This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3433 06914412 3

[Paquot, Jean Noël] 1722-1803.

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME DOUZIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVIII.

JUGEMENT

de M. GUYAUX, Docteur-Régent de la Faculté de Théologie de Louvain, Professeur Imperial & Royal de l'Ecriture Sainte, Président du College du Pape Adrien VI., &c. &c.

J'Ai lû avec beaucoup d'attention les six derniers Tomes des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, &c.* composés par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Professeur de la Langue Hébraïque dans l'Université de Louvain, Conseiller-Historiographe de S. M. Imp. & Royale Apostolique, &c. Et j'ai cru en devoir juger aussi favorablement que j'ai fait des six prémiers Tomes. Donné à Louvain le 8. de juin 1768.

J. J. GUYAUX, Docteur Régent de la Faculté de Théologie, Professeur Imperial & Royal de l'Ecriture sainte, & Président du College du Pape Adrien VI.

APPROBATIONS.

J'AI LU AVEC beaucoup d'attention les Tomes VII. VIII. IX. X. XI. & XII. de l'Important Ouvrage, qui a pour titre : *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liege, &c.* par M. PAQUOT, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain, Conseiller Historiographe de S. M., &c. L'Auteur s'y soutient parfaitement. Même profondeur dans ses recherches, même sincerité dans sa narration, même solidité dans ses raisonnemens, même justesse dans sa critique, même circonspection par rapport aux faits délicats, même zele pour les interets de la Religion, même attention à inspirer partout le respect dû aux Puissances légitimes. Ainsi j'ai tout sujet d'esperer que ces six Tomes ne seront ni moins agreables au public, ni moins utiles à l'Eglise & à la République des Lettres, que les precedens. Fait à Louvain ce 8. juin 1768.

FRANÇOIS JACOBI, Licentié en Theologie, Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain, Censeur & Visiteur Apostolique & Royal des Livres pour les Pays-Bas, Président du College de Busleyden, dit des Trois Langues.

J'AI LU les VIII. IX. X. XI. & XII. Tomes des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas*, dans lesquels je n'ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. Fait à Bruxelles le 25. may 1768.

E. P. VAN DEN CRUYCE, Substitut Procureur General de S. M. I. R. & A. en Brabant, & l'un des Censeurs Royaux des Livres.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Antoine Deusingius

ÉTOIT DE *Meurs*, petite ville enclavée dans le Duché de Juliers, & capitale d'une Principauté particulière, où il nâquit le 15. octobre 1612. Son Père *Jean-Othon* (ou fils d'*Othon*) étoit de *S. Goar*, bourg de l'Archévêché de *Trèves* sur le Rhin, & servoit en qua-

lité d'Enſeigne dans les troupes de Hollande : *Agnès Vermeiren*, ſa mère, étoit native de *Delft*. Le peu de ſecours, qu'il eut dans ſa patrie pour faire ſes études, rallentit ſes prémiers progrès : il s'avança un peu à *Harderwyk*, où ſon père l'envoya en 1628. : mais la guerre l'ayant chaſſé de cette ville l'année ſuivante, il alla étudier quelque tems à *Weſel*; après quoi il vint faire un cours de Philoſophie à *Leyde* ſous *Francon van Burgerſdyck*. S'étant mis en penſion chez *Jacques Golius*, ce ſavant Profeſſeur lui apprit les élèmens des Mathèmatiques, & des Langues Arabe, Turque, & Perſane. Il prit le bonnet de Docteur en Médecine dans l'Univerſité de cette ville le 25. ſeptembre 1634. En 1637. il fut fait Profeſſeur des Mathèmatiques à *Meurs* : il quitta ce poſte dès l'année ſuivante, ayant été appellé à *Harderwyk*, pour y remplir la chaire ordinaire de Phyſique & de Mathèmatiques, qui vaquoit par la mort de *Jean-Iſaac Pontanus*, & il fut inſtallé le 5. décembre 1639. Quelques mois après, il remplaça *N. Bachovius*, en qualité de Médecin ordinaire de la ville, & l'on attacha de bons appointemens à cet emploi. On y joignit en 1642. une profeſſion de Médecine, dont il prit poſſeſſion le 12. août de cette année. Au commencement de la ſuivante, il fut élu *An-*

tien de l'Eglise de *Harderwyk*. Sur la fin de 1646., il passa à *Groningue*, où on lui offrit la prémiere chaire de Médecine, & il y entra en exercice le 12. janvier 1647. Il n'accepta ce poste, que pour donner le démenti à quelques-uns de ses envieux, qui s'étoient vantés de l'empêcher de parvenir à quelque chose de plus considèrable, que ce qu'il avoit obtènu jusqu'alors. Les Magistrats & les principaux de *Harderwyk* ne le virent partir qu'avec peine, & tachèrent de le ravoir, en lui présentant la prémière profession de Médecine. *Deusingius* se rendit à leurs instances : mais ceux de *Groningue* lui refusèrent son congé, augmentèrent ses gages, & le firent Médecin de la Province avec de nouveaux appointemens. Pendant qu'il balançoit s'il retourneroit à *Harderwyk*, il prit le bonnet de Maitre-ès-Arts à *Groningue* le 19. octobre 1647. On l'élut Recteur de cette Université le 16. aout 1648., & *Ancien* de l'Eglise de la même ville en 1649. *Guillaume Frederic*, Comte de *Nassau*, Gouverneur de la Frise, voulut l'avoir pour son prémier Médecin en 1652. L'année suivante on le fit une seconde fois Recteur de l'Université de *Groningue*. Le Prince d'Oost-Frise l'ayant appellé à *Aurich* en janvier 1666. dans un tems fort rude, il se rendit chez S. A., qui étoit en danger, & lui donna

quelques soûlagemens; delà il vola au secours du Comte de *Nassau*, qui avoit reçu une blessure mortelle, & n'ayant pû le guèrir, il embauma son corps. Révenu de *Leuvarde* à *Groningue*, il se sentit atteint d'une phtisie que lui avoit causé la rigueur de l'hiver: & quelques jours après, je veux dire le 30. janvier 1666., il mourut en cette dernière ville agé de 54. ans. *Deusingius* avoit épousé le 5. août 1640. *Sophie van Oosterwyck*, originaire du Duché de Clèves, & s'étoit remarié le 6. janvier 1650. avec *Madeleine-Modeste Scheidmans*, fille unique de *Herman Scheidmans*, Conseiller de la Chambre Impèriale à *Spire*; cette seconde femme lui survécut quinze ans, & lui donna trois enfans: un fils nommé *Jean*, un autre dont je parle ci-après, & une fille. C'étoit un Médecin véritablement savant, curieux, & laborieux: il avoit embrassé toutes les parties de cette vaste science: il avoit étudié celles qui y ont du raport, appris les langues qui y servent le plus, & joint beaucoup d'expèrience à beaucoup de lecture. On peut lui reprocher d'avoir été trop caustique, & de s'étre attiré plusieurs adversaires, qui ne l'épargnèrent point de leur côté: de ce nombre furent *Jean Cloppenburch*, *Jean-André Schmitz*, *Olaüs Borrichius*, (a) *Christian*

(*a*) Habile Médecin Danois, mort à *Coppenhague* le 3. octobre 1690. à 64. ans. Il avoit longtems enseigné dans

Schotanus, & ſurtout *François de le Boe Sylvius*.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Oratio de Felicitate Patriæ ex Gymnaſio acquiſitâ.* Je ne ſais ſi cette harangue a été publiée : *Deuſingius* la prononça le 9. juillet 1638. lorſqu'il fut fait Profeſſeur à *Meurs*.

2. *Oratio de rectâ Philoſophiæ naturalis conquirendæ methodo. Harderovici*, 1640. 4°. It. à la ſuite du *n. 8*. Diſcours qu'il fit en prénant poſſeſſion de ſa prémière chaire à *Harderwyk*.

3. *Coſmographia Catholica & Aſtronomica; ſecundùm hypotheſin Ptolomæi, in concinnum, brevem, & perſpicuum ordinem digeſta. Amſt.* 1642. 12°.

4. *Oratio, quâ Medicinæ dignitates perſtringuntur. Harderov.* 1642. 4°. Prononcée lorſqu'il fut fait Profeſſeur en Médecine à *Harderwyk*.

5. *De vero Syſtemate Mundi Diſſertatio mathematica, quâ Copernici Syſtema mundi reformatur, ſublatis interim infinitis penè Orbibus, quibus in Syſtemate Ptolemaïco humana mens diſtrahitur. Amſt. Ludov. Elzevirius*, 1643. 4°. pp. 173.

cette Univerſité, où il étoit tout à la fois Profeſſeur en Poëſie, en Philoſophie, en Chimie & en Botanique. On a de lui des Ouvrages ſur toutes ces ſciences, & d'autres ſur la Grammaire & ſur la Critique.

6. *Oratio de Astronomiæ origine, ejusdemque ad nostram usque ætatem progressu.* Je crois que l'Auteur publia cette harangue & celle qui suit pendant son séjour à *Harderwyk.*

7. *Oratio in Cosmographiæ commendationem.*

8. *Exegesis apologetica, seu locorum quorumdam, quæ in scriptis ipsius, per mutila quædam excerpta, obscuritatem habere visa sunt, collatione factâ præcedentium & consequentium, exacta Declaratio.*

9. *Joannes Cloppenburgius heautontimorumenos* (Chagrin,) *seu Retorsio injuriarum de Libello falsidico, cui titulus : Res judicata, cumulatarum.* Le démêlé de *Deusingius* avec *Cloppenburch* commença en 1643. Il rouloit sur la nature de l'Ame, sur la Providence, sur les Intelligences qui dirigent le cours des Astres, &c.

10. *Apologia contra Joannis Cloppenburgii Casuum positiones. Harderov.* 4°. J'ignore la date précise de cette pièce & des deux précèdentes.

11. *De Mundi Opificio Discursus physicus, duodecim Dissertationibus propositus. Amst.* 1644. 4°. It. *Groningæ,* 1647. 4°.

12. *De Ente in genere, ejusque principiis. Harderov.* 1644. 4°.

13. *Naturæ Theatrum universale, ex monumentis Veterum, ad S. Scripturæ normam,*

ac rationis, & experientiæ libellam, extructum. Harderov. 1644. 4°.

14. *De Animâ humanâ Dissertationes Philosophicæ. Accedunt ejusdem Disquisitiones epistolares, habitæ cum D. Joanne Sanuno, de origine Formarum naturalium, humanæque Animæ substantiâ. Et Spongia adversùs cavillationes quasdam, sub selectâ Disputatione Philosophico-Theologicâ in Animæ humanæ substantiam egestas. Harderov.* 1645. 4°. *Deusingius* se défend encore ici contre *Jean Cloppenburck.* Voyez ci-devant T. VI. p. 225.

15. *Hexameron recognitum, seu de Creatione Meditationes, explicationibus Christiano-philosophicis, & animadversionibus necessariis illustratæ, adversùs D. J. C.* (Dom. Joh. Cloppenburgium) *S. Th. D. Harderov.* 1645. 4°.

16. *Justa retorsio injuriarum..... Harderov.* 1646. 4°.

17. *Protestatio adversùs Tribunal qualecumque..... Harderov.* 1646. 12°. Ce sont des pièces chagrines, que *Deusingius* publia un peu avant de quitter *Harderwyk.*

18. *Oratio, quâ Idea Medici adumbratur; seu quòd optimus Medicus, sit idem Philosophus. Groningæ,* 1647. 4°. C'est sa harangue d'installation à *Groningue.*

19. *Synopsis Philosophiæ universalis, naturalis, & moralis; seu Compendium Metaphysicæ, Physicæ, Ethicæ. Groningæ, Joan.*

Cöllen, 1648. 16°. pp. 510. Cette Philosophie est toute entière dans le stile & dans le gout des Scholastiques.

20. *Oratio de boni Medici Officio. Gron.* 1648 4°. Prononcée à *Groningue* le 23. août 1648., après qu'il y eut été élu Recteur pour la prémière fois.

21. *Canticum Principis Abi-Alis ibn Sinæ, vulgò dicti Avicennæ, de Medicinâ; seu breve, perspicuum, & concinnè digestum Institutionum Medicarum Compendium; cui adjecti Aphorismi Medici Joannis Mesuæi, Damasceni, ex Arabico Latinè redditi. Accedit ejusdem Auctoris* (Deusingii) *Oratio de felicitate Sapientum. Groningæ, Joh. Nicolai*, 1649. 16°.

22. *Synopsis Medicinæ universalis, seu Compendium Institutionum Medicarum, Disputationibus exhibitum ac ventilatum. Gron. Joh. Nicolai*, 1649. 16°.

23. *Anatome Parvorum Naturalium, seu Exercitationes anatomicæ ac physiologicæ de partibus humani corporis, conservationi specierum inservientibus. Gron. Joh. Sas*, 1651. 4°.

24. *Dissertationes duæ: prior, de Motu Cordis & sanguinis: altera, de Lacte ac nutrimento Fœtûs in utero. Groningæ, Joh. Cöllen*, 1651. 4°. It. — *Huic secundæ editioni accesserunt:* I. *Notæ, ad Dissertationem de Motu cordis & sanguinis, viri alicujus clarissimi.* II. *Commentarius Authoris in Dissertationem eandem, adversùs Notas*

prædictas. III. *Objectiones viri cl. D. Johannis Andreæ Schmitzii adversùs Dissertationem de Lacte : atque Responsiones Authoris, aliaque huc spectantia.* IV. *Dissertatio de Lacte, D. Joh. Antonidæ van der Linden.* V. *Exercitatio physiologica de Lacte, D. Hermanni Conringii.* VI. *Dissertatio de Venæ-sectione in Pleuritide, ipsius Deusingii.* VII. *Ejusdem Oratio panegyrica de Judicii difficultate. Ibid. Francisc. Bronchorst*, 1655. 12°. La dernière pièce est le discours qu'il fit à *Groningue* pour son second Rectorat.

25. *Genesis Microcosmi, seu de Generatione Fœtûs in utero Dissertatio..... Gron. Joh. Nicolai*, 1653. 16°. It. *Accesserunt Deusingii curæ secundæ de Generatione & Nutritione. Amst. Petr. van den Berge*, 1665. 16°. Cette dissertation renferme beaucoup de choses curieuses, mais prises la plupart de *Harvei.* Le gros du livre roule sur les principes de la génèration, à laquelle *Deusingius* prétend que le père ne contribue pas plus, que le Soleil à la production des plantes. Il observe qu'après la conception, la Nature semble d'abord s'endormir sur son ouvrage : que dans les biches, qui portent neuf mois comme les femmes, il se passe deux mois entiers, avant qu'on puisse appercevoir autre chose du fétus qu'un petit point, qui sur la fin commence à se manifester par son battement : mais à six jours de

là, toutes les parties paroissent entièrement achevées, & exactement distinctes. (*b*) Notre Auteur croit que le fétus reçoit son aliment de trois manières : 1°. pendant 30. ou 40. jours, en façon de rosée, & à travers ses membranes, n'ayant alors ni attache ni communication avec la mère. 2°. par les vaisseaux ombilicaux, qui lui aportent, non du sang, comme on le croyoit autrefois, mais du chyle qui part des veines lactées. 3°. par la bouche ; ce qu'il prouve, parce qu'on trouve presque toûjours dans l'estomach du fétus un liquide semblable à du chyle, & le même qui est renfermé dans l'amnios & dans le chorion. (*c*) *Deusingius* explique comment il se peut que le fétus vive sans respirer dans le sein de sa mère au bout de sept mois, tandis que ceux qui naissent à ce terme-là ne peuvent vivre un moment sans respiration : c'est qu'avant la naissance, la circulation du sang se fait par le trou oval, que la nature a formé pour cela dans le cœur de l'enfant : mais dès qu'il a vû le jour, ce trou se bouche, & la respiration se fait plus commodément par les poûmons. Les *Curæ secundæ* ne sont que quelques remarques contre les Paradoxes de *N. de la Courvée*, Médecin

(*b*) Cette observation peut jetter quelque jour sur les cas, que nos Théologiens agitent au sujet de l'avortement procuré à dessein.

(*c*) Membranes qui enveloppent le fétus.

de la Reine de Pologne, touchant la Nourriture du Fétus : *Deusingius* approuve cependant quelques pensées de cet Ecrivain, comme celle où il dit que les enveloppes du fétus servent principalement à filtrer son aliment, & font à peu près l'effet du papier gris, qui retient les impuretés des liqueurs qu'on passe au travers.

26. *Idea doctrinæ de Febribus, breviter, perspicuè, ac methodicè proposita, publicæque ventilationi submissa. Gron., Vidua Edzardi Agricolæ*, 1655. 16°.

27. *Disquisitio gemina de Peste : prior, an contagiosa pestis sit ? Altera, an vitanda, & quomodo, illæsâ charitate ? Groningæ, Franç. Bronchorstius*, 1656. 16°.

28. *Dissertatio de morbo Manschlacht, ejusque curatione. Groningæ*, 1656. 16°. It. avec le suivant, & dans le *n.* 35.

29. *Disquisitio Medica de Morborum quorumdam superstitiosâ origine & curatione, speciatim de Morbo vulgò dicto Manschlacht, ejusque curatione : item de Lycanthropiâ : nec non de Surdis ab ortu Mutisque, ac illorum cognitione : ubi & de Ratione & Loquelâ Brutorum animantium. Gron. Johan. Cöllenius*, 1658. 16°.

30. *Tractatus de Peste, in quo de Pestis naturâ, causis, signis, præservatione, ac curatione agitur. Gron. Franç. Bronchorstius*, 1658. 16°.

31. *Dissertatio de Mandragoræ Pomis, pro*

Doudaïm, *Genes.* 30., *habitis*, *illiusque mangoniis vulgò dictis Pisse-Disjes*, &c. *Gron. Joh. Cöllenius*, 1659. 18°. pp. 52. gros caract. Il prétend que les *Doudaïm* de *Rachel* ne sont pas des *Mandragores*: mais le *Luffähh* des Arabes, sorte de Mélon, coloré de jaune & de rouge, & assez ressemblant à la Coloquinte. *Deusingius* traite aussi dans cette Dissertation de *l'Agneau végétable* de Tartarie, & des *Oyes d'Ecosse*, & montre que ce sont des animaux fabuleux.

32. *Dissertationes de Unicornu*, & *lapide Bezaar*, *publicæ ventilationi subjectæ in Academiâ Groningæ & Omlandiæ. Gron. Joh. Cöllenius*, 1659. 18°. pp. 107. *Deusingius* prouve dans la 1e Dissertation qu'il n'y a point de *Licorne*, & soûtient que l'*Unicornis*, ou le ראם de la Bible, est le Rhinocèros, (*d*) nommé par les Persans כרך (*Kerch.*) Pour le *Bézaar*, ou *Bézoar*, c'est une pierre qui nait, en Perse

(*d*) La chose est un peu douteuse, parce que les Naturalistes comptent jusqu'à sept espèces d'animaux qui n'ont qu'une corne : mais le Rhinocèros est le plus connu ; j'observerai au sujet de cet animal, que *Chardin* (*Voyage de Perse*, *T. III. p.* 45.) suivi par D. *Calmet* (*Sur les Nombres*, *XXIII.* 22.) s'est trompé en disant qu'il n'a que quatre dents, deux en haut, & deux en bas. Le Rhinocèros, que je vis à *Louvain* le 26. février 1752., avoit plusieurs dents machelières, chacune de la grosseur d'un œuf. Ce qui aura trompé *Chardin*, c'est que ces dents sont éloignées d'environ un pié de celles de devant : je les remarquai très-distinctement en présentant du foin à l'animal, & l'obligeant par ce moyen de tenir la gueule ouverte.

& ailleurs, dans la poche de certains boucs; l'Auteur soûtient qu'il est mal-aisé de distinguer les vraies d'avec les fausses, & qu'elles ont fort peu de vertu pour la guèrison des maladies.

33. *Dissertationes de Mannâ, Saccharo, & Monocerote. Gron. Joh. Cöllen*, 1659. 16°.

34. *Idea fabricæ Corporis humani, seu Institutiones Anatomicæ, ad Circulationem sanguinis, aliaque Recentiorum inventa, accommodatæ. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1659. 16°.

35. *Fasciculus Dissertationum selectarum, primùm per partes editarum, nunc verò ab ipso Authore collectarum ac recognitarum; cum Auctario. Gron. Joh. Cöllenius*, 1660. 16°. Ce Recueil comprend les Dissertations marquées ci-dessus *nn.* 28. 29. 31. 32. & 33., & trois nouvelles Dissertations *de Pelicano, de Phœnice*, & *de Unicornu Africano*, quinze en tout.

36. *Oeconomia Corporis animalis, in quinque partes distributa. Pars I., quâ continetur de Nutritione animalium, Exercitatio physiologico-medica.* En voici la division : 1°. *de Generationis & Nutritionis differentiâ, hujusque ratione formali.* 2°. *de efficiente causâ Nutritionis, hujusque necessitate.* 3°. *de materiâ Nutritionis.* 4°. *de Fame & Siti.* —— *Pars II., sive de Nutrimenti in corpore elaboratione, Exercitationes physico-*

anatomicæ. Cette partie comprend : 1°. *de Chylificatione, & Chyli motu.* 2°. *de Sanguificatione.* 3°. *de Depuratione alimenti in corpore.* 4°. *de Spiritibus.* Puis *Appendix de Chyli motu, & nutrimenti in corpore elaboratione, nec non de admirandâ Anatome nobilissimi viri Ludovici Bilsii.* (Cette dernière pièce se trouve avec *Ludovici Bilsii Responsio ad Admonitiones Joannis ab Horne, ùt & ad Animadversiones Pauli Barbette in Anatomica Bilsiana. Roterod. Arn. Leers,* 1661. 4°.) — *Pars III., sive de Nutrimento animalium ultimo, Exercitationes physico-anatomicæ.* Il s'agit ici : 1°. *de usu Sanguinis.* 2°. *de nutritii Succi per nervos influentis commento. Accedit Dissertatio epistolica de Hepatis officio, & Appendix* (sur cette dernière dissertation,) *seu Vindiciæ Hepatis redivivi.* — *Pars IV., sive de Motu animalium, ubi de motu Musculorum, & respiratione.* (e) — *Pars V., sive de Sensuum Functionibus, ubi & de appetitu sensitivo, & affectibus, Exercitationes tres. Gron. Franc. Bronchorstius,* 1660--1661. 5. vol. 16°. *Deusingius* ayant maltraité dans cet ouvrage divers Médecins & divers Phi-

(e) Cette matière a été traitée beaucoup plus à fond par *Jean-Alphonse Borelli* (Professeur en Philosophie & en Mathématiques à *Florence* & à *Pise*, mort à *Rome* le 31. déc. 1679.) dans l'excellent Traité, qu'il a publié sous le même titre, & dont la meilleure édition est celle de *Leyde*, 1711. *in*-4. pp. 570. avec les additions de *Jean Bernoulli, de motu Musculorum.*

losophes célèbres, *Olaüs Borrichius*, qui se trouvoit alors en Hollande, publia contre lui : *Deusingius Heautontimorumenos, sive Epistolæ selectæ Eruditorum, quæ immaturis Antonii Deusingii, Medici Groningensis, scriptis larvam strictim sed sincerè detrahunt, & clarissimi nominis viros Gualterum Charletonem, Thomam Bartholinum, Franciscum Josephum Burrum, Joannem Pecquetum, Gasparem Scottum, à supercilio & censurâ ejusdem non minùs ineptâ quàm improbâ luculenter vindicant; ex autographis edente Benedicto Blottesandæo. Hamburgi*, (en Hollande) 1661. 4°. Ce nom de *Blottesandæus*, tiré de deux mots Danois, qui signifient la *vérité nue*, désorienta *Deusingius;* il se crut attaqué par un Médecin, nommé *Vincent Schlegelius*, comme il paroit par ses réponses que je marque ici *nn.* 43. & 44.

37. *Disquisitio physico-mathematica gemina, de Vacuo, itemque de Attractione : quibus probatur nullum in rerum naturâ dari, vel posse dari Vacuum : ipsaque experimenta variorum pro Vacuo probando hactenus afferri solita expenduntur ac refelluntur : ostenditurque (contra Joannem Pecquetum imprimis) non pulsione dumtaxat, sed & tractione in rerum naturâ fieri motum. Amst. Petr. van den Berge*, 1661. 16°. L'impossibilité absolue du Vuide est une chimère, dont on est révenu : il y a des raisons fort

plausibles pour son existence, & l'on peut l'admettre sans récourir à l'Attraction.

38. *Oeconomus corporis animalis, ac speciatim de ortu Animæ humanæ Dissertatio, in quâ demonstratur non esse homini simpliciter impossibile per naturale intellectûs lumen seipsum nosse, opposita conceptibus Excell. viri D. Gualteri Charletonis. Gron. Joh. Cöllenius*, 1661. 16°. *Gautier Charlton*, l'un des Médecins de *Charles I.*, Roi d'Angleterre, & dépuis membre de la Société Royale de *Londres*, avoit publié en 1658. *Œconomia animalis, novis Anatomicorum inventis, indeque desumptis modernorum Medicorum hypothesibus Physicis superstructa, & mechanicè explicata*; où il ne faisoit guères que transcrire ce qu'il avoit lû dans quelques autres Médecins; il en usa de même dans les Ouvrages qu'il publia dépuis.

39. *Historia Fœtûs extra uterum in abdomine geniti, ibidemque per sex prope-lustra detecti, ac tandem lapidescentis, consideratione physico-anatomicâ illustrata. Groningæ, Joh. Cöllenius*, 1661. 16°. It. *Accedit Laurentii Strausii Resolutio observationis singularis Mussipontanæ, Fœtûs extra uterum in abdomine retenti, tandemque lapidescentis. Darmstadii, Christoph. Abelius*, 1661. & 1663. 4°. It. Avec *Johannis Benedicti Sinibaldi Geneanthropia. Francof. Petr. Zubrodtus*, 1669. 4°.

40. *Fœtûs Mussipontani, extra uterum in abdomine*

abdomine geniti, Secundinæ detectæ. Gron. 1662. 16°.

41. *Fœtûs Historia partûs infelicis, quò gemellorum, ex utero in abdominis cavum elapsorum, ossa sensim, multis annis pòst, per abdomen ipsum in lucem prodierunt; unà cum Resolutione. Gron.* 1662. 16°.

42. *Oeconomus corporis animalis restitutus, in quo genuinus animæ humanæ ortus, itemque possibilis cognitio suiipsius asseruntur ac muniuntur. Groningæ*, 1661. 16°.

43. *Apologeticæ Defensionis pro Oeconomiâ corporis animalis Prodromus, quò personatò cuidam Benedicto Blottesandeo larva detrahitur. Cui additum Specimen ingenii, indolis, ac religionis, quibus claret Blottesandeus: nec non Vindiciarum Hepatis redivivi Supplementum. Groningæ, Franc. Bronchorstius*, 1662. 16°.

44. *Resurrectio Hepatis asserta contra socium larvatum Vincentium Schlegelium, sub personati Blottesandei cohorte furiosâ Signiferum. Accessit Disquisitio ulterior de Chili motu, & officio Hepatis. Groningæ, Franc. Bronchorstius*, 1662. 16°.

45. *Sympathetici Pulveris Examen; quò superstitiosa, ac fraudibus Cacodæmonis implicita, vulnerum & ulcerum curatio in distans, per Rationis trutinam, ad ipsas Naturæ leges expenditur; subversis curæ Sympatheticæ fundamentis, ab ill^{mo} Comite Dighbæo, nec non DD. Papinio, & Mohyo positis. Gro-*

ningæ, *Joh. Cöllenius*, 1662. 16°. Les Écrivains attaqués dans cet ouvrage, sont *Kenelme Digby*, savant gentilhomme Catholique, mort à *Londres* en 1665. : *Nicolas Papin*, Médecin de *Blois*, oncle du célèbre *Isaac Papin* : & *Henri Moky*, dont j'ai parlé ci-devant, T. V. p. 262. Ils avoient écrit tous trois en faveur de la *Poudre de Sympathie*, dont les Médecins se moquent aujourd'hui.

46. *Considerationes circa Experimenta physico-mathematica Roberti Boylei, de vi aëris Elasticâ, & ejusdem effectibus; quibus Observata illius, rationibus philosophicis, omne Vacuum, ipsumque Elaterem aëris Pecquetianum, arcentibus, illustrantur. Gron.* 1662. 12°.

47. *In Sylvam Echo, seu Sylvius heautontimorumenos; cum Appendice de Bilis & Hepatis usu; itemque Exercitatione, utrùm Medicina sit Scientia, an Ars, Sylvianæ vitilitigationi oppositâ. Gron. Joh. Cöllenius*, 1663. 16°. L'*Exercitation* qui termine cet opuscule, est, à mon sens, une pièce fort inutile.

48. *Disquisitio Anti-Sylviana de Calido innato, & aucto in Corde sanguinis calore; quâ celeberrimi viri Francisci Sylvii suspiciones, opiniones, ac conjecturæ, ùt ab ipso dicuntur, quin imò veræ ineptiæ ejus & nugæ, ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur, ac refutantur. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1663. 16°.

49. *Disquisitio Anti-Sylviana de Motu Cordis & Arteriarum; quâ celeberrimi viri Francisci Sylvii de le Boe ineptiæ & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur, ac refutantur. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1663. 16°.

50. *Disquisitio Anti-Sylviana de signo Febrium pathognomonico, quod fundamenti loco habendum sit pro Febrium essentiâ investigandâ. Cum Præfatione Epistolam cacologeticam Sylvii concernente, & Additamento ad erroneam Sylvii Experientiam spectante; quâ is febres frigidas cum Helmontio comminiscitur. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1664. 16°.

51. *Epistolæ dehortatoriæ ad Antonium Deusingium, Medic. Profess. celeberr., Editio tertia locupletior. Cum Apolline redivivo. Lovanii* (Groningæ, Joh. Cöllenius,) 1664. 16°. pp. 68. Je ne sais si ces deux pièces sont de *Deusingius* : mais elles ont du moins paru en sa faveur. Elles contiennent des traits fort déshonorans pour *Sylvius*; tout y est allègorique, & il s'y trouve beaucoup d'obscénités. Le Privilège, accordé au nom d'Apollon, est signé par *L. de B.*, ce qui sembleroit désigner *Louis de Bils*, ami de *Deusingius* : mais *de Bils*, qui ne savoit point le Latin, ne peut être l'Auteur de ces opuscules. La Lettre est précèdée d'un frontispice, où l'on voit Mercure atteignant un Satyre, & le fai-

sissant par une corne. On lit au dessus: *Dabis, improbe, pœnas* : & au-dessous : *Si promissa facit sapientem barba, quid obstat Barbatus possit quin caper esse Plato ?*

L'*Apollo redivivus* est signé : *Apollo. Ad mandatum Albertus Kyperus*, (f) *Collegii Medici in Parnasso Protonotarius.*

52. *Sylva cædua cadens, seu Disquisitiones Anti-Sylvianæ de Alimenti assumpti elaboratione & distributione, quarum I. de Alimentorum fermentatione in ventriculo. II. de Chyli à fæcibus alvinis secretione & in vasa meseraïca propulsione. III. de Chyli mutatione in sanguinem, ac circulari sanguinis motu. Præmissa est Præfatio, causas Sylviani in Deusingium furoris nudè repræsentans, simulque Sylvium injuriosum aggressorem evidenter demonstrans. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1664. 16°.

53. *Vindiciæ Fœtûs extra uterum geniti; nec non quorumdam scriptorum suorum, Fasciculo Dissertationum selectarum comprehensorum, de Unicornu, lapide Bezaar, Mannâ, Saccharo, Agno vegetabili, Anseribus Scoticis, Pelicano, Phœnice, contra Bernardi à Domâ furiosos insultus; ut & aliquarum elegantiarum philologicarum Examen, seu Calonum caterva disjecta, cujus Antesignanus Antonius Rosinus personatus. Groningæ, Joh. Cöllen*, 1664. 16°.

54. *Sylva cædua jacens, seu Disquisitiones Anti-Sylvianæ ulteriores, quarum I. de*

(f) J'ai parlé de ce Médecin, T. VII. p. 296.

Spirituum animalium in cerebro cerebelloque confectione, per nervos distributione, ac usu vario. II. de Lienis ac Glandularum usu. Addita est Dissertatio de Naturâ. Gron. Joh. Cöllenius, 1665. 16°. pp. 367. La Dissertation *de Naturâ* roule sur ce que les Anciens ont nommé *Calidum innatum*. L'Auteur y attaque le sentiment de son Adversaire, qui prétendoit que cette chaleur consistoit dans l'effervescence des humeurs, qui se rassemblent dans l'oreillette droite, & dans le ventricule droit du cœur. Il se jette ensuite sur les argumens, par lesquels *Sylvius* vouloit prouver le passage de la bile au cœur par le foye.

55. *Disputatio anatomico-medica de Chyli à fæcibus alvinis secretione, ac succi Pancreatici naturâ & usu. Gron.* 1665. 16°.

56. *Examen Anatomes Anatomiæ Bilsianæ, seu Epistola de Chyli motu ad Excell. virum D. Johannem Casparum Fausium. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1665. 16°.

Deusingius a donné une édition de *Thomæ Erpenii Institutiones linguæ Arabicæ; cum Annotationibus* (de l'Editeur.)

Il avoit encore ébauché les Ouvrages suivans :

α. *Lexicon Medico-Arabico-Latinum.*

β. *Lexicon Persico-Latinum.*

γ. *Lexicon Turcico-Latinum.*

George-Matthias König, dans son *Bibliotheca vetus & nova*, attribue à *Deu-*

singius une version Latine du Pentateuque Persique. Il se trompe; *Deusingius* ne fit qu'écrire en caractères Persiques, ponctués, & fort nets, la version de *Jacques Tawusius*, qu'un Juif fit imprimer à CP. en cette langue, mais en caractères Hébraïques.

☞ Son Traité *de Unicornu*, *p.* 4. *Merckl ini Linden. renovatus*, 63. *Henninii Vitæ Professorum Groning.* 213---216. *Biblioth. Bremensis*, *classe V. pp.* 896. 897. *Niceron*, *XXII.* 24-43.

Herman Deusingius,

FILS PUISNÉ du précèdent, naquit à *Groningue* le 14. mars 1654. Il reçut sa prémière éducation au logis sous *Christophe Wittichius*, que *Samuel Des-Marêts* avoit recommandé à sa mère. (*a*) On le mit ensuite au collège de *Groningue*, où il eut pour maitre en Rhétorique *Joachim Bourgeois*, (*b*) qui avoit alors plus de 80. ans, & ensuite *N. Upmeïer*. En 1670. agé de quinze ans, il se fit inscrire dans l'Académie de la même ville, & s'attacha particulièrement à *Tobie André* le vieux (*c*), dont il prit les leçons

(*a*) *Wittichius*, dont je parlerai ailleurs, faisoit alors ses études à *Groningue*.

(*b*) Dont j'ai dit un mot T. III. p. 65.

(*c*) Voyez ci-devant, T. IV. p. 330.

sur les belles-lettres, sur la langue Grecque, sur l'Histoire, & sur la Philosophie. En 1672. il vit *Groningue* attaquée par les troupes de l'Electeur de *Cologne* (*d*) & de l'Evêque de *Munster* : (*e*) & le siège ayant été levé, il reçut comme les autres étudians, qui avoient contribué à défendre la ville, une médaille d'argent, qu'on fit frapper à cette occasion. (*f*) Il s'agit après cela de penser au choix d'un état. *Antoine Deusingius* avoit déconseillé la Médecine à ses enfans, leur disant peu avant sa mort, qu'en servant les autres, il s'étoit lui-même *usé comme un flambeau*. Les Professeurs *Des-Marêts* & *Jacques Alting*, autrefois ses amis, & unis eutre eux de son vivant, mais irréconciliablement brouillés dépuis, s'accordèrent toutefois à promettre à *Herman* de lui servir de pères, s'il vouloit se déterminer à la Théologie, pour laquelle il avoit de l'inclination: mais leur mésintelligence, & le conseil de quelques amis, le firent résoudre à étudier en Droit, à l'exemple de son frère. *Gérard Feltmann* fut leur Professeur, & ils prirent ensemble le bonnet Doctoral en cette faculté l'an 1677. sous le Docteur *Wessel Bertlingius*, en pré-

(*d*) *Maximilien-Henri de Bavière.*
(*e*) *Bernard de Galen.*
(*f*) On en peut voir la figure dans l'Histoire métallique de feu M. *Van Loon*, dont je parlerai dans ces Mémoires.

fence du Comte *Henri Casimir*, Gouverneur de la Frise, qui voulut assister à la cérèmonie. *Herman* perdit son frère peu de tems après, & en 1681. il se présenta à la Régençe de *Groningue*, pour remplir *gratis* la chaire vaquante par le départ de *Feltmann*, qui étoit passé à *Aurich* pour y être Conseiller d'*Everard-Guillaume*, Comte d'Oost-Frise. Sa demande ayant été renvoyée à l'avis des Professeurs, ils consentirent de lui permettre seulement de faire des leçons publiques. (g) *Deusingius* en fit pendant deux ans, au bout desquels les Etats de *Groningue* résolurent de le faire Professeur en Droit & en langue Grecque : mais la chose ne pouvant s'effectuer sans le consentement des Etats des Ommelandes, ils lui conseillèrent de s'insinuer chez ces derniers. Il n'y trouva pas beaucoup de répugnance : seulement un ou deux des Députés lui firent entendre qu'il seroit bon de *financer*. Sur cela *Deusingius* qui avoit fait des connoissances à *Harderwyk* & à *Franequer*, prit le parti de cesser ses leçons, & de publier quelque essai de son savoir dans la Jurisprudence. Dans ces entrefaites, l'envie de voyager lui survint, & pour la satisfaire, il parcourut la Hollande, résolu de passer

(g) C'est que les leçons particulières raportent un profit considèrable, & que ces MM. ne se piquoient pas de desintéressement.

en Angleterre : mais le mauvais tems ne lui permettant pas de ſe mettre en mer, il alla à *Cléves*, & s'arrêta quelque tems à la Cour de *Fréderic-Guillaume*, Electeur de *Brandebourg*, d'où il ſe rendit à *Nimègue* pour voir les évolutions d'une armée de 25,000. hommes, que le Prince d'Orange avoit aſſemblés dans les environs, & qui devoient parader devant l'Electeur que j'ai nommé. De-là il partit pour les frontières de l'Allemagne. De retour dans ſon pays au bout d'un demi-an, il ſe mit à compoſer un ouvrage, qu'il vouloit intituler *Philoſophia Juris* : mais le débordement des rivières, qui fit d'horribles ravages dans la province de *Groningue* en 1686., ayant *noyé* les eſpérances, qu'il avoit bâties ſur ce livre, il ſe dégoûta entièrement de la Juriſprudence, & ſe jetta tout entier dans la Théologie, qu'il avoit cultivée de longtems, ſurtout par l'étude des livres du fameux *Coccéïus*. Le fruit de ſon application fut ſon *Hiſtoire Allégorique* des deux Teſtamens, qui lui attira un orage, auquel il ne s'étoit pas attendu. Pour en eſquiver les gros coups, il ſe retira dabord dans le quartier de Drente, qui fait partie de l'Over-Yſſel, puis dans le Brabant; cependant il ſe vit exclus de la participation de la Cène juſqu'à ce qu'il eût rétracté les erreurs qu'il avançoit dans cet ouvrage : & le décret en fut publié à

Groningue, & dans le lieu de sa prémière retraite. *Deusingius* ne laissa pas de retourner dans sa patrie, où continuant d'étudier l'Ecriture à la Coccéïenne, il gagna à cette application un mal de tête, suivi d'obstructions, qui l'obligèrent de récourir aux bains d'*Aix-la-Chapelle*. Ayant recouvré la santé, il rentra dans le quartier de Drente, où le baron *de Pallant*, Bailli de cette contrée, l'invita à sa belle maison d'*Assen*. Ce seigneur après avoir pesté avec lui contre les Théologiens & les Ministres de *Groningue*, le fit réadmettre à la Cène & traiter honorablement par le Synode qui se tint chez lui. Cela fait, *Deusingius* retourna à *Groningue*, laissa déclamer contre lui les Ministres Flamands, se joignit à l'Eglise Wallone, (*h*) & vécut tranquillement dans cette ville jusqu'à sa mort, arrivée, au bout de 7. ou 8. jours de maladie, le 3. janvier 1722. Il étoit alors dans la 68e année de son age. On a d'*Herman Deusingius* :

1. *Historia Allegorica Veteris & Novi Testamenti, junctâ Revelatione Mysterii SS. Triados. Groningæ*, 1690. 4°. sans nom d'Auteur. It. *Demonstratio Allegoriæ historicæ, seu Historiæ allegoricæ Veteris & Novi Testamenti..... Hungarorum flagitatu ite-*

(*h*) Je crois que celle-ci lui fut plus favorable, parce qu'elle avoit à sa tête *Jean Braunius*, fameux Coccéien, dont j'ai parlé ailleurs.

rum edita.... auctaque testimoniis Theologorum praecellentium, quorum de SS. Triade judicium consentit cum sententiâ Auctoris. Franeq. 1701. 4°. L'Auteur suppose dans cet ouvrage que tous les Chrêtiens ont des revèlations, & le don de Prophètie: que l'Eglise étoit dans l'enfance du tems des Apôtres, & que ses lumières ont toûjours augmenté dépuis. Il soûtient avec plus de fondement que les Juifs, & Origènes d'après eux, ont percé heureusement le voile de l'Allègorie, & découvert beaucoup de vérités inconnues auparavant, mais qu'ils n'ont pas toûjours réüssi dans leurs explications.

2. *Réponse abrègée* aux objections faites contre l'ouvrage précèdent. En flamand (*i*) 1690. It. *Franequer*, 1701.

3. *Défense de l'orthodoxie d'Herman Deusingius.* (k) *Amst.* 1692. It. *Franeq.* 1701.

4. *Commentarius mysticus in Decalogum: & Explicatio mystica tum Historiae de Muliere haemorrhoissâ, & filiâ Jairi, tum Parabolae de Epulone divite, & Lazaro mendico. Leovard.* 1700. 4°.

5. *Allegoria historiarum Euangelicarum prophetica, comprehendens* 1°. *rerum gestarum, &* 2°. *Miraculorum evoluta ex literâ mysteria. Pars prima. Embdae*, 1710. 4°. Cette prémière partie (la seconde n'a

(*i*) *Korte Verantwoordinge.....*
(*k*) *Herm. Deusingii Verdedinge syner rechtzinnigheid.*

point paru) roule ſur cinq traits de l'Hiſtoire Evangèlique. 1. la naiſſance de S. Jean. 2. celle de J. C. 3. la tentation au déſert. 4. la priſon & la mort de S. Jean. 5. la Transfiguration. Les deux Miracles, qui ſuivent, ſont l'Apparition du Sauveur reſſuſcité aux onze Apôtres, les portes fermées : *Joan. XX. 19--24.* & la Pêche miraculeuſe raportée *Joan. XXI. 1--14.*

6. *Myſterium SS. Triados.* Vers 1712. L'Auteur va ici plus loin que dans ſes *Allègories hiſtoriques.* Il oſe avancer que le myſtère de la Trinité n'eſt qu'une Allègorie, & ne déſigne dans Dieu que trois facultés analogues à celles de l'eſprit humain : que les Juifs ſous l'ancien Teſtament connurent l'Entendement Divin ſous le nom de Père : que le Jugement, ou le Fils, eſt un perfectionnement de l'Entendement de Dieu : enfin que le N. T. nous a manifeſté le S. Eſprit, c. d. la Volonté, ou l'amour de Dieu.

7. Un écrit ſur l'arrangement des Années de l'Apocalypſe, & ſur le Regne de mille ans. *Antoine Drieſſen*, alors Miniſtre d'*Utrecht*, le réfuta en 1717.

8. *Moſes Euangelizans, ſeu Explicatio Allegorico-Prophetica hiſtoriarum Moſaïcarum complurium atque inſignium; quâ doctrina & Oeconomia Euangelica, faſciis hiſtoriarum illarum involuta, ex circumſtantiarum om-*

tium singularumque dictionum finibus & plicis minutatim evolvitur. Auctore Hermanno Deusingio J. U. D. & Theol. Traj. ad Rhen. Jacobus van Poolsum, 1719. 4°. pp. 718. sans la Préface & la table. Il n'y a guères que des réveries dans ce gros ouvrage. Que dira-t'on de cette allègorie : *page 277. & suiv.?* Le bélier immolé à la place d'Isaac, figuroit les Princes des Juifs, qui s'étant imprudemment engagés dans la guerre contre les Romains, tombèrent par leur pétulance dans d'extrèmes embarras, comme ce bélier s'étoit embarassé les cornes dans un buisson.

9. Il y a quelques petits Commentaires, & deux Dissertations de sa façon dans la *Biblioth. Bremensis* ; les voici :

Classe I. fasciculo I. p. 155---160. De numero nominis Bestiæ 666..... Cogitationes. Deusingius s'imagine que ce nombre signifie toute la multitude des Chrêtiens attachés à l'Eglise Romaine, & que le nombre, quoique plus grand de 144,000., désigne les Elus, qui sont infiniment moins nombreux.

Ibid. fasc. II. p. 1---60. Psalmi LXVIII. Explicatio. Ce sont des imaginations Coccéiennes, qu'il vaut mieux regarder en pitié, que de s'amuser à les approfondir, ou à les réfuter.

Ibid. fasc. VI. p. 804---825. Dissertatio quâ ostenditur Johannis cap. V. versu 28.

agi de Resurrectione spirituali, ei suppari, quâ de actum fuerat versu 25.

Ibid. Classe II. fasc. I. p. 174---190. Exegesis Psalmi XCIX.

Ibid. fasc. V. p. 773---827. Exegesis Psalmi XIX. *Fréderic-Adolphe Lampe* a fait des additions (*Spicilegium*) sur cette Explication : *Ibid. p. 827---852.*

Ibid. Classe III. p. 769---796. Exegesis Psalmi XC.

Ibid. p. 833---845. Exegesis Psalmi XCI.

Ibid. Classe V. p. 896---915. Vita scriptaque Hermanni Deusingii, JCti & Theol. Groningani, perscripta ab illo paucis ante mortem diebus ad T. d. H. (Théodore de Haas.) L'Auteur a laissé en Ms. les pièces suivantes, dont il n'y a que les Coccéiens, qui puissent souhaiter la publication.

α. *Mysterium* Ἑξαημέρου (des six jours) *Creationis.*

β. *Allegoria historiæ* Πρωτοπλάστων καὶ πρωτογόνων, *seu Adami & Adamitarum.*

γ. *Allegoria* Κατακλύσμου καὶ παλιγγενεσίας κόσμου (du Déluge, & du renouvellement du monde,) *seu Noachi & Noachidarum.*

δ. *Mysteria legum aliquot Mosaicarum. Accedit investigatio veri ac genuini sensûs verborum celebrium, Deut. VI. 4. : ejusque ex locis parallelis, Gen. III. 22. Zach. XIV. 9. Malach. II. 10---15. Rom. III. 29. 30.*

I. Cor. VIII. 4---6. 1. Tim. II. 4. 5. nec non ex Gal. III. 19. 20. Matth. XIX. 17. Marc. XII. 28---34. & Jacob. II. 19. breviter explicitis, illustratio.

ε. *Observationes theologicæ, complexæ tum explicationes novas locorum quorundam insignium Veteris Testamenti (quibus inserta est Explicatio prophetica capitis XLIX. v. 1---27. Geneseos, & Cantici Hannæ) tum explicationes allegoricas historiarum complurium ex libris Judicum, Samuelis, Regum, & Chronicorum.*

ζ. *Observationes Theologicæ, complexæ tum explicationes novas locorum aliquot insignium ex Euangeliis & Apostolorum Actis, tum explicationes mysticas & allegoricas sectionum aliquot & historiarum ex eisdem libris.*

η. *Observationes Theologicæ, complexæ tum explicationes novas locorum aliquot insignium ex Epistolis Pauli, tum explicationes propheticas capitum aliquot ex eisdem Epistolis.*

θ. *Observationes Theologicæ, complexæ explicationes novas locorum quorundam insignium ex Epistolis Jacobi, Petri, Johannis, Judæ, & Apocalypsi.*

ι. *Mysteria librorum Ruth, Esther, & Jonæ revelata.*

κ. *Psalmorum aliquot illustrium Exegesis prophetica. Item specimen novæ ac genuinæ Psalmorum Exegeseos, in quo Psalmorum decas* (les Pseaumes II. XVI. XXIV. XXVII. XXXIV. XXXVII. XLV. LI.

LXVIII. & LXXII.) *prophetice, nexaque serie exponitur.*

λ. *Tentamen explicationis mystico-propheticæ totius Ecclesiastis.*

μ. *Allegoria historiarum Euangelicarum prophetica. Pars secunda.*

ν. *Commentarius mystico-propheticus in omnes Christi Parabolas, nec non in Parabolam Jothami* (de *Joatham*, Judic. IX.) *cum Allegoriâ Gideonis & Abimelechi.* 2. vol.

ξ. *Commentarius mystico-propheticus in omnia Christi Miracula.*

ο. *Tetras Dissertationum mysticarum de Baptismo, de S. Cœnâ, de disciplinâ Ecclesiasticâ, & de Oratione Dominicâ.*

π. Ἀσυνωνυμία *Novi Testamenti, quâ demonstratur nullas dari in Novo Testamento Synonymias. Vera verborum, nominum, adverbiorum omnium, quin & integrarum dictionum, quæ primo obtutu* ἰσοδύναμα (æqualis potestatis) *videntur, investigata differentia.*

ρ. *Quæstionum aliquot Theologicarum rariorum solutio.*

σ. *Responsa ad Quæstiones Amici epistolares.*

τ. *Prima Matthæi, Marci, Lucæ, Johannis, allegoricè explicita.*

υ. *Allegoria Passionis Jesu.*

φ. *Tomi aliquot Miscellaneorum.*

χ. *Anatomia capitis humani mystica.* Je-

ne

ne doute pas qu'il n'y eût des Rats dans cette tête.

☞ Sa Vie marquée ci-dessus sous le n. 9., & *J. F. Buddei Parerga Historico-Theol.*, *in Præf.*, *pp.* 42. 43.

Pierre Bolandus.

CET ECRIVAIN ne m'est connu que par le peu qu'en dit *Simler*. Son surnom me fait conjecturer qu'il étoit de *Bolant*, village du Duché de *Limbourg*, qui a aussi donné son nom au célèbre Jésuite *Bollandus*. Ce village est situé à deux lieues Nord-est de *Liège*. *Pierre Bollandus* florissoit en 1485. & en 1495. Les titres de ses Ouvrages montrent que la Poësie Latine fit sa principale occupation, & qu'il n'exerça ses talens que sur des sujets sérieux. Voici ce qu'il a fait :

α. *Hymni quidam.* Je ne sais si cela est imprimé, non plus que les pièces qui suivent.

β. *Carmen Sapphicum pro Frederico Imperatore III.*

γ. *Carmen in mortem Rodolphi Agricolæ* (mort en 1485.)

δ. *Epigrammata ex Sententiis Senecæ & Platonis.* Ces Epigrammes étoient en très-grand nombre.

ε. *Carmen Sapphicum in D. Virginem.*

ζ. *Carmen heroïcum in Opus de triplici candore.*

η. Et beaucoup d'autres qu'on ne ſpécifie point.

☞ *Simleri Epitome Geſneri, edit.* 1555., *foliis* 145. & 146.

Rodulphe, ou *Raoul*, Abbé de S. Trond,

NÂquit à *Moûtier-ſur-Sambre*, village du diocèſe de *Liège*, à trois lieues de *Namur*. (*a*) Il fit ſes études à *Liège* juſqu'à l'âge de 18. ans, & prit quelque tems après l'ordre de Sous-Diacre. En allant voir les bains d'*Aix-la-Chapelle*, il entra dans l'Abbaye de *Borzet*, ou *Porcet*, voiſine de cette ville, & occu-

(*a*) Il eſt aujourd'hui du diocèſe & du Comté de *Namur*. Je crois que du tems de nôtre Auteur il étoit dans le Comté de *Lomme*, & que l'Evêque de *Liège* en étoit Suzerain. *Ratione Monaſterii* (ad Sabin) *& aliarum villarum XVI.*, *Comes* (Namurci) *cum quatuor nobilibus Leodii Epiſcopo* (anno 1360.) *ſacramentum dixit.* C'eſt ce que dit *Gramaye*, *Antiq. Comitat. Namurc. L. IV. ſect.* 4., *ult. edit. p.* 63. L'Abbaye, qui a donné ſon nom à ce village, fut érigée pour des Bénédictines, vers l'an 660. ou 670., par *S. Amand*, Evêque de *Tongres* ou de *Maſtricht*. Abandonnée par la crainte de Normans vers la fin du IX. ſiècle, elle fut rétablie au commencement du X., par une dame nommée *Ermengarde* ſous la direction de l'Abbé *Ebroïn*, & de l'Evêque *Etienne*. *Henri de Gueldre*, autre Evêque de *Liège*, permit aux Religieuſes de prendre l'habit & de ſuivre la règle des Chanoineſſes; ce qui fut confirmé par *Jean d'Anguien*, ſon ſucceſſeur, en 1282.

pée alors par des Bénédictins. (*b*) La lecture qu'il entendit à Complies, lui fit naître le desir de se faire Religieux; il y prit l'habit le 25. janvier sous l'Abbé *Azelin*, & y devint successivement Sacristain, Maitre d'Ecole pour les enfans, Célèrier, & Grand-Prévot. Mais trouvant que la discipline étoit fort négligée dans cette Maison, il alla visiter les Abbayes de l'Archévêché de *Cologne*, & revint dans le Diocèse de *Liège*, où il se décida pour celle de *S. Trond.* L'Abbé, nommé *Thierri*, le reçut, & le chargea d'enseigner la Grammaire & la Musique aux enfans; deux ans après il le fit Prieur du monastère. *Raoul* usa de l'autorité que lui donnoit cette charge, pour réprimer divers abus, & pour régler le chant des Offices, la forme des habits, & les cérèmonies de l'Eglise; enfin il vint à bout d'introduire à *S. Trond* les usages de *Clugni.* Après la mort de *Thierri*, arrivée le 25. avril 1107., il abdiqua sa charge, pour éviter les vexations des fauteurs du moine *Hériman*, qui briguoit l'Abbaye de *S. Trond*, & qui étoit soûtenu par l'Empereur *Henri V.*, malgré l'opposition d'*Olbert*, Evêque de *Liège*, & d'*A*-

(*b*) Elle l'est aujourd'hui par des Religieuses de l'Ordre de Citeaux, auquel elle fut cédée en 1210., ou deux ans après.

dalberon, Evêque de *Mets*. *Raoul* fit plus; il ſe retira à *S. Laurent* près de *Liège*, & ſe fit aggrèger à ce monaſtère vers le milieu de ſeptembre de la même année. Trois mois après l'Empereur ténant ſa Cour dans le Chapitre de S. Lambert, l'Evêque *Olbert* y convainquit ſi bien *Hériman* d'ambition, & peut-être de ſimonie, que ce Religieux s'avoua coupable, demanda l'abſolution, & ſe rendit à *S. Symphorien* (*c*) au delà de la meuſe, où il finit ſes jours vers l'an 1115. *Raoul* ayant été élu Abbé vers la fin de janvier 1108., (*d*) maintint le bon ordre dans ſa communauté, & & rétablit les édifices conſumés par un incendie. Le 29. ſeptembre 1117. il en fit dédier l'Egliſe par l'Evêque *Olbert*. Vers l'an 1119. il aſſiſta au Concile indiqué à *Friſlar*, (*e*) contre l'Empereur

(*c*) C'étoit une petite maiſon de l'Ordre de Clugni, ſituée dans un bois à une lieue de la meuſe, trois ou quatre lieues au-deſſus de *Liège*, vis-à-vis l'Abbaye de *Flône*. Elle avoit été fondée par les Comtes de *Clermont*, qui tiroient leur nom d'un village voiſin, & avoient leur Chateau près d'*Hermael*, qui n'eſt pas éloigné de là. Le *Banc* de *Clermont* a été réüni à la Menſe Epiſcopale de *Liège*, & la maiſon de *S. Symphorien*, qui ſe trouve au milieu de ce Banc, eſt aujourd'hui une ferme, tenant à l'égliſe de *S. Séverin*, paroiſſe d'un village appartenant aux Jéſuites de *Liège*, & auparavant aux Clercs de la vie commune.

(*d*) *Adalbèron* confirma ſon élection le 31. janvier de cette année (qu'on comptoit alors 1107.) *Raoul* fit ſon entrée à *S. Trond* le 2. février, & fut béni le 22. du même mois.

(*e*) Ville de l'Archévêché de *Mayence*, dans la Baſſe Heſſe, à 3. lieues de *Caſſel*.

Henri V., par *Conon*, Evêque de *Palestrine*, Légat du Pape *Gélase II.* Cependant le schisme, qui avoit éclaté entre les partisans de *Frederic* & d'*Alexandre*, tous deux aspirants à l'Evêché de *Liège*, mettoit tout le diocèse en confusion. Le prémier avoit pour lui le Pape *Callixte II.* : le second étoit appuyé par l'Empereur. On pressa *Raoul* de prendre parti, ou de quitter son monastère. S'étant déclaré pour *Fréderic*, (*f*) il fut contraint par les partisans de l'Empereur, & en particulier par *Gislebert*, Comte de *Duras*, Sous-Avoüé de son Abbaye, d'en sortir le 13. avril 1121. Il se retira d'abord dans le monastère d'*Afflighem*, ensuite dans celui de *S. Bavon* de *Gand*, puis à *S. Pierre* dans la même ville, où *Arnoul* étoit Abbé. Le pieux *Fréderic* étant mort le 27. mai de la même année, *Raoul* fut prié d'assister à l'élection de son successeur : les amis d'*Alexandre* firent jouer toutes sortes de ressorts pour gagner notre Abbé : mais il jugea à propos de s'éloigner, & passa promptement à *S. Laurent*, où il s'arrêta quelque peu,

(*f*) Il se trouva au Concile tenu par l'Archevêque *Fréderic* à *Cologne*, où *Alexandre* eut l'exclusion, tandis que *Fréderic*, Grand-Prévôt de *Liège*, fut élu légitimement pour remplir le siège de S. Lambert. *Raoul* en écrivit fortement à *Alexandre*, & à l'un de ses partisans, se plaignant de la tyrannie qu'ils exerçoient continuellement sur le Clergé de *Liège*.

puis à l'Abbaye de *Tuy* proche *Cologne*; l'Archévêque *Fréderic* l'avoit recommandé à *Rupert* ou *Robert*, Abbé de ce lieu. Mais comme *Hériman*, Abbé de *S. Pantaléon* près de la même ville, étoit mort vers la fin de 1120., *Fréderic* ménagea les suffrages des Religieux de cette maison en faveur de *Raoul*, qui en fut élu Abbé le 6. septembre 1121., (*g*) mais qui ne garda pas longtems cette dignité; car *Albèron*, frère de *Godefroi* Comte de *Louvain*, ou Duc de Brabant, ayant été choisi Evêque de *Liège*, & sacré par l'Archevêque de *Cologne*, *Raoul*, à la sollicitation des Religieux de *S. Trond*, accompagna le nouveau Prélat jusqu'à *Liège*, d'où il fut reconduit dans sa prémière Abbaye par l'Archidiacre *Henri* après deux ans & cinq mois d'absence. Il trouva cette maison désolée tant dans ses biens que dans ses bâtimens, & il employa tous ses soins pour la rétablir. Dans cette vüe il fit deux fois le voyage de Rome avec *Alexandre* dont j'ai parlé plus haut. (*h*) A son retour, il reprit le gou-

(*h*) L'Auteur de la Table des Abbés de *S. Pantaléon*, dit que *Raoul* fut intrus dans cette dignité par l'Archévêque *Fréderic*. On ajoûte que *Wolberon*, Abbé du même monastère, vit *Fréderic* souffrant dans le Purgatoire le châtiment de cette intrusion. Mais il est certain que *Raoul* fut fait Abbé de *S. Pantaléon* par le choix libre des Religieux. *Gelenius* croit que l'Abbé intrus, fut *Gérard*, successeur de *Raoul*. Ce *Gérard* se démit de sa dignité sous l'Archevêque *Arnold I.*

(*h*) *Alexandre* fut élu légitimement Evêque de *Liège*, après *Alberon*, successeur de *Fréderic*, le 18. mars 1128. Il retomba dépuis dans ses pratiques simoniaques, & fut

vernement de sa communauté, & après l'avoir édifiée par son assiduïté aux exercices de la vie Monastique, il y mourut de paralysie le 6. mars 1138. Nous avons de *Raoul* :

1. *Gesta Abbatum Trudonensium Ordinis S. Benedicti.* Dans le *Spicilège* de D. *Luc Dachery*, Ie édit. T. VII. 344--512. IIe édit., II. 659--708. Cette Chronique est écrite avec beaucoup de sincérité, & sur de bons mémoires : *Raoul* la dédia au Prévôt de *S. Dénis* de *Liège*. Il l'a divisée en 13. livres, dont le 1. renferme la suite des Abbés de *S. Trond* depuis la fondation du monastère vers 662., jusqu'au tems de l'Auteur. Les sept suivans contiènent l'histoire de la dévastation de cette maison. Dépuis le 8e jusqu'à la fin, *Raoul* parle de son élection, & de ce qu'il fit pour l'Abbaye tout le tems qu'il la gouverna. On voit dans le 13e livre en quoi consistoit la prébende de châque Moine, tant en pain, qu'en vin & en bière. On servoit à chacun d'eux un mets de légumes cuits avec de la graisse, & en certains jours du poisson : au souper quatre œufs, ou la moitié d'un fromage. (*i*)

déposé au Concile de *Pises* en 1134. Enfin il mourut dans de bons sentimens à *S. Gilles* près de *Liège* le 6. juillet de l'année suivante.

(*i*) Cette Abbaye fut unie à la Congrègation de *Bursfeld* en 1603. Les Religieux y ont porté la tête rase

2. *De susceptione puerorum in Monasteriis.* Dans les *Analectes* du P. *Mabillon*, 465--470. Avec une lettre de *Sibert*, Prieur de *S. Pantaléon*, qui consultoit *Raoul* sur ce qu'il convenoit de dire à un avare très-riche, qui vouloit offrir son fils à ce monastère sans lui donner aucune dot. *Raoul* répond qu'il ne faut rien exiger de cet homme, quoi qu'il doive à l'Eglise la portion de biens qui est échüe à son fils; il prétend que recevoir des novices par l'espèrance de la rétribution, c'est simonie du moins devant Dieu.

α. Contra Simoniacos, ou *Contra Simoniacam avaritiam, libri VII.* Dédié à *Lietbert*, Chanoine de *Lille. Raoul* parle lui-même de ce Traité dans sa Chronique liv. VIII. p. 450. (1e édit.) Il y en a un Exemplaire dans l'Abbaye de *Villers* en Brabant. (*Sander. Bibl. Belg. Ms. part. I. p. 271.*) Le P. *Mabillon* en avoit vû un autre à *Gembloux* : Par le sommaire qu'il en donne (*ubi sup.*) on voit que *Raoul* entreprénoit de montrer que dans les Eglises, soit des villes, soit de la campagne, il n'y avoit ni prébendes, ni dignités, ni ordinations exemptes de Simonie.

β. Poëmata, & Cantus in laudem Sanctorum. Cela ne se trouve plus.

(comme font encore la plûpart des Bénèdictins des Pays-Bas,) jusqu'à l'élection de l'Abbé moderne.

y. *Officium proprium S. Quintini.* Ce saint Martyr est l'un des Patrons de l'Abbaye de *S. Trond. Raoul* ordonna qu'on l'y fêtât solemnellement chaque année.

L'Abbé *Raoul*, étant dans les bonnes graces du pieux *Arnoul V.*, Comte de *Looz* & de *Namur*, persuada à ce Prince d'établir des Religieux de Prémontré à l'endroit, où le même *Arnoul* avoit déja bâti une Chapelle en l'honneur de la sainte Vierge. Tel fut le commencement de l'Abbaye d'*Averbode*, en 1128., ou peu d'années après. *Raoul* avoit connu S. Norbert à *Floreffe*, (*k*) & à *Cologne*.

☞ L'Ouvrage n. 1. *Chapeav. II. p.* 22. *Tritbem. Chron. Hirsaug. T. I. p.* 360. *Ægid. Gelenius, de magnitud. Coloniæ*, 365. 366. *Fisen, Flores Eccl. Leod.*, *p.* 151. *Mantelii Hist. Lossensis*, *pp.* 101. 102. *Mabillon*, *ubi sup.*, & *Annal. L. LXIV. n.* 131. & *L. LXXI. n.* 70., & *Act. SS. Ord. S. Bened. Sæc. V. p.* 335. 336. *Gallia Christ. III.* 958--960. *D. Remi Ceillier*, *XXII.* 68--72.

(*k*) *Floreffe* est sur la Sambre un peu au-dessous de *Moûtier.*

Raoul, ou *Radulphus*, Moine du saint Sépulcre.

C'EST LE nom d'un Religieux de l'Ordre de S. Benoit, profès de l'Abbaye du *S. Sépulcre* à *Cambrai.* Il vivoit

ou vers la fin du XIII. siècle, ou dans le XIV., & il est Auteur de la Vie de S. Lietbert, Evêque de *Cambrai*, qui fonda cette Abbaye en 1064.

Nous avons cette Vie dans le *Spicilège* de Dom *Luc Dachery* (a) sous ce titre: *Incipit Vita Domni Lietberti*, *Episcopi Cameracensis*. Les Bollandistes nous l'ont redonnée (*b*) sous le titre suivant: *Vita* (S. Lietberti,) *auctore Radulpho*, *Monacho sancti Sepulcri; ex ms. codice Christinæ Reginæ Sueciæ*, *alioque ipsius loci*, *& editione Lucæ Acherii*. Cette édition a de plus que la précèdente, un Prologue de l'Auteur, qui finit par quelques vers, & un Appendix tiré d'un Mſ. de l'Abbaye de *Vaucelles*. *Raoul* dit dans son Prologue: *Fratrum*, *Domnorumque nostrorum caritativâ compulsione præcingimur Domni & Patroni nostri Lietberti*, *Cameracensis Ecclesiæ Pontificis*, *Vitam*..... *auribus nostrorum tradere*..... *Nec*, *Majorum de beato Viro scripta suggillantes*, *hoc aggredimur: sed minùs* (parciùs) *dicta supplère*, *& ordini debito reddere conamur*. Cela montre qu'il y avoit une Vie plus courte de S[t] Lietbert, écrite par un contemporain de ce saint Evêque. Le P. *Mabillon* ayant trouvé celle qu'on a publiée, dans un Ms. de

(*a*) Prémière édition, T. IX. pp. 675---734. : Seconde édition, T. II. pp. 138---153.
(*b*) *Junii Tomo IV.*, *die* 23., *pp.* 586---607.

bbaye d'*Anchin*, avec ces mots au
it : *Explicit Vità Domni Lietberti E-
opi, edita à quodam monacho, nomine
dulfo*, en a inferé qu'elle étoit de *Raoul*,
bé de *S. Trond*, dont je parlois tan-
. J'en infèrerois plûtôt qu'elle est
n autre *Raoul* : & la chose dévient in-
itable, quand on fait attention à ces
ts du *n. 50.* suivant l'édition des Bol-
distes, ou du chap. 50. suivant celle
Dachery : Ecclesiolam verò (S. Sepul-
)...., *multorum labente temporum cursu*,
lcherus (Al. *Waltherus*,) *Abbas ejusdem
, quoniam nimiâ vetustate decidebat, am-
re meliorando statuit.* En effet cette
ise ayant été bâtie par l'Evêque *Gérard
Florennes*, Prédécesseur de S. Lietbert,
peut avoir tombé de vétusté sous *Gau-*
ou *Gaucher*, prémier Abbé du S. Sé-
cre, qui mourut en 1091. ou en 1095.,
. moins de cinquante ans après la con-
ction de cette Eglise. Il faut donc,
i qu'en dise Dom *Rémi Ceillier*, que
bé, qui se vit obligé de la rebâtir,
été, ou *Gautier II.* vers 1284., ou
utier III. vers l'an 1300. Ainsi le *Raoul*,
fait le sujet de cet article, ne peut
Raoul de S. Trond, mort en 1138.
vain le P. *Ceillier* observe que » l'Au-
ur de cette Vie marque clairement
u'il écrivoit au commencement du XII.
ècle. » Cela n'est vrai que de l'Au-

teur de la prémière Vie, dont notre *Raoul* a laissé subsister les paroles dans celle qu'il a donnée, & qui n'est guères qu'une amplification de la prémière.

☞ *Dachery Spicileg.*, & *Acta SS. ubi sup.* *Mabillon*, *Annal. Bened. lib. LXIV. n.* 131., *sive Tomo V. p.* 109. *Ejusdem Vetera Analecta*, *ult. edit. p.* 471. *D. R. Ceillier*, *T. XXII. p.* 70. *Gallia Christ. III.* 118---121.

Jean Deckers, ou *Joannes Deckerius*,

NAQUIT vers l'an 1559. à *Haesebroeck*, qui est un bourg de la Flandre Occidentale situé entre *Cassel* & *St Venant*. Sorti des humanités, il alla étudier en Philosophie à *Douai*, où il eut pour maitre le P. *Lessius*. Ensuite, résolu de se faire Jésuite, il partit pour *Rome* avec un de ses condisciples, Anglois de nation, nommé *Robert Southwell*, qui eut depuis la gloire de verser son sang pour la cause de J. C. Le Génèral *Aquaviva* les ayant reçus tous deux dans la Société, envoya *Deckerius* à *Naples* pour y faire son noviciat. Il y fit aussi son cours de Théologie; après quoi il repassa à *Rome*, y reçut les Ordres sacrés, & revint en Flandre, où il fut chargé successivement d'enseigner la Philosophie à *Douai*, puis la Scholastique dans la même ville, & à

Louvain. D'ici il paſſa à *Gratz* en Stirie, & y fut Chancellier de l'Univerſité. Enſuite il quitta cette ville pour être Recteur du Collège d'*Olmutz* en Moravie. Son Rectorat fini, il retourna à *Gratz*, & y mourut le 10. janvier de l'année 1619., qui étoit la 59^e^ année de ſon age, la 41^e^ depuis ſon entrée en religion, & la 27^e^ depuis ſa profeſſion ſolemnelle. *Deckerius* étoit un Religieux d'un profond ſavoir, & d'une haute piété : il partageoit tout ſon tems entre l'étude & la prière. Dès ſon noviciat on fut obligé de lui donner une chambre particulière, afin qu'il pût ſe livrer ſans témoin au don des larmes, dont Dieu l'avoit favoriſé. Peu avant ſa fin, il prédit à deux jeunes-hommes des Pays-Bas, nommés *Gerlac* & *Gobelin*, qu'ils mourroient hors de leur patrie, ce qui arriva au bout de quelques années. Il reſte du P. *Deckerius :*

1. *Exercitium Chriſtianæ Pietatis.* On ne dit pas quand cet opuſcule a été imprimé.

2. *Oratio Panegyrica in Exequiis Sereniſſimæ Mariæ Annæ Archiducis Auſtriæ, Uxoris Sereniſſimi Ferdinandi, ejus qui poſteà Imperium (II. hujus nominis) obtinuit, Græcii dicta, anno ſalutis* CIƆ. IƆC. XVI. *Græcii*, 1616. 4°.

3. *Joannis Deckerii Velificatio, ſeu Theoremata de Anno ortûs ac mortis Domini,*

deque universâ Jesu Christi in carne Oeconomiâ; proposita à Laurentio Suslyga. Imprimée avec les deux pièces suivantes : *Graecii, Georg. Widmanstadius*, 1605. 4°. Ce sont des Thèses, que le P. *Deckerius* fit soutenir à *Gratz*, comme un Avant-coureur du grand Ouvrage, dont je parle plus bas. Le P. *Deckerius* plaçoit la naissance de J. C. l'an 749. de Rome, sous le Consulat d'Auguste César pour la douzième fois, & de *L. Cornelius Sulla*, la 5e année avant l'Ére Vulgaire, comme a fait depuis le P. *Pétau.* Son Calcul ne s'accordant pas avec celui de *Baronius*, ce docte Cardinal se persuada que le nouveau systême donnoit atteinte à l'autorité des Pères & de l'Eglise : & fit une sortie assez brusque sur celui qui en étoit l'Auteur. (*a*) Mais ce grand homme auroit sans doute parlé autrement, s'il eût bien connu l'érudition & la modestie du P. *Deckerius*, & s'il eût fait attention que les SS. PP. eux-mêmes ont été partagés sur ces questions de Chronologie, qui n'entrent point dans l'objet de nôtre créance.

4. *Joan. Deckerii Tabula Chronographica à captâ per Pompeium Ierosolymâ ad incensam & deletam à Tito Caesare Urbem ac*

(*a*) Dans l'Appendix du XII. tome de ses Annales, & dans l'*Apparatus*, tel qu'il se trouve dans les dernières éditions, (entre autres dans celle de *Cologne*, 1609.) n. 29.

Templum sepultamque ac triumphatam Synagogam. Græcii, Georg. Widmanstadius, 1605. 4°.

5. *Notæ ad Opticam Thesium. Ibid. Idem*, 1605. 4°.

6. *Theologicarum Dissertationum, mixtim & Chronologicarum, in Christi* Θεάνθρωπου *Natalem, seu de primario ac palmari Divinæ ac humanæ Chronographiæ vinculo, qui est annus ortûs ac mortis Domini, atque universâ Jesu Christi Oeconomiâ.* Cet important ouvrage est partagé en trois tomes, où l'on trouve :

TOME I. *Panoplia totius Operis.* C'est un Prologue ou un Plan, divisé en trois parties, dont la seconde contient une Table des principales Epoques depuis l'entrée de Pompée dans la Judée jusqu'à la prise de Jérusalem par Titus, & de là jusqu'à la chûte de l'Empire Romain en 476. La troisième partie est une Table Chronologique de la Vie du Sauveur, faite dans le plus grand détail, & distribuée par mois & par jours, comme celle que le P. *Lamy* de l'Oratoire a mise dans son *Apparatus Chronologicus ad Commentarium Harmoniæ Euangelicæ*, (b) pp. 232—268.

Liber I. Hypotheses, & Canones Isagogici Chronologiæ.

Lib. II. Æræ sæculares & Capitales.

(b) *Paris. Joan. Anisson*, 1699. *in-4.*

Lib. III. De Methodo Cyclorum, & de Computo Ecclesiastico, deque multiplici anni Christi.

Lib. IV. Augustaea.

Lib. V. Herodiana.

Le II. TOME renferme six livres :

Lib. I. de Anno Mortis & Resurrectionis Jesu Christi; deque mense & die.

Lib. II. De eodem partim argumento; partim de die, mense, & feriâ Natalis Domini.

Lib. III. Infantia Salvatoris.

Lib. IV. Explanatio Vaticinii Isaiæ capp. VI. & VIII. de duobus Regibus Damasci & Samariæ, vitâ spoliatis & regno, antequam Emmanuel fandi compos evaderet.

Lib. V. De anno Baptismi, deque quadriennali Christi Cathedrâ, & Prædicatione, aliisque huc attinentibus.

Lib. VI. De anno, mense, ac die Dominicæ Passionis.

Le IIIe TOME est en douze livres :

Lib. I. De Cæsaribus à Julio Cæsare, Pompeio, & Augusto, usque ad Augustulum.

Lib. II. Notæ in Tabulas Consulum & Fastorum.

Lib. III. Præsides Syriæ & Judææ.

Lib. IV. Stirps Antipatri, & Herodiadæ.

Lib. V. Catalogus omnium Summorum Pontificum, seu Sacerdotum Veteris Legis.

Lib.

Lib. VI. De Pontificibus Ecclesiæ Christi, à S. Petro usque ad Simplicium, sub quo Romanum cecidit Imperium.

Lib. VII. Calendarium Hebræorum, & Disputationes de mense conditi Mundi; & Feriis, Æquinoctiis, & Solstitiis.

Lib. VIII. Annotationes in menses Hebræorum, Græcorum & Ægyptiorum. Disputationes de Festo Paschæ, & Pentecostes, aliisque Festis partim Christianorum, partim Judæorum.

Lib. IX. Analogiæ & Antitheses Christi & Moysis; primi & secundi Adami, Jonæ & nostri Redemptoris: & Animadversiones in Hodæporicon, seu Vitam Christi.

Lib. X. De Josepho Flavio, Cæsariensi Eusebio, Hegesippo; deque Chronologiâ Berosi, Metasthenis, Manethonis, & Philonis.

Lib. XI. Anacephalæosis rerum gestarum à Consulatu Ciceronis, usque ad extinctum Herodem Infanticidam anno XLIII. *Juliano.*

Lib. XII. Reliqua ab Archelai Tetrarchiâ usque ad deletam Ierosolymam anno CXV. *Juliano, Æræ Christianorum* LXX., *à Passione Domini* XL. *Vespasiano Augusto, & Tito Vespasiano Coss.* Le P. *Deckerius* souffrit sans murmure la suppression de cet Ouvrage, que bien des gens désiroient voir imprimé, & qui lui avoit coûté 40. ans de travail : il témoigna plusieurs fois être prêt à le jetter au feu au moindre signe de la volonté de ses Supérieurs. On

le garde en Ms. à *Gratz*, & à *Louvain*. Je ne puis dissimuler que le P. *Pétau*, dont l'habileté en ces matières n'est ignorée de personne, paroît n'avoir pas eu une idée fort favorable de l'Ouvrage du P. *Deckerius*, (c) qui avoit encore composé :

β. *Vindiciæ Pontificatûs Zachariæ, ejusque in Sancta Sanctorum ingressûs XXIV. septembris Festo Expiationis.*

γ. *Vindiciæ ortûs & obitûs Christi Salvatoris.*

δ. *Diadema Marianum, octo Propositionibus, ceu stellis, contextum, quibus tota Deiparæ Vita elucidatur.*

ε. *Epilogismus Annorum à conditu Orbis usque ad Christum; cum Notationibus.*

ζ. *Ejusdem Epilogismi fusior Explicatio.*

η. *Tabula expansa Ephemeriarum; ejusque Explicatio & usus.*

θ. *Orationes variæ.*

ι. *Problemata varia.*

κ. Et divers opuscules Théologiques, dont quelques-uns rouloient sur les questions les plus épineuses de l'Ecriture sainte.

☞ *Sweertius*, 417. *Aleg.* 235--237.

(c) » *Doleo iniquitate temporum & importunitate quo-* » *rundam, Inventi gloriam Deckerio ac Societati detrac-* » *tam..... Hujus exstare alicubi Annales audio : sed vereor* » *ut ii, quàmlibet elaborati, uni illi Diatribæ, ac Thesi* » *Gretziensi respondeant. Vidi enim ab illo de Chronologi-* » *cis quoque explicata quædam, quæ minimè mihi probaban-* » *tur.* » Petav. ep. x. Lib. II. ad Arn. Cathium, *ed.* 1705. *p.* 371.

Henri Arnault,

OU PEUT-ÊTRE *Arnouts*, c. d. *fils d'Arnold*, naquit à *Swolles*, ville de la ſeigneurie d'Over-Yſſel, vers la fin du XIV. ſiècle. Après ſes prémières études, il s'attacha à la Médecine, & aux Mathèmatiques, conformément à l'uſage, où l'on étoit alors de joindre ces deux Sciences, comme on a fait communément juſques dans le XVII. ſiècle. *Arnault* ſe rendit ſurtout habile dans l'Aſtronomie, & dans la Gnomonique. (*a*) On ne dit pas dans quelle Acadèmie il prit ſes grades : je conjecturerois que ce fut dans celle de *Montpellier*, ou dans celle de *Bâle*. Quoi qu'il en ſoit, il ſe fixa dans la ville de *Dijon*, capitale du Duché de *Bourgogne*, & il y mourut l'an 1460. Ses cendres répoſent dans la grande Egliſe de cette ville, qui eſt la Collègiale de S. Etienne. Il reſte de *Henri Arnault* :

Libri duo de Motibus Planetarum. Ms. dans la Bibliothèque du Roi T. C., cotté *n. 7295.*, & écrit ſur papier dans le XV. ſiècle. On voit à la tête de l'Ouvrage

(*a*) C'eſt le ſens que je donne aux mots : *clarus ſcientiâ Horologiorum*, qu'on lira plus bas. On pourroit abſolument les entendre de l'*Horlogerie*.

la note ſuivante, écrite d'une main ancienne: *Magiſter Henricus Arnault, Medicus Alemannus* (b) *de Zwolis, qui olim Divione domicilium elegit, ſuperiorem litteram ſcripſit, & hunc librum ſuo labore compilavit, clarus ſcientiâ Horologiorum; qui in æde beati Stephani Divionenſis ſepultus, plurimum laudis ſibi reliquit anno 1460.*

☞ *Catal. Codicum Mſſ. biblioth. Regiæ, Pariſ.* 1744. *T. IV. p.* 337.

(*b*) On comprènoit les Flamands, & ſurtout les Hollandois, ſous le nom d'Allemands, chez la plupart des peuples étrangers: il n'y a pas 200. ans que cette coutume a ceſſé.

Jean de Pont,

NÉ A *SOIGNIES* en Hainaut vers la fin du XVI. ſiècle, prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Bois-ſeigneur-Iſac*, maiſon de cet Ordre ſituée à une lieue Nord-Oueſt de *Nivelles*. Ce Religieux mourut en 1653. On a de lui:

1. *L'Eſcole de Jéſus. Bruxelles*, 1632. 12°.

2. *L'Epiphanie ſacrée, ou Viſion de la Vierge*, 1634. 12°.

Et quelques autres Opuſcules, qui ſont reſtés en Ms.

☞ *Catal. Ms. du P. Pierre de S. Trond.*

Gérard Roelants,

ECRIVAIN du XV. siècle inconnu à nos Bibliothècaires, étoit natif de *Malines*, & prit l'habit de Chanoine-Régulier à *S. Martin* de *Louvain*. Ayant été ordonné Prêtre, on le chargea de la direction des Religieuses du couvent de Ste Lucie dans la ville de S. Trond. Ce Religieux mourut le 10. mars de l'an 1491., qu'on comptoit alors 1490. Il a laissé les compilations suivantes:

α. *Généalogie de Louïs de Bourbon, Evêque de Liège; avec une Relation abrègée des malheurs de ce pays.* En flamand.

β. Quelques *Poësies* dans la même langue.

γ. *Catalogus librorum manuscriptorum in diversis Belgii Bibliothecis exstantium.* Toutes ces pièces se conservent en Ms. à *S. Martin* de *Louvain*. On feroit bien de publier la dernière.

☞ *Ms. du P. Pierre de S. Trond.*

Joachim Roelants, ou Joachimus Rolandus,

NÉ A *MALINES* vers la fin du XV. siècle, étoit apparemment de la même famille que le précèdent. Il se distingua

par son habileté dans la Médecine, & se concilia l'amitié du célèbre *André Vesale*, qui lui adressa en 1542. (*a*) une Lettre, ou plûtôt un Traité sur le Kinkina (*de Radice Chinæ.*) Le Poëte *Jean Second*, mort en 1536., fut aussi de ses amis. *Joachim Roelants* peut avoir été l'un des Ancêtres de *Jean Roelants*, seigneur d'*Eyndhout*, (*b*) mort à *Anvers* le 5. août 1558, de *Jacques Roelants*, Jurisconsulte, qui mourut à 62. ans le 24. octobre 1592. & qui fut enterré à *Anvers* : enfin d'un autre *Jacques Roelants*, Pensionaire de la même ville en 1620. & depuis Conseiller au Parlement de *Malines*. (*c*) *Joachim Roelants* a publié un opuscule.

De novo morbo Sudoris, qui doit avoir paru vers 1533. *Jean Second* en fit l'éloge en ces termes :

Qui cupis ignotæ naturam discere pestis,
Et, formidatæ doctus opus furiæ,
Spicula securus vapidæ contemnere mortis,
Accipe quâ vites callidus arte malum.

(*a*) C'est la date de la prémière édition de cette Lettre.

(*b*) J'ai vû son portrait en gravure avec cette légende : *Nobilis vir Joannes Roelans, Antverp., D. in Eyndhout. Obiit Non. Aug. cIↃ. IↃ. LIIX. Wenceslaus Hollar fecit Antuerpiæ* 1648.

(*c*) Ce dernier épousa *Marie Schott*, qu'il perdit en 1638., après en avoir eu *Jacques Roelants*, Maitre des Postes à *Anvers*, qui épousa *Marie-Anne van der Goes*, & eut de son Mariage un autre *Jacques Roelants*, qui succéda à sa charge, fut créé Chevalier le 19. mai 1675., & mourut étant Conseiller & Commis des domaines & finances du Roi.

Scilicet hæc multo tibi dat ſudata labore,
Gloria Maclinia lauſque vel una ſua,
Primus Apollineâ Joachimus in arte medendi:
Quæ nuper miſeros dum latuere homines,
Heu quot in ardenti fumârunt corpora lecto,
Mortis & ignotas extimuere vias!
Heu quot ubique animas exſudavere tepenteis,
Tranſmiſſi ſtygiis in nova regna vadis!

☞ *Joan. Secundi Opera*, *edit.* 1631. *p.* 113. *Sweertius*, 387. & *in Monum. ſepulcr.* 118. *Val. Andreas*, 447. *Præfatio Pharmac. Antverpienſis. Théatre de la Nobl. du Brab.*, *aſteriſc.* 46. &c.

George Wirotte,

NÉ, SELON les apparences, dans le diocèſe de *Liège*, vers le milieu du XVI. ſiècle, s'établit à *Cologne*, où il tint école de la langue Françoiſe & de l'Arithmètique. Il ſe fit recevoir bourgeois de cette ville, & y exerça auſſi la fonction de Truchement. Par ſon teſtament, ſigné en 1626., il a laiſſé un capital de mille *thalers*, pour entretenir de jeunes étudians, qu'on jugeroit capables d'être un jour utiles à l'Égliſe & à l'Etat. On a de lui une petite

Grammaire Françoiſe en Allemand, (*a*)

(*a*) Grammatica Gallica, *oder gründlicher Wegweiſer zur Frantzöſiſcher Sprach*; complectens Fundamenta univerſalia

dont la 5e édition a été publiée par la veuve de *Pierre Metternich*, à *Cologne*, 1675. 8o. pp. 125.

☞ *Hartzheim*, *p.* 94.

quondam Georgii Wiroti; *dein* revisa per eundem aureo calamo donatum Magistrum Linguistam, Translatorem, Arithmeticum, & civem Coloniensem.

Louïs Carrion.

CE SAVANT homme étoit de *Bruges*, mais d'une famille originaire d'Espagne, où son père avoit pris naissance. On peut mettre la sienne vers 1547. Personne ne nous apprend où il commença ses études; ce qu'on sait, c'est qu'il se perfectionna de bonne heure dans la Littèrature Latine, sur laquelle il prit à *Louvain* les leçons de *Cornelius Valerius* au Collège des Trois-Langues. *Juste-Lipse*, qui s'y rendit de *Cologne* en 1563., fut son condisciple, & dévint ensuite son émule. *Carrion* étudia aussi la langue Grecque, apparemment au même Collège, où *Thierri Langius* la professoit. Il fit en même tems son cours de Droit dans cette Acadèmie, & n'y eut pas plûtôt pris le grade de Licencié, qu'il passa à *Cologne*, pour y continuer plus tranquillement ses études. Après quelque séjour dans cette

Université, il alla à *Paris*, où il ne tarda pas de s'insinuer dans la bienveillance d'un grand nombre de personnes distinguées par leur rang & par leur savoir : tels furent le Baron de *Busbec*, *Jean Dorat*, *Guillaume Postel*, *Germain Vaillant de Gueslis*, Abbé de *Painpont*, dépuis Evêque d'*Orléans*, *Barnabé Brisson*, *Claude du Puy*, *Nicolas le Févre*, qui dévint Précepteur de Louïs XIII., *Pierre* & *François Pithou*, *Antoine Loisel*, fameux Avocat, *Jean-Antoine Baif*, *Louïs de Monjosieu*, Mathèmaticien, *Nicolas Goulu*, Professeur Royal en Langue Grecque, *Florent Chrêtien*, dépuis Précepteur de *Henri IV.*, *Siméon du Bois*, domestique de la Reine Marguèrite, *Pierre Daniel*, habile Humaniste, Avocat à *Orléans*, *Henri Estienne*, *Joseph Scaliger*, *Josias Mercier*, savant Critique, *Jacques Bongars*, grand Critique, & grand homme d'Etat, *Amadis Jamyn*, & *Philippe des-Portes*, célèbres Poëtes François, &c. Notre Auteur ayant beaucoup profité des instructions qu'il reçut de ces habiles gens, reprit la route des Pays-Bas, & s'arrêta à *Douai*, où il servit de Précepteur à *Martin Delrio*, qui faisoit alors ses études de Droit, (*a*) & dont je parlerai dans ces Mémoires. En

(*a*) Ce doit avoir été vers 1570.; car *Delrio* vint continuer son cours à *Louvain*, où il fut reçu Bachelier en Droit l'an 1571.

1578. (*b*) il repassa en France, & fit des leçons publiques sur la Jurisprudence à *Bourges*. Au bout de deux ans il quitta cette Université, mais sans sortir du Royaume, puisqu'on le trouve à *Orléans*, & à *Gergeau* dans l'Orléanois vers la fin de 1582. Il revint ensuite à *Louvain*, où il fut fait Professeur extraordinaire en Droit-Civil, & en cette qualité Chanoine du second rang à S. Pierre. Il prit ici le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 23. septembre 1586., & fut nommé la même année à une chaire Royale, (*c*) qui l'obligeoit d'expliquer sommairement les Institutes de Justinien. De cette Chaire il monta le 10. janvier 1589. à celle du Droit-Canon, qu'avoit occupé *Suffridus Petri*, dont j'ai parlé ailleurs. *Carrion* dévint en même tems Chanoine de S. Pierre du prémier rang. Il obtint la même année un Canonicat de *S. Germain* de *Mons*, qu'il résigna en 1590. au nommé *Philippe Fabien*. Dès auparavant il avoit été pourvû d'une Chanoinie de la Cathèdrale de S[t] *Omer* : & en 1587. on lui avoit confié la conduite du Collège de *S. Yves*, ou des Bacheliers de Droit. Il gouverna cette maison environ six ans,

(*b*) Je fonde cette date sur ce que *Carrion* dit dans une Lettre, dont je parle sous le *n.* 8., qu'il étoit cette année à *Anvers*, prêt à partir pour la France, tandis que *Schottus*, à qui il écrit, s'apprêtoit à se rendre en Espagne.

(*c*) A laquelle il fut admis le 1. décembre.

& y mourut dans un age assez peu avancé le 23. juin 1595., (*d*) environ deux ans après s'être défait de sa charge de Président. (*e*) *Carrion* avoit été Recteur de l'Université de *Louvain* en 1591. On a de lui :

1. *C. Valerii - Flacci Argonauticôn libri octo, ex vetustissimis exemplaribus emendati & perpurgati studio Lud. Carrionis; cum ejusdem Castigationum libello. Antv. Christoph. Plantinus*, 1565. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1566. 16°. It. *Lugd.* 1617. 12°. It. *Adjunctis Andreæ Schotti, & Laurentii Balbi, Liliensis Hispani, Scholiis nunc primùm editis. Coloniæ Allobrogum* (Génève,) *Esaïas le Preux*, 1617. 8°. Ce titre est faux, entant qu'il annonce une prémière édition des notes de *L. Balbus*; elles avoient déja été imprimées à *Alcala* en 1524. It. *Editio nova, cum Lud. Carrionis notis, Marci Antonii Sabellici emendationibus, Lamperti Alardi commentario, Christophori Bulæi schediasmatis, & M. Johannis Weitzii collectaneis. Lipsiæ*, 1630. 8°. On estime cette édition, particulièrement à cause d'un Index, où *L. Allard* a reçueilli tous les mots employés par *Valerius Flaccus*. It. sous ce titre : *Historia Argonautarum, seu*

(*d*) C'est la date marquée par *Valère André* dans ses *Fastes*.

(*e*) Qui fut donnée à un Licencié en Droit, natif de *Delft*, & nommé *Louis van Varick*.

ad Vellus aureum Expeditio : & de Navigationis origine; cum variorum Eruditorum notis; id est, Valerii Flacci Argonauticorum libri octo, cum Lud. Carrionis Castigationibus, Andreæ Schotti, & Laurentii Balbi Notis : nec non hujusce Expeditionis Argonauticæ historiâ. Parif., *Ofmont*, (ou plûtôt en Allemagne,) 1698. 8°.

2. *C. Sallustii Crispi Historiarum libri sex, à Lud. Carrione collecti & restituti. Antv, Christoph. Plantinus*, 1573. 12°. It. dans le *n*. 5.

3. *Ludovici Carrionis, Antiquarum Lectionum Commentarii tres; in quibus varia Scriptorum veterum loca supplentur, corriguntur, & illustrantur. Ad clariss. virum Franciscum Nansium, JCtum, apud Franconates* (f) *in Flandriâ Senatorem, P. P.* (Patrem Patriæ.) *Antv. Christoph. Plantinus*, 1576. 12°. pp. 159. Ce Recueil est favant, mais fort fec; l'Auteur n'a pas eu le fecret de l'égayer, comme *Adrien Junius*, & quelques autres ont fait, en publiant des ouvrages du même genre.

4. *Magni Aurelii Cassiodori, de Orthographiâ, Liber; edente & emendante Lud. Carrione. Antv. Christoph. Plantinus*, 1579.

(f) Dans le *Franc de Bruges*; c'eft un Territoire borné par le Baillage de *Furnes*, les Chatellenies d'*Ypres* & de *Courtrai*, la Vicomté de *Gand*, & la mer. Il eft gouverné par quatre Bourguemaitres, 27. Echevins à vie, 6. Penfionaires, & 2. Treforiers. Ces Magiftrats réfident dans *Bruges*, où ils ont leur Cour dans *le Bourg*, à l'endroit où *Bauduin Bras-de-Fer* bâtit un chateau en 865.

11°. C'est la prémière fois que ce Traité de Cassiodore vit le jour.

5. *C. Sallustl Crispi Operum quæ extant nova Editio, edente & recensente Lud. Carrione. Antv. Christoph. Plantinus*, 1579--1580. 3. vol. *in*-8°. où l'on trouve : Tome I. les Oeuvres de Salluste, qui se sont conservées en entier; puis page 147. : *Carrionis in Sallustii Historiarum libros à se collectos, auctos, & restitutos, ad Guidonem Laurinum, Clinquerlandii, Erkegemii, &c. dominum, Præfatio*, datée de *Louvain* le 29. juillet 1564. Puis les fragmens, qui finissent à la p. 236. Le II. tome comprend : *Joannis Rivii Castigationum libri duo : Aldi Manutii, Paulli F., Scholia : Cypriani à Popma Emendationes in Historiarum libros sex, à Lud. Carrione..... restitutos :* enfin, pag. 184--249. : *Ejusdem Ludovici Carrionis Scholia.* Le III. tome n'est que de 53. pages : il contient *Jani Douzæ, Nordovicis, ad C. Sallustii Crispi Historiarum libros, Notæ ; cum luculentâ Fragmentorum aliquot accessione, hactenus non editorum.* Cette édition est supèrieure à toutes celles qui avoient paru auparavant : on l'a contrefaite à *Lyon*, 1604. 12°. *Gruter*, *Thysius*, *J. F. Gronovius*, &c. nous en ont encore donné de meilleures.

6. C'est *Carrion* qui a publié en 1581. la prémière édition des Voyages du Baron de *Busbec* en Turquie.

7. *Emendationum & Observationum libri duo. Lutetiæ, Ægid. Beysius*, 1583. 4°. It. dans le *Lampas Critica* de *Gruterus* : *Francof.* 1602---1634. 8°., tome 3e.

8. *Censorini ad Q. Cærellium, de Die Natali, nova Editio ; Ludovico Carrione recensente, augente, & pristino ordini suo restituente. Ejusdem argumenti Fragmentum incerti Scriptoris, antea cum eodem Censorini de Die Natali libro continenter impressum ; nunc verò ab eodem Ludovico Carrione separatum, correctiusque, &, capitibus aliquot ex veteri libro additis, auctius editum. Lutetiæ, Ægid. Beysius*, 1583. 8°. pp. 55. & 27. sans les tables, &c. Avec deux Dédicaces, l'une pour *Censorin*, adressée à *Guillaume Fournier*, Professeur en Droit à *Orléans*, (g) & datée de cette ville le 25. septembre 1582. : l'autre pour le *Fragment*, adressée au P. *André Schottus*, & datée de *Gergeau* le 9. décembre (h) de la même année. *Censorin* vivoit au commencement du III. siècle : il étoit Mathématicien, & Grammairien. *Jean Rivius* d'*Attendorn*, *Jean Sichardus*, *Elie Vinet*, & *Alde-Manuce* le petit-fils avoient

(g) Et Conseiller du Roi en cette ville, natif de *Paris*. Il est Auteur de divers ouvrages entre autres d'un Commentaire *ad Titul. de Verbor. significat.*, imprimé en 1584. C'étoit un habile Critique.

(h) *V. idus decembris.* L'Auteur remarque que le lendemain on devoit compter le 20. de décembre (*XIII. kal. januarii*,) à cause du changement introduit dans le Calendrier.

déja donné au public l'Ouvrage dont il s'agit ici, & qui est très-important pour la Chronologie. *Carrion* le corrigea sur un Ms. du tems de Charlemagne, que lui prêta *Melchior Hittorp*, Imprimeur de *Cologne*. Il est le prémier, qui ait remarqué que les chapitres qui suivoient le 14[e] du livre *de Die Natali*, n'appartenoient point à cet ouvrage. En effet ces chapitres, ou ce *Fragment*, ne contiennent que les Elèmens de Physique, de Géomètrie & de Versification. Rien n'empêche cependant qu'ils ne fassent partie de quelque autre ouvrage de *Censorin*, (*i*) qui avoit écrit sur des matières de Grammaire, & en particulier sur les Accens, au raport de Priscien & de Cassiodore. Ce Fragment a été mis à la suite de : *Procli Chrestomathia Poetica, Græcè & Latinè, interprete & scholiaste Andreâ Schotto; cum Notis Petri Joannis Nunnesii. Hanoviæ, apud Wechelios*, 1615. 4°. Où l'on trouve aussi des Notes de *Nugnez* sur le Fragment en question. L'édition de *Carrion* fut contrefaite à *Lyon* en 1593. & en 1603. *in*-12. *Henri Lindenbruch*, savant Critique Allemand. (*k*)

(*i*) Voyez *Barthius, ad Claudian. Mamertum de statu Animæ, pag.* 340.

(*k*) Et Docteur en Droit, natif de *Hambourg*, mort le 9. sept. 1648. (ou, selon quelques-uns, en 1647.) Il a publié Térence, Ammian Marcellin, Eutrope, &c. avec de bonnes remarques. Il a encore donné un Glossaire sur les Loix de Charlemagne & de Louïs le débonnaire, un Code des Loix anciennes, & d'autres ouvrages. Ce savant fut

fit reparoître *Censorin* à *Hambourg*, sa patrie (1614. 4°.) avec des notes très-savantes ; il suit *Carrion* pour le texte : mais il raporte diverses corrections tirées de l'édition d'*Alde Manuce*, & d'une autre faite à *Rostock*. Celle de *Lindebrogius* fut copiée dans l'édition de *Leyde* 1642. J'en ai une autre inconnue à *Jean-Albert Fabricius*, & qui vaut mieux que toutes celles dont j'ai parlé ; en voici le titre : *Censorinus de Die Natali, Henricus Lindenbrogius recensuit, & Notis illustravit. Quibus etiam accedunt Nunnesii in Fragmentum Notæ ; cum Spicilegio Annotationum doctissimorum virorum Salmasii, Scaligeri,* (Barthii,) *&c. Cantabrigiæ, Johan. Hayes*, 1695. 12°. pp. 212. sans les préliminaires, & les tables. (*l*)

9. *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX., auctiores, & multis partibus correctiores. Lutet. Paris. Henric. Stephanus*, 1584. 12°. Je n'ai point vû cette édition, & *Valère André* n'en dit mot : mais je ne doute pas qu'elle n'existe. *Carrion* dit dans la Lettre déja citée au P. *Schottus*, qu'il a livré

un jour arrêté à *Paris*, pour avoir emporté quelques Mss. de la Bibliothèque de S. Victor, & il auroit couru grand risque, sans M. *du Puy*, qui parla en sa faveur.

(l) *Hallervood* (*Spicil. de Historicis Latinis*, *Jenæ* 1672. *p.* 49.) dit que les Notes de *Lindenbruch* sur Censorin sont, de l'aveu de tout le monde, supèrieures à celles de *Carrion*. Mais *Carrion* n'a pas fait de notes sur Censorin.

livré *Aulugelle*, bien corrigé & augmenté, à un Imprimeur en 1577., & fait entendre qu'il l'a dédié au Baron de *Busbec.* *Agellium à Carrione jam edi, idque typis Henrici Stephani, Lutetiâ ad me scribunt*, disoit *Juste-Lipse* en 1584. (*m*) Enfin on lit dans la Bibliothèque Latine de *Jean-Albert Fabricius* : (n) *Primus Gellium edidit Aldus Manutius Venetiis 1477..... Inprimis utilem operam huic scriptori castigando præstitit Lud. Carrio, & qui cum notis, emendationibus, & Noctibus Parisinis, edidit H. Stephanus; etsi Commentarios eorum integros in Gellium desideremus, non minùs quàm promissas editiones ab Oberto Giphanio, Justo Lipsio, Josepho Scaligero, & Claudio Salmasio.*

10. *Epistolarum selectarum libri tres.* Je ne crois pas que ce Recueil ait vû le jour : on en trouve quelque peu de chose dans *Thomæ Crenii Animadversiones Philologicæ & Theologicæ, parte 3. Lugd. Bat. Frideric. Haaringius, 1698. 12°.*

Il y a eû un *François Carrion*, contemporain de *Louis*, né aussi à *Bruges*, & comme lui homme de Lettres, qui enseigna le Grec à *Saint-Guislain* en Hainaut, où le P. *Philippe Bosquier* fut son

(m) *Epist. datâ Lugduni Batavor. VI. kal. mart.* 1584., *in Sylloge Simonis Abbes Gabbema*, p. 687.
(n) *Edit. Londin.* 1703., *pag.* 122.

difciple. C'étoit vraifemblablement un frère, ou un coufin de notre Auteur. (o)

☞ *Voyez les Prélimin. du n.* 8. *Sweertius*, 519. 520. *Val. André*, *Biblioth.* 633. 634. & *Faft.* 45. 156. 158. 200. & 296. *Bouffu*, *Hift. de Mons*, 347.

(o) *Francifcus Carrion, meus in Græcis Ghiflènopoli Præceptor, vir eheu! lautiori fortunâ dignus.* (Phil. Bofquier, in Procemio Oratoris Terræ Sanctæ.) On trouve là une Epigramme Grecque du même *Carrion*.

Guillaume Zeebots,

FILS D'UN marchand de menues denrées, (*a*) naquit à *Louvain* fur la paroiffe de S. Quentin le 22. mai 1625. Réfolu de fe confacrer à Dieu après fes prémières études, il alla prendre l'habit de S. Norbert à l'Abbaye du *Parc*, proche cette ville le 3. avril 1643. Il y fit fa profeffion le faint jour de Pâques 16. avril 1645. L'année fuivante il fut ordonné Sous-Diacre à *Bruxelles* la veille de Pentecôte. Un an après il reçut l'ordre de Diaconat à *Anvers*. Enfin il fut élévé à la Prêtrife dans la même ville le 29. mai 1649., & vers le même tems il prit le grade de Bachelier dans l'Univerfité de *Louvain*. On lui confia la charge de *Circateur* le 10. juillet 1655.,

(*a*) De ce qu'on appelle ici *Graifferie*, comme chandelles de fuif, huile, &c.

& celle de Chapelain de l'Eglise paroissiale de *Wackerseele* (*b*) le 6. avril 1656. Ayant rempli dignement cette fonction près de quatre ans, il fut fait Curé du même lieu le 30. mars 1667., & il s'acquitta des devoirs attachés à cette charge avec beaucoup de zèle & d'édification l'espace de 23. ans, au bout desquels il mourut dans l'Abbaye du *Parc*, fort regretté de ses confrères & de ses paroissiens, le 8. juillet 1690., étant alors dans sa 66e année. C'étoit un homme paisible, doux, poli, charitable, attaché à ses devoirs, & grand serviteur de la Ste Vierge. Il avoit beaucoup de facilité à composer des vers flamands, témoins les pièces suivantes, qu'il a données au public :

1. *Poësies Flamandes, consistantes en quelques Tragèdies, & autres pièces dramatiques, composées par F. Guill. Zeebots, Chanoine-Régulier de l'Abbaye du Parc.* (c) *Louvain,*

(*b*) Village à trois lieues de *Louvain* vers le nord.

(c) *Neerduytsche Gedighten, bestaende in eenige Treurspelen, ende andere; vertoont ende uytgewerckt door F. Guil. Zeebots, &c.*

De historie van den suyveren Patriarch Joseph, nopende syne onnoosele verdruckinghe, wonderlycke verlossinghe, ende heerlycke verheffinghe; alles ghetrocken uyt het boeck der Scheppinghe.

Het Leven ende Martyrie van den H. Adrianus; alles ghetrocken uyt vermaerde Schryvers Surius, Lippeloo, Haraus.

Den blyden Kershaght, ofte de Gheboorte Christi onses Salighmaeckers; mitsgaders de merckelyckste dingen alsdan geschiet.

Henricus den VIII., Koninck van Engelant, oft de Scheu-

Veuve Bernardin Maes, 1662. 12°. pp. 486. Il y a ici cinq pièces : 1. *L'Histoire du Patriarche Joseph, contenant son oppression, sa délivrance, & son élevation; tirée de la Génèse.* 2. *La Vie & le Martyre de S. Adrien, tirés des célèbres Auteurs Surius, Lippeloo, & Haraus.* 3. *La Nuit de Noël, ou la Naissance de Notre Sauveur; avec les évènemens qui l'accompagnèrent.* 4. *Henri VIII., ou le Schisme d'Angleterre.* 5. *Tobie aveugle, & ensuite éclairé, donnant de grands exemples de vertu.*

2. *La Passion & la Mort de N. S. J. C., tirée des quatre Evangèlistes, & divisée en sept parties, en forme de Tragèdie. Ouvrage agréable* & *édifiant.* (d) *Louvain Guill. Stryckwant*, 1687. 12°. pp. 128. Toutes ces pièces avoient été représentées du vivant de l'Auteur par ses Paroissiens, & l'ont été plusieurs fois dépuis. Les gens de la campagne les lisent encore aujourd'hui.

☞ *Mém. fourni par M. l'Abbé du Parc.*

ringe van Engelant, ende 't afwycken van 't Catholieck Geloof onder den selven Henricus.
Den blinden, verlichten, ende wedersienden Tobias, inhoudende besondere exempelen van deughden.

(d) *Het droevigh Lyden ende bittere Doodt van de heere Christus onsen Saligmaecker, ghetrocken uyt de vier HH. Evangelisten, ende bedeylt in seven deelen; Tragedischerwys vertoont door F. Guilielmus Zeebots; R. Canonick van Perck, der Ordre van Premonstryt, Pastoor in Waeckerzeel. Seer godtvrughtigh ende vermaeckelyck om te lesen.*

Jacques Bogaert,

NATIF DE *Louvain*, étoit petit-fils de *Guillaume Bogaert*, qui fut Ecoutète de *Dordrecht* en 1423., (*a*) & fils d'*Adam Williams*, ou *Adam Bogaert*, Docteur & Professeur en Médecine à *Louvain*. (*b*) Il paroît qu'il faut mettre sa naissance vers l'an 1440. Après ses premières études, il s'attacha à la science que son père professoit, & ayant pris à *Louvain* le grade de Licencié, il alla pratiquer la Médecine à *Anvers*. Il revint dans le lieu de

(*a*) Qui étoit fils d'un autre *Guillaume*. (*Balen, Beschr. van Dordrecht*, *pag*. 236.)

(*b*) *Adam* étoit né à *Dordrecht* vers l'an 1413. Il prit le grade de Maitre-ès-Arts à *Louvain*, où il eut le cinquième rang à la promotion de 1432. ou 1433. Il reçut le bonnet de Docteur dans la même Université vers la fin de juin de l'an 1442. (*) On lui donna le 29. janvier 1444. une Chaire de Médecine, à laquelle est attaché un Canonicat du second rang à S. Pierre de *Louvain*. Il abandonna ce poste en 1480., & mourut le 18. mars 1482. (1483.) après avoir fondé deux bourses, chacune de 25. florins d'Allemagne, au Collège de *Brueghel*. On l'avoit élu sept fois Recteur de l'Université depuis 1442. jusqu'en 1474. Il fut enterré à S. Pierre près de l'Autel de S. Luc, aujourd'hui de la S. Trinité, avec l'épitaphe suivante :

Hìc Adam Bogaert, celeberrimus ille magister
Artibus in cunctis, nunc jacet, astra petens :
Qui septem lustris Medicinæ Interpres & anno
Publicus hìc fuerat, Doctor & egregius.

(*) Car j'ai lu dans un vieux régître de la Faculté des Arts que le Doyen de ce Corps présenta le 23. juin de cette année une requête *ut possit equitare in Doctoratu Adam de Dordraco*.

sa naissance en 1480., & fit le 24. mai de cette année un contrat avec la Régence de la ville, par lequel il s'engagea de remplir pendant dix ans, à cinquante *Peeters*, ou florins de gage, la chaire qu'abandonnoit le Licencié *Jean d'Inchy*. Le 13. juin suivant il prit le bonnet de Docteur en cette Université avec ce Licencié, & avec un autre nommé *Jean de Cruyninghen*. (*c*) S'il a enseigné justement

(*c*) Je trouve qu'à cette occasion la ville fit présent à chacun des nouveaux Docteurs de deux *Aimes* & dix-huit pots (*Steeke*) de vin de Rhin, chaque *aime* coutant huit *couronnes* de 72. *plecken*; ce qui faisoit en tout, monnoye du tems, 29. florins, & 18. *plecken*.

Jean d'Inchy, ou *de Vallibus*, c. d. de *Vaucelles* dans le Cambrésis, fut fait Professeur en Médecine à la place du Docteur *Jean Peymans*, ou de *Wellis*, le 27. novembre 1476., aux gages de 40. *Peeters*, ou florins à 54. *plecken* piece. En 1480. il dévint successeur d'*Adam Bogaërt* en qualité de Chanoine de S. Pierre & de Professeur en Médecine : mais il ne garda cette chaire que quatre ans tout au plus. Il fut Recteur de l'Université en 1484. & en 1490., & mourut le 20. juin...., laissant un fils naturel, nommé *Pierre*, qu'il avoit eu de *Marguèrite van Keerbergen*. Ce Docteur demeuroit dans la rue dite *de Munte-straet*.

Jean de Cruyninghen tiroit son nom d'un village ainsi appellé dans l'Isle de Sud-Beveland en Zélande. Il entra dans le Conseil de l'Université le 20. mars 1479. (1480.) en qualité de Licencié en Médecine, & mourut le 9. octobre de l'an 1500. Il s'étoit marié en prémières nôces avec *Elisabeth Boelârts*, & en secondes avec *Gertrude van Dieve*, fille de *Jacques van Dieve*, & de *Gertrude van..... yckhuyse*, veuve de *Godefroi van den Berghe*. Sa seconde femme lui survêcut deux ans, & étant morte le 13. nov. 1502., elle fut enterrée auprès de son mari dans l'église des Augustins de *Louvain*, où l'on voit le tombeau de leur famille, avec cette inscription : *Monumentum patriciæ & vetustæ familiæ van Cruyninghen, ex illustri Bertholdorum sanguine oriundæ, ac aliquando Vice-Comitatûs Zelandiæ titulo insignitæ : ex quâ, præter plurimos Equestri dignitate fulgidos, anno* 1491. *in Velleris aurei Ordinem assumptus est Joannes van Cruyninghen, Dominus de Pamele.*

trente-six ans, comme le porte son épitaphe, il faut qu'il ait renoncé à sa profession en 1504. Après la mort de sa femme, dès environ 1501., il avoit embrassé l'état Ecclésiastique, & reçu l'Ordre de Prêtrise; il succèda dépuis au Docteur *Gaspar Ægidii* (*d*) dans son Canonicat de S. Pierre du second rang, & dans la Profession de Médecine qui y est affectée. S'étant acquitté de cet emploi environ douze ans & demi, il mourut fort agé à *Louvain* le 17. juillet 1520., comme le porte cette Inscription, peinte sous un Tableau proche l'autel de la Ste Trinité, dans l'église que j'ai nommée.

Abstulit è vivis Bogardum fera Jacobum
Mors, sed ab annoso sæpe vocata sene;
Corpore quandoquidem jam fractus, pectore toto
Spirabat Christum, Cælicolûmque choros.
Sancta maritalis servavit fœdera lecti,
Clarus septenæ prolis honore pater.
Conjuge defunctâ thalamum tædasque perosus,
Sacra Sacerdotis munia castus obit.
Annis triginta nec non sex dogmate certo
Hic docuit Medicas Gymnasiarcha scholas.

(*d*) Natif de *Liège*, & mort le 21. novembre 1507. Il avoit été fait Chanoine de la seconde fondation à S. Pierre, & Professeur en Médecine le 28. juin 1485., & on l'avoit élu Recteur de l'Université en 1487. 92. 94. & 97. Il a fondé une Messe journalière dans une Chapelle de *Louvain*, nommée aujourd'hui *la Chapelle S. Antoine*, & de son tems *la Chapelle des Clercs*.

Denique tam exactè virtutem percolit omnem,
Momus ut errati postulet ipse nihil.
Obiit anno Dñi 1520. die XVIJ. mensis
julii. Orate pro eo.

On voit un peu plus bas sa figure gravée sur le cuivre, en habit de Prêtre, avec ces mots : *Hîc est sepult9 Dns & mgr. Jacobus Bogaert artium & medecine Doctor qui obyt A° M°· V^c XX. XVIJ. julij cuj9 aia reqescat ĩ pace.*

Il s'étoit marié avec *Adrienne Lathouwers*, autrement *van Daesdonck*, qui lui donna cinq fils, & deux filles : 1°· *Guillaume*, Prêtre. 2°· *Arnold*, Licencié ès Droits, qui dévint Conseiller au Parlement de *Malines* en 1520. 3°· *Adam*, qui fait le sujet de l'article suivant. 4°· *Jean.* 5°· *Jacques.* 6°· *Marie Bogaert*, qui épousa *Everard van Winghe.* 7°· *Marguèrite Bogaert*, qui fut mariée à *Jean de Winckele*, Docteur en Médecine, (*e*) & qui mourut le 3. octobre 1545.

Jacques Bogaert avoit été élu pour la prémière fois Recteur de l'Université en 1502. au mois de février : on lui confia

(*e*) Natif de *Louvain*, & Fondateur du Collège de *Winckelius*. Il eut la prémière place de Philosophie en 1506. Il fut reçu Docteur en 1515. & il mourut le 27. mars 1554. (1555.) agé de 64. ans. On l'enterra à S. Pietre de *Louvain* avec cette Epitaphe : *Hìc jacet spectabilis vir D. Joannes Winckele, Civis Lovaniensis, Artium & Medicinæ Doctor insignis, veræ pietatis & publicæ utilitatis cultor perpetuus. Obiit an. XVc. LIV. die XXVII. martii.*

la même charge en 1504. 1507. 1509. & 1512. Il a laissé

Collectorium in Avicennæ Practicam. Ms. en cinq volumes à *Anvers* dans la Bibliothèque publique, où *Valère André* l'a vû. (*f*)

☞ *Sweertius*, 356. *Boxhornii Theatrum Hollandiæ*, *p.* 114. (Il se trompe en faisant mourir *Bogaert* en 1537.) *Val. André*, *Bibliotb.* 402., & *Fast. Acad.* 40. 41. 221. 222. 226. 227. 229. 231. & 317. (Il n'est pas tout-à-fait exact.) *Archives de la ville de Louvain.*

(*f*) Cette Bibliothèque étoit en 1643. dans le Séminaire Episcopal, sous la garde de *Laurent Beyerlinck.*

Adam Bogaert,

TROISIÈME fils du précèdent, naquit à *Louvain* vers l'an 1486. Ayant fait ses prémières études, il suivit l'exemple de son père, & de son ayeul, & s'appliqua à la Médecine. Il prit ici le titre de Docteur en cette faculté le 25. mai 1512., & vers le même tems il se maria, mais sans que j'aye pû découvrir le nom de sa femme, ni si elle lui donna des enfans. L'ayant perdue, il prit l'habit Clérical, & fut pourvû d'un Canonicat de S. Pierre de la seconde fondation, auquel est annexée une chaire de

Médecine, qui vaqua le 25. janvier 1522. (1523.) par la démiſſion de *Gilles de Pape*, (*a*) ſon compagnon de Doctorat, mort le 2. mars ſuivant. *Adam Bogaert* remplit cette chaire près de trois ans, c. d. juſqu'au 23. novembre 1525. Alors il renonça au monde, & entra dans l'Ordre de S. François, dont il prit l'habit au grand couvent des Récollets de *Louvain*. Il dévint dans la ſuite Gardien de cette maiſon, y donna de grands exemples de vertu, & y mourut dans un age paſſablement avancé le 23. mars 1550. (1551.) On l'enterra dans le chœur de l'égliſe (bâti en 1535.) avec l'épitaphe qui ſuit :

Jacet hìc in choro ſepultus Venerabilis Pater, F. Adam Bogaert, Sacerdos, Prædicator, & Confeſſor, hujus loci aliquando Guardianus, olim Medicinæ Doctor eximius. Qui, vinculo matrimoniali ſolutus, contemptis mundi pompis, carniſque illecebris, totius humilitatis, patientiæ, ac religionis factus eſt Speculum. Amator ſanctæ paupertatis, Chori ac Communitatis ſectator indefeſſus, Pauperum infirmorum ad pœnitentiam conſolator ſollicitus. Qui, ſicut placidis admodum moribus fuit, & ſpiritu fervidus, ita pla-

(*a*) Natif de *Louvain*, reçu du Conſeil de l'Univerſité en qualité de Maitre-ès-Arts le 22. décembre 1506. Il vécut quelque tems en mariage avec *Gertrude Tymmermans*, dont il eut une fille, nommée *Marie s' Papen*.

cidissimè inter verba orationis quievit in Domino anno CIↃ. IↃ. L., die XXIII. martii.

Adam Bogaert avoit été Recteur de l'Université de *Louvain* en 1524. On a de lui :

Epistola ad Petrum Bruhesium, (dont j'ai parlé T. IV. pag. 253.) Cette Lettre roule sur la guérison de la Goutte. *Henri Garet*, dont je parlerai ailleurs, l'a insérée dans ses *Consilia variorum de Arthritidis præservatione ac curatione. Francof. Joh. Wechelus*, 1592. 8°.

☞ *Val. Andreas*, *Fast.* 41. 222. 230. & 231.

Pierre van Foreest, ou *Petrus Forestus*,

ÉTOIT d'*Alcmar*, ville de la Nord-Hollande, où il naquit en 1522. *Meursius*, *Boxhornius*, & *Valère André* le font descendre de la noble & ancienne famille de *Foreest* (*a*) : & *Pierre Hogher-*

(*a*) De laquelle descendoient *Jacques Foreest*, Secrètaire du *Conseil de Commission* de West-Frise pour le quartier du Nord : & *Jean Foreest*, son fils & son successeur en cette charge ; celui-ci fut créé Chevalier par Louïs XIII., dévint Bourguemaitre de *Horne*, épousa *Josine*, fille de *Meinard van Segwaerd*, & d'*Antoinette van Wengsen*, & eut de son mariage trois filles, & deux fils, dont l'un nommé *Thierri Foreest* remplaça son père dans sa charge de Secrètaire, & la laissa à *Jacques Foreest* son fils.

beets semble dire la même chose dans l'éloge funèbre que je raporte plus bas. Cependant j'ai un exemplaire de *Valère André*, où *Adrien Westphalen*, qui étoit fort versé dans les Antiquités de Hollande, a effacé l'épithète de *noble* donnée à sa famille. Quoi qu'il en soit, le père de notre Auteur fut *Jourdan van Foreest*, Bailli de *Berch* près d'*Alcmar*, qui mourut en 1559. (*b*) Le jeune *Forestus* fit ses prémières études dans sa ville natale, & passa ensuite à *Harlem*, où il apprit les Mathèmatiques sous un habile maitre nommé *Ophusius*, comme il nous l'apprend lui-même dans la Préface de ses Observations. Vers l'an 1539. il vint à *Louvain*, où il balança quelque tems sur l'état qu'il embrasseroit. N'ayant pû se résoudre à la profession d'Avocat à laquelle on le destinoit, il prit enfin parti pour la Médecine avec l'agrément de son père flêchi par les prières de *Pierre Nannius*, qui étoit d'*Alcmar*, & sous qui *Forestus*

(*b*) Je crois que *Jourdan* étoit fils de *Pierre van Foreest*, qui exerça la Médecine à *Dordrecht* dès l'an 1510., & qui mourut dans la même ville en 1543., laissant divers enfans de son mariage avec *Eve van Teylingen*. *Gautier van Gouthoven* fait notre *Forestus* fils de ce *Pierre van Foreest* : mais il se trompe ; car 1. il est certain que *Jourdan van Foreest* demeuroit à *Alcmar*, ou aux environs en 1522. : au lieu que *Pierre van Foreest* étoit établi à *Dordrecht*. 2. on verra dans la suite de cet article que *Forestus* fut rappellé en Hollande par son père en 1545., ou même plus tard ; il n'étoit donc pas fils de *Pierre van Foreest* mort en 1543.

se perfectionnoit dans les Belles-Lettres au Collège des Trois-Langues. Notre Auteur étudia quatre ans en Médecine à *Louvain* sous *Jérèmie Triverius*, & d'autres habiles Professeurs. Après cela il passa en Italie, & y demeura quatre ou cinq ans : il fut quelque tems à *Bologne*, où il reçut le bonnet de Docteur, après avoir pris les leçons de *Benoit de Faenza*, de *Jacques Erigius*, Directeur de *l'Hôpital de Mort*, & d'*Elideus*, habile Praticien, Directeur de l'*Hôpital de vie*. A *Padoue* il s'attacha au célèbre *André Vésale* : enfin à *Rome* il suivit *Gisbert Horstius* d'*Amsterdam*, savant Médecin, qui étoit à la tête de l'Hôpital *di S. Maria della Consolatione*. Las de mener une vie errante, il voulut se fixer, & faire valoir les observations qu'il avoit faites, & les connoissances qu'il avoit acquises. On l'engagea de s'établir en France : il se rendit donc à *Paris*, où il fit ses essais de pratique, & s'insinua dans les bonnes graces de *Vidus Vidius*, Florentin, (*c*)

(*c*) Qui après avoir exercé la Médecine & la Chirurgie avec distinction dans sa patrie, fut appellé à *Paris* par *François I.* vers 1542. Ce Prince le choisit pour l'un de ses Médecins, lui donna un riche bénéfice, & le chargea de faire des leçons publiques au Collège Royal. *Vidius* est le prémier, qui y ait enseigné la Médecine. Après la mort de *François I.*, *Cosme de Medicis*, prémier du nom, le rappella en Toscane, le combla de bienfaits, & le fit Professeur à *Pise*, où ce savant homme mourut en 1567. Ses Oeuvres, dont une partie consiste en Versions du Grec, forment trois volumes *in-fol.* Son véritable nom étoit *Vital Viduro*.

Médecin de *François I.* (*d*) Il cultiva aussi le fameux *Jacques du Bois*, ou *Silvius*, Professeur au Collège Royal, qui faisoit alors des leçons sur le Traité de Galien touchant la vertu des Simples. *Forestus* fit présent à cet habile homme de quelques plantes, qu'il avoit ramassées en Italie avec beaucoup de soin, partie sous la direction de quelques célèbres Botanistes, partie avec *Valerius Cordus*, jeune homme fort savant, avec qui il avoit demeuré à *Rome*, & à qui il avoit fermé les yeux en 1544. *Du Bois* conseilla à *Forestus* d'aller exercer la Médecine à *Pluviers* en Beausse : mais à peine eut-il été un an dans cette petite ville, que son père & ses amis le firent révenir dans sa patrie. *Forestus* y pratiqua douze ans; au bout desquels il alla s'établir à *Delft*, où il fut appellé dans le tems d'une maladie contagieuse, qui désoloit la ville. Il y sauva la vie à un grand nombre de personnes; ce qui engagea la Régence à le prendre pour son Médecin ordinaire, & à lui faire un pension considèrable. Il étoit dépuis près de trente ans à *Delft*, lorsqu'il se rendit à *Leyde* pour le 8. février 1575., jour auquel se fit l'Ouverture de cette Université. *Forestus* y fit une leçon de Médecine, & prononça une harangue

(*d*) *Forestus* s'étoit muni en Italie de Lettres, qui le recommandoient à ce Médecin.

À la louange de cette ſcience. Il retourna enſuite à *Delft*, où il fit encore un ſéjour d'environ dix ans. Au bout de ce terme il ſe retira à *Alcmar*, & y finit ſes jours en 1597. dans la 75ᵉ année de ſon age. On voit ſon tombeau dans la principale égliſe de cette ville, avec ces deux vers :

EVICtUs Fato CUbat haC ſUb MoLe ForeſtUs.
HIppoCrates BataVIs ſI fUIt, ILLe fUIt.

Pierre Hogherbeets, Docteur en Médecine, l'honora de cet éloge :

Nôris ut, Hoſpes, oſſa quanti marmore
Sub hoc repoſta ſint viri, ſic accipe :
Sunt illa Petri, è gente quem Foreſtiâ
Cœli benignior, bono mortalium,
Magni beârat aura mente Hippocratis.
Hâc, artis uſu, fontibuſque Iatricæ
Orbi retectis, ceu perenni lumine,
Jam major annis ſeptuagenario,
Nil mente fractus, hos ùt àrtus exuit :
Deſiderat, lugetque civem patria ;
Æther recepit, quò fide tetenderat, (e)
Famâ relictâ poſteris induſtriæ.
Nunc, Hoſpes, i quò fata te vocant tua,
Sua gratulatus optimo Foreſtio.

Foreſtus fut l'un des plus habiles Médecins de ſon tems : auſſi étoit-il extrèmement laborieux : il a fait beaucoup de découvertes rélatives à ſon art, & qui

(e) On ſait que chez les Proteſtans il ſuffit de croire pour être ſauvé.

sont preuve de son jugement & de sa pénètration : mais on ne voit pas qu'il ait poussé fort loin ses recherches sur l'Histoire Naturelle, à laquelle il s'étoit d'abord attaché, non plus que sur les autres sciences, qu'on regarde comme subsidiaires par raport à la Médecine. Nous avons de lui :

1. *De incerto ac fallaci Urinarum judicio, adversus Uromantas & Uroscopos, libri tres. Antv. Christ. Plantinus*, 1583. 12°. It. dans le 5e Tome de ses Oeuvres.

2. *Petri Foresti, Alcmariani..... Reipublicæ Delphensis Medicó-Physici ordinarii, Observationum & Curationum Medicinalium ac Chirurgicarum, sive Medicinæ Theoricæ & Practicæ Liber primus, de Febribus.* —— *Liber secundus..... Liber septimus*, toujours *de Febribus* —— *Liber octavus, de exterioribus vitiis, & morbis Capitis* —— *Liber nonus, de variis Corporis doloribus* —— *Liber decimus, de universis Cerebri symptomatis & morbis* —— *Liber undecimus, de morbis Oculorum & palpebrarum* —— *Liber duodecimus, de Aurium morbis* —— *Liber decimus tertius, de Nasi affectibus* —— *Liber decimus quartus, de ægritudinibus Labiorum, gingivarum, dentium, oris, & linguæ* —— *Liber decimus quintus, de Faucium, gutturis, gulæ, & asperæ arteriæ affectibus* —— *Liber decimus sextus, de Pectoris, Pulmonisque vitiis & morbis.* —— *Liber decimus septimus,*

mus, de Cordis, ac quibusdam Mamillarum affectibus —— *Liber decimus octavus, de Stomachi & Ventriculi affectibus* —— *Liber decimus nonus, de Hepatis malis, & affectibus* —— *Liber vicesimus, de Lienis morbis, vitiis, & affectibus : & de Scorbuto* —— *Liber vicesimus primus, de Mesenterii & Intestinorum affectibus, &c.* —— *Liber vicesimus secundus, de diversis Profluviorum alvi generibus* —— *Liber vicesimus tertius, de Sedis & Ani vitiis, & affectibus* —— *Liber vicesimus quartus, de Renum affectibus, & morbis* —— *Liber vicesimus quintus, de Vesicæ malis, & affectibus* —— *Liber vicesimus sextus, de Penis ac virgæ vitiis* —— *Liber vicesimus septimus, de Scroti, ac testiculorum affectibus, vitiisque, ac de Ramicum diversis speciebus* —— *Liber vicesimus octavus, de Mulierum morbis, & Infantis regimine.* Ces vingt-huit livres forment le prémier & le second Tome des Oeuvres de *Forestus*, imprimées à *Francfort* chez *Zacharie Palthenius*, 1602. *in-fol.* Le troisième Tome (*Ibid.* 1604. *in-fol.*) contient :

Liber vicesimus nonus, de Arthritide, & aliis affectibus partium externarum.

Le quatrième : *Liber tricesimus, de Venenis* —— *Liber tricesimus primus, de Fucis* —— *Liber tricesimus secundus, de Lue venereâ. Ibid.* 1607. *fol.*

Le cinquième (*Ibid.* 1610. *fol.*) com-

prend : *Observationum & Curationum Chirurgicarum libri quinque* : I. *de Tumoribus, præter naturam sanguineis.* II. *de Biliosis.* III. *de Pituitosis.* IV. *de Melancholicis.* V. *de Mixtis, seu compositis* : & ensuite ce que j'ai marqué sous le *n. 1.*

Le sixième Tome est intitulé : *Observationum & Curationum Chirurgicarum libri quatuor posteriores.* Ces livres sont : I. *de Plagis, seu vulneribus.* II. *de Ulceribus.* III. *de Fracturis.* IV. *de Luxationibus. Ibid.* 1611. *fol.*

Tous ces Ouvrages ont reparu sous le titre suivant : *Petri Foresti Alcmariani,.... Reipublicæ Delphensis Medico-Physici ordinarii, Observationum & Curationum Medicinalium, ac Chirurgicarum, Opera omnia; in quibus omnium & singularum affectionum corporis humani..... causæ, signa, prognôses, & curationes graphicè depinguntur. Francof., sumptibus hæredum D. Zachariæ Palthenii*, 1619. *in-fol.* en un volume d'un caractère fort serré, & d'un démi-pié d'épaisseur. It. *Rotomagi*, 1654. *fol.* &c.

☞ *Meursii Athenæ Batavæ*, *pp.* 97---101., avec le Portrait de l'Auteur. *M. Z. Boxhornii Theat. Hollandiæ*, *p.* 367. (Il se trompe en mettant la mort de *Forestus* en 1507.) *Sweertius*, 614. 615. *Gouthoven*, *Chronyck van Hollandt*, *edit.* 1636. *pp.* 95. & 174. *Val. André*, 738. 739. *Van Leeuwen*, *Batavia illustr.*, *p.* 967.

Nicolas van Esche, ou *Nicol. Eschius*, ou *Esschius*.

Ce vertueux Prêtre étoit d'*Oosterwyck*, bourg du Brabant à trois lieues de *Boisleduc*, où il naquit en 1507. Elevé dans la piété, il s'y livra dès sa plus tendre enfance avec une ferveur extraordinaire. Ayant atteint l'age de douze ans ou environ, il prit la résolution de se retirer dans un désert; & il l'auroit fait sans l'état de langueur où se trouvoit sa mère, qui protestoit d'ailleurs que l'absence de son fils lui feroit perdre la raison. *Esschius* pratiquoit dès-lors de grandes mortifications, jeûnoit souvent, dormoit la tête appuyée sur une pierre, & passoit les journées presque entières à prier à l'église & au logis. On lui fit faire ses humanités chez les Clercs de la vie commune de *Boisleduc*, où son application & sa piété le distinguèrent bientôt de ses condisciples, & lui attirèrent, non seulement l'estime & la confiance, mais même la vénération de ses Régens. Sorti des basses-classes, son père, qui étoit marchand de draps, voulut l'engager dans son commerce : mais le voyant absolument déterminé à l'état Ecclésiastique, il lui laissa la liberté de suivre sa vocation; &

l'envoya à *Louvain*, où il étudia la Philosophie, puis la Théologie & le Droit Canonique. Quoi qu'il se fût rendu capable des plus hauts grades dans ces dernières sciences, il se contenta d'y prendre celui de Bachelier. Ayant reçu les Ordres sacrés à *Liège*, il passa à *Cologne*, où il se mit en pension chez *André van Baerdwyk*, Licencié en Théologie, & Chanoine de S. Géréon. Là il s'occupa de l'éducation d'un assez grand nombre de jeunes-gens, en qui il remarquoit des dispositions à la vertu. On voulut lui confier la charge de Précepteur du jeune Duc de Juliers : mais il la refusa de crainte de tomber dans quelque relâchement, en voyant la vie dissolue des gens de Cour. *Esschius* formoit ses disciples à la piété par la voye de l'exemple, & par celle de la persuasion, sans user de violence, ni même de menaces. On ne peut mieux juger de l'utilité de sa méthode, ni de la grandeur de son zèle, que par la multitude & le mérite de ceux qui sortirent de son école. De ce nombre furent *Pierre Canisius*, *Jean Molanus*, & *Jean Fréderic van Lummen*, dont il sera parlé dans ces Mémoires, *Laurent Surius*, célèbre Chartreux, & *Jérôme Swinnen*, de *Heusden*, qui après avoir été Curé des Béguines d'*Arschot*, chassé de cette ville par les Hérètiques

devint Curé du grand Béguinage de *Louvain*. Tandis qu'*Esschius* fut à *Cologne*, il fut lié d'une amitié sainte avec les pieux Chartreux *Pierre Blomeven*, & *Gérard van Hamont*, Prieurs, *Jean-Juste Lansperigius*, si connu par ses Ouvrages, &c. Il fut même sur le point de prendre leur habit : mais la foiblesse de sa complexion ne le lui permettant pas, il demanda une cellule chez eux, & l'obtint. En 1538. il fut appellé à la charge de Curé des Béguines de *Diest*. Après les avoir gouvernées quelque tems, il se trouva extrèmement fatigué du travail, & retourna à la Chartreuse de *Cologne* : mais le Prêtre qu'il avoit mis à sa place, ayant abandonné cet emploi au bout de quelques mois, & les quatre Supèrieures du Béguinage de *Diest* s'étant accordées à éliré une seconde fois *Esschius* pour leur Pasteur, il se vit en quelque manière obligé de venir reprendre son poste; cependant avant de s'y rendre, il dressa un Acte pour établir une communion perpètuelle de prières entre la Maison qu'il quittoit, & celle où il révenoit. Arrivé à *Diest*, il trouva d'abord beaucoup d'obstacles à la régularité, qu'il vouloit faire fleurir parmi ses Béguines. Afin de leur ôter la liberté de la conversation au dehors, il fit tirer une rue derrière leur démeure, la ferma d'une haute muraille, & fit

quelques changemens aux anciens édifices, & à l'Eglise. Il y ajouta deux nouveaux *couvens*, l'un pour quatorze, & l'autre pour neuf filles ; après quoi il donna à sa Communauté des Statuts pleins de sagesse & de discrètion pour y entretenir la discipline, & il parvint à les faire exècuter par ses prières, par son exemple, & par sa patience. Dépuis il fonda dans le lieu de sa naissance une Maison semblable, où dès les prémières années on vit jusqu'à trois-cens Béguines. Il érigea dans *Diest* deux Collèges pour élever de jeunes garçons dans l'étude & dans les bonnes moeurs, l'un près de sa maison Pastorale, dit *de S. Sauveur*, l'autre nommé le Collège *des Personnes*, ou Curés. Il mit à la tête de tous deux des Prêtres zélés & prudens, & leur donna les réglemens qu'ils devoient observer. Enfin il rebâtit proche le Béguinage de cette ville un couvent de *Sœurs grises*, dit le Val-Ste-Anne, qui tomboit en ruine, & qui ne tarda pas de refleurir. Ce couvent est pour quinze religieuses de l'Ordre de S. François, destinées à servir les malades. *Esschius* trouva les moyens nécessaires pour ces établissemens dans la charité de diverses personnes, qui lui apportoient de l'argent, quelquefois de loin, & sans lui être connues. Quoi que sa vertu eût dû le mettre à couvert des plus legers,

soupçons, il se trouva des personnes assez téméraires, pour oser le dénoncer aux Inquisiteurs *Ruard Tapper*, Doyen de *Louvain*, & *Michel Driutius*, Official de *Liège* résidant en la même ville. Mais ces Juges s'étant transportés à *Diest*, & ayant fait les perquisitions les plus exactes, déclarèrent hautement l'innocence de l'accusé. *Maximilien Morillon*, Vicaire général de *Malines*, & depuis Evêque de *Tournai*, informé de sa prudence dans le gouvernement des personnes du sexe, le chargea de faire la visite de plusieurs maisons de Religieuses, où la discipline s'étoit affoiblie : le saint Prêtre y eut des contradictions à essuyer : mais par ses soins, & par ses prières, il vint à bout d'y remettre l'ordre. Le Cardinal de *Granvelle*, Archevêque de *Malines*, connut aussi le mérite d'*Esschius*, & le nomma Archiprêtre du Doyenné de *Diest*. Le vertueux Pasteur joignit ces travaux à ceux dont il s'étoit chargé jusques-là, & ayant continué jusqu'à l'age de soixante-dix ans ses austérités, sa tendresse envers les pauvres de toute espèce, ses soins officieux pour l'instruction du prochain, & ses autres bonnes œuvres, il mourut en grande réputation de sainteté le 19. juin 1578. *Laurent de Metz*, second Evêque de *Boisleduc*, l'avoit été voir la veille. Son tombeau est au bas des degrés du maitre-

autel des Béguines de *Dieſt;* on y lit cette épitaphe gravée ſur une pierre bleue :

Hic requieſcit venerabilis Dominus Nicolaus Eſſchius, Ooſterwycanus, hujus loci Reformator & Paſtor annis quadraginta; qui obiit anno M. D. LXXVIII. die XIX. julii (junii.)

Son portrait ſe voit dans la même égliſe ſous un Crucifix, avec une inſcription flamande, (*a*) qui porte que ce tableau a été donné par ſon petit-neveu, *Gautier Eſſchius*, Curé de S. Martin à *Wyck* proche *Maſtricht.* Il y a d'autres portraits de *Nicolas Eſſchius.* On le trouve gravé par *I. Berterham* à la tête de ſa Vie, avec un Ecuſſon d'Azur à ſept flammes d'argent la pointe en bas, trois, trois, & une : & ces mots dans le tour de l'ove : *Fel. mem. Ven^dus^ Dnus Nicolaus Eſchius, annis 40. Paſtor, & Reformator Beginagii Dieſtemienſis. Obiit anno 1578. ætatis ſuæ 70.* Ce ſaint homme a donné au public les ouvrages ſuivans :

1. *La Perle de l'Evangile; Ouvrage de piété diviſé en quatre livres, & traduit du*

(a) *Ter memorie van den Eerw. ende Godſdienſtigen Heere Nicolaus Eſſchius, ontrent veertigh jaeren Paſtoir van het Beggynhof van Dieſt, Reformeerder ende aldergrootſten Weldoender der ſelve plaetſe, heeft Waltherus Eſſchius, Paſtoir van S. Martens Kercke in Wyck tot Maeſtricht, voor ſynen alderlieſſten Overoom dit met goeder herten doen ſtellen anno* 1608. On lit au deſſus : *Hy is geſtorven anno* 1578. *den* 19. *julii* (junii.) *in't jaer ſyns ouderdoms* 70.

Bas-Saxon en Flamand. Anvers, 1539. 12°. It. *Ibid.* 1629. 12°. Outre cette version, *Esschius* a fait celle qui suit : *Margarita Euangelica, in libros quatuor divisa. Colon. Melchior Novesianus*, 1545. 12°. C'est un Traité composé par une Religieuse, ou une fille dévote. *Thierri Loër*, dont j'ai parlé ailleurs, le publia en 1535., mais incomplet : *Esschius* l'a donné en entier : & dans sa version Latine, il en a un peu changé l'ordre, qui n'est pas aussi le même dans les éditions Allemandes, non plus que dans les traductions Françoises, &c.

2. *Templum Animæ. Antv. Simon Coccius*, 1543. 12°. Cet ouvrage vient originairement de la même main que le précèdent : *Esschius* est le prémier qui l'ait publié ; il a mis à la tête : *Isagoge, sive Introductio ad vitam introversam capessendam.*

3. *D. Joannis Thauleri, de Vitâ & Passione Salvatoris nostri Jesu Christi, piissima Exercitia, à quibus ille Auctor conversionem suam exorsus est ; nunc demum ex idiomate Germanico reddita Latinè. Adjuncta sunt ejusdem fermè argumenti alia quædam Exercitia, prorsus divina, authore D. Nicolao Esschio, viro docto ac pio. Colon, Joan. Quentel*, 1548. 12°. 2. vol. T. I. pp. 303. : T. II. pp. 310. pour ce qui regarde *Taulère* ; après quoi vient 1°.

p. 311., une Préface de *Surius* sur les *Exercices* d'*Esschius* qui suivent : (*b*) 2°. p. 388. *Ex D. Dominico* (Dionysio) *Carthusiano, Appendix.* 3°. p. 392. *Hymnus devotissimus de Vitâ & Passione Domini; auctore D. Joanne Lanspergio, Carthusiano;* pièce édifiante en rimes Latines. Cette prémière édition parut à l'insçu d'*Esschius*, & fut suivie d'une autre, où l'on mit le nom du Chartreux *Jean-Juste Lanspergius.* It. sous le même titre, que la prémière, excepté qu'on finit par ces mots : *Authore D. Nicolao Esschio. Antv. Joan. Steelsius*, 1551. 32°. dern. signature *Aaa* 3. après *Zz* 5. It. sous ce titre : *Exercitia D. Joannis Thauleri piissima, super Vitâ & Passione Salvatoris nostri Jesu Christi, in gratiam ac Deum sitientium salutem, ex idiomate Germanico in Latinum nuper versa. His, ejusdem ferè argumenti, alia prorsus divina accesserunt, auctore D. Nicolao Eschio, non minùs pio quàm docto. Antv. Philipp. Nutius*, 1565. 12°. feuillets 168. Ce qu'il y a d'*Esschius*, tient ici les 39. derniers feuillets, & est intitulé dans œuvre : *Exercitia quædam alia, divina prorsus, & quæ compendio hominem in Deum transformare queant; auctore D. Nicolao Eschio.* It. *Ibid. Christoph. Plantinus*, 1569. 24°. *Esschius*

(*b*) Il y a une autre Préface de *Surius*, à la tête du prémier Tome, datée du 1. septembre 1548. C'est lui qui a traduit *Taulère* en Latin.

signa lui-même cette édition, & envoya quelques corrections à *Plantin* pour la publier. It. sous ce titre : *Joannis Thauleri Exercitia super Vitâ & Passione Christi; ex Germanico in Latinum versa à Laurentio Surio, Carthusiano. Accedunt Nicolai Esschii alia divina ejusdem argumenti. Lugd. Guil. Rovillius*, 1572. 16°. It. *Augustæ Vindelic. & Ratisbonæ*, 1718. 12°. Les *Exercices* d'*Esschius* ont paru séparément sous ce titre : *D. Nicolai Esschii Exercitia Theologiæ Mysticæ. Colon.* 1676. 12°. avec des Notes d'un Anonyme, que l'on croit être *H. Ammersbachius.* Ils se trouvent en Flamand (*c*) dans la Vie d'*Esschius*, imprimée en cette langue à *Louvain* chez *Gilles Denique*, 1713. 12°. pp. 143--253. Nous avons le tout en François sous ce titre : *Les exercices de Jean Thaulère sur la Vie & sur la Passion de N. S. Jésus-Christ, mis de l'Alleman en Latin par Laurent Surius, Chartreux : & quelques ouvrages édifians d'Eschius sur le même sujet. Le tout traduit en François par Jacques Talon, Prêtre de l'Oratoire. Paris, Pierre le Petit*, 1669. 12°. It. *Ibid. Pierre Baudoin*, 1682. 12°. It. *Ibid. François Rochard*, 1718.

(*c*) *Godtvruchtighe Oeffeninghen, eertyts op-gestelt door den seer Eerw. heer Nic. Esschius..... ende door hem toegepast op den staet der Begyntiens in 't gemeyn; op nieuws overgestelt in het Duyts door Fr. G. G., ten gebruycke van het Beggynhof van Diest, ende van alle Godminnende zielen.*

12°. It. en Italien : *Meditationi pie sopra la Vita & Passione di Giesù Christo ; di Giovanni Taulero, dell' Ord. di S. Domenico ; tradotte di Latino in volgare, da Alessandro Strozzi, Vescovo di Volterra. Con alcuni Essèrcitii di Nic. Eschio, tradotti dal medesimo. In Venetia, Domenico de Imberti*, 1584. 12°.

4. *Réglement de vie, que le Vènèrable Père Esschius dressa pour lui-même, & qu'il s'efforça de suivre.* (d) Ecrit apparemment en Latin par l'Auteur : on le trouve en Flamand à la suite de sa Vie, pp. 135-142.

α. *Epistola ad R. P. Oosterwich, Priorem Cartusiæ Coloniensis.* Ms. dans la Chartreuse de *Cologne*, copié sur l'Original par le P. *George Garnefeld*, Religieux de cette maison, mort à *Trèves* en 1637. *Oosterwich* avoit témoigné à *Esschius* la frayeur, que lui causoit le fardeau, dont on l'avoit chargé en le faisant Prieur. Celui-ci le rassûre, & l'anime par plusieurs motifs à remplir courageusement ses devoirs. On dit que cette Lettre est très-bien raisonnée.

Les Béguines de *Diest*, dont l'édifiante régularité rappelle encore aujourd'hui le zèle de leur ancien Pasteur, attribuent à

(d) *Corten ende heyligen Regel van leven, den welcken den Eerw. Vader Nicolaus Esschius..... voor sy selven heeft geschreven, ende trachten te onderhouden.*

n intercession la conservation de leur Maion, l'une du petit nombre de celles, qui nt échapé à la fureur des Calvinistes pendant les désordres du XVI. siècle.

Je raporterai à l'article du Père *Canisius*, le témoignage que cet homme apostolique a rendu à la vertu d'*Esschius* : il ne avoit assez louer Dieu de lui avoir donné n tel maître dans sa jeunesse.

☞ *Voyez sa Vie marquée à l'Article suivant, & J. G. à Ryckel, Vita S. Beggæ, p. 278., item p. 913. & seqq.*

Arnold Janssen, ou *Arnoldus Joannis*,

ELÈVE du précèdent, lui succèda en qualité de Curé du Béguinage de *Diest*, d'où il étoit natif. Il entra dans cet emploi en 1578., le remplit pendant cinq ans, marchant constamment sur les traces de son Prédécesseur, & mourut le 5. août 1583. *Janssen* a laissé

Vita & virtutes Nicolai Esschii, Begginagii Diestensis Pastoris. Resté en Ms. chez les Béguines de *Diest*, quoi qu'approuvé le 29. janvier 1580. par le Censeur *Jean Molanus*, & par l'Evêque *Laurent de Metz*. Un Prémontré de *Tongerloo* l'a publié en Flamand sous ce titre : *La Vie du vénè-*

rable Prêtre, M. Nicolas van Esch, ou Esschius, autrefois Curé du Béguinage de Diest, dit la Maison de Ste Cathèrine; composée en Latin par M. Arnold Janssen de Diest, son disciple & son successeur en ladite Cure : présentement traduite en Flamand à l'usage des personnes pieuses, & en particulier des Béguines de Diest. Par G. G. (Gheybels.) *On y a joint les Exercices spirituels du même Esschius.* (a) *Louvain, Gilles Denique*, 1713. 12°. pp. 253.

☞ *Prélim. de ce livre. Sweertius*, 142. *Val. André*, 81. *Fopp.* 906.

(a) *Het Leven van den Eerweerdighen Vaeder, Myn heer Nicolaus van Esch, ofi Esschius, eertyts Pastoir van het Beggynhoff van Diest, genaemt S. Catarinen-Hoff; eerst beschreven in de Latynsche tale, door den Eerw. heer Arnoldus Janssen van Diest, synen discipel en navolger in de selve Pastorye : in het Duits overgeset tot gebruyck ende stichtinghe van alle Godtminnende zielen, besonderlyck van het Beggynhoff van Diest door G. G. Met noch een profytigh Tractaet van geestelycke Oeffeningen van den selven Eerw. Vader Esschius.*

Jean-Antoine Labare,

ECRIVAIN de ce siècle, étoit, selon toutes les apparences, de *Bruges*, où il démeuroit sur la paroisse de Nôtre-Dame. Se croyant du génie pour la Poësie Flamande, il composa deux pièces dramatiques, qu'il fit représenter à *Bruges*, l'une en 17.., & l'autre en 1727. Il vi-

voit encore en 1733., & je ne sais rien de lui au-delà de cette année. On a du sieur *Labare* :

1. *La Croisade* entreprise *par Thierri d'Alsace, Comte de Flandre, & Louïs le Bon* (ou plûtôt Louïs le Jeune) *Roi de France; Comèdie héroïque*, (a) imprimée à *Leyde*, mais sans nom de ville, &c. & à l'insçu de l'Auteur, (*b*) *in-8º*. pp. 51. On voit ici un personnage allègorique, qui est la Religion Chrêtienne : *Labare* y fait aussi parler Mercure, ayant apparemment trouvé pour cela des raisons de bienséance, où je n'ai pu pénètrer.

2. *Le Mariage de Marie de Valois, Princesse de Bourgogne, & Dame des dix-sept Provinces des Pays-Bas;* Pièce dans le goût de la précèdente, & *représentée pour la première fois à Bruges le* 9. *janvier* 1727. (c) *Bruges, Veuve Jean-Baptiste Verhulst*, 1727. 8º. pp. 60. Cette pièce finit par deux

(*a*) Ou comme on voudra traduire: *Bly eyndigh Treurspel*. Ces sortes de pièces, fort communes chez les Flamands, ont tout le sérieux de la Tragèdie : mais elles finissent par un évènement heureux, comme les Poëmes Epiques.

(*b*) *Kruys-tocht door Diederyck van Elsatien, Grave van Vlaenderen, en Ludovicus den Goeden, Koninck van Vranckryck; Bly eyndigh Treurspel.*

(c) *De Trauwe van Marie de Valois, Princesse van Bourgongne, en Vrauwe van de seven-thien Neder-landsche Proventien; Bly-eyndigh Treur-spel, voor d'eerste mael ten tooneele gebracht, en vertoont door de Brughsche Liefhebbers van de Nederduytsche Rym-en-Reden-konst op den* 9. *january* 1727.

vers, où un Conseiller souhaite *qu'il n'arrive jamais aucun malheur* aux nouveaux mariés, *& que le Ciel les bénisse en corps & en ame.* (d)

3. *Réflexions Chrétiennes sur la Mort. Calendrier proposé en l'année 1733.* (e) *Bruges, Pirrre van de Cappelle,* 1733. 8°. pp. 32. Pièce en vers de huit syllabes, qui diffère d'un ouvrage en prose, en ce qu'elle renferme quantité de phrases forcées. L'Auteur a eu soin d'employer l'art Cabbalistique, pour faire entrer le nombre de 1733. dans les sept derniers mots du titre de son livre. *Jean-Baptiste Schellekens*, son Approbateur, & son Curé, trouvant cela fort joli, n'a pas voulu demeurer en reste; il a composé son approbation (*f*) de termes, qui forment heureusement le même nombre.

☞ *Voyez ses Ouvrages.*

(*d*) RAEDS-HEER. | *Dat noyt geen onheyl aen dit Edel-paer bejeeg'ne,*
En dat den Hemel hun naer Ziel en Lichaem zeeg'ne.

(e) *Christelycke bemerkinge op de Doodt. Tydt-wyser gestelt in het jaer seventhien hondert dryendertigh.*
327. 49. 113. 95. 502. 287. 360.

(f) *Dese Doot-bemerckinghe gemaeckt door Labare, kan*
104. 408. 161 184. 109. 51.
niet genoegh gepresen syn.
174. 122. 292. 148.

Martin

Martin Peetermans, ou *Martinus Petrimannus*, ou *Petromannus*,

ÉTOIT de *Louvain*, comme son nom l'insinue, (*a*) & comme on le sait d'ailleurs. Il naquit vers l'an 1484., & entra en 1501. dans l'Abbaye du *Parc*, Ordre de Prémontré, près de cette ville, où il fit profession en 1503. Il avoit la charge de Célèrier (*Pitantiarius*) de cette maison en 1519. L'année suivante il fut fait Curé de *Ter-Vueren* entre *Louvain* & *Bruxelles* : mais en 1522. il abandonna cette Cure pour celle d'*Archennes* à 3. lieues au midi de *Louvain*. Il ne garda celle-ci qu'un an, & revint en 1523. au *Parc*, où il fut fait *Aumônier* de l'Abbaye. Il conserva apparemment cette charge jusqu'à sa mort arrivée le 1. mars 1557. (auj. 1558.), lorsqu'il étoit Profès de 53. ans. Ce Religieux se distingua tou-

(*a*) On nomme *Peetermans* tous les bourgeois de *Louvain*, ceux même qui sont de famille Patricienne. Ce mot signifie *Homines S. Petri*, ou *Homines de familiâ S. Petri*, comme ils sont nommés dans les vieilles Chartres ; c'est que les prémiers étoient *serfs* de l'Eglise de S. Pierre, la plus ancienne de la ville. Les Ducs de Brabant juroient d'être *fidèles* à cette Eglise, & aux autres du Pays, & de maintenir les privilèges *des hommes appartènans à la famille de S. Pierre de Louvain*. Ils ont continué de prêter ce serment plus de trois siècles après l'abolition de ces serfs. (*Molanus, de Canon. Lib. III. capp.* 22. 23. *Lipsii Lovanium, Lib. II.* c. 4.)

jours par la sainteté de ses moeurs, & par son adresse à manier le temporel de son monastère. Nos Bibliothècaires lui attribuent les Ouvrages suivans :

α. Commentarius in Regulam S. Augustini.

β. Commentarius de Virtutibus,

Et d'autres qu'on gardoit autrefois dans l'Abbaye du *Parc*. Mais M. l'Abbé moderne (*François Generé*) m'a assuré qu'après les perquisitions les plus exactes, il n'en a pû rien découvrir.

☞ *Miræi Chronic. Præmonstr.* p. 223. *Sweertius*, 551. *Val. Andreas*, 653. (Ils ne disent presque rien.) *Mém. fourni par M. l'Abbé du Parc.*

Assuerus Engelgrave,

FRÈRE de *Henri* & de *Jean-Baptiste Engelgrave*, dont j'ai parlé ailleurs, (*a*) naquit à *Anvers* au commencement du dernier siècle, & prit l'habit de Dominicain, apparemment dans la même ville. Il eut depuis le rang de Bachelier en Théologie, & il s'attacha au ministère de la Prédication, dans lequel il commençoit à se rendre célèbre en Brabant & en Flandre, lorsque la mort l'enleva, au grand

(*a*) Il eut un troisième frère nommé *François Engelgrave*, qui se fit Dominicain comme lui, fut Prieur du couvent de *Louvain*, & mourut Curé-Missionaire à *Utrecht* en 1662.

regrèt de ses confrères, & de beaucoup d'autres personnes, le 21. juillet 1640. Il reste de ce Religieux :

Conciones variæ de Tempore, & de Sanctis. Il y a des exemplaires de ces sermons chez les Dominicains d'*Anvers*, & de *Bruges*; & dans d'autres couvens. On en faisoit autrefois grand cas, & on en tira quantité de copies.

☞ *Quétif & Echard, II.* 522.

Jean Godtschalck, ou *Godscalcus*,

ÉTOIT d'*Anvers*, (*a*) où il naquit en 1507., ou environ. Ayant acquis de bonne heure une assez grande connoissance des Belles-Lettres, il ouvrit dans sa patrie une école d'Humanités vers l'an 1531. Il gouverna cette école avec réputation pendant près de 40. ans, c. d. jusqu'à sa mort arrivée le onze juin 1571., lorsqu'il étoit à peu près dans la 64e année de son age. *Jeanne van den Brule*, sa femme, lui survécut avec quelques enfans qu'elle lui avoit donnés. Il repose

(*a*) Je ne garantis pas ce point; ce qui m'en fait douter, c'est que dans les *Monum. Sepulcralia* de *Sweertius* (p. 111.) son épitaphe commence par ces mots, dont je n'entends pas le dernier : *D. O. M. Insigni probitate viro, M. Joanni Godschalco, Neocesiano.* Peut-être faut-il lire *Novesiano*; en ce cas *Godtschalck* auroit été de *Nuits*, ville connue sur le Rhin.

dans l'égliſe paroiſſiale (& aujourd'hui Collègiale) de S. Jacques d'*Anvers*, où l'on voit ſa tombe, avec cette épitaphe :

D. O. M. Inſigni probitate viro, M. Joanni Godſcalco, bonar. artium ſcientiâ ſummè prædito, optimèq. de juventute Antuerp. merito, Joanna van den Brule, cariſſ. ejus uxor, deſideratiſſimo marito, optimiq. liberi honorando patri, dolentes poſſ. Vixit annos circiter LXIII. *Obiit an.* M. D. LXXI., III. *idus junii. Sub lapide hoc dormio in Chriſto lapide vivo.*

On a de cet Humaniſte :

1. *Latini ſermonis Obſervationes, per ordinem alphabeticum digeſtæ, Joanne Godſcalco collectore. Antv. Joan. Steelſius*, (au bout : *typ. Joannis Graphæi.*) 1536. 12°., feuïllets 352. & 97. It. *Colon. Joan. Gymnicus*, 1540. 12°. La Préface eſt datée d'*Anvers* le 5. juin 1536. L'Ouvrage conſiſte en deux Dictionaires de Phraſes Latines, qu'il faut chercher ſous des tîtres flamands rangés par ordre alphabètique. *Sweertius* dit que l'Auteur a beaucoup emprunté de *Barthèlemi Riccius*. Malheureuſement je ne connois d'autre Ecrivain de ce nom, qu'un Jéſuite Italien, mort à *Rome* en 1613., & que *Godtſchalck* n'a pû piller en 1536.

2. *Antuerpiani Emporii Topographia ; carmine. Antv. ap. Ægidium Dieſtenſem.*

☞ *Sweertius* 430, 431. *Val. André* 507.

Jacques-Honoré Durand

NAQUIT à *Bruxelles* vers 1598., & entra dans la Compagnie de Jésus en 1615. Après ses deux années d'épreuve, il étudia en Philosophie & en Théologie au Collège de sa Société à *Louvain*, où il fit ensuite un cours de Mathèmatiques. En 1627. on l'envoya à *Gratz* en Stirie, & on le chargea d'y professer la Philosophie pendant trois ans, puis les Mathèmatiques pendant sept autres. Il y fit aussi des leçons de Théologie Morale, & il mourut dans un age peu avancé le 28. août de l'année 1644. Il paroît que la Mathèse fut son étude favorite. Il a donné en ce genre :

1. *Brevis Trigonometria Planorum; cum Tabulis Sinuum, Tangentium, & Secantium, ad partes 100,000., per sex prima scrupula.* A la suite des *Elementa Euclidis, à Christophoro Grienpergero Societatis Jesu contracta. Græcii, Georg. Widmanstadius*, 1636. 12°. Le P. *Grienperger* mourut cette même année le onze mars, agé de 74. ans. Il étoit du Tirol, & avoit professé longtems les Mathèmatiques à *Rome*, & en diffèrens Collèges du Cercle d'Autriche.

2. *Problema Mathematicum, ex Architecturâ militari, de Mœnibus inferioribus, sive*

Falsâ-Bragâ; an ea infra horizontem, an supra collocanda sit? Græcii, Georg. Widmanstadius, 1636. 4°. On n'est plus aujourd'hui dans le goût des Fausses-Brayes, (*a*) parce qu'on a remarqué que les soldats qu'on y plaçoit, recevoient beaucoup d'incommodité des débris des murailles, que le canon des assiègeans y faisoit tomber.

α. Machina Mathematicè & Physicè demonstrata; seu Tractatus, in quo Machina ad certam, universalem, & omnibus communem regulam, & causam Physicam continentem, reducuntur. L'Auteur n'eut pas le tems d'achever ce Traité, dont le sujet intéresse les Mathèmaticiens-Philosophes.

☞ *Aleg.* 203. *Sotuell.* 373.

(*a*) Espaces en forme d'allées, larges de 4. à 5. toises, qu'on laisse au pied extèrieur du rempart, & qu'on couvre d'un parapet à l'épreuve du canon, pour mieux disputer les logemens de la contrescarpe, & le passage du fossé.

Jacques van den Driessche, ou *Jacobus Drieschus*, ou *Drischus*,

RELIGIEUX de l'Ordre des Guillemins, profès du monastère de *Bruges*, & ensuite Prieur de cette maison, a vécu dans le XV. & dans le XVI. siècle. Il étoit natif de Flandre, & ami du célèbre *Albert Krantzius*, qui lui dédia ses vies

de *S. Rembert*, Archevêque de *Brème*, & de *S. Anscaire*, Archevêque de *Hambourg*. (*a*) *Jacques de Meyer*, Annaliste de Flandre a eu entre les mains une

Chronique de Flandre, composée, (apparemment en Latin,) par *Jacques Drieschus*. (*b*) Il ne paroit pas que cet ouvrage fût fort détaillé.

(*a*) *Krantz* étoit Chanoine de la Cathédrale de cette dernière ville ; Il avoit professé la Philosophie & la Théologie à *Rostock*, où il fut Recteur de l'Université en 1482. On l'élut Doyen du Chapitre de *Hambourg* en 1508. Divers Princes se servirent de lui pour des négociations importantes. Il mourut le 7. décembre 1517. Peu d'Ecrivains ont travaillé aussi utilement sur l'Histoire de l'Allemagne, & du Nord. On lit dans les Mémoires du P. *Niceron*, T. XXXVIII. pp. 395. 396. que *Joseph Simler* & *Jean-Jacques Frisius* se sont trompés en lui donnant *Vita S. Ansgarii*, & que *Vossius* dans le III. livre de ses Historiens Latins nous apprend que cette Vie est de *Jean Driesch*. Il y a là quatre fautes : 1. *Simler* se nommoit *Josias*, & non pas *Joseph*. 2. Il ne s'est pas trompé, non plus que *J. J. Frisius*, en donnant à *Krantzius* une vie de S. Anscaire. 3. *Vossius* ne nous apprend pas que cette Vie est de *Jean*, ni même (4.) de *Jacques Driesch*. Voici ce qu'il dit à l'endroit cité par le P. *Niceron* : *Alberto Krantzio æqualis fuit Jacobus Drieschus, ut cui is dedicarit Vitam S. Remberti, Episcopi Bremensis, & S. Ansgarii Hamburgensis.* L'équivoque de cette expression doit être levée par ces paroles de *Jacques de Meyer*, que *Vossius* a lui-même raportées & suivies *Ibid. Lib. II. p.* 334. *DCCC. LXXXVII. obiit divus Rembertus, Archiepiscopus Bremensis; oriundus ab Toralto..... Vitam ejus unà cum Vitâ divi Ansgarii Hamburgi conscriptam, datamque* (f. *dicatamque*) *ab Alberto Crantz, Jacobo Drischo, antistiti Guilelmitarum Brugensium, in aliis lucubratiunculis nostris addidimus, lyricisque eum versibus celebravimus.* Meyeri Annales rer. Flandr., édit. 1561., foliis 14. 15.

(*b*) *Quidam Gandavum meminerunt eodem anno* (1138.) *abs Theodorico* (Elsatio) *Comite obsessum, sed non captum fuisse. In iis Jacobus Drieschus est, sed rem non explicat.*

Sweertius, outre le nom de *Drieschut*, donne à nôtre Auteur celui de *Diesthus*, qui pourroit le faire croire natif de *Dieſt* en Brabant : mais cela n'eſt pas fondé.

☞ *J. Meyerus*, *ubi ſup.*, & *folio* 43. *verſo*. *Sweertius*, 361. *Val. André*, 408. (où il faut corriger *Remenſis* en *Bremenſis.*) *Voſſius de Hiſtoricis Latinis*, *edit.* 1651. *Lib. II. p.* 334. & *Lib. III. p.* 647.

Pierre de Marque,

NÉ A *LILLE*, ou aux environs, fit ſes humanités chez les Jéſuites de cette ville avec diſtinction, & attribua ſes ſuccès à l'interceſſion de la Mère de Dieu, qu'il avoit ſouvent invoquée dans leur égliſe. Il entra dépuis dans leur Société, & il y avoit déja plus de neuf ans, qu'il avoit ſollicité le Génèral de lui permettre d'aller chercher l'occaſion du martyre dans le Japon, lorſqu'il lui adreſſa la Lettre ſuivante :

Petri de Marque è Societate Jeſu ad Patrem Generalem, *pro obtinendâ Miſſione Japonicâ*, *Epiſtola. Duaci*, *typis M. Mairesse*, 1696. 12°. pp. 23. Cette épitre eſt en vers élègiaques, au nombre de 400. Le P. *de Marque* y renouvelle la demande qu'il avoit faite pluſieurs fois à ſon Génèral, & il le fait d'une manière ſi preſſante,

u'il ne pouvoit guères être refusé. Il y d'autant plus de sujet de croire qu'elle ui fut accordée, que, suivant ce que l'on n'a mandé, le nom du P. *de Marque* ne e trouve point dans le Nécrologe des Jésuites Wallons, ce qui fait présumer qu'il est mort dans les Missions d'Outre-mer. Il marque lui-même dans la Lettre dont je parle, que sa mère lui avoit prédit en mourant, qu'il seroit martyrisé dans les Indes. Cette Lettre finit ainsi :

Cùm struit in Fratres Japon miserabile bustum,
In mea (quis credat?) viscera flamma furit.
Æmula fraternis ardent præcordia prunis;
Sitque licèt distans, exedit ossa rogus.
Urimur heu! Fratres pariter, sed dispare flammâ,
Martyris hanc sequitur gloria, nostra caret.
Me miserum! tanto semper cruciabimur æstu?
Tollere vel flammas, vel dare nemo potest?
Emorior, nimio mens ægra fatiscit amore:
Emorior, tostum languet ab igne jecur.
Ah! saltem liceat lymphâ restinguere flammam!
Hoc nisi Japonici littoris unda nequit.
Non satis est Scarpus, non Lysæ limpidus amnis,
Non feret exhausto flumine Scaldis opem.
Da Pater ô! patriâ tandem discedere terrâ;
Me Mors, me Japon, me Deus ipse vocat.
Si renuis, fato properè moriemur inerti,
Incisumque brevi marmore carmen erit:
Japonici me sævus Amor malè perdidit ignis,
Flammâ quòd caream, flamma dat ipsa necem.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

François Herts,

AUTRE Jésuite de la province Wallonne, mort à *Lille* en 1712., après avoir longtems régenté les basses-classes, & exercé dans cette ville la charge de Répétiteur des jeunes profès qu'on destine aux mêmes fonctions. J'ai vû de ce Père les pièces suivantes, qui prouvent qu'il entendoit fort bien la Poësie Latine :

1. *Serenissimo Delphino, ob defensos ab hostili populatione & tributo Insulenses agros, Ode.* En vers Sapphiques ; pp. 4. in-12°.

2. *Ad Ludovicum magnum, Ode.* En vers Alcaïques, comme tout ce qui suit jusqu'au *n. 8.*, pp. 4. *in-12°.*

3. *Serenissimo Principi Ludovico-Josepho, Duci Vindocinensi, ob expugnatam Barcinonem, Epinicium.* Pagg. 4. *in-12°.*

4. *Ludovico magno, Orbis Pacatori, Ode.* Pagg. 4. *in-12°.* Toutes ces Odes sont signées *F. H. S. J.* c. d. *Franciscus Herts, Societatis Jesu.* Je crois que le même Père est Auteur des deux suivantes :

5. *Serenissimo Principi Maximiliano Emmanueli, utriusque Bavariæ, nec non Palatinatûs superioris Duci, Comiti Palatino Rheni, S. Imperii Romani Dapifero Electori, Landt-Gravio Liechtemburgensi, supremo Bel-*

Gubernatori, &c. Montis Hannoniæ me-olim invisenti, Ode. Inducitur ipsa tropolis suam Duci libertatem acceptam rens. Au bout : *Collegium Montensi cietatis Jesu. Montibus, Laurent. Preud-nme*, 1698. 12°. pp. 8. Voici quelques rs de cette Ode, qui regardent les ex-its du Duc de Bavière en Hongrie :

Nec usque ab Istro materies tibi
Sculpenda venit, cùm sub atrocibus
Lunæ laboranti catervis
Christiadum trepidus salutis (saluti)
Succurrit Heros, Bistonas & procul,
Funus minantes Imperio ultimum
Cladenque dementem, fugavit
Cæsareo metuendus ense :
Aut cùm Budæam, tela per & faces,
Irrupit urbem, frenaque barbara
Pati fatigatas, benignis
Cæsaribus reparavit oras :
Seu quando ovantes ipse acies agens
Per verticosi flumina gurgitis,
Fœdo Gelonorum cruore
Lavit humum, sine clade Victor,
Stupente Savo : (decolor attulit
Stragem Ottomanno Pontus, & impias
Byzantii concussit arces
Belligradi sonitus ruentis.)

6. *Ad Marianos adolescentes, Ode.* Au ut : *Rhetores Insulenses Collegii Societatis u*, 1699., pp. 4. in-12°.

Le P. *Herts* a peut-être encore fait les pièces intitulées :

7. *Societatis Jesu Præposito Generali, secundò commissum R. P. Bernardo le Wai Collegii Montensis regimen, Ode.* Pagg. in-12.

8. *De Pace, Elegia.* Pagg. 4. in-12. Au bout : *Poetæ Duacenses Collegii Aquicinctini, 1697.*

☞ *Tiré de ces pièces, & d'une Note qu'on m'a communiquée.*

Jacques de Beuville,

TROISIÈME Poëte Jésuite, étoit contemporain des précèdens, mais de la Province de France, qui comprènoit les Collèges d'Artois. Je crois que le P. *Beuville* étoit natif de ce Comté. Il a publié :

Spinus, Gallicè le Serin ; Carmen. Atrebati, Philippus Cornu. In-12°. sans date, pp. 24. C'est un Poëme didactique, dédié à *N. de Los*, Bénèdictin de *S. Vaast*, Prévôt de *S. Michel* près d'*Arras*. En voici le début :

QUæ studia & mores, Spinis qui cultus alendis,
Et quas, dum faciles animi, formentur ad artes,
Hinc canere est animus. Vos, ô præsentia Vatum
Numina, Castalios penitùs recludite fontes,

...que meo tenues versu date vincere lusus.
...on semper placidis malè congrua moribus arma,
...ales pugnas, & tristia dicere bella
Phœbus amat, nec quos peperit Bellona triumphos.
Otia pacifici gaudet dulcissima ruris,
Et placidas placido versu comprêndere valles,
Hortorumque sitim dulci restinguere rivo,
Et blandi intactos ruris decerpere flores;
Hàc te, Phœbe, sequar, numeris levioribus aptus:
Deductum tenui carmen modulabor avenâ,
Et jucunda feram levium spectacula rerum.

☞ *Voyez cette pièce.*

Jean Drolshagen,

ECRIVAIN du XV. siècle, dont les Bibliographes ne parlent point, étoit en 1481. Professeur ou Régent de la Classe des Rudimens à *Swolles*, ville de l'Over-Yssel, comme il paroit par un Ouvrage qu'on a de sa façon, & qui a pour titre: *Johannis de Garlandiâ Cornutus, sive antiqua Distigia* (Ce mot seroit-il pour *Disticha?*) *per Johannem Drolshagen. Ottonis de Lunenborch Cornutus novus; per eundem Drolshagen, Lectorem loci sexti Zwollensis studii.* Imprimé en 1481. *in*-4°. apparemment à *Swolles* même, par *Pierre van Os*,

ou *Ossensis*, natif de *Breda*, qui imprimo en cette ville, & y a publié quelques Ouvrages avant & après cette année.

Jean van Sinthen, ou *Synthen*: *Joannes de Synthis*, *Sintinensis*, ou *Sinthemius*,

ÉTOIT apparemment de la seigneurie d'Over-Yssel, & naquit vers le milieu du XV. siècle. Il entra dans la Congrègation des Clercs de la vie commune fondée par *Gérard le Grand*, & régenta les humanités à *Deventer* avec beaucoup de réputation dépuis environ 1480. jusques dans le siècle suivant. *Erasme* fut du nombre de ses disciples. Nous avons de *Jean van Sinthen* :

1. *Magistri Alexandri* (de Villâ Dei) *Opus; cum Glossâ, per Joannem Synthis, Daventriæ*, 1488. 4°. It. sous ce titre : *Glosa super primâ & secundâ parte Doctrinalis Alexandri Galli Grammatici; per Joannem Synthen. Ibid. Richardus Pafraet*, 1497. 4°. It. sous ce titre : *Commentarii Grammatici in Doctrinale Alexandri. Paris. Jodocus Badius Ascensius*, 1504. Cet Ouvrage fit beaucoup d'honneur à *Jean van Sinthen* dans les Ecoles d'Allemagne, & des Pays-Bas.

i. *Joannis Sintinensis Composita verborum.* *Idem Verba Deponentalia. Daventriæ*, 19. 4°. It. *Ibid. Jacobus de Breda*, 1495. It. *Ibid. Idem, in vigiliâ Palmarum*, 8. (1499.) 4°.

Beat. Rhenani Vita Erasmi. Sweertius, Val. Andreas, 563. *Revii Daventriâ* r. 144. 165. & 191. *Maittaire, edit.* *T. IV. parte II. p.* 783. & 498. *Bibliotb.* *nis Hierosol.*, *pag.* 199.

---

arthèlemi de Cologne : *Bartholus*, ou *Bartholomæus de Coloniâ*, ou *Coloniensis*,

É A COLOGNE vers l'an 1460., fit ses humanités à *Deventer*, Capitale a seigneurie d'Over-Yssel, où il étudia *Erasme* sous le célèbre *Alexandre ius*, & peut-être sous *Jean van Sin-* , dont je viens de parler. S'étant lu habile dans les langues Grecque Latine, il les enseigna avec *Hegius* ; l'école de *Deventer*, & continua de aire trois ans après sa mort. Il étoit ore en cette ville l'an 1494. Depuis assa à *Swolles* dans la même province, r travailla à renverser le regne de la parie avec autant de zèle & de succès, l avoit fait à *Deventer*. De là il re- rna à *Cologne*, où sous la protection

& à la perſuaſion du Comte *Herman* *Neuenar*, Chanoine & Ecolâtre de la n tropole, il entreprit de rétablir la bon Latinité dans cette ville : mais il y réi ſit moins qu'il n'avoit eſpèré, parce qu manquoit des talens néceſſaires pour gc verner des étudians, & que d'un aut côté il s'émancipoit un peu libreme contre des perſonnes eſtimables, qui faiſoient point leur principale étude c Belles-Lettres. Ainſi il trouva à prop de ſe retirer à *Minden*, ville Epiſcop: de Weſtphalie, où on lui confia u chaire d'Humanités, qu'il remplit pend: quelques années. Je crois que c'eſt d: cette ville, qu'il occupa la place de Co Recteur, c.d. de Sous-Principal & Profeſſeur de Poëſie, ſous le Recteur *J* de *Venrade*; quoi qu'il en ſoit, *Revius* que ce fut vers 1505., qu'on lui cor cette place de Con-Recteur. On ſait d': leurs qu'il mourut pauvre à *Minden*, & paroit que ce ne fut point avant 15 *Barthèlemi de Cologne* à été l'un des p zélés Reſtaurateurs de la Langue Latir & ce n'eſt pas là un petit mérite. *Swe tius* lui donne un eſprit ſolide, une r moire ferme, & une grande piété. T *thème* le qualifie : *Vir in ſecularibus Lit egregiè doctus, ingenio ſubtilis, & diſe eloquio : Philoſophus, & Poeta præclar cujus carmina etiam doctiſſimi Poetæ &*

ra

vantur & laudibus attollunt. Voici ce que je connois de ses ouvrages :

1. *Bartoli Coloniensis Silva Carminum. Daventriæ* (chez *Jacques de Breda*, ce semble) 1491. 4°. C'est un éloge de la Philosophie en vers ; il commence par ces mots : *Cur Plutoni aurum præ.....*

2. *Bartholomæi Coloniensis Dialogus Mythologicus, dulcibus jocis, jucundis salibus, concinnisque sententiis refertus. Daventriæ*, 1496. 4°. It. sous le titre d'*Epistola Mythologica*, suivi de : *Æsopi Fabulæ, Latinè, per Laurentium Vallensem*, & de : *Georgica Hesiodi, Latino carmine reddita à Nicolaò de Valle. Zwollis*, 1499. 4°. It. sous ce titre : *Dialogus Mythologicus, ad Pancratium ; cum Præfatione Philippi Schwartzerd* (Mélanchthon,) *& Expositione difficilium vocabulorum. Tubingæ, Thomas Anselmus*, 1514. 4°. It. sous le titre d'*Epistola Mythologica ad Pancratium. Francof.*, 1602. *in-12*. pp. 44.

3. *Bartholomæi Coloniensis Canones.* Au bout : *Impressit Petrus Ossensis, Calcographus Zwollensis. Zwollis*, 1500. 4°. feuillets 50. Il y a un exemplaire de cet ouvrage dans la Bibliothèque de *Leyde*.

4. *Magistri Bartholomæi Coloniensis Libellus Elegiacus de septem Doloribus illustrissimæ ac gloriosissimæ Virginis Mariæ. Daventriæ, Jacobus de Breda*, 1514. *VIII. idus novembris.*

a. De Sectâ Diogenis, liber unus. Trithème a vû cet opuscule, qui étoit encore en vers, & commençoit ainsi : *Quisquis avet cynicè*..... Je ne crois pas qu'il ait vû le jour.

☞ *Trithemii Scriptor. Eccl. n.* 951. & *Script. Germ. c.* 287. *Simleri Epitome Gesneri, edit.* 1555. *folio* 24. *verso. Sweertius*, 155. *Revii Daventria illustr. p.* 145. *ex Hamelmanno. Hartzheim, p.* 27.

Joachim van Wilachen, ou Joachimus Wilachius,

HUMANISTE du XVI. siècle, inconnu à nos Bibliothècaires, étoit natif de *Steenwyck*, petite ville de la Seigneurie d'Over-Yssel au nord de cette province. Il entendoit la langue Grecque, comme il paroit par l'Ouvrage, qu'il publia en 1533. sous le titre suivant :

Joachimi Wilachii, Steenwiccensis, Miscella Græcæ linguæ, in Supplementum eorum, quæ in aliis Grammaticis desiderantur. Daventriæ, Albertus Pafraet, 1533. nonis septemb. In-8°.

Guillaume de Waha

ETOIT d'une famille noble, qui porte de Gueules à l'aigle d'hermine, & qui tire ſon nom d'un village voiſin de *Marche* en Famenne. Il naquit en 1615. à *Melreux*, autre village du Duché de Luxembourg à deux lieues Nord-eſt de *Marche*. Son père *Guillaume de Waha*, ſeigneur de *Mabouge*, *Waha*, & *Charneux*, étoit Châtelain & Prévôt de *Rochefort*: ſa mère, nommée *Eliſabeth Scheiffardt*, étoit fille de *Goſwin Scheiffardt de Merode*, ſeigneur de *Weillerſchweidts-Alner*, & d'*Anne de Vervoz*, dame du lieu de ce nom. Ayant atteint l'age de vingt ans en 1635., il renonça aux eſpèrances du ſiècle, pour ſe conſacrer à Dieu dans la Compagnie de Jéſus, à laquelle il ſe lia dans la ſuite par la profeſſion des quatre vœux. Sorti de ſon prémier noviciat, il fut employé ſuivant la coûtume à régenter les baſſes-claſſes, & en particulier la Rhétorique. Après s'étre occupé ſix ans de ces exercices, il fut chargé d'enſeigner la Philoſophie à *Douai* durant un pareil nombre d'années. On le fit enſuite Supèrieur du Séminaire de Notre-Dame à *Mons* en Hainaut, & Recteur du Collège de ſa Compagnie dans la même ville. Il fut

dépuis Recteur du Collège de *Luxembourg.* En 1675. il se trouvoit à *Lille :* il passa ses derniers jours à *Liège*, où il mourut le onze novembre 1690., agé de soixante-quinze ans, & profès de cinquante-trois. Nous avons de ce Jésuite :

1. *L'Histoire de la vie & de la mort de M. Jean d'Allamont, Baron de Buzy, Gouverneur de Mont-mèdy. Liège, Léonard Streel*, 1668. 12°.

2. *Labores Herculis Christiani, Godefridi Bullionii. Insulis*, 1674. 12°. Je ne connois cet ouvrage, que par le Catalogue des livres de feu M. *Falconet.* Ceux qui sont à portée de le voir, pourront examiner s'il a quelque raport avec la *Gierusalemme liberata.*

3. *Explanatio Vitæ S. Guilielmi Magni, conscriptæ olim per B. Albertum ejus discipulum, diutissimè desideratæ, tandemque nunc repertæ. Auctore R. P. Guil. de Waha, Melreusio, è Soc. Jesu. Leodii, Guil. Henr. Streel*, 1693. 16°. pp. 436. Cet ouvrage, qui doit avoir couté des recherches fort pénibles à l'Auteur, n'a paru qu'après sa mort. Un autre Jésuite, désigné par ces Lettres *F. d'I.*, le dédia à *Nicolas de Pressseux d'Haut-Regard*, Provincial-Génèral des Guillemins, & Prieur perpètuel du Monastère de *Bernard-Fagne* (aux environs de *Stablo.*) Il regne beaucoup de confusion dans la plupart des Historiens

au sujet de *S. Guillaume le Grand*, ou *S. Guillaume de Malaval*, fondateur des Guillemins. Quelques-uns l'ont pris pour *S. Guillem du désert*, Duc d'Aquitaine, qui fut Génèral des troupes de Charlemagne, marcha contre les Sarrazins, les chassa d'*Orange*, & les battit en diverses occasions. Cet illustre Capitaine fonda dépuis l'Abbaye de *Val-Gellone* entre *Lodève* & *Montpellier*, & y mit des Bénèdictins en 804. Il y prit lui-même l'habit monastique le 29. juin 806., & y mourut saintement, comme il avoit vécu même dans le monde, le 28. mai 812. (ou environ.) On lit dans sa vie, publiée par les Bollandistes, & par le P. *Mabillon*, que ce Saint se préparoit à la communion, tantôt en se plongeant dans l'eau froide, même en hiver, tantôt en se faisant *foüetter* dans une chambre secrète, par un frère qui étoit son confident, en mémoire des souffrances de N. S. Voila donc la flagellation volontaire, ou la *Discipline*, pratiquée plus de deux siècles avant l'origine, que lui donnent les Savans qui ont fait des recherches sur cette matière, (*a*)

(*a*) *Jacques Boileau*, Hist. des Flagellans : *Jean-Baptiste Thiers*, Critique de l'Hist. des Flagellans : Autres Critiques de la même Histoire par le P. *du Cerceau*, Jésuite, & par M. *Vivant*, grand Pénitencier de l'Eglise de Paris : *Mabillon*, Préface du VI. siècle Bénèdictin, n. 33. : *Fleury*, Hist. Eccles. Liv. LX. n. 53. : *Calmet*, Comment. sur la Règle de S. Benoit, T. I. pp. 173--175.

& qui comptent pour les prémiers qui ayent pratiqué cette dévotion, *S. Gui*, Abbé de *Pomposie*, mort en 1046., & *S. Poppon*, Abbé de *Stablo*, qui mourut deux ans après. Au reste personne ne confond plus *S. Guillem du désert* avec *S. Guillaume de Malaval*. Reste à savoir si celui-ci est le même que *S. Guillaume*, dernier Duc d'Aquitaine, converti par S. Bernard. On l'a cru communément ainsi dépuis la Vie de *S. Guillaume*, le fondateur des Guillemins, écrite vers l'an 1230. par un Evêque, Religieux de cet Ordre, nommé *Thibaut* ou *Théobalde*. *Baronius* est le prémier qui ait révoqué la chose en doute l'an 1607. (*b*) *Jean de Besly*, Conseiller du Roi T. C., distingua nettement ces deux Saints en 1647. (*c*) Il a été suivi de plusieurs savans, comme *Henri-Louïs de la Rochepozay*, Evêque de *Poitiers*, le P. *Labbe*, les Bollandistes, M. *Fleury*, &c. D'autres s'en sont tenus au narré de *Thibaut*, & le P. *de Waha* panche de ce côté-là, quoi qu'il fasse profession de laisser la question indècise, & qu'il raporte toutes les autorités, & presque toutes (*d*) les raisons allèguées de part & d'autre. Ceux qui tiennent pour

(b) *Annal. T. XII. ad an.* 1136. *nn.* 24. 25. 26.

(*c*) Dans son Hist des Comtes de Poitou.

(*d*) Je dis *presque toutes*; car il omet une partie de celles qu'allègue *Baronius*, & qui méritent d'être considérées.

la distinction, se fondent principalement sur ce qu'il paroit par les Auteurs contemporains de *S. Guillaume d'Aquitaine*, (*e*) que ce Saint mourut l'an 1137. en allant en pélèrinage à S. Jacques : au lieu que *S. Guillaume de Malaval* ne mourut que vingt ans plus tard. On répond à cela qu'il n'est pas impossible que *S. Guillaume* le Duc, résolu de vivre entièrement séparé du monde, ait fait courir le bruit qu'il étoit mort pendant son pélèrinage, & se soit ensuite retiré en Toscane, où il aura encore vécu vingt ans. Le P. *de Waha* nous donne dans son livre la vie de *S. Guillaume* le Fondateur, écrite par son prémier disciple *Albert*, & que M. *Fleury* a cru perdue. En voici un abrègé, où j'insère tout ce qu'on en peut tirer en faveur du narré de Thibaut. *S. Guillaume* étoit de Poitou, & passoit pour être descendu d'une famille de Comtes. (*f*) Il fut d'abord grand guerrier, mais tyran & impie, ce qui le fit excommunier par Eugène III. Ce Pape étant venu en France, *Guillaume* l'approcha pour lui demander

(e) *Sugerius, in vitâ Ludovici Crassi. Gesta Ludovici VII., cap. 2. Tulfus, seu ejus Continuator, Chronici Mauriniacensis cap. 3. Historia Ludovici VII. Ordericus Vitalis, Hist. Eccles. lib. 13. Chronicon Malleacense. Richardi Pictavi Chronicon Ms. apud Labbeum in Biblioth. novâ. Gaufridus, Prior Vosiensis apud Lemovices, in Chronico. Otto Frisingensis, Chron. Lib. VII. c. 21.*

(f) *Comitili, ut fertur, genere.*

l'abſolution, & ne l'ayant point obtenue, il ſuivit Eugène en Italie. Enfin ayant éte abſous, il renonça à ſes biens, ſe vêtit d'une cuiraſſe ſerrée de quatre chaines, & fit en cet état le voyage de Jéruſalem. De retour à *Luques* au bout d'un tems conſidèrable, il reprit l'habit militaire pour ſe ſaiſir d'une forteresse en faveur des Luquois. Mais Dieu le punit de ſon inconſtance, en lui ôtant l'uſage de la vûe. *Guillaume* reconnut ſa faute, & ayant repaſſé par le Poitou, il alla en pélèrinage à S. Jacques, accompagné de ſes gens (g). Après quoi il donna tout ce qu'il avoit aux pauvres, ſe couvrit la chair d'une cuiraſſe de fer ſerrée de dix chaines, avec un cilice par deſſus, & fit une ſeconde fois le voyage de la Terre-Sainte en cet équipage. Quelques-uns de ſes proches l'ayant reconnu, il s'éloigna d'eux, & vécut quelque tems en Anachorète, s'exerçant à la contemplation des choſes du Ciel. Enſuite s'étant embarqué pour retourner en Europe, il fut pris ſur mer par des Sarraſins, qui le renvoyèrent, le jugeant peu propre aux fatigues de la guerre. Arrivé en Toſcane, il ſe cacha dans une grotte de la forêt de *Livaille* à quelque diſtance de *Piſe*. Au bout

(g) Ou de ſes barons : *cum ſuis militibus*. On ſait que *Miles* ſignifioit dans le moyen age un Chevalier, ou un gentilhomme.

d'un petit tems, il lui vint des disciples, à l'occasion desquels il bâtit en cet éndroit un hôpital pour des pauvres : mais l'ingratitude de ses compagnons, qui ne pouvoient souffrir ses austèrités, l'obligea de quitter cet hôpital, après en avoir confié le soin à un homme de piété. Il se retira au mont *de Pruno*, où il eut de nouvelles véxations à essuyer. Une voix céleste l'avertit de chercher un autre endroit. Enfin il se fixa dans une vallée, nommée alors *l'Etable de Rodes*, (*h*) où il se bâtit une cabane, dans laquelle il finit ses jours. Il n'eut d'autre compagnie dans cette dernière retraite, que celle d'*Albert*, Auteur de sa vie, & témoin de quelques-uns de ses miracles. Celui-ci marque sa mort le 10. février 1156. (aujourd'hui 1157.) & le qualifie à cette occasion : *Vir Dei Guilhelmus, Dux & Comes illustris & insignis;* passage sur lequel se fonde principalement le P. *de Waha*, pour ne le point distinguer de *S. Guillaume* Duc d'Aquitaine. Je ne regarde point cette preuve comme décisive : & outre les raisons qu'on a allèguées pour la distinction, il me semble qu'on en peut tirer une nouvelle des contradictions, des

(*h*) Ce lieu nommé aujourd'hui *Mala Valle* à cause de sa stérilité, forme un fer de cheval, dont l'entrée, qui regarde le midi, n'a que 250. pas de large. Il est à une demilieue de *Castiglione della Pescaria*, village du diocèse de *Grossetto*, non loin de *Sienne*.

redites, & des fourrures, que je crois appercevoir dans l'écrit d'*Albert*, tel que le P. *de Waha* nous l'a donné. Quelques Ermites de S. Augustin ont prétendu que *S. Guillaume de Malaval* avoit été de leur Ordre. Divers Bernardins l'ont fait du leur. Les anciens Auteurs de sa vie s'accordent à nous le représenter comme un Solitaire, qui ne suivoit aucune Règle particulière : les prémiers Guillemites n'en eurent d'autre que la tradition de sa vie, & quelques maximes qu'il avoient rétenues de leur Maitre. *Grégoire IX.* les unit dépuis à l'Ordre de S. Benoit, ce qui fut confirmé par *Alexandre IV.* en 1257. Ils sont partagés en trois provinces : la I. de Toscane, la II. d'Allemagne, vers le haut Rhin, la III. de France ; celle-ci est presque toute entière dans les Pays-Bas. Elle a perdu sa plus ancienne maison, qui étoit celle de *la Porte du Ciel*, bâtie près de *Boisleduc* en 1205., & dépuis transférée dans cette ville : les treize autres subsistent, & sont 1. *Bernard-Faigne*, à cinq lieues de *Liège*, dans la Terre de Stablo, érigée vers 1218. 2. *La Wastine*, d'abord près de *Biervliet* en 1239., puis à *Bruges* en 1430. 3. *Le Pré-N.-D.*, près de *Mouson* en Champagne, aussi en 1239. 4. *Le Paradis*, près de *Duren* dans le Duché de Juliers, vers 1253. 5. *Vallincourt* en Cambrésis, 1255. 6. *Rougemont* près de *Paris*

en 1256., aujourd'hui les *Blancs-Manteaux* dans la même ville, dépuis 1297. 7. *Nieuwlandt*, en 1256., présentement *Nazareth* à *Peene* près de *Cassel* dépuis 1368. 8. *S. Ursmer*, près d'*Alost* en 1268., & dans cette ville dépuis 1380. 9. *Ste Catherine* près de *Nivelles*, en 1270. 10. *Huyberghen* entre *Anvers* & *Bergopzom* en 1278. 11. *La Motte* au fauxbourg d'Avroy, près de *Liège*, 1281. 12. *Grevenbroich*, dans le Duché de Juliers, même année. 13. *La Ste Trinité*, à *Beveren* en Flandre, 1459.

☞ *Sotuellus*, 321. *Teissier*, *Catalogi Auctorum.... Auctuarium*, *pag.* 100. *Généal. de la famille de Waha*, *imprimée en placard. Information prise à Liège.*

Michel du Four (a), ou *Michaël de Furno*, ou *de Insulis*,

NOMMÉ aussi *Michaël Picardus*, étoit de *Lille* en Flandre, où l'on peut supposer qu'il naquit vers l'an 1285. Il prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville. Après sa profession, ses supérieurs l'envoyèrent faire, ou achever, ses études au couvent de S. Jacques à *Paris*, où il se distingua par son génie & par son ap-

(*a*) C'est ainsi que le P. *Echard* rend son nom en François. Je crois qu'il ne le fait que par conjecture, & je conjecture à mon tour que *de Furno* pourroit bien signifier : (Natif) *de Furnes*.

plication. Ce qui fut caufe que le chapitre gènèral, tenu à *Lyon* en 1318., le nomma pour *lire* un an *les sentences* à *Paris* : il prit le grade de Docteur en cette Univerfité. Sa mort eft marquée dans le Nécrologe du couvent de *Lille* en ces termes : *I. decembris, obiit F. Michaël de Furno, facerdos, & profeffus magifter in Theologiâ.* L'année en eft inconnue; on conjecture feulement que ce ne fut guères avant le milieu du XIV. fiècle. Il refte de lui :

α. Lectura fcholaftica in Canticum Canticorum, commençant par ces mots : *Cantabo Dilecto meo.* Ms. au couvent des Dominicains de *Vénife.*

β. Poftilla fuper Danielem. Chez les Auguftins du Pont-Neuf à *Paris*, cotté *cod. 170.* (de même que le n. *ε.*) Comm. *Abfcondita produxit in lucem, Job. XXVIII. Rabi Mofes : Tria funt, quæ, ut ait Alexander, impediunt hominem apprehendere virtutem Dei.* Au bout : *De lacu leonum, Eccli. ult., liberafti me.... Explicit Poftilla fuper Danielem, edita à F. Michaële de Furno, Ordinis Prædicatorum. Anima ejus requiefcat in pace. Amen.* Ces derniers mots femblent indiquer que ce fut ici le dernier ouvrage de l'Auteur.

γ. Poftilla fuper Matthæum. Ms. dans un volume de la même Bibliothèque, intitulé : *S. Auguftini Epiftolæ*, & écrit fur velin, petit *in-fol.* Comm. *Erunt fructus*

jus in cibum, & folia ejus in medicinam. Au bout : *F. Michaël Bachalarius super Matthæum ;* ce qui fait présumer qu'il est de nôtre Auteur.

δ. *Postilla super Lucam.*

ε. *Postilla super Joannem.* Comm. *Factum est verbum Domini super Joannem Baptistam.* Au bout : *Quia ex abundantiâ cordis os loquitur.* Ms. de 35. pages chez les Augustins du Pont-Neuf à *Paris.* On ne croit pas que l'exemplaire soit entier.

ζ. *Postilla super Apocalypsim.*

η. *Collationes de Sanctis, F. Michaëlis de Furno, Ord. Prædic.* Ms. chez les Dominicains de *Regio* en Lombardie, & dans l'Abbaye de *Balerne* en Franche-Comté.

☞ *Possev. in Append. pag.* 108. *codicum Mss. Sanderi Biblioth. Belg. Mss. II.* 135. *Echard, I.* 596. 597.

Jean de Reysen, ou *Joan. Risingius*,

EST LE prémier qui ait pris à *Louvain* le bonnet de Docteur en Droit. On ne dit pas d'où il étoit natif : mais il y a apparence qu'il étoit Allemand. Il fit du moins une partie de ses études dans l'Université d'*Heidelberg*, d'où il se rendit à *Louvain*, où il fut fait Licencié en Droit-Canon le 31. janvier 1430. Il fut créé Docteur en la même Faculté le 3.

octobre suivant, & ce fut *Nicolas de Prum*, (*a*) Prémier Professeur en Droit Canonique, qui présida à la céremonie, & qui lui donna le bonnet dans l'Eglise de S. Pierre. Vers l'an 1439. il fut nommé pour remplacer *Henri de Mera* (*b*) dans sa Chaire Ordinaire de Droit-Canon. En 1440. vers la fin de novembre il fut élu Recteur de l'Université de *Louvain*; mais il n'attendit pas que son terme fut fini, pour retourner à celle d'*Heidelberg*. On lui donna pour successeur dans le Rectorat (le 9. janvier 1441.) *Jean Roeloff*, ou *Rodolphus*, Licencié en Droit-Canon : & dans sa chaire de Professeur, *Guillaume Bont*, qui fait le sujet de l'article suivant. *Jean de Reysen* a écrit :

Lectura in primum, secundum, tertium, & quartum Decretalium, citée par *Jean-Wolfgang Freymonius* dans son *Elenchus Scriptorum Juris utriusque.*

☞ *Petr. Divæus, Rer. Lovan. L. IV. c. 2. pag.* 114. *col.* 1. *Val. Andreas, Fast. Academ.* 36. 155. & 169.

(*a*) Ce Docteur fit l'ouverture de l'Université de *Louvain* le 7. sept. 1426. Beaucoup de Nobles y assistèrent. La Régence de la ville lui avoit fait présent de 2. *gelten* de vin de Beaune, chàcune du prix de 16. *plecken*, & le 22. août de 2. pareilles mesures de vin de Rhin. Il fut Recteur de l'Université en 1429. & en 1431., & demeuroit encore à *Louvain* le 8. août 1432. C'est tout ce que j'ai pû savoir de lui.

(*b*) Voyez la note (*d*) de l'article suivant.

Guillaume de Coster, ou *Guil. Custodis*, ou *Guil. Bont*,

NAQUIT à *Louvain* vers la fin du XIV. siècle. Il prit ordinairement ce dernier nom, peut-être pour se faire honneur de celui de son oncle maternel *Jean Bont*, Docteur ès Droits, qui fut Conseiller de quatre Ducs de Bourgogne, Chancelier de Brabant en 1427., (*a*) Chanoine & Trésorier de la Cathèdrale de *Cambrai*, Archidiacre de Famenne dans celle de *Liège*, &c. (*b*) *Guillaume Bont* fit au moins une partie de ses études à *Paris*, où il étoit Maître & Professeur (*Regens & Legens*) dans la Faculté des Arts en 1427. Le onze mai de la même année il prit dans cette Université le grade de

(*a*) *Valère André* dit même qu'il fut le prémier Chancelier : mais d'autres prétendent qu'il ne fut que le troisième, ou le quatrième.

(*b*) *Jean Bont* mourut fort agé en 1453., après avoir fait beaucoup de bien à l'Université de *Louvain*. Il étoit neveu de *Guillaume Bont*, qui fut Chanoine de Ste Gudule, Secrétaire de *Jeanne* Duchesse de Brabant, & Fondateur de l'Hôpital des douze Apôtres à *Bruxelles*. On lit encore aujourd'hui l'inscription suivante dans la Chapelle de cette maison : *Niet te bont* (c. d. *Rien de trop.*) *Domum Apostolorum fundavit Wilhelmus Bont, Canonicus Ecclesiæ S. Gudilæ, Joannæ Ducissæ Brabantiæ Consiliarius, a.* 1394. *Patruum secutus, dotavit & auxit Joannes Bont, J. U. D., Archidiaconus Faminiæ in Ecclesiâ Leodiensi, Cameracensis Thesaurarius, S. Gudilæ Cantor & Canonicus, Cancellarius Brabantiæ, anno* 1445.

Bachelier ès Loix, & ensuite celui de Docteur en l'un & l'autre Droit. Révenu dans les Pays-Bas, il fut pourvû de divers bénèfices, suivant l'usage où l'on étoit en ce tems-là d'en accumuler sans scrupule. *Bont* dévint donc Archidiacre d'*Anvers* dans la Cathèdrale de *Cambrai*, Chanoine de S^te^ Gudule de *Bruxelles*, & de S. Pierre d'*Anderlecht*, Chapelain du Pape (*Martin V.*, ou *Eugène IV.*,) & Auditeur des causes du Sacré Palais: puis en 1440. Doyen de la Collègiale de S. Pierre de *Louvain*. La même année il succèda à *Jean de Reysen*, dont je parlois tantôt, en qualité de Professeur Ordinaire en Droit-Canonique dans l'Université de *Louvain*, & ayant rempli ce poste l'espace de neuf ans, il passa à la prémière Chaire de la même faculté, qui vint à vaquer par la démission du Docteur *Conrad de Mera*. Deux ans après, je veux dire en 1451., il se défit du Doyenné de S. Pierre en faveur de *Pierre de Mera* (*c*) frère de son Prédécesseur (*d*) : & il mourut vers le

(*c*) Mort en 1485.

(*d*) *Henri de Merâ*, ou *van der Meeren*, natif de *Herenthals* en Campine, Docteur ès Droits, & Chanoine de la Cathèdrale de *Liège*, aggrègé à l'Université de *Louvain* en 1427., Professeur Ordinaire en Droit-Canon la même année, élu Doyen de S. Pierre en 1433., & mort en 1440. (La Régence de *Louvain* l'avoit député à *Rome* le 1. septembre 1427. pour solliciter l'érection de la Faculté de Théologie, ce qui ne fut accordé que le 7. mars 1431.)

le 16. juillet (*e*) 1454. Son corps fut enterré devant l'autel de S. André, qui ne subsiste plus. *Guillaume Bont* passa pour l'un des plus habiles Jurisconsultes de son tems. Il fut trois fois Recteur de notre Université, en 1439., en 1443., & en 1448. On a de lui :

1. *Quodlibetum de Usuris, & emptione Redituum vitalium, ac perpetuorum.* Imprimé à *Paris in-4°.*, & inséré depuis dans le VII. tome de l'*Oceanus Juris*, publié à *Lyon*, pag. 74. & suiv. C'est une harangue, que *Bont* avoit prononcée à *Louvain* en 1450.

α. *Lectura ad libros duos* (priores) *Decretalium.* Ms. à *Louvain* chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin, où *Valère André* l'a vû.

β. *Consilia.* *Pierre Divæus* avoit vû quelques-unes de ces pièces. (*f*)

γ. *Quodlibetica Guilielmi Custodis.* Mss. à l'Abbaye d'*Aulne*. (*Sander. Bibl. Belg. Ms. II. 251.*)

Quelques-uns lui ont attribué deux Traités : l'un *De Contractibus Mercatorum, & de Casibus ad pœnam mortis lege imponen-*

(*e*) C'est le jour auquel sa mort est marquée dans le Nécrologe de S. Pierre de *Louvain*. Le Canonicat du titre de *S. André*, qu'il avoit eu dans cette Collègiale, fut uni à une chaire de Théologie, & conféré le 22. du même mois à *Heimeric de Campo*, dont j'ai parlé ailleurs.

(*f*) *Jurisconsulti..... Joannes Risingius, Guilielmus Bontius cujus Consilia aliquot vidi, &c.* Petr. Divæus ubi sup.

dam : l'autre intitulé : *Differentiæ Legum & Canonum*. Mais le prémier de ces Ouvrages est du fameux *Baldus* : & le second est de *Galvagno*, Jurisconsulte de *Bénèvent*.

☞ *Val. Andreas, Biblioth.* 308., & *Fast. Acad.* 36. 37. 60. 155. & 163. (Il a fait quelques fautes.) *Archives du Chap. de S. Pierre, & de la ville de Louvain. Basilica Bruxell., ult. edit. II.* 29.

Pierre Verheyl,

JURISCONSULTE & Poëte Latin du XVI. siècle, natif de *Bruges*, avoit composé

Quantité d'*Epigrammes* & de *Lettres* bien écrites. *Dénis Hardouin* les a vûes. On ne les croit pas imprimées.

☞ *Sander. de Brugensib. p.* 68.

Bauduin Moreau

NAQUIT EN Hainaut, vraisemblablement vers 1570. Sorti des humanités, il renonça au monde, & prit l'habit de l'Ordre de Cîteaux au monastère de *Cambron*. Il acheva ses études de Théologie dans l'Université de *Douai*, où il reçut le grade de Bachelier. Dépuis, il

tint dans son Ordre le titre de Docteur, & il dévint Secrètaire de l'Abbé de *Cîteaux*. En 1618. il fut nommé à l'Abbaye des *Rosières* dans la Franche-Comté, (*a*) & béni par *Jean Coene*, Abbé de *Cambron*. Ayant trouvé son monastère presque entièrement ruiné, tant par les malheurs de guerres, que par la négligence ou l'avarice de ceux qui l'avoient possèdé en commende, il s'employa de toutes ses forces pour le remettre en état, suivant les ordres qu'il en reçut de l'Archiduc *Albert* : & pour y mieux réussir, il prit avec lui trois Religieux de *Cambron* : *Maximilien Gillemans*, pour en être Prieur : *Charles Haudion*, pour être son Secrètaire & son Aumônier : & *Adrien Raguet*, pour exercer la charge de Procureur. Il étoit occupé de ces soins, lorsque *Nicolas Boucherat*, Abbé de *Cîteaux*, le députa à *Rome* en qualité de Procureur général de l'Ordre. Dom *Bauduin* y arriva sur la fin de décembre de l'an 1621., & peu après il y fut saisi d'une fièvre qui l'enleva vers Pâques de l'année suivante. (*b*) Ce Religieux étoit d'une mine désagréa-

(*a*) Cette Abbaye, fille de *Bellevaux*, qui l'est de *Morimond*, fut fondée le 29. novembre 1132. Elle est du diocèse de *Besançon*, & vaut aujourd'hui à l'Abbé 3000. livres par an.

(*b*) *Brasseur* dit qu'il mourut en 1620., ou en 1621. On a une lettre de D. *Bauduin Moreau*, datée de *Rome* le 5. janvier 1622.

ble : (c) mais la Nature l'avoit dédommagé du côté de l'esprit. Il a publié

1. *Regula S. Benedicti, ad XXX. plùs minùs tum Veterum, tum mss. codicum censuram fidemque revocata; cum aliis ejusdem Sancti Opusculis, vitâ, & historiâ. Duaci*, 1618. 12°. It. *Colon.* 1620. 12°. L'Editeur a mis une ample & utile Préface à la tête de ce Recueil, & il a éclairci la Règle de S. Benoit par des notes, qui ne sont pas à négliger, quoi qu'elles n'ayent pas l'érudition, qu'on trouve dans celles des PP. *Martène*, & *Calmet*. Pour les *Opuscules* attribués à S. Benoit, on les regarde aujourd'hui comme des pièces supposées.

2. *Historia Cisterciensis.* D. *Moreau* ne put achever cet Ouvrage, qui aussi bien ne pouvoit être exact, avant qu'on eût donné les histoires particulières des différentes Abbayes de son Ordre.

☞ *Sweertius*, 152. *Brasseur, ill. Hannoniæ sidera, p.* 44. *Val. André*, 101. *C. de Visch*, 31. *Le Waitte, Hist. Camberonæ, II.* 550. 553. *Fop.* 119.

(c) *Facie ingratâ & illiberali.* Le Waitte.

Paul Aler

ETOIT DE *S^t-Vite*, petite ville du Duché de Luxembourg, située à peu près entre les Abbayes de *Prum* & de

Stablo. Il naquit le 9. novembre 1656., fit ses basses-classes & sa Philosophie au Collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, & y fut créé Maitre-ès-Arts au cinquième *Acte* de l'an 1676., le P. *Adolphe Neissen* présidant. Le 6. novembre de la même année il entra au noviciat des Jésuites à *Trèves*. Dépuis il régenta quelque tems les humanités, & ensuite la Philosophie à *Cologne*. Ayant reçu l'Ordre de Prêtrise, il s'engagea à la Socièté par le lien des quatre voeux, qu'il prononça le 2. février 1691. Dès auparavant on l'avoit chargé de la direction de la Congrègation Latine de la Ste Vierge, à laquelle il attira par son éloquence les personnes les plus considèrables de la ville, & de l'université. Il étoit en même tems Préfet des basses-classes, & faisoit chaque jour une leçon de Théologie morale. Ces fonctions l'occupèrent jusqu'en 1701., qu'il alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie à *Trèves*, ou plûtôt jusqu'au 2. mars 1703., qu'il fut nommé Régent, c. d. Principal du Collège des Trois-Couronnes, dont j'ai parlé plus haut. Ayant exercé cet emploi pendant dix ans, on le fit Recteur du Collège de *Munster-Eiffel* le 25. avril 1713. Il le fut ensuite à *Aix-la-Chapelle*, à *Trèves*, & à *Juliers*. Tandis qu'il remplissoit ce dernièr poste, il lui survint une apoplexie, qui lui ôta entièrement l'usage

du côté gauche, en ſorte qu'il ne pouvoit ni prendre de nourriture, ni ſe donner aucun mouvement ſans le ſecours d'autrui. Il employa les deux années qu'il vécut en cet état, à ſe préparer à ſa dernière heure : & après avoir donné l'exemple d'une patience étonnante dans les maux qu'il ſouffroit, il mourut tranquillement à *Düren* dans le Duché de Juliers le 2. mai 1727., agé d'environ 70. ans & demi. Ce Religieux étoit de petite taille, mais la Nature avoit compenſé ce défaut par l'eſprit & le courage, dont elle l'avoit partagé. C'eſt lui qui fit élever en 1691. cette belle ſtatue de la S^te^ Vierge, qu'on voit dans le Collège des Trois-Couronnes au milieu du parvis. Il y fit auſſi conſtruire un beau théatre, qu'il enrichit de décorations & de machines commodes, & pleines de goût. Les Tragèdies, qu'il y fit repréſenter, & dont le ſujet étoit ordinairement pris de l'Ecriture, ou de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, tirèrent ſouvent les larmes des yeux des ſpectateurs. Elles furent très-bien accueillies des Cardinaux, des Princes Electeurs, & des autres, à qui il les dédia. Non content de mettre la Muſique ſur la ſcène, il la mit dans la bouche de tous les étudians de ce Collège, à qui il faiſoit apprendre des Cantiques Latins & Allemands, toûjours graves & pieux. Les ſoins qu'il ſe donna pour

toutes ces choses, ne l'empêchèrent jamais de veiller sur l'étude, & sur la conduite des Ecoliers. Cependant il eut des ennemis, qui lui suscitèrent de fâcheuses affaires : mais il obtint du Tribunal de la Rote à *Rome*, de l'Electeur Palatin, du Nonce de S. S., enfin de la Régence de différentes villes, la justice dûe à son innocence, & à la pureté de ses intentions. Quelques-uns de ses adversaires furent obligés de révoquer par des écrits publics les calomnies, dont ils l'avoient noirci dans des libelles diffamatoires & anonymes. Le P. *Aler* remit une fois la somme de mille florins d'or, qui lui avoit été ajugée en réparation d'honneur; ce fut à la prière d'un Chapitre considèrable, qu'il exerça cette génèrosité. Vénons à ses Ouvrages :

1. *Annus sæcularis. Colon. Theodor. Alstorff*, 1684. *fol.* C'est un Poëme dédié à l'Archevêque *Maximilien-Henri de Bavière :* il y avoit alors cent ans, que cette auguste Maison étoit en possession de l'Electorat de *Cologne*.

2. *Fœtus Leonis & Aquilæ ; sive Epithalamium Serenissimi Principis & Electoris Bavariæ Emanuelis, & Archiducissæ Austriæ. Colon. Theodor. Alstorf*, 1685. *fol.*

3. *Sol in occasu; sive Maximilianus Henricus, Archiepiscopus Coloniensis, mortuus. Colon. Theodor. Alstorff*, 1688. *fol.*

4. *Conclusiones ex universâ Philosophiâ circa Quæstiones maximè controversas, auctoritate & rationibus confirmatæ. Colon. Petrus Theodor. Hilden*, 1692. 4°.

5. *Leo in Stellam mutatus, quando R^mus & Ill^mus Dominus Joannes Henricus de Anethan, Episcopus Hierapolitanus, &c. vivere desiit. Colon. Theodor. Alstorff*, 1693. *fol.* Ces sortes de métamorphoses étoient bonnes pour célèbrer des Héros payens, & je les laisserois à leurs Poëtes. *Jean-Henri d'Anethan* fut successivement Suffragant de *Trèves* & de *Cologne*.

6. *Faces nuptiales.....*

7. *Virtutes infulatæ.....*

8. *Pulli Aquilini.....* Je ne sais quand ont paru ces Poëmes, ni quelques autres, que le P. *Aler* composa pour des Grands.

9. *Regina gratiæ, Maria; Drama musicum. Coloniæ, Wilh. Metternich*, 1696. 4°.

10. *Regina pacis, Maria; Drama musicum. Ibid. Idem*, 1697. 4°.

11. *Julius Maximinus; Drama musicum. Ibid. Idem*, 1697. 4°.

12. *Urania; Drama musicum. Ibid. Idem*, 1700. 4°.

13. *Imago divinæ bonitatis, sive Maria sine labe originali concepta. Colon. Petrus Alstorff*, 1700. 4°. Harangue.

14. *Orthographia, sive Ars emendatè scribendi. Colon. Petrus Theodorus Hilden*, 1700. 12°. Nous avons un fort bon ou-

vrage sur la même matière, par *Christophe Cellarius*; il est intitulé : *Orthographia Latina, ex vetustis monumentis, hoc est, nummis, marmoribus, tabulis, membranis, veterumque Grammaticorum placitis, nec non recentiorum ingeniorum curis excerpta, digesta, novisque Observationibus illustrata. Editio 5ª, Ienæ, Jo. Felix Bielkius*, 1729, 12°. pp. 132.

15. *Corona tergemina, complectens triplicem laudem Juventutis Trium Coronarum. Colon. Petr. Theodor. Hilden*, 1700. 4°. C'est un recueil de Harangues, de Poësies, & d'Inscriptions à la louange du Collège des Trois-Couronnes.

16. *Colonia Agrippina, ob invictam in fide orthodoxâ constantiam, à Deo, inter varia bellorum pericula, incolumis conservata; Oratio Panegyrica. Colon. Petr. Alstorff*, 1701. 4°.

17. *Appendix ad Præcepta Literarum humaniorum. Colon. Wilh. Metternich*, 1701, 12°.

18. *Joseph eruditus; Tragœdia. Colon. Franc. Caspar Aldenkirchen*, 1703. 12°.

19. *Joseph agnitus; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1704. 12°.

20. *Joseph Patrem excipiens; Tragœdia. Ibidem, Idem*, 1705. 12°.

21. *Tobias probatus; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1706. 12°.

22. *Tobias recreatus; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1707. 12°.

23. *Bertulphus & Ansberta; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1708. 12°.

24. *Genovefa; Tragœdia. Ibid. Idem*, 1709. 12°.

25. *La Mère des Maccabées, & ses enfans; Tragèdie en Allemand. Ibid. Idem*, 1710. 12°.

26. *Philosophiæ tripartitæ Pars prima, sive Logica —— Pars secunda, sive Physica, tum universalis, tum particularis —— Pars tertia, sive Anima, & Metaphysica. Colon. Vidua Godefridi Meuchers*, 1710--15--24. trois vol. *in*-4°.

27. *Dialectica nova, omnibus Scholis accommodata. Trev. Jacob. Reulandt*, 1716. 4°.

28. *Justificatio Impii per Attritionem, & Sacramentum Pœnitentiæ. Trevir. Jacobus Reulandt*, 1716. 4°. L'Auteur s'y attache sur tout à montrer que la Contrition parfaite n'est point néceſſaire pour la justification du Pécheur, qui s'approche du Sacrement de Pénitence. L'opinion contraire, soutenue autrefois par *Estius*, & plus crûment par l'Evêque *Jean de Neercassel*, ou plûtôt par M. *Arnauld*, n'a plus guères de partisans. Je ne sais ce que le Sacrement opèreroit, si le pénitent y devoit apporter des dispositions, qui l'auroient déja justifié devant Dieu.

29. *Tractatus de Actibus humanis. Trev., Jacob. Reulandt*, 1717. 4°.

30. *Praxis Poetica, sive Methodus quodcunque genus Carminis facilè & eleganter componendi. Editio quinta, correctior & emendatior. Colon. Servat. Noethen*, 1722. 12°.

31. *Theoparousia, sive Dei ubique locorum Præsentia; continens Prosam variam, tum solutam, tum ligatam. Colon. Vidua Godefridi Meuchers*, 1722. 12°. Je ne sais ce que c'est que *Prosa ligata.*

32. *Dictionarium Germanico-Latinum. Colon. Servatius Noethen*, 1724. 8°. C'est l'un des meilleurs ouvrages, qu'on ait en ce genre.

33. *Gradus ad Parnassum. Septima editio, correctior & emendatior. Colon. Vidua Godefridi Meuchers*, 1724. 8°. Le P. *Jacques Vanière* (*a*) en a publié une autre édition, avec les significations des mots en François. Ce même Père nous a donné quelque chose de plus plein & de plus utile dans son Dictionaire Poëtique (*Paris. Briasson*, 1710. *in*-4°.) où il a inséré des morceaux choisis des Poëtes modernes, qu'il est bon de lire pour apprendre la manière de traiter en vers des sujets Chrê-

(*a*) Jesuite natif du diocèse de *Béziers*, mort à *Toulouse* le 22. août 1739. On le connoit surtout par son *Prædium rusticum*, excellent Poëme divisé en seize chants. Il y en a une édition faite à *Paris* chez *Marc Bordelet*, 1746. *in*-12. pp. 320.

tiens, ou autres, inconnus à l'Antiquité Payenne.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.*, 263-265. *Ill. Hontheimii Histor. Trevir. III.* 213. & 230.

Adrien van Meerbeeck.

ETOIT d'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1563. S'étant rendu habile dans sa langue maternelle, ainsi que dans la Latine, il gagna sa vie à régenter les humanités à *Bornhem*, bourgade à quatre lieues au dessus de cette ville proche la rive droite de l'Escaut, où il étoit en fonction l'an 1600.; il eut ensuite un emploi semblable dans *Alost.* Il vivoit encore en 1625., & très-vraisemblablement en 1627., puisque *Sweertius*, son compatriote & son ami, qui écrivoit cette année-là, ne parle pas de sa mort. On voit son portrait à la tête de sa *Chronique*, avec ces mots : *M. Adrianus à Meerbeeck, Antverpiensis ; Æt. LVII.*, & au bas cette dévise : *Ingenio & labore*, avec le distique suivant :

Ingenium atque labor Scriptori prorogat ævum,
Siquid posteritas utilitatis habet.

Nous avons de lui :

1. *Le Jardin des Prières.* En flamand. (a)

(a) *Lusthof der Ghebeden.*

:vers, 1602. 16°. & plusieurs fois dé-
is.

2. Il a traduit du François en Flamand: *Fontaine d'Amour, ou Recueil d'amou-:x Exercices & dévotes Oraisons, composées r M. Nicolas de Montmorency, Comte Etaire, &c. Chef des Finances de LL. A.* (b) *Van Meerbeeck* dédia sa traduc-on à *Guillaume del Castillo*, Abbé de *udeloo.* La 1[e] édition doit étre de 1617.: n ai vû une faite à *Louvain* chez *Ni-las Braau*, 1690. 16°., pp. 598. Go-iques.

3. *Le Voyage de Jérusalem & de Sourie, it, & décrit en Latin par M. Jean van otwyck, Docteur ès Droits, &c. traduit flamand. Anvers, Jerôme Verdussen*, 520. 4°. Goth. pp. 575. Voyez ci-de-ant T. III. p. 378.

4. *Chronique universelle, mais particuliè-ment des Pays-Bas, où l'on raporte les mêlés, les guerres, les batailles, les sièges, s entreprises des Etats & des villes, & néralement tout ce qui s'est passé de remar-able depuis la naissance de Charle-Quint l'an 1500., jusqu'à l'année 1620. Ti-e de divers actes authentiques, & des meil-urs Historiens.* En flamand. (c) *Anvers,*

(b) *Vloeyende Fonteyne der Liefde, vol aller lieffelyc-r Oeffeninghen ende devote Gheheden; door Myn heer icolaes van Montmorency, Grave van Stegers, &c. Hooft in de Finantien van hunne Doorluchtighste Hoogheden.*

(c) *Chronycke van de gantsche Werelt, ende sonderlin-ie van de seventiien Nederlanden; begrypende de tweedracht-*

Jerôme Verdussen, 1620. *fol.* Goth. pp. 1286. ſans la table &c. L'Edition eſt ornée de dix-neuf portraits, qui repréſentent les Souverains & les Gouverneurs des Pays-Bas. Quelques-uns de ces portraits ſont tirés ſur les deſſeins de *Rubens*, & tous ſont fort bien gravés. On lit au bas du frontiſpice qui eſt à la tête : *P. de Jode invent. Guiliel. de Haen ſculpſ.* Cette Chronique renferme de bonnes choſes, & mérite l'eſtime qu'on en a faite : elle avoit été entrepriſe par *Pierre van Bredam*, natif d'*Edinghen*, Secrètaire du Comte de *Beaurieu*, & par *Jean Saſſenius*, Gouverneur d'*Anguien*. *Van Meerbeeck* y ajoute quantité de faits anciens & nouveaux, tirés des Ecrivains, dont il donne la liſte dans un Avertiſſement préliminaire. Il dit dans ſa Préface que ſon but a été d'écrire une hiſtoire fidèle des évènemens marqués dans le titre de ſon livre, & de détromper les Lecteurs ſéduits par les fauſſes Hiſtoires d'*Emmanuel van Meteren*, de *Guillaume Baudaert*, de *Jean-François le Petit*, & de *Gothard Artus* de *Danſwic* (Dantzig,) Auteur du *Mercurius Gallo-Belgicus.*

ten, oorlogen, veltſlagen, belegeringen, ende inneminghe van landen ende ſteden, ende alle andere ghedenckweerdighſt ſaken, die geſchiedt zyn van den tyt des Keyſers Caroli V af, M. D. tot het jaer onſes heeren M. DC. XX., *ſeer ghetrouwelyck uyt verſcheyden acten, ende gheloofweerdige ſchryvers.*

5. *Theatrum funebre Ferdinandi Romanom Regis, Carol. V. Imperatoris, Philippi . Hisp. Regis, Rodolphi II. Imp., Philippi I. Hisp. Regis, Alberti Pii, Belgarum incipis. Brux. Ferdin. de Hoeymaecker,* 22. 4°. It. en François: *Théatre funèbre Roi Ferdinand, de l'Empereur Charlevint, de Philippe II., de Rodolphe II., Philippe III. Avec la vie, la mort, & pompe funèbre d'Albert le Pie, Archiduc Austriche, &c. par Adrien de Meerbeeck. id. Idem,* 1622. 12°. It. en Flamand. (*d*) *id. Idem,* 1622. 12°.

☞ *Préliminaires de ses Ouvrages. Sweertus,* 100. *Val. Andreas,* 14.

(d) *Toneel der uytvaerden van Koning Ferdinandus, Key. Carel den vyfden, Philippus den tweeden, Rudolphus den eden, Philippus den derden. Als mede het Leven, overlen, ende Begraevinghe van Albertus den Godtvruchtighen, rtshertogh van Oostenryck, &c. door A. van Meerbeeck.*

Arnold Gheeraerds, ou *Arn.* Gerardus,

OU PLUTÔT *Gerardi,* c. d. *Fils de Gérard,* naquit vers la fin du XV. ècle à *St Laurent,* village du territoire e *Bruges* à trois lieues Nord-est de cette ille, & y mourut approchant de sa cenème année en 1591. C'étoit apparemment un Ecclésiastique séculier.

Il a publié :

De Fide Catholicâ, liber unus. Colon. Maternus Cholinus, 1556. 12°.

☞ *Sanderus de Brugensib.* 20. *Val. Andreas*, 80.

Corneille de Ziriczée, ou *Cornelius à Zirichzeâ*,

ECRIVAIN du XV. siècle, inconnu à nos Bibliothècaires, tiroit son nom d'une ville de Zélande, où il avoit pris naissance. Le Pape *Eugène IV.* l'ayant député en Ecosse, il y jetta les fondemens d'un monastère dans la ville d'*Edimbourg*, Capitale de ce Royaume. Il revint depuis dans les Pays-Bas, & il mourut à *Anvers* l'an 1447. Il a laissé :

α. *Conciones ad Populum Scotiæ.*
β. *Sermones ad Fratres Scotiæ.*
γ. *Epistolæ ad Patres Scotos in Belgio.*

On ne dit pas où ces ouvrages se conservent.

☞ *Thomas Tannerus*, *Bibliotb. Britannico-Hybernica*, p. 788. (*ex Tho. Dempsteri Historiâ Eccles. gentis Scotorum*, *Bonon.* 1627. 4°. *lib. III. p.* 345.)

Cor-

neille Wouters, ou *Cornélius Valerius*,

Ji auroit dû naturellement se nommer *Cornelius Waltheri* ou *Gual-* naquit en 1512. à *Oudewater*, pe- lle du Comté de Hollande encla- ans la Seigneurie d'*Utrecht*. (*a*) ère étoit un homme doux, & d'un iractère : mais qui aimoit à se di- , & qui négligeoit les affaires de iille. Cette circonstance, & les s qui désolèrent le pays, empê- t le jeune *Valerius* de recevoir ducation convenable. On le mit alité d'enfant de chœur dans la lrale d'*Utrecht*, où il fut obligé de

'aspar Burman prétend qu'il étoit natif d'*Utrecht*, ntinuateurs de *Moreri* l'ont suivi. Il se fonde sur *'alerius* est nommé *Ultrajectinus* dans son épitaphe: *lire*, qui avoit écrit avant que cette épitaphe fût , le fait natif d'*Oudewater*, de même que *Sweer-thornius*, *Valère André*, &c. *Valerius* se disoit *ab* *Ultrajectinus*; c'est qu'on croyoit de son tems qu'*Ou-* toit dans le pays d'*Utrecht* : & on l'a crû encore puisque *Sweertius* dit dans son *Athenæ Belgicæ* p. *annes de Aquâ Veteri, Ultrajectinæ ditionis oppido*, *dewater*. Il est certain d'ailleurs que les Evêques avoient des prétentions sur cette ville. *Burman Van Oudewater* étoit le nom de la famille de nô- ır. Je m'étonne que ce Bibliographe ait ignoré que XVI. siècle les noms de familles, pris de ceux des lles ou villages de Hollande, n'étoient héréditaires ceux qui possèdoient ces lieux en fief.

passer à apprendre le chant Grégorien, & les rubriques, une bonne partie du tems, qu'il auroit pû employer aux études. Enfin à l'age de dix-sept ans, ou environ, il entra au Collège de S. Jerôme d'*Utrecht*, où il fut près de trois ans sous la conduite du célèbre *George Macropedius*, qui le vit bientôt prendre le dessus sur ses condisciples. De là il se rendit à *Louvain*, & y suivit pendant six ans les leçons de *Conrad Goclenius*, & de *Rutger Rescius*, Professeurs l'un de la Langue Latine, & l'autre de la Langue Grecque, au Collège des Trois-Langues. Ayant fait de grands progrès sous ces habiles Maitres, il fut rappellé à *Utrecht*, où il prit les Ordres sacrés, & régenta la Rhétorique en second sous *Macropedius*. Au bout de six ans il revint à *Louvain*, & y fut pendant un pareil espace Précepteur de quelques jeunes gens de qualité, qu'il conduisit en France, où il étoit en 1547. Sur la fin de la même année, il reprit la route de *Louvain*, y continua ses exercices ordinaires, & y fut fixé le 7. octobre 1557., lorsque les Proviseurs du Collège des Trois-Langues l'eurent choisi pour remplacer le savant *Nannius*, Professeur en Langue Latine dans cette maison. (*b*) *Valerius* y attira ce qu'il y avoit

(*b*) *Valerius* eut pour compètiteurs quantité de gens de Lettres, entre autres un Médecin, nommé *Jean Boscius*, qui possédoit parfaitement les langues Grecque & Latine.

de plus distingué du côté de la noblesse & de l'esprit dans la jeunesse des dix-sept provinces. Il expliquoit à ses élèves les Ecrivains, qu'on regarde comme les meilleures sources de la bonne Latinité. Cicèron & Virgile étoient ses Auteurs favoris. Il ne s'arrêtoit pas à une explication pédantesque de ces grands hommes; il raisonnoit sur ce qu'il expliquoit, & mêloit à ses interprètations des remarques de Physique & de Morale, qu'il savoit proportionner à la capacité de ses auditeurs, & exprimer d'une manière également aisée, pure, & élègante. A ses leçons publiques il en joignoit de particulières, conformément à ce qu'avoient fait ses prédécesseurs, & à ce que *Jerôme de Busleyden*, fondateur du Collège des Trois-Langues, avoit permis expressément aux Professeurs par son testament. (*c*) Après avoir été de tems en tems tourmenté des douleurs de la goutte, il mourut à *Louvain* le onze août 1578., agé de 66. ans, & fut inhumé dans l'église principale, où *George d'Autriche*, (*d*) qui

(*c*) En vertu de leurs appointemens ils étoient obligés de faire gratuitement leurs leçons publiques : mais comme leurs gages étoient fort modiques, on leur permit de fournir à leur subsistance, en tirant quelque honoraire de ceux qu'ils instruisoient en particulier. Cela n'est plus d'usage.

(*d*) Fils naturel de *George d'Autriche*, qui étoit lui-même fils naturel de *Maximilien I.*, & qui dévint successivement Archevêque de *Valence*, & Evêque-Prince de *Liège*.

avoit été ſon élève, lui fit dreſſer en 1610. l'épitaphe ſuivante, qui me paroît être de la façon d'*Erycius Puteanus :*

D. O. M. Cornelii Valerii, Ultrajectini, oſſa heic condita & conſumpta. Nomen adſcribere aliena pietas voluit ; an aliena tamen ? A diſcipulo venit : & quantus ille, cui venit ! Meruit. Juventutem Belgicam ore & ſtylo in Collegio Trilingui docuit, non minùs diſertus utiliſque, poſtquam loqui deſiit, quàm clarus & æternus, poſtquam ſcribere. Georgius ab Auſtriâ, Præpoſitus hujus Eccleſiæ, & Academiæ Cancellarius, neglectum XXXII. ann. monumentum Præceptori P. C. ann. M. DC. X. Vixit ann. LXVI., Docuit XXI., Obiit M. D. LXXIIX., III. eid. ſext.

Outre cet illuſtre diſciple, *Valerius* compta parmi les ſiens *Guillaume Canterus, Louïs Carrion, François Modius, Martin-Antoine Delrio, Obert Giphanius, Godeſcalc Stewechius, Juſte Lipſe, André Schot-*

George le fils porta d'abord les armes, puiſqu'*Erycius Puteanus* lui fait dire dans ſes épigrammes :

Auſtrius ille ego, marte ferox, tranquillior ævo
Quàm doleo citiùs nòn placuiſſe togam !

Enſuite s'étant fait Eccléſiaſtique, il fut Chambelan & Aumônier de l'Archiduc *Albert* : Prévôt d'*Harlebeeck* depuis le 19. juin 1577. juſqu'au 26. ſept. 1600. : Prieur-Commendataire de *S. Sauve* proche *Valenciennes* en 1597. (mais il prit peu après un Coadjuteur :) enfin le 2. avril même année, il fut nommé Prévôt de *S. Pierre* de *Louvain*, où il eſt enterré dans le Sanctuaire avec cette épitaphe : *H. S. E. Georgius ab Auſtriâ, Alberti Auſtrii Belgii Principis Cubicularius, h. ædis Præpoſitus, Acad. Cancell. Ob. XXI. apr.* ∞. IƆC. XIX. *R. I. P.*

tius, *Florent van der Haer*, & un grand nombre d'autres, qui se sont fait beaucoup de réputation dans les Lettres. Il faut cependant avouer que ce Professeur fut inférieur à *Nannius* qui l'avoit précédé: *Studio non impar*, dit *Juste Lipse*, (e) *quanquam ingenio fortasse inferior.* Ajoutons que *Valerius* fut un homme de piété, d'un caractère doux, & bienfaisant, grand ennemi de la satire & de la médisance, laborieux, plein de courage, & infiniment zélé pour le progrès de ses disciples. On a de lui:

1. *Brevis Narratio eorum, quæ nuper in Adventum felicissimi invictissimique D. N. Caroli V., Romanorum Imp. Aug., à S. P. Q. Trajectensi apparata sunt. Trajecti, Hermann. Borculous*, 1540. 12°. It. — *Quæ.... apparata sunt anno.... 1540., Carmine ἐξηγητικῷ exposita à Cornelio Valerio..... Subjuncta est ejusdem Gratulatio de novo Cæsaris adventu, Equitumque sui Ordinis Velleris aurei, Pompâque solemni; dicta anno cIↃ. IↃ. XLVI., luce januarii II. calculo Romano. Antv. Christoph. Plantinus*, 1566. 16°. avec les Poësies d'*Adrien van Schoreel*, dont je parlerai ailleurs. La Relation de *Valerius* est mêlée d'inscriptions, & de vers héroïques.

2. *In universam bene dicendi rationem*

(e) *Epist. select. Centur. III. miscell.*, *ep.* 87.

Tabula, *summam artis Rhetoricæ complectens*. Imprimée d'abord avec le suivant: *Basileæ*, 1545. : puis réimprimée, ce semble, en 1556. puisqu'on voit dans les éditions postérieures une dédicace datée de *Louvain* le 1. septembre de cette année. It. *recognita & emendatiùs excusa. Lovan. Servat. Sassenus*, 1563. 12°. pp. 148. It. *nunc ab Auctore diligenter ac postremùm recognita*, *& brevibus annotationibus illustrata. Antv. Guil. Silvius*, 1567. 12°. pp. 78. avec une Dédicace à *Maximilien de Bourgogne*, où l'Auteur se nomme *Cornelius Valerius ab Audwater*, *Ultrajectinus*. It. *recognita & emendatiùs excusa. Antv. Christ. Plantinus*, 1568. 12°. pp. 125. It. *Venetiis*, 1564. & 1585. It. sous le titre de *Rhetorica Cornelii Valerii. Antv. Offic. Plantin.*, *Vidua*, *& Joan. Moretus*, 1593. 8°. pp. 103. It. *Amst.* 1606. 12°. It. sous le titre de *Tabulæ Rhetor.*, *interrogationibus distinctæ*, *operâ Lamberti Thomæ Schenckelii. Antv. Offic. Plantin.* 1596. 12°.

3. *Tabulæ*, *totius Dialectices*, *Artium reliquarum instrumenti*, *præcepta utilissima breviter complectentes*, *ordine perspicuo digesta. Trajecti*, *Hermann. Borculous*, 1545. 12°. It. avec le suivant: *Basil.* 1545. 12°. It. *Nunc ab Auctore postremùm recognitæ*, *& brevibus annotationibus margini adjectis illustratæ. Lovanii*, *Servatius Sassenus*, 1555. 12°. feuillets 95. It. avec le précédent:

Venet. 1564. & 1585. 12°. It. *Antv.*, *Christoph. Plantinus*, 1567. 12°. pp. 173. It. *Coloniæ Agripp. ad interſignium Monocerotis*, 1569. 12°. dernière ſignature *K* 2. On voit dans les dernières éditions deux dédicaces, l'une datée d'*Utrecht* le 23. mai 1545., l'autre d'*Orléans* le 1. octobre 1547. Il dit dans celle-ci qu'il y a fort peu de tems qu'il a expliqué ces *Tables* à *Louvain*, & que des Savans l'ont quelquefois honoré de leur préſence.

4. *Grammaticarum Inſtitutionum libri quatuor : I. de primis Grammatices Latinæ Rudimentis. II. de Etymologiâ, ſeu Analogiâ; in quo libro Genera nominum cum Declinationibus, præter vulgarem Grammaticorum in præceptis tradendis conſuetudinem, conjuncta ſunt : itemque verborum Præterita cum ſupinis. III. de Syntaxi, ſeu rectâ partium orationis confectione. IV. de Carminum ratione, ſeu de verſibus faciendis. Pariſ.* 1550. 4°. It. *Lovanii*, 1554. 4°. It. *Ibid.* 1560. 4°. It. *Nunc ab Auctore poſtremùm recogniti, multiſque paſſim adjectis annotationibus aucti, & multò quàm antehac emendatiùs excuſi. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1567. 12°. pp. 304. It. *Dilingæ*, 1574. 8°. It..... *Quibus extrema jam manus acceſſit. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1577. 12°. pp. 325. (Quelques exemplaires de cette édition portent *1580.*) It. *Ingolſtadii, David Sartorius*, 1582. 8°. It. *Antv.* 1592. & 1596. 12°.

Dans les dernières éditions l'Avertissement au Lecteur est daté de *Louvain* le 1. août 1554. On voit ensuite une dédicace du 21. janvier 1560. (1561.) adressée à *Charles*, *Robert*, & *Jacques de Mélun*, & à *Pierre de Werchin*, jeunes gentilshommes, disciples de l'Auteur. Quelques parties de cet ouvrage ont été imprimées séparément, comme le 4e livre, sous le titre de *Prosodia. Ienæ*, 1580. 12°. Il a même paru des Notes sur le 3e livre. (*Antonii Dionysii Scholia in universam Corn. Valerii Syntaxin. Lovan. 1571. 12°.*) La méthode de cette Grammaire est fort bonne : mais ce que l'Auteur y a fait de plus louable, c'est qu'il a abrègé les voyes, & dégagé cette science d'une infinité de minucies & d'inutilités, dont on l'avoit chargée.

5. *Oratio funebris in obitum Jacobi à Meloduno, domini Saultyæ, &c. Lovan. Rutg. Velpius*, 1560. 4°. Je parlois il n'y a qu'un moment de ce jeune homme, qui donnoit de grandes espèrances. Son frère *Charles de Mélun*, étoit Prince d'*Epinoi*, Baron d'*Antoing*, & Connêtable de Flandre.

6. *De Sphærâ, & primis Astronomiæ rudimentis, libellus utilissimus; cui adjecta sunt brevia quædam de Geographiâ præcepta maximè necessaria. Lovanii, Servat. Sassenus*, 1562. 12°. It. *Antv. Christoph. Plantinus*, 1568. 12°. pp. 79. It. *Ibid. Idem*, 1593. 12°. It. *Cum Prælectionibus Rudolphi Snellii*.

Francof. 1596. 12°. Je parlerai ailleurs de *Snellius*, compatriote de *Valerius*.

7 *Observationes in T. Lucretium Carum.* Dans l'édition de ce Poëte publiée par *Obert Giphanius* : *Antv. Chr. Plantinus*, 1566. 12°. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1595. 12°.

8. *Physica, seu de Naturæ Philosophiâ, Institutio, perspicuè & breviter explicata.* *Antv. Christ. Plantinus*, 1567. 12°. pp. 125. It. *Ibid. Idem*, 1584. & 1595. 12°. It. *Marpurgi*, 1598. 12°. L'Auteur ne s'amuse pas ici à tracer de ces Systèmes génèraux de Physique, qui n'offrent d'ordinaire qu'un Roman de la Nature. Il va tout droit aux diffèrens corps répandus dans l'univers, & en explique la nature & les propriètés avec autant de brièveté que d'élègance. Je ne connois point de meilleurs Elèmens de Physique pour ce temslà : mais l'Expèrience a extrèmement ajouté à cette science, ou plûtôt à l'Histoire Naturelle, qui en fait la matière. *Valerius* finit par ce qui regarde le corps humain ; après quoi il traite des facultés de l'Ame. Dans tout l'Ouvrage il évite, comme un écueil, les vaines subtilités, & les Sophismes, dont retentissoient alors toutes les Ecoles de Philosophie.

9. *Ethicæ, seu de Moribus Philosophiæ, brevis & perspicua Descriptio, diligenter, & ordine perfacili explicata.* *Basileæ*, *Joan.*

Oporinus, 1566. 12°. It. *Antv. Christ*
Plantinus, 1567. 12°. pp. 88. It. *I*
Idem, 1582. 12°. L'Auteur s'est prop
de faciliter l'intelligence des règles
Morale, que les anciens Philosophes n
ont laissées. Cet ouvrage forme avec
nn. 2. 3. 4. 6. 8. & 9. un cours de sc
ces, qui a été réimprimé plusieurs
chez *Plantin*, & ailleurs. Quelques
teurs y ont ajouté des Interrogatic
comme on a fait au Catèchisme du C
cile de Trente : d'autres l'ont enrich
vers techniques, &c. Voyez l'Article
caise Baxius.

10. *Animadversiones in Officia Cicer*
1576. 8°. avec les Remarques de G
laume Canterus & d'*Antoine Caucius*, c
il sera parlé dans ces Mémoires.

11. *Colloquia Gallica Noëlis* (Nata
Barlemontii, *Latinè reddita*. Imprim
Louvain & ailleurs. Je crois que ce
les *Colloques* qu'on trouve dans le *Di*
nariolum sex linguarum : Antv. 1579. 1

12. *Oratio funebris*, *Lovanii in Exe*
Caroli V. Cæsaris, *nomine Universit*
anno CIƆ. IƆ. LIX. *per Corn. Vale*
habita. Imprimée pour la prémière
à la suite de l'*Epitome Historiarum* de
colas Vernulæus : Lovanii, 1654. 4°.

13. On trouve une *Lettre* de *Corn*
Valerius parmi celles de *Muret* de l'édi
d'*Ingolstad*, T. I. pag. 382. Il y

ğois de *Juste Lipse* à *Valerius* dans *Lipsii Epistolica Quæst. Lib. III. ep. 16.*, & *Lib. V. ep. 17.*, & *Epist. select. Centur. Miscell. I.*, *ep. 1.* *Valerius* laissa encore en Ms.

α. Oratio in funere Petri Nannii.

β. Variæ Orationes, ac Præfationes in Professionis suæ auspiciis dictæ.

γ. Et d'autres pièces, que *Valère André* a vûes au Collège des Trois-Langues: mais on n'y trouve aujourd'hui que les débris d'une Bibliothèque, où il y avoit beaucoup de richesses Littèraires.

C. Valerius consultoit sur ses écrits *Sébastien Fox Morzillo*, de *Séville*, Précepteur de l'Infant *D. Carlos* fils de *Philippe II.*, & auteur de divers ouvrages estimés.

☞ *Miræi Elogia Belgica edit.* 1602. *pp.* 153. 154. *Val. Andreæ*, *Collegii Trilinguis Buslidiani Exordia ac progressus*, *p.* 58. *Ejusd. Biblioth.* 165. 166., & *Fasti.*, *p.* 280. *Verpulæi Acad. Lovan.* 2ª *edit. p.* 169. *Burmanni Trajectum erud.* 377---383.

Matthias de Casteleyn,

NATIF D'*AUDENARDE*, ville du Comté de Flandre, vivoit au milieu du XVI. siècle, & fut l'un de ceux qui s'appliquèrent le plus soigneusement de son tems à la Littèrature Flamande. On dit qu'il est le prémier qui ait traité des Prin-

cipes de la Poëfie, ou plûtôt de la Verfification en cette langue. Il refte de lui :

1. *Elèmens de Poëfie, ou l'Art de faire des vers de toute efpèce.* (a) *Gand*, 1555. 12°. Et plufieurs fois dépuis, entre autres : *Roterd.* 1616. 12°. avec les pièces fuivantes.

2. *Les Ballades de Tournai.* (b) En vers.

3. *L'Hiftoire de Pyrame & de Thisbé.* (c) En vers.

4. *Chanfons diverfes, &c.* (d).

☞ *Sweertius*, 558. *Val. Andreas*, 659.

(a) *De Cunft van Rhetoriken in alle forten en fnuiden van Dichten, in alle dat de Conft van Poezyen competeert, ende aencleeft ; door M. Caftéleyn.*

(b) *De Hiftorie van Pyramus en Thisbe ; alles in dicht geftelt by Matthys de Cafteleyn.*

(c) *De Baladen van Doornycke.*

(d) *Diverfe Liedekens, enz.*

Matthieu Ghay, ou *Matth. Gaïus.*

ECRIVAIN Flamand du XVI. fiècle, ou du commencement du fuivant, étoit Curé de l'églife Paroiffiale de *S. Nicolas* de *Gand*, & apparemment natif de cette ville : du moins *Sanderus* le met au nombre des Ecrivains de *Gand.* Ce Curé avoit la réputation de bien prêcher. Il a laiffé un

1. *Préfervatif pour les Chrétiens contre les Hérèfies.* En Flamand. Et un Traité

2. *De la manière de s'approcher des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.* Aussi en flamand. On ne dit pas quand ces opuscules ont vû le jour.

☞ *Sander. de Gandavensib.* 98. *Sweertius*, 553.

Leger-Charles de Decker

ETOIT DE *Mons*, Capitale du Hainaut, où il naquit d'une famille honnête en 1645. Lorsqu'il eut achevé ses basses-classes, il vint étudier en Philosophie au Collège du *Chateau* à *Louvain*, & il eut le troisième rang à la promotion générale de l'an 1664. Après cela s'étant déterminé pour l'état Ecclésiastique, il fut reçu en qualité d'élève au Petit-Collège, qui avoit alors pour Président le Licencié *Jean de Hamere*, de *Lire*, auparavant Professeur de Grammaire au Collège de la Ste Trinité. Ayant étudié cinq ou six ans en Théologie sous les Professeurs *Gérard van Werm*, *François van Vianen*, & *Nicolas du Bois*, il fut appellé à l'Abbaye de *Vlierbeeck*, Ordre de S. Benoit proche *Louvain*, pour y enseigner la Théologie aux jeunes Religieux de la maison. Il quitta cet emploi au bout de deux ou trois ans, ayant été nommé (le 12. janvier 1673.) Professeur en Philosophie au *Chateau*, où une

cipes de la Poëfie, ou plûtôt de la Verfification en cette langue. Il refte de lui:

1. *Elèmens de Poëfie, ou l'Art de faire des vers de toute efpèce.* (a) *Gand*, 1555. 12°. Et plufieurs fois depuis, entre autres : *Roterd.* 1616. 12°. avec les pièces fuivantes.

2. *Les Ballades de Tournai.* (b) En vers.

3. *L'Hiftoire de Pyrame & de Thisbé.* (c) En vers.

4. *Chanfons diverfes, &c.* (d).

☞ *Sweertius*, 558. *Val. Andreas*, 659.

(a) *De Cunft van Rhetoriken in alle forten en fauten van Dichten, in alle dat de Conft van Poezyen competeert, ende aencleeft ; door M. Cafteleyn.*
(b) *De Hiftorie van Pyramus en Thisbe ; alles in dicht geftelt by Matthys de Cafteleyn.*
(c) *De Baladen van Doornycke.*
(d) *Diverfe Liedekens, enz.*

Matthieu Ghay, ou *Matth. Gaïus.*

ECRIVAIN Flamand du XVI. fiècle, ou du commencement du fuivant, étoit Curé de l'églife Paroiffiale de *S. Nicolas* de *Gand*, & apparemment natif de cette ville : du moins *Sanderus* le met au nombre des Ecrivains de *Gand.* Ce Curé avoit la réputation de bien prêcher. Il a laiffé un

1. *Préfervatif pour les Chrêtiens contre les Hérèfies.* En Flamand. Et un Traité

2. *De la manière de s'approcher des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.* Aussi en flamand. On ne dit pas quand ces opuscules ont vû le jour.

☞ *Sander. de Gandavensib.* 98. *Sweertius*, 553.

Leger-Charles de Decker

ETOIT DE *Mons*, Capitale du Hainaut, où il naquit d'une famille honnête en 1645. Lorsqu'il eut achevé ses basses-classes, il vint étudier en Philosophie au Collège du *Chateau* à *Louvain*, & il eut le troisième rang à la promotion génèrale de l'an 1664. Après cela s'étant déterminé pour l'état Ecclésiastique, il fut reçu en qualité d'élève au Petit-Collège, qui avoit alors pour Président le Licencié *Jean de Hamere*, de *Lire*, auparavant Professeur de Grammaire au Collège de la S^te^ Trinité. Ayant étudié cinq ou six ans en Théologie sous les Professeurs *Gérard van Werm*, *François van Vianen*, & *Nicolas du Bois*, il fut appellé à l'Abbaye de *Vlierbeeck*, Ordre de S. Benoit proche *Louvain*, pour y enseigner la Théologie aux jeunes Religieux de la maison. Il quitta cet emploi au bout de deux ou trois ans, ayant été nommé (le 12. janvier 1673.) Professeur en Philosophie au *Chateau*, où une

chaire vaquoit par le départ du fameu
Pierre Codde, dépuis Archévêque de *S*
baste, & Vicaire Apostolique en Holland
Vers le même tems, *de Decker* prit le gra
de Licencié en Théologie; après quoi
obtint en vertu des privilèges de la F
culté des Arts un Canonicat de N. D. d'*Ai*
la-Chapelle, qu'il permuta contre un Ca
nonicat de la métropole de *Malines*, don
Guillaume Wilt, son collègue, avoit ét
pourvû par la même voye. Il alla résid
en cette dernière ville en 1692., & y
employa le tems, que ses devoirs lui
laissoient libre, à composer divers petit
ouvrages contre le Jansénisme. *Jean d*
Cuyper, Doyen de son Chapitre, étant ve
nu à mourir le 6. décembre 1703., *d*
Decker fut élu malgré sa répugnance pou
lui succèder dans cette dignité. Il la rem
plit d'une manière fort louable l'espace d
dix-neuf ans. Le 12. octobre 1723., étan
entré dans l'églife de S. Rombaut, il fu
surpris d'une apoplèxie, qui le jetta pa
terre, & obligea de le reporter au logis
Ayant reçu les derniers Sacremens dans d
grands sentimens de piété, il mourut l
quatorze du même mois à une heure aprè
midi dans la 79e année de son age. Se
cendres reposent dans la métropole de *Ma*
lines, mais sans épitaphe. On voit sur u
pilier de cette Eglise, un tableau, dont i
lui a fait présent; c'est le Martyre de so

Patron *S. Leger*, ou *Léodègaire*, Evêque d'*Autun*. (*a*) *De Decker* étoit homme de probité, vertueux Ecclésiastique, très-assidu à l'Office divin, plein de compassion pour les pauvres, sobre jusqu'à l'austèrité, souverainement ennemi du luxe, de la flatterie, & de la médisance, toûjours parfaitement soûmis aux décrets du S. Siège : d'ailleurs bon Théologien, & raisonnablement versé dans l'Histoire & dans la discipline Ecclésiastique. Ces qualités le rendirent cher à l'Archévêque *Humbert de Précipien*, & au Cardinal son successeur. Outre les charges marquées ci-dessus, il eut celles de Censeur des Livres, & de Juge & Examinateur Synodal. Ses écrits sont modestes, raisonnés, & solides : mais à la vérité un peu secs. En voici la liste :

1. *Cartesius seipsum destruens; sive Dissertatio brevis, in quâ Cartesianæ contradictiones & hallucinationes variæ, æquivocationibus aliisque illusionibus & artibus innixæ : pluresque immoderatæ adversùs Philosophiam communem expostulationes, panduntur & refelluntur : studiosè quæsitâ atque passim adjectâ S. Augustini mente. Authore I. T., Philosopho Lovaniensi. Non evanescere in cogitationibus suis. Non plus sapere quàm*

(*a*) Ce Saint eut la tête tranchée près de *Sercin* en Artois l'an 685., par ordre d'*Ebroin*, Maire du Palais, qui lui avoit fait auparavant arracher les yeux, couper la langue, &c. Son corps fut enterré à *Saint-Maixent* en Poitou : mais il y a de ses Reliques à *S. Gérard de Brogne* dans le diocèse de *Namur*.

oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem *Apost. Paulo. Lovanii, Petrus Sa* 1675. 16°. pp. 166. L'Auteur po d'assez bons coups à *Descartes*, & au tèsiens: mais cela ne suffisoit pas po lever le Péripatètisme du décri, étoit tombé; il falloit bâtir quelque dé meilleur sur les ruines du Cartè me. D'ailleurs les disciples de *De* se sont soûtenus, en n'adoptant de Maître, que ce qui s'accordoit av Raison & l'Expèrience: les plus jud d'entre eux n'ayant fait aucune difficu l'abandonner sur plusieurs points; p sur la nature des rayons colorés, sur du Mouvement, sur la possibilité du de, &c. Au reste il étoit toujour de rabattre la fierté de quelques (siens, qui affectoient de parler av dernier mépris de l'Antiquité, qu'ils noissoient mal, & qu'ils calomn quelquefois sans fondement (*b*).

2. *Bajanismi Historia brevis, con*

(*b*) Voyez les pages 80. & 81. de cet opuscule, tre Auteur fait voir qu'il est faux que le Pape *Zac* condamné le Prêtre *Virgile*, pour avoir soûtenu qu'il des Antipodes. En effet le Pape condamna uniquem pinion de ceux, qui ne comptoient pas ces Antipo mi les descendans d'Adam. M. *de Grace*, Ecrivain d incapable d'autoriser malignement le mépris pour la F a renouvellé en 1760. cette imputation faite au Pape *rie*, & y a joint une autre méprise, en prénant le *Virgile*, pour *S. Virgile*, Evêque de *Saltzbourg*. C' le Tome VIII. de son *Introduction à l'Histoire modern*

plurima facta passim ignota, & notatu digna; cum quibusdam Reflexionibus adjunctis. Lovan. Ægid. Denique, 1699. petit in-12°. pp. 76. L'Auteur se contente à peu près de rapporter la substance des actes publics dressés à l'occasion des erreurs de *Baïus*. Il en use de même dans l'histoire suivante :

3. *Jansenismi Historia brevis, cum adjunctâ solutione plurimarum difficultatum in novâ Panegyri Jansenianâ, aliisque hujusmodi scriptis adversùs Apostolica Decreta propositarum. Lovan. Ægid. Denique*, 1700. petit in-12°. pp. 158.

4. *Defensio brevis Historiæ Jansenismi, conscripta per Leodegarium Carolum de Decker.... adversùs Apologias (maximè secundam) Panegyreos Jansenianæ. Lovan. Ægid. Denique*, 1700. petit in-12°. pp. 64. L'Auteur & l'Apologiste du Panègyrique de *Jansenius* étoit *Gilles de Witte*, Curé-Doyen de N. D. de *Malines*, qui s'est ensuite réfugié en Hollande.

5. *Vindiciæ brevis Historiæ Jansenismi, & Defensionis ejusdem Historiæ adversùs Apologiam tertiam Panegyreos Jansenianæ....* *Lovan. Ægid. Denique*, 1702. petit in-12°. pp. 92.

6. *La Quintessence du Jansènisme, & plusieurs autres erreurs & diverses injures, tirées mot-à-mot d'un Livre nouveau, qui a pour tître : Histoire générale du Jansènisme : & exposées au public avec des Réponses suc-*

cintes, & *avec un petit Ecrit Latin intitulé*: *Parallelum quinque famosarum propositionum cum aliis*, &c. *qui montre visiblement que le Jansénisme n'est pas un fantôme*, *ni une hérésie imaginaire*, *mais que sa Quintessence est reele*, & *subsiste jusqu'à présent*, *au grand mépris du S^t Siège & de l'Eglise. Par un Chanoine de la Métropole de Malines. Louvain*, *Gilles Denique*, 1702. petit in-12°. pp. 48.

7. Je crois que *de Decker* est auteur d'une Lettre intitulée : *Epistola occasione folii*, *cui titulus : Mémoire touchant le dessein qu'on a d'introduire le formulaire du Pape Alexandre VII. dans l'Eglise du Pays-Bas. Jansenistæ meditantur tumultus in Belgium revocare*, & *incipiunt ab eâ parte*, *à quâ omnes perturbatores inceperunt*, *ab injustâ scilicet querelâ Privilegiorum violationis. Illustrissimus Brabantiæ Cancellarius de Christyn*, *in Literis suis ad Regem Catholicum. Lovan. Ægid. Denique*, 1707. 12°. pp. 76.

8. *Défense de la Constitution Vineam Domini Sabaoth de N. S. P. le Pape Clement XI.*, *contre un livre qui a pour titre : Nouveaux Eclaircissemens sur la signature du Formulaire*, *contenant des Réflexions*, &c. *Louvain*, *Gilles Denique*, 1707. 12°. pp. 60. Cette *Défense*, imprimée sans nom d'Auteur, est attribuée à M. *de Decker* dans une brochure, qu'on lui opposa sous ce

titre : *Lettre à M. Decker,.... où l'on réfute son nouveau Systême du Jansènisme, & les vaines accusations qu'il forme contre Monseign. l'Archevêque de Sébaste, & contre le P. Quesnel, dans sa Défense de la Constitution, &c.* Cette Lettre est datée du 7. mai 1707., & contient 132. pages d'impression *in*-12°, sans nom d'Auteur, ni d'Imprimeur, &c.

9. *Réfutation d'un deuxième Ouvrage de ténèbres, &c. intitulé : Second Mémoire touchant l'Introduction du Formulaire d'Alexandre VII. dans les Pays-Bas. Louvain, Gilles Denique*, 1708. 12°. pp. 77. Il est dit à la 3e page de cette brochure, qu'on croit le P. *Quesnel* auteur du *Second Mémoire*, qui y est attaqué. M. *de Decker* se reconnoit Auteur de la *Réfutation* de ce second Mémoire dans l'ouvrage marqué ici *n. 12.*

10. *Responsio ad libellum, exquisitâ ad fallendum arte compositum, cui titulus : Considerationes circa exactionem Formulæ Alexandrinæ, variasque de hoc argumento difficultates, ac pugnantes inter se opiniones : & ostensa Via Pacis, conformiter ad mentem Pontificum.... M. DCC. XI. Lovan. Ægid. Denique*, 1711. 12°. pp. 56. L'Opuscule attaqué par M. *de Decker* avoit été imprimé sans nom d'Auteur : *Delphis, apud Henricum van Rhyn*, c. d. à *Louvain* chez *G. Denique*, 1711. 12°. pp. 72., avec l'appro-

bation du sieur *Paul Roskam*, (*c*) Bachelier formé en Théologie, & l'un des plus ardens défenseurs du parti de *Pierre Codde*.

11. *Vindiciæ Responsionis ad Considerationes circa exactionem Formulæ Alexandrinæ, &c. adversùs Epistolam; quâ asseruntur istæ Considerationes; auctore D. L. C. de Decker. Lovan. Ægid. Denique*, 1711. 12°. pp. 76.

12. *Responsio ad quoddam Opus tenebrarum, cui titulus: Epistola ad Theologum Leodiensem de præsenti statu Controversiarum, deque sententiâ Ecclesiæ circa Formularium Alexandri VII. Accessit Appendix, per quam ostenditur quòd Auctor libri, cui titulus: Ad Tirones, Institutiones Theologicæ, &c. varia Jansenismo faventia tradat in tertio suo tomo. Lovan. Ægid. Denique*, 1714. 12°. pp. 69. La *Lettre au Théologien de Liège* avoit paru sous le titre marqué ici, avec ces mots au bas: *Prostant Antverpiæ, M. DCC. XIII.* In-12°. pp. 136. L'Appendix de M. *de Decker* est contre *Opstraet*, Licencié de *Louvain*, dont on parlera ailleurs.

13. *Quatuor Epistolæ Domini L. C. de Decker, Decani Metrop. Mechliniensis, adversùs quasdam Epistolas Eximii Domini*

(*c*) Il étoit de *Delft*, & fut longtems Confesseur des Religieuses d'*Emmeric* dans le Duché de *Clèves*: mais n'ayant pas voulu se soumettre aux Censures portées contre l'Archévêque de *Sébaste*, ces Religieuses le congédièrent de leur maison. Il mourut le 22. septembre 1711. (*Pet. Sweertii Necrol.*, *p.* 125., *& in Erratis.*)

Hennebel, S. Theol. Doctoris, &c. super Alexandrinæ Formulæ subscriptione. Lovan. Ægid. Denique, 1716. 12°. pp. 40. L'Auteur soutient contre le Docteur *Hennebel*, qu'on ne satisfait point à la Constitution *Vineam Domini*, dès qu'on ne veut pas reconnoitre que le sens condamné dans les cinq propositions, est contenu dans le livre de *Jansenius* : & que sans cela, il ne suffit pas de protester, comme faisoit ce Docteur, qu'on est prêt à condamner le sens de ce livre de la manière, dont le S. Siège l'a entendu, & même à condamner dans lesdites propositions le sens qui se présente naturellement à l'esprit.

14. *Animadversiones in librum damnosum, cui titulus : Tractatus de Promulgatione Legum Ecclesiasticarum,.... authore Z. B. van Espen. Hasseleti, Petrus van Langenaker*, 1716. 4°. pp. 46. Je ne sache pas que *Van Espen* ait répondu à ces remarques, ni à celles que le Cardinal *de Bissy* fit (*d*) contre le Traité, qu'attaque ici *de Decker*.

15. *Annotationes Domini L. C. de Decker, Decani Metrop. Mechliniensis, in librum cui titulus : Jus Ecclesiasticum universum &c. Authore Z. B. van Espen, Presbytero, J. U. D., & SS. Canonum Professore in Academiâ Lovaniensi ; per quas plurimæ diversi*

(*d*) Dans son Instruction Pastorale de 1722., pp. 292-295.

generis gravisque momenti prolapsiones, et præsertim circà Ecclesiæ jurisdictionem & libertatem, ex eodem libro excerptæ refelluntur.... Accessit brevis Appendix, cui titulus : Denuntiatio super Jansenismo, sive Hæresi Jansenianâ. Leodii, Joan. Francisc. Broncart, 1718. 4°. pp. 38. *Van Espen* laissa encore ces remarques sans réponse.

16. *Notæ breves, per quas ostenditur, quòd Propositiones 101. meritò damnatæ sint per Constitutionem Unigenitus. Lovanii, Ægid. Denique*, 1719. 12°. pp. 66. Les Docteurs de *Louvain*, contemporains de *Baïus*, opposèrent leurs Remarques aux Propositions condamnées dans cet Auteur. *Nicolas du Bois*, Professeur Royal de l'Ecriture dans la même Université, fit des observations utiles sur les Propositions proscrites par Alexandre VII. en 1665. & en 1666. Nous en avons, dans les Opuscules de M. *Steyaert*, sur toutes les propositions condamnées par les Papes S. Pie V., Grégoire XIII., Innocent X., XI., & XII., & Alexandre VII., & VIII. M. *Collet*, Docteur de Sorbone & Prêtre de la Mission, a donné dans sa continuation de *Tournely* de fort bonnes Notes sur les propositions, qui furent censurées par le Clergé de France en 1700., & qui comprènent celles qui avoient été flétries par Alexandre VII., & par Innocent XI. Le P. *Van Ranst* en a publié sur la plûpart de

ces propositions, & sur celles du P. *Quesnel*. M. *de Decker*, & le P. *du Jardin* se sont bornés aux dernières, de même que le P. *Jacques de la Fontaine*, qui semble avoir épuisé sa matière. Je ne connois rien de plus court & de plus solide sur celles-ci, que ce qu'on trouve dans les Actes de l'Assemblée du Clergé de France de 1714., & dans l'Instruction Pastorale du Cardinal *de Bissy* de 1722. (e)

☞ *Feuille mortuaire. Regîtres du Collège du Château. Informations prises à Malines.*

(e) *Paris, Veuve Raymond Mazières, in-4.*, pp. 376. & 204.

Paul van den Berche, ou *van den Berghe*, ou *Paulus Montanus*,

NAQUIT d'une bonne famille à *Utrecht* le 24. août (a) 1530., fit ses humanités dans sa patrie, commença son cours de Droit à *Louvain*, & alla le continuer à *Angers*, où il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 9. juillet 1550. Retourné à *Utrecht*, il y exerça la fonction d'Avocat au Conseil de la Province, & à la Cour Episcopale. Quelque tems après, il fut fait Asses-

(a) J'ai suivi *Valère André* & *Burman* : *Sweertius* dit le 9. septembre ; la méprise est venue de la ressemblance entre *IX. cal. septemb.*, & *IX. septemb.*

feur de l'Official de ce diocèfe. *Philippe II.* l'ayant nommé Confeiller au Confeil, dont je viens de parler, le 4. feptembre 1561., il remplit cette charge avec la réputation de Magiftrat intègre jufqu'en 1580., que les Etats du pays fécouèrent le joug de S. M. Cath. *Van den Berghe* eut le courage de s'oppofer à cette réfolution, & en conféquence il fut deftitué de fon emploi le 1. feptembre de cette année. Depuis il vécut en particulier, s'occupant à écrire, & à répondre aux confultations qu'on lui adreffoit. Il mourut le dernier feptembre 1587., agé de 57. ans. Un de fes fils, nommé *Daniel*, dévint feigneur de *Lunenburch* du chef de fa femme *Henriette Bol*, & laiffa cette terre à fes defcendans, qui en ont joui un tems confidèrable. *Van den Berghe* étoit grand homme de bien, poli, fincère, & fans ambition, mais entier dans fes fentimens. Nos Bibliothècaires ajoutent qu'il étoit bien fait de vifage, qu'il portoit la barbe fort longue, & qu'il étoit d'une taille médiocre, chofes peu importantes. Nous avons de lui :

Tractatus de jure Tutelarum, & Curationum; in quo univerfa Tutelarum materia, & Statuta civitatis Ultrajectinæ, cum ampliationibus, limitationibus, quæftionibufque huic cognatis, novè, & plenè, tam theoreticè, quàm practicè, declarantur & enucleantur. Lugd. Bat. 1595. *fol.* It. *Francof.* 1607. 8°.

Hagæ Com., *Adr. Vlacq*, 1656. 8°. & 1657. 4°. C'eſt *Balthaſar van den Berche*, fils de l'Auteur, (*b*) qui a publié cet ouvrage; l'Auteur y traite ſon ſujet avec l'étendue convenable. Son travail eſt eſtimé, particulièrement dans la province d'*Utrecht*.

☞ *Sweertius*, 596. *Val. Andreas*, 717. *Burmanni Traj. erud.* 229--231.

(*b*) Et non pas *Barthèlemi* ſon frère, comme le dit M. *Foppens*.

Pierre Colve, ou *Colvius*,

ETOIT DE *Bruges*, où il nâquit en 1567. On ne ſait où il fit ſes études : mais ſes ouvrages nous apprènent qu'il en fit de bonnes, & qu'il ſe mit fort jeune au fait des connoiſſances, qui étoient le plus en vogue de ſon tems, je veux dire de la Littèrature Grecque & Latine, & de la Critique Grammaticale. Il s'appliqua auſſi à la Juriſprudence, & prit quelque part le bonnet de Docteur en Droit. Se trouvant en Allemagne, il s'attacha à un Ambaſſadeur, qui alloit en France, & il y voulut jouer le dangereux rôle de Courtiſan : mais ſon ambition lui fut fatale; une mule lui donna au milieu de *Paris* une ruade, dont il mourut, lorſqu'il avoit à peine vingt-ſix ans accom-

plis. Ce fut vers le milieu de l'an 1594. *Janus Dousa* lui fit deux épitaphes, dont voici la prémière :

Colvius hìc situs est, Flandris generatus Athenis,
Illecebris pessum quem dedit Aula suis.
Quippe hanc dum sequitur, primo vagus excidit ævo,
Crudaque avernali vulnera lavit aquâ.
Ah miser, & demens! Ad nutum vivere quisquam
Sustinet alterius, qui suus esse potest,
Doctrinæque domi speratos carpere fructus?
Colvio & hoc licitum, si libuisset, erat.
Noluit. Obsequio grassari, & Regibus uti
Maluit, & pompis addere se comitem.
Hìc ubi calx illi mulæ, an fuit exitio dens;
Quæ vel in exitium singula sufficiunt.
Profuit ergo nihil fugitivo iratus Apollo:
Cultorem texit nec Cytheræa suum. (a)
Nec criticas juvit animum excoluisse per artes;
Nempe ævi primo rapte calore jaces.
Teque, nisi in capulo (b) *reducem, spes nulla videre est.*
Sic remeant, peregrè qui cecidere, domum.
I nunc, Luci, (c) *Asino nativum redde nitorem,*
Nata asino rumpat ut tibi mula caput.

(*a*) Il ne faut pas s'imaginer d'après ce vers que *Colvius* ait été un débauché; *Wouwerius* le qualifie *Victor & triumphator voluptatum.* Vénus n'est là considérée que comme la Déesse des graces.

(*b*) Dans le cercueil.

(*c*) Apulée.

La seconde commence ainsi :

Siste, Hospes ; mora parva : procul natalibus oris
Editor hìc Lucî Colvius ecce jacet.
Ante diem qui raptus obit, dum præcipe nisu
Per cæcum rapitur Ambitionis iter :
Thurinum in Francos per Teutona regna secutus,
Utilis (ah !) aliis, noxius ipse sibi.
Auctor mula necis, juvenem quæ calce peremit, &c.

On a de *Pierre Colvius* :

1. *Lucii Apuleii Opera emendata, & aucta, curâ Petri Colvii ; cum ejusdem notis. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1588. 8°. Voici le jugement du P. *André Schott* (*d*) sur cette édition : *Petrum Colvium, J. C. Brugensem, vixisse invitus hìc audivi ; qui mihi juvenis immaturè, ùt fit, senex visus est in notis illis uberioribus, quas Appuleïo penè præstare*, (præcellere) *jurare licuit, nisi quid secùs videatur..... At non ille frustra fuit ; nec operam lusit ; vivet in posteris, nisi quid augurans fallor.*

2. *Sidonii Apollinaris Opera ; cum notis Petri Colvii. Paris.* 1598. 8°. *Jean Wouwer* de *Hambourg* mit au net les notes de *Colvius*, qui n'étoient pas achevées : & en prépara une 2e. édition : mais elle ne pa-

(d) *Ep. ad J. Lipsium, datâ Neapoli prid. cal. sept.* 1594.

rut qu'après sa mort, par les soins de *Gérard Elmenhorst: Hanoviæ*, 1617. 8°.

3. *Dénis Hardouïn* dit que *Colvius* publia aussi quelques *Poësies* Latines, qu'on n'aura pas recueillies.

☞ *Colvii Præf. ad Sidonium Apollinarem. Jani Dousæ Salinæ, pp.* 19--21. *Sanderus, de Brugensib.* 66. 67. *Sweertius*, 608. *Val. André*, 730. 731.

Pépin Roosen, ou *Pipinus Rosa*,

ETOIT DE *Landen*, qui passe pour la plus ancienne ville du Brabant, (*a*) & avoit apparemment reçu au bâteme le nom de *Pépin* en mémoire de *Pépin de Landen*, que quelques-uns prétendent être le fondateur de ce lieu. Quoi qu'il en soit, *Rosa* y naquit vers l'an 1500., & ayant achevé ses humanités, vraisemblablement à *Louvain*, il prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville, dont il fut élu Prieur dans la suite. Il étoit Bachelier en Théologie l'an 1545., lorsque le Chapitre provincial tenu à *Bruges* vers le commencement de septembre, lui permit de s'apprêter à prendre le grade de Licencié dans l'Université de *Louvain*. Il fut depuis Maitre ou Docteur en

(*a*) Elle est à cinq ou six lieues Sud-Est de *Louvain*, & deux de *Tirlemont*. Ce n'est presque plus qu'un village.

Théologie dans son Ordre. Cependant il s'appliquoit au ministère de la Chaire, qu'il exerça avec tant de réputation, que l'église de son couvent, quoiqu'assez grande, se trouvoit souvent trop petite pour contenir ses auditeurs. *Jean de Vendeville*, Professeur en Droit, alloit l'entendre à S. Pierre, église principale de *Louvain*, & ses Discours sur Tobie animèrent ce Docteur à mener une vie toute Chrêtienne, & lui inspirèrent cette haute piété, qui le conduisit sur le siège Episcopal de *Tournai*. (*b*) Le mérite du P. *Rosa* l'ayant fait connoitre au Cardinal *de Granvelle*, ce Prélat, alors Archevêque de *Malines*, le choisit pour son Suffragant & pour son Vicaire général *in Pontificalibus*. A cet effet, le Père fut nommé Evêque de Sélimbrie (*Salubriensis*) par Pie IV. le 18. mars 1562., & sacré à *Bruxelles* le 2. novembre suivant par *Granvelle* lui-même. Il remplit ces fonctions avec beaucoup de vigilance dans des conjonctures fort critiques, & mourut le 6. (*c*) ou le 7. (*d*) août 1569. à *Malines*, où il fut enterré dans l'église métropolitaine. (*e*) Il avoit

(*b*) Le P. *Echard* se trompe en marquant que *Vendeville* se préparoit au Doctorat en 1556. Il fut fait Docteur en 1553.

(*c*) *Echard*.

(*d*) *Van Gestel* & *Foppens*. Le P. *de Jonghe* dit le 7. mars; je crois qu'il se trompe.

(*e*) Les Dominicains n'avoient pas encore d'établissement en cette ville.

alors soixante-huit ans. Le P. *de* ...
lui donne pour armoiries : *d'Or* ...
roses (apparemment de gueules, quoi
les peigne) *d'argent*. Il reste du P. ...

α. Conciones Quadragesimales in ...
Tobiæ IV. : Pauperem quidem vitam ge...
sed multa bona habebimus, si timu...
Deum.

β. Conciones Quadragesimales super ...
Jacobi V. : Elias homo erat similis nob...
sibilis.

γ. Passio D. N. Jesu Christi Naza...
Christianorum Regis, secundum cont...
quatuor Euangelistarum. Tout cela se
ve en Mſ. au couvent des Dominicai...
Lille, écrit fort proprement de la
de l'Auteur qui suit. C'est le P. G...
bert de la Haye qui en a fait don
couvent.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.*,
156. *Echard, II.* 206. *Van Gestel, Hist.* ...
lin. I. 51. *Fopp. Chronol. sacra Episcopor*...
gii, p. 3.

Jacques le Febvre, ou *Jacob*... *Faber*,

AUTRE Religieux de l'Ordre de S. ...
minique, étoit de *Tourcoing*, p...
ville de la Flandre Wallone, où il n...
un peu avant le milieu du XVI. si...

Il entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs au couvent de *Lille*, & y fit profession le 8. juillet 1565. On l'envoya faire ses études de Philosophie & de Théologie au couvent de *Louvain*, où il étoit en 1568. Les Hérètiques ayant détruit celui de *Lille*, il se chargea du soin de le rebâtir, mais dans la ville, au lieu qu'il étoit auparavant dans un fauxbourg. Le P. le *Febvre* ayant été quelque tems Prieur de cette maison, fut déchargé de ce soin au chapitre Provincial tenu à *Valenciennes* le 18. septembre 1588. En même tems il fut nommé premier Régent de l'Etude au couvent de *Louvain*. Ayant exercé cette fonction près de deux ans, il prit le bonnet de Docteur dans l'Université de cette ville le dernier juillet 1590., avec le P. *Etienne Jonas*, Prieur de *Douai*. (*a*) L'année suivante s'étant mis en chemin pour aller prêcher un Avent à *Hui* dans le pays de *Liège*, il fut arrêté par des Calvinistes, qui après l'avoir cruellement maltraité pendant trois jours, le tuèrent à coups d'épées le 24. novembre, (*b*) agé seulement de 42. ans, ou

(*a*) Profès du couvent de *Bruxelles*. Ce Père fut aussi Prieur de *S. Omer*, & deux fois Régent de l'Etude à *Louvain*. La Faculté de Théologie l'admit ici dans sa Régence en 1604. : il mourut le 1. avril de l'année suivante.

(b) *In provinciâ Germaniæ inferioris anno* 1591. ; *in vigiliâ S. Catharinæ Martyris, R. P. F. Jacobus Faber, S.T.D., & in Academiâ Lovaniensi Regens, dum iter ageret, quò verbum Dei in proximè futuro Adventu populis an-*

environ. Le P. *le Febvre* avoit été, ou étoit encore Définiteur de sa province: il avoit du talent pour la chaire. On garde de lui:

α. Commentaria in tertiæ partis S. Thomæ Quæstiones viginti septem priores. Ms. *in-fol.* au couvent de *Louvain.*

β. Conciones pro Dominicis & Festis per Adventum & Quadragesimam. Ms. in-4°. *Ibid.*

γ. Diverses autres pièces, ou ébauches qui ont raport à la Prédication.

☞ *Val. Andreæ Fasti Acad.* 129. 130. *De Jonghe Belgium Dominic.*, *p.* 156. & 345. *Quétif & Echard*, *II.* 302.

nunciaret, ab Hæreticis, variis primò immanibusque tormentis afflictus per triduum, gladio tandem interemptus fuit, miræ patientiæ & invictæ fidei testimonium post se relinquens. Acta Capituli generalis Venetiis 1592. celebrati sub Hippolyto Maria, Mag. Generali Ord. Præd.

Herman van den Steen : Herm. Petra, ou *de Petrâ*, ou *de Santdorpe*,

TIROIT son nom du village de *Santdorp* en Flandre, où il doit étre né vers le milieu du XIV. siècle. Il entra dans l'Ordre des Chartreux, & ayant été élevé à la Prêtrise, il fut chargé de la direction des Religieuses de son Ordre au cou-

couvent de S[te] Anne près de *Bruges*. (*a*) Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de zèle l'espace de vingt-neuf ans, (*b*) & mourut pieusement le 23. avril 1428. *Trithème* l'appelle : *Vir in divinis Scripturis studiosus & eruditus, vitâ & conversatione devotus, &c.* On a de lui :

1. *Sermones quinquaginta in Orationem Dominicam; per Hermannum de Petrâ. Aldenardæ, Joannes Cæsar,* 1480. *fol.* It. *Sermones L., &c. per Hermannum de Santdorpe. Lovan. Joan. de Westphaliâ,* 1484. *fol.* Les Ouvrages suivans n'ont pas été imprimés.

α. *Sermones de Tempore.* En trois livres.

β. *Sermones de Sanctis.* De même en trois livres.

γ. *De Regimine Monialium liber unus.* L'Auteur fit ce Traité pour l'instruction de ceux qui lui succèderoient dans le gouvernement des Religieuses de S[te] Anne.

δ. *Tractatus de Immaculatâ Conceptione beatissimæ semper Virginis Mariæ.*

ε. *H. de Petrâ* en a laissé divers autres, qu'on ne spécifie point.

☞ *Trithem. Scriptor. Eccles. n.* 752., *ult. edit. p.* 174. *Petreii Biblioth. Cartus.*, *p.* 143. *Sweertius*, 343. *Morotii Theatrum Carthus.*, *p.* 78. *Val. Andreas*, 383.

(*a*) Fondé en 1363. par un riche Négociant, nommé *Baudnin de Vos*. Cette maison est aujourd'hui dans la ville.

(*b*) Et non pas durant 34. ans, comme le marque *Valere André*.

Corneille Swanenburch, ou *Sw*
nenburgius,

NAQUIT d'une famille honnête à *L*
le 12. septembre 1574. Son
l'ayant mis aux études, il y fit des
grès assez rapides, & se dévoua en
à la Jurisprudence, sur laquelle il
dans sa patrie les leçons de *Jules à Be*
de *Corneille Grotius*, & d'*Everard B*
chorst. Il alla depuis faire un to
Douai, où il donna, dit-on, des mar
de sa capacité. De retour à *Leyd*
bout de quatorze mois, il continua de
appliquer à la Jurisprudence, à laquel
rapporta tout ce qu'il avoit d'acquis da
Littérature, sans jamais perdre de
son objet principal. Il n'avoit en
que vingt-trois ans, lorsque les Curat
de l'Université de cette ville lui co
rent une chaire de Droit, sans avoir é
aux mouvemens que se donnèrent c
ques personnes pour les en détou
Swanenburch la remplit honorablemen
puis 1597. jusqu'en 1630., qu'il mo
des douleurs de la gravelle le 26.
dans la 56. année de son age. On l'a
élu Recteur de l'Université en 1615.
femme qui étoit d'une des meilleures

sins de *Leyde*, lui donna plusieurs enfans : mais il ne laissa après lui qu'un fils nommé *Paul*, qui se donna au Droit à son exemple. *Swanenburch* avoit expliqué successivement toutes les parties du Droit de Justinien, hors les *Novelles*. Dans ses leçons il évitoit les subtilités Grammaticales, les minuties, & les hors-d'œuvres ; il ne se mettoit pas plus en peine de raporter les différentes opinions des Commentateurs : mais il alloit droit à son but, examinoit les difficultés que le texte lui présentoit naturellement, & les résolvoit avec beaucoup de sagacité ; c'est du moins ce que nous raconte *Cunæus*, qui nous apprend d'ailleurs que *Swanenburch* faisoit son capital de la pratique du Droit, sur laquelle on le consultoit sans cesse, & dont il tiroit un profit considérable. Il continua de s'occuper de consultations les quatre dernières années de sa vie, quoi que tourmenté pendant tout ce tems de la maladie, qui le conduisit au tombeau. Ainsi l'on ne doit pas être surpris que ce Jurisconsulte n'ait publié aucun écrit de son vivant. On a fait paroitre après sa mort un opuscule, qu'il avoit composé longtems auparavant, & qui est intitulé :

Commentarius de Jure accrescendi. Lugd. Bat. 1633. 16°. Je ne sais si l'Auteur a bien traité du droit d'*accroissement* : mais

il est sûr qu'il avoit parfaitement l'art d'*accroître* ses finances.

☞ *Pet. Cunæi Oratio XV. recitata in quiis V. Cl. D. Corn. Swanenburgii, J Professoris, edit. primæ Orationum C pagg.* 205-- 226.

Jean Murmellius, ou *Murmeli*

Le P. Niceron *ayant fort bien rassemb que d'autres ont dit avant lui de cet A je transcrirai ici l'Article qu'il en do mais en y insèrant diverses additions ens entre des crochets* [ ], *& en y joignant qu notes au bas des pages.*

» JEAN MURMELLIUS naquit à
» *monde* dans la Gueldre, de
» *doric* [ou *Thierri*] *Murmellius*, ho
» plein de probité & de candeur,
» peu fourni de science & de rich
» Il prit dès sa prémière jeunesse le
» des armes : mais il l'abandonna bi
» pour se donner à l'étude, pour lac
» il avoit beaucoup de dispofition
» goût. Il apprit les langues Grecq
» Latine sous *Alexandre Hegius*, qu
» enseignoit avec réputation à *Deve*
» & quand il s'y fut rendu assez ha
» il alla se faire recevoir Maître-ès
» à *Cologne*. Il auroit souhaité alors
» voir travailler pour lui-même en

» fectionnant les connoissances qu'il avoit » acquises ; (*a*) mais la nécessité qui le » pressoit, ne le lui permit pas. Il lui » fallut chercher les moyens de subsister, » & il se les procura en enseignant les » autres. *Timann*, Recteur d'une Ecole » de *Munster*, (*c*) qui étoit alors flo- » rissante, le prit en 1500. pour l'aider » dans les fonctions de cette place : & » *Murmellius* demeura pendant onze ans » avec lui. La qualité de Con-Recteur, » qui lui a été donnée pour ce sujet, a » fait croire à *Valère André*, qu'il avoit » été pendant tout ce temps Correc- » teur d'Imprimerie ; mais c'est une » imagination qui n'a aucun fondement. » *Murmellius* s'étant brouillé en 1511. » avec *Timann* à l'occasion d'un Abrè- » gé de la Grammaire, que celui-ci » avoit publiée, (*d*) se sépara de lui, &

(*a*) Ou pour parler plus exactement, il auroit souhaité de pouvoir faire son cours de Théologie : mais n'ayant pas les moyens néceßaires pour cela, il gagna sa vie à régenter la Grammaire. *Compulsus sum alios docere, dum ab aliis mallem discere*, (dit-il *Præfat. ad libros didascal.*) *& coactus profiteri artem Grammaticam, dum magis cuperem audire dilucidam & synceram sacrorum voluminum explicationem.*

(*b*) Surnommé *Camenerus*, apparemment parce qu'il étoit né à *Camen*, bourg de Westphalie, qui a aussi donné naissance au fameux *Buxtorff*.

(*c*) C'étoit celle de la Cathèdrale : *Timann* la gouverna depuis 1500. jusqu'en 1530. Il avoit été aussi disciple d'*Hegius*.

(*d*) *Compendium Grammatices* : *Murmellius* le traita de *Dispendium Grammatices*.

» se chargea de la conduite de l'École de
» [*Saint*] *Ludger* (*e*) dans la même ville
» de *Munster*. Il se reconcilia cependant
» dans la suite avec *Timann*, & composa
» alors des vers à la louange de l'Abrègé
» de la Grammaire de celui-ci, qui y avoit
» réformé quelque chose. (*f*) *Murmellius*

(*e*) Qui est l'un des cinq Chapitres de *Munster*, fondé par l'Evêque *Herman de Catzenellebogen*, qui mourut en 1246.

(*f*) Cette réconciliation se fit par l'entremise de *Rodolphe Langius*, & de *Peringius* (ou peut-être *Heringius*) qui de Recteur de la troisième classe dans l'Ecole de S. Ludger, étoit devenu Con-Recteur de celle de la Cathèdrale à la place de *Murmellius*. Il ne sera peut-être pas inutile de remarquer que *Rodolphe Langius* fut l'un des prémiers & des principaux Restaurateurs des Lettres en Allemagne. Ayant fait ses prémières études à *Deventer*, son oncle *Herman*, Doyen de la Cathèdrale de *Munster*, l'envoya étudier le Grec & le Latin en Italie, où il eut pour maitres *Laurent Valle*, *Maphée Vegius*, *François Philelphe*, & *Théodore Gaza* : & pour condisciples *Maurice*, Comte *de Spiegelberg*, & *Rodolphe Agricola*. Ces derniers de concert avec *Langius*, *Alexandre Hegius*, & *Herman Buschius*, dont je parlerai ailleurs, entreprirent d'exterminer la barbarie de l'Allemagne. Ils furent aidés dans ce dessein par le Pape *Sixte IV.*, par *Laurent de Medicis*, par *Henri de Schwartzenbourg*, Evêque de *Munster*, & par son successeur *Conrad de Ritberg*, qui permit un peu avant l'an 1500. au Chapitre de sa Cathèdrale d'ouvrir une nouvelle école, où il mit pour Recteur *Timann*, & pour Con-Recteur *Murmellius* avec cinq autres Régens, dont l'un se nommoit *Jean Hageman*: *Langius* régla tous leurs exercices, & leur permit de faire usage de sa Bibliothèque, qui étoit bien choisie & bien fournie. De cette école partit une Colonie d'Humanistes, qui portèrent les Belles-Lettres dans toute la Westphalie & au-delà, comme *Pierre Nehemius* à *Dormund*, *Joseph Horlenius* à *Erfort*, *Ludolf Heringius* à *Ham*, *Alexandre de Meppen* à *Osnabruck*, *Ludolphe* à *Soest*, *Tilman Mollerus* à *Attendorn*, où il eut pour écolier le fameux *Jean Rivius*, Précepteur d'*Auguste* Electeur de Saxe, &c. *Langius* mourut à *Munster* en 1519., agé de plus de 80. ans. (*Melch. Adam*, *ubi infrà*, pp. 35--37.

» fut Recteur de l'Ecole de [*Saint*] *Lud-*
» *ger* pendant trois ans, après lesquels il
» passa en 1514. à *Alcmar*, où il forma
» une nouvelle Ecole. Un incendie lui
» ayant fait perdre ce qu'il avoit amassé
» jusques-là, il quitta cette dernière ville,
» & profita des offres qu'on lui fit à *De-*
» *venter*, de lui donner une pension, s'il
» vouloit y enseigner les Belles-Lettres.
» Il se rendit en cette ville en 1516. ;
» mais il ne remplit pas longtems cet em-
» ploi, étant mort le 2. octobre de l'an-
» née suivante 1517. dans un age assez
» peu avancé. Quelques-uns ont préten-
» du qu'il avoit été empoisonné : mais
» cette prétension est détruite par le rap-
» port des Médecins, qui l'assistèrent à la
» mort, & qui témoignèrent qu'il étoit
» mort d'une Péripneumonie. *Aubert Mi-*
» *ræus* a fait une double faute, lorsqu'il
» a avancé qu'il étoit mort à *Munster* en
» 1513. Il laissa dans un état de pauvreté
» sa femme & un fils, à qui il avoit
» commencé à apprendre les Langues La-
» tine & Grecque. » [*Corneille Loos*, qui
avoit étudié sous lui, dit qu'il avoit un
humeur agréable, un caractère enjoué, &
un esprit né pour la Poësie, dont il faisoit
toutes ses délices : il me semble toutefois
qu'il n'y a réussi que médiocrement. *Her-*
man Buschius lui fit cette épitaphe hono-
raire :

Non Murmellius hìc jacet sepultus:
Sed tantùm cinis aridus Poetæ,
Sed pulvis gelidæ levis favillæ,
Parvæ relliquiæ silentis Urnæ;
Ipse ad sidereas abivit oras,
Felix Elysias futurus inter
(Ærumnis procul omnibus) catervas.
Quare, nec lacrumas, Viator, ullas,
Nec mæstas gemitu cie querelas;
Virtutis Comes interire nescit:
Mortem proterit ipsa sola Virtus.]

„ Catalogue de ses Ouvrages :

» 1. *Joannis Murmellii Versificatoriæ Artis* » *Rudimenta. Monasterii in-4°.* Ancienne » édition sans date. „ It. [sous ce titre : *Joannis Murmellii Ars componendorum Versuum. Daventriæ, Albertus Pafraet, 1517. mense augusto.* It. sous celui-ci : *Joannis Murmellii in Artem componendorum versuum Tabulæ.*] *Daventriæ,* [*Albertus Pafraet,*] 1519. *in-8°.* [It. *Colon. Gymnicus, in-12.* It. *Parisf. Christian. Wechelus,* 1530. *in-12.*] » It. sous ce titre : *Tabulæ* » *in Artis componendorum Versuum Rudi-* » *menta. Paris.* [*Simon Colinæus,*] » 1534. » *in-12°.* [It. *Argentinæ, Jacobus Jucundus,* 1538. petit *in-12.*] It. *Cum Eobani Hessi* » *Explicatione. Norimbergæ,* 1552. *in-8°.* » [It. sous le titre suivant : *Tabulæ Joannis Murmellii in Artis componendorum Versuum*

Rudimenta. Adjecta sunt Nominum & Verborum Crementa per Petrum Godofredum. Paris. 1560. *in*-4°. sans nom d'Imprimeur.]
» *Godefridus Remeus* a fait un Abrègé de » cet Ouvrage, qui a été imprimé à *Lyon* » en 1542. » [sous le titre de *Joannis Murmellii Tabularum Opuscula tria, in Epitomen redacta.*]

» 2. *Prudentii Carmen de Martyrio Divi* » *Cassiani. Francisci Petrarchæ Carmen de* » *Divâ Magdalenâ. Rudolfi Agricolæ Carmen de Divo Jodoco. In Petrum Ravennatem Sylva Joannis Murmellii. Ejusdem Murmellii Epigrammatum Liber. Coloniæ*, 1508. *in*-8°.

» 3. *Prudentii Carmen in Romanum* » *Martyrem, cum Jo. Murmelli Commentario. Coloniæ*, 1507. in-4°. It. *Hanoviæ*, » 1613. *in*-8°. dans l'Edition des Œuvres » de *Prudence*, donnée par *Jean Weitzius*. » Ce Commentaire est fort étendu.

» 4. *Joannis Murmellii Didascalici libri* » *duo; in quorum altero agitur de Artibus* „ *tum Liberalibus, tum Mechanicis : altero* „ *ad ingenuarum Artium studia Paranesis* „ *continetur. Daventriæ*, *in*-4°. sans date.

„ 5. *Elegiarum Moralium Libri quatuor.* „ *Monasterii*, 1508. *in*-4°. „ [On en verra une à la fin de cet Article.]

„ 6. *Joannis Murmellii Epistolarum &* „ *Carminum Liber. Cui accedunt famigeratorum aliquot Germaniæ Virorum Epistolæ*

„ *non illiterata, ad Joannem Murmelliu*
„ *scriptæ; cum nonnullis Carminibus, nem*
„ *Joannis Ædicollii, Rudolphi Langii*
„ *Joannis Bugenhagii, Hermanni Busch*
„ *Pasiphili, Fr. Humoldi Carthusiani, He*
„ *manni Torrentini, Jacobi Montani, Joa*
„ *nis Cæsarii, Ulrici Hutteni, & aliorum*
„ *In-4°.* Edition ancienne, sans date
„ sans nom de lieu.

„ 7. *Opusculum Joannis Murmellii*
„ *Discipulorum Officiis. D. Hieronymi*
„ *ad Nepotianum, de Clericorum & Sac*
„ *dotum Officiis, Liber; cum Joannis Mu*
„ *mellii Commentario. In-4°.* Ancien
„ Edition sans date & sans nom de lieu.
[C'est apparemment ce que *Swertius* & *V*
lère André marquent sous le titre d'*Enc*
ridion Scholasticorum, seu de officio Schol
ticorum (ou *Discipulorum.*) *Swollis, I*
trus de Breda, in-4°.]

„ 8. *In Salutationes Angelicas M. V*
„ *gini dicendas Carmen hecatostichon, e*
„ *Hendecasyllabis. In florea D. Virgi*
„ *Dei Matris Serta Pean triplex, cum n*
„ *nullis aliis Carminibus. Liber Eclogar*
„ *decem & sex, Carminibus constans vari*
„ *& moralibus, minimèque impudicis.*
„ 4°. anciene Edition sans date & s
„ nom de lieu. „ [C'est sans doute cel
que je trouve rapportée ainsi dans un C
talogue: *Florea Divæ Virginis Dei Ma*
Serta, ab Jo. Murmellio variis versuum

ribus composita. Ejusdem ad D. Virgilium Hendecasyllabi. Hymnus, Expositionem continens Angelicæ Salutationis. Liber.... nunquam editus. Impressus Amstelod. apud Joannem Besiekem......, 1481. in-4°. Valère André marque : *Jo. Murmellii Eclogæ XVI. Monasterii*, 1504.]

„ 9. *Joannis Murmellii Panegyricon in* „ *præconium Ill. Principis Erici Monasterien-* „ *sis Episcopi. Sapphica de Vitâ D. Ludgeri. In Præconium Petri Ravennatis Sylva. Monasterii, in-4°.* sans date.„ [Le Prince *Eric de Saxe* fut élu Evêque de *Munster* en 1508.]

„ 10. *Antonii Mancinelli Versilogus, op-* „ *timè Artem Versificandi tradens; cui ad-* „ *jecti sunt breves & utiles Commentarii Joan-* „ *nis Murmellii.* In-4°. sans date. On „ marque dans le Catalogue de la *Biblio-* „ *theca exquisitissima*, imprimé à *la Haye* „ en 1732. *in-8°.* p. 340., que cette édi- „ tion a été faite vers l'an 1488. Ce qui „ n'est nullement probable, puisque *Mur-* „ *mellius* devoit être extrêmement jeune „ alors. „ [Rien n'empêche qu'il n'eût 25. ans.] „ *Revius* dans sa *Daventria il-* „ *lustrata* en met une édition faite à *Co-* „ *logne* chez *Gymnicus* l'an 1537.„ [J'en ai vû une autre, qui est intitulée : *Antonii Mancinelli Versilogus, jam multis in locis recognitus & auctus per Josephum Hortensium ; adjectis brevibus & utilibus Com-*

mentariis Viri undecunque doctissimi J. Murmellii Ruremundensis. Antverp. M. Hillenius, 1536. *in-4°.* pp. 25. non frées.]

„ 11. *Isagoge in decem Aristotelis* „ *camenta. Coloniæ*, 1532. in-8°. „ suite de *Joannis Cæsarii*, *Juliac* „ *Dialectica recognita & locupletata.*, *Paris.* 1535. *in-12.*] „ It. *Lugduni*, „ *in-8°.* It. *Basileæ*, 1559. *in-8°.* I „ *loniæ*, 1567. *in-8°.* Cet Ouvrage „ composé en 1513.

„ 12. *Sententiæ*, *seu Versus sente* „ *ex Elegiis Tibulli*, *Catulli*, *Proper* „ *Ovidii decerptæ*, *singulæ cum brevi i* „ *tione argumenti. Wittembergæ*, [*G Rhau*,] 1533. *in-8°.* [J'en ai vû un tion, que je crois un peu plus anci elle a pour titre : *Versus selecti ab ne Murmelio*, *felicis Academiæ Colon in Philosophiâ Magistro*, *ex Elegii trium trium Poetarum*, *Tibulli*, *Pro & Ovidii ; qui certè Versus magis su morabiles*, *& ex Aldinis jam demùm plusculis antea mendis scatebant*, *liter recti. Coloniæ*, *ex Officinâ Quent* In-4°., pp. quatre & demie. J'en une 3e. au Collège de *Malderus* à *Lo* intitulée : *Loci communes sententiosoru suum*, *ex Elegiis Tibulli*, *Propertii*, *C à Joanne Murmellio diligenter collecti. burgi*, *Franciscus Rhodus*, 1536. *i*

Swertius en marque une 4^{e} : *Coloniæ, typis Gymnacii* (Gymnici) 1541.]

» 13. *Pappa puerorum, seu Adagia ac » Sententiæ Latino-Germanicæ, sub certis » capitibus digestæ. Coloniæ*, 1548., & » 1560. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* [*Joan. Loeus*,] 1551. *in*-4°. » [J'ai vû l'édition suivante : *Pappa Puerorum doctissimi viri Joannis Murmellii Ruremundensis. Libellus planè aureus, post omnes alias editiones jam denuò recognitus & auctus. Antv. Henricus Loeus*, 1571. *in*-12°., dern. signature *G iij*. après *F. iv*. C'est une espèce de petit Dictionaire Latin-Flamand. *Valère André* le juge utile à ceux qui commencent à apprendre le Latin.]

» 14. *Severini Boethii, de Consolatione » Philosophiæ, Libri quinque; luculentissimis » Joannis Murmellii, partim etiam Rodol- » phi Agricolæ Commentariis illustrati. Colo- » niæ*, 1516. *in*-4°. It. *Ibid.* [*Eucharius Cervicornus*,] 1535. *in*-8°. Les Commen- » taires de *Murmellius* [qui, au jugement de *le Mire*, valent beaucoup mieux que ceux de *Thomas Anglicus*] » se trou- » vent aussi dans l'édition de toutes les » Oeuvres de *Boëce*, faite à *Basle* en » 1570. *in-fol.*

» 15. *Opuscula duo : unum de Verborum » Compositis : alterum de Verbis communi- » bus ac deponentalibus. Coloniæ*, 1504. » *in*-8°. » [It. *Monasterii.* Ces Opuscules

sont en vers, avec des explications en prose.]

» 16. *Persii Flacci Satyræ, cum Ecphrasi » & Scholiis Joannis Murmellii, Ruremun» densis. Item Hermanni Buschii Pasiphili » Epistola, quâ Persiani Prologi & primâ » Satyræ argumentum explicatur. Coloniæ,* à [*Gymnicus*] » 1522. *in*-12. » [Voici une autre édition, que j'ai vûe : *A. Persii Flacci Satyræ, complusculis quibus scatebant mendis repurgatæ ; cum Ecphrasi & Scholiis Joannis Murmelii, Ruræmundani. Coloniæ, Officina Literaria Quentel in septembri 1527.* *in*-4°. pp. 8. On voit à la tête une Préface de l'Auteur, datée d'*Alcmar* en 1517, & adressée à *Alard d'Amsterdam*, qui étoit alors à *Cologne*. It. *Ibid. Euchar. Cervicornus*, 1534. It. *Paris.* 1546. It. *Antv.* J'ai lû dans un Catalogue bien dressé le titre de l'édition qui suit : *Persii Satyræ, Murmellio Scholiaste ; cum Hermanni Buschii Pasiphili Epistolâ, primæ Satyræ explanatrice. Paris. Christian. Wechelus*, 1553. *in*-8°.] » Les notes de *Murmellius* ont été insérées » dans plusieurs éditions suivantes.

„ 17. *Baptistæ Mantuani Bucolica, seu „ Adolescentia ; cum Commentariis Jodoci Ba- „ dii, & Notis Joannis Murmellii. Colo- „ niæ*, 1565. *in*-8°. „ [Cet Ouvrage avoit déja paru au moins deux fois auparavant : *Antverpiæ*, 1540. *in*-8°., & *Coloniæ Agrippinæ, hæredes Arnoldi Birckmanni*,

1553. in-12. pp. 205. Cette édition que j'ai vûe, a pour titre : *Baptistæ Mantuani, Carmelitæ Theologi ; Adolescentia, seu Bucolica, brevibus Jodoci Badii Commentariis illustrata. Accesserunt Joannis Murmellii in singulas Eclogas argumenta, cum Annotatiunculis ejusdem in loca aliquot obscuriora.* Les Commentaires de *Badius*, quoi qu'en dise le titre, sont assez, & même trop ; longs : ce que *Murmellius* y a ajouté, consiste en deux vers à la tête de chaque Eglogue, & en un fragment de Lettre, qui ne tient guères que deux pages. Il faut ajouter à ses Ouvrages, les suivans, qui ont été omis par le P. *Niceron :*

18. *Nuclei Johannis Murmellii, Ruremundensis ; de Nominum, Verborumque Declinationibus, studiose juventuti perutiles, summèque necessarii. Apud sanctam Ubiorum Agrippinam, in edibus Hieronis Alopecii,* 1525. *in*-12., dern. signature *D V*. après *C V*. It. *Ibid. apud Gymnicum.* Ce ne sont que des exemples de Déclinaisons & de Conjugaisons, suivis d'une Ode, dont le sujet est renfermé dans cette prémière strophe :

Si cupis laudem, docilis Juventus,
Ocium, Bachum, Veneremque pelle :
Consequi toto propera decoros
Pectore mores.

19. *Dictionarium trium Linguarum, Joannis Murmelii, nuper quàm diligentissimè cor-*

rectum. Dictionarz trzemà Iezyki, opisány przez Jana Murmeliusa; teraz nowo wydany y pilnie poprawiony. Cracoviæ, vidua Jacobi Sibeneycher, 1616. *in*-12., dern. signature *L 5*. Cette édition est en trois colomnes : la prémière Latine, la seconde Polonoise, & la troisième Allemande.

20. *Caroleïa, ad Carolum Archiducem Austriæ. Antv. Theodor.* (Martinus) *Alostensis*, 1515. *Sweertius* marque ainsi cet ouvrage : mais *Valère André* dit qu'il étoit à la louange de *Charles* (dernier) Duc de Gueldre.

21. *Protrepticon Poetantium. Daventriæ, Albertus Pafraët.* (*Revii Davent. illustr.*, *p.* 196.)

22. *Enchiridion Nominariorum. Neomagi, Petrus Elzerius*, 1553. *in*-8°. (*Sweert.*) C'est peut-étre ce que *Simler* intitule : *De Generibus Nominum*, & qu'il dit avoir été imprimé à *Cologne* chez *Gymnicus*.

23. *In Epistolam D. Hieronymi ad Niciam, Aquileïensis Ecclesiæ hypodiaconum. Coloniæ*, 1505.

24. *Epigrammatum Liber unus. Monasterii*, 1510. *Corneille Loos* dit que *Murmellius* s'est peint dans ses Epigrammes. *Sweertius* ajoute qu'il en a fait sans nombre.

25. *Descriptio urbis Monasteriensis. Monasterii*, 1502. En vers Sapphiques. (*Val. André*)

André.) *Pierre Cratepoil* dit (*f*) que *Murmellius* publia un éloge de la ville de *Munster* en 1513. Peut-être parut-il alors une seconde édition de son Poëme.

26. *De Hymnis Ecclesiasticis, Liber unus.* Autrement : *Annotationes in Hymnos Ecclesiasticos.* On ne marque ni la date, ni le lieu de l'impression de cet ouvrage : il en est de même des suivans.

27. *Commentarius in Rusticum Angeli Politiani, & in ejusdem Sylvam.*

28. *Commentarius in Epistolas Horatii.*

29. *Scoparium ad profligandam è scholis barbariem. Liber apprimè eruditus,* dit *Melchior Adam.*

30. *Scholia in* (Pseudo-) *Cypriani Carmen de ligno salutiferæ Crucis.*

31. *Murmellius* a aussi publié un Recueil de *Lettres Choisies* de S. Jérôme.

Voici une Elègie qu'il a faite à la louange de *S. Bruno,* & de son Ordre : (*g*)

A Grippinensi Bruno qui natus in urbe
Dicitur, est dignus quolibet ore cani.
Nostra sed illius longè virtutibus impar,
Non audet Clio pondere pressa loqui.
Ille sacris multùm versatus in artibus olim;
Parrhisiis celebri nomine clarus erat.

(f) *Omnium Archiepiscopor. Coloniens.... Descriptio; edit.* 1578., *p.* 169.

(g) *Théodore Petreius* l'a mise au devant de sa *Bibliotheca Cartusiana.*

At postquam tristis didicit miracula casûs;
Continuò mundi gaudia destituit.
Assumens comites, hominum consortia vitans,
In loca secessit non habitata priùs.
Illic constituit sacras fæliciter ædes,
Vivendique novum cœpit obire genus:
Imposuitque suis æterna silentia claustris,
Nocturnis operans invigilansque sacris.
Hæc, ab Apostolicâ mox Majestate probata,
Undique discipulos traxit in astra, via.
Inclyta mirificas poscit Cartusia laudes,
Et quæcumque Deo est inde sacrata domus.
Hìc melici resonant cantus, hìc mystica sacra,
Hìc Pietas floret, ignea corda micant.
Absunt deliciæ, procul illecebrosa voluptas
Fæminei vultûs, blanditiæque procul:
Et procul infesti contagia noxia mundi;
Allicit hìc oculos præter honesta nihil.
Fælix qui tali vitâ mercaris Olympum,
Cartusiane, sacri fama decusque chori.]

„ ☞ *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica* [542. 543.] „ *Francisci Sweertii Athenæ Bel-* „ *gicæ* [454. 455.] *Melchioris Adami Vitæ* „ *Germanorum Philosophorum* „ [*edit. Heidelberg.* 1615., *pp.* 32. 33.] „ *Auberti Miræi* „ *Elogia illustrium Belgii Scriptorum* „ [*edit.* 1602., *pp.* 192. 193.] „ Tous ces Auteurs „ sont peu exacts. *Jacobi Revii Daventria* „ *illustrata*, *p.* 138. [*& suiv.*] C'est l'Auteur „ qui en parle le plus exactement. *Cornelii* „ *Loos*, *illustrium Germaniæ Scriptorum Cata-* „ *logus.* [*folio signato K*, *& præcedenti*] Cet „ Auteur avoit été son disciple; cependant

ce qu'il en dit est plein de fautes. „ [*Simleri*, *Epitome Gesneri*, *edit.* 1555., *feuillet* 05. *Niceron*, *XXXIV.* 114--121. Il est mieux rempli que tous les autres, & laisse encore beaucoup à désirer; j'ai suppléé ce que j'ai pû.]

Pierre Nootman,

HOLLANDOIS, né vers le commencement du dernier siècle, s'appliqua à la Poësie Flamande, & donna dans le genre Dramatique. Ses pièces prouvent qu'il suivoit la Religion dominante de son pays. Il prénoit pour dévise : *Een of Geen*, c'est-à-dire : *Une chose, ou rien.* On a de sa façon

1. *Spectacle représentant la bataille de Pavie, ou la Victoire remportée par* (les troupes de) *l'Empereur Charle-Quint sur le Roi François I. le* 24. *février* 1525. (a) *Amst. Hessel Gerritsz*, 1627. 4°.

2. *Ulysse; Tragèdie.* (b) *La Haye, Jean Philipsz van Steenweegen*, 1629. 4°.

3. *Spectacle composé à la gloire de S. A. le Prince Fréderic-Henri, Comte de Nassau*,

N 2

(a) *Spel van den bloedigen Slagh van Pavyen, geslagen tusschen den Victorieusten Roomschen Keyser Carel de vyfde, en den stoutmoedigen Coninck Franciscus primus van Vranckryk clↄ. Iↄ. xxv. den xxiv. february.*

(b) *Ulysses; Treurspel.*

&c. au sujet de la prise de Boisleduc. (c) *Imprimé pour l'Auteur*, 1630. 4°.

4. *Boris, ou l'amour foible; Tragèdie.* (d) *La Haye, Josse Jansz Verheul*, 1635. 4°.

5. *Nebucadnezar* (Nabuchodonosor;) *Tragèdie.* (e) *In-4°.* Je ne sais quand celle-ci a paru.

☞ *Register der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren*, p. 84.

(c) *Verthoning-Spel ter eeren van zyn Doorluchtigste Hoogheydt, den Prince Fredrik Hendrik, Grave van Nassauw, &c. &c. &c. over 't kloekmoedig inneemen der sterke stad s'Hartogenbosch.*
(d) *Boris, ofte wulpsche Mins-tocht; Treurspel.*
(e) *Nebucadnezar; Treurspel.*

Corneille van der Gon,

AUTRE Poëte Dramatique Hollandois, vivant & écrivant dans le XVIII. siècle. Les pièces qu'il a données au public, sont :

1. *Pharamond, prémier Roi de France; Tragèdie.* (a) *Amst. Jacob Lescailje*, 1701. 8°.

2. *Agelmond, prémier Roi de Lombardie; Tragèdie.* (b) *Amst. Héritiers de Jacob Lescailje*, 1702. 8°.

3. *La Vie des Matelots; Comèdie.* (c)

(a) *Faramond, eerste Koning der Francen; Treurspel.*
(b) *Agelmond, eerste Koning van Lombardyen; Treurspel.*
(c) *Scheeps Leven; Blyspel.*

edam, *Jean de Graet*, & *Rotterd.*, re *Brakman*, 1714. 8°.

. *Gustave prémier, Restaurateur du Royau-de Suède; Tragèdie.* (d) *Amst.* Héri-: de *Jacob Lescailje*, & *Thierri Rank*, 7. 8°.

Register der Nederlandsche Toneelspel-hteren, p. 43.

) *Gustavus den eersten, Herstelder der Zweden; Treur-*

Jean de la Mote,

DOMINICAIN, profès du couvent de *Valenciennes* sa patrie, vivoit au mmencement du dernier siècle, & fai-apparemment la fonction de Prédica-r. Il a publié un

Recueil des indulgences, privilèges, & sta-de la Confrèrie de Nostre-Dame du sainct aire. Mons, *Charles Michel*, 1609. 16.

Quétif & Echard, II. 368.

Jean Marotte,

UTRE Dominicain, né en Flandre, & profès du couvent de *Gand*, y Lecteur des Cas de conscience pen-

dant une longue suite d'années, & y mourut le 8. avril 1670. agé de 66. ans. Il avoit reçu le grade de Bachelier en Théologie. Ce Père publia contre les Novateurs du tems une brochure intitulée :

Vitanda Novitas, Antiquitas amanda, Gandavi, in-12. pp. 30.

☞ *Quétif & Echard, II.* 634.

Norbert van Couwerven

ETOIT d'*Anvers*, où il naquit dans les dernières années du XVI. siècle. Son père, nommé *Everard van Couwerven*, étoit Docteur ès Droits, & mourut à 77. ans le 5. décembre 1624. Quand le jeune *Couwerven* fut en état d'aller au Collège, il fréquenta les écoles des PP. Jésuites d'*Anvers*, & il eut pour Préfêt le P. *Jean de Tollenare*, dont je dirai un mot tantôt. Ensuite il entra chez les Prémontrés de *S. Michel* dans cette ville, & y prononça les vœux solemnels, étant encore fort jeune. Quelque tems après on l'envoya au Collège de son Ordre à *Louvain*, pour se perfectionner dans la Philosophie & dans la Théologie. Au bout de 3. ou 4. ans, il y soutint des Thèses sur toute la Philosophie : aprés quoi il fut rappellé dans son monastère pour y

enseigner cette ſcience. Elevé au Sacerdoce, il s'appliqua particulièrement au ſaint miniſtère de la Chaire; ce qui le fit choiſir Prédicateur ordinaire à *S. Michel*: il prêcha dépuis dans diffèrentes égliſes d'*Anvers* l'eſpace de vingt-cinq ans, & toûjours avec diſtinction. Après avoir paſſé par les charges de Sous-Prieur (*a*) & de Prieur de ſon monaſtère, il en fut nommé Abbé par Philippe IV. en 1652., & inſtallé le 21. décembre de cette année. Cette dignité ne l'empêcha pas de vaquer comme auparavant à la Prédication. Il ſe fit un cóncours prodigieux au Sermon qu'il prononça le dernier jüillet 1656., & dont je rends compte plus bas. Voici ce qu'il exècuta de plus remarquable pendant dix ans & ſept mois, qu'il gouverna l'Abbaye de S. Michel. Ayant reçu en 1654. quelques reliques (*b*) de S. Norbert, il les enferma dans une riche chaſſe d'argent, & plaça cette chaſſe dans une niche, qu'il fit pratiquer dans une muraille de la Chapelle de ce Saint. L'année ſuivante, il prit un ſoin particulier des Religieuſes Norbertines d'*Ooſterhout*, (*c*) qui s'étoient

(*a*) Il étoit Sous-Prieur en 1627.

(*b*) *Dimidium cerebrum.* Acta SS.

(*c*) Ce monaſtère fut fondé à *Woude* à une lieue à l'Eſt de *Bergopzom* vers 1269. Une inondation le fit transfèrer à *Bréda* en 1295. Cette ville ayant été priſe pàr les Hollandois en 1637., les Religieuſes allèrent s'établir à *Ooſterhout*, qui eſt à deux lieues Nord-Eſt de *Bréda*.

réfugiées à *Anvers* sous son prédécesseur. (*d*) En vertu d'une convention qu'il fit avec *Balthasar Cruyt*, leur dernier Prévôt, il prit à soi la Paternité immédiate de ces filles, leur aida à bâtir dans cette ville le monastère du *S. Sacrement*, qu'elles occupent aujourd'hui, (*e*) & leur donna pour Prieure la Mère *Cathèrine Snyers*, & pour Directeur le P. *Macaire Simeomo*. La même année 1655. il fit refondre la grosse cloche de son Abbaye, & en fit fondre 31. nouvelles pour former un des plus beaux carillons qu'il y ait dans le pays. (*f*) Il fit dépuis differens changemens aux édifices de la maison pour la commodité des Religieux. Cet Abbé mourut pieusement le 9. septembre 1661. (*g*) dans un age médiocrement avancé. Son corps repose au pied du maitre-autel de son église, où l'on voit ces mots gravés sur le marbre : *Monumentum D. Norberti van Couwerven, Abbatis XLI. hujus ecclesiæ. Obiit Aº. Domini M. DC. LXI.* Il s'étoit préparé longtems auparavant une autre sépulture dans la Chapelle de S. Norbert, puisqu'on y lit l'épitaphe suivante : *D. O. M. & piæ*

(*d*) *Jean-Chrysostome van der Sterre.*

(*e*) C'étoit auparavant un vaste hôtel, appartenant aux *Fuggers.*

(*f*) Toutes ces cloches font ensemble un poids de 14,627. livres.

(*g*) Et non pas en 1662., comme le disent les Continuateurs de *Sanderus* : ni en 1663., comme on lit dans le *Gallia Christiana*, *T. V. col.* 158.

memoriæ Annæ de Cocquiel, quæ obiit M. DC. XIX. *die* XIII. *februarii, ætatis* LXXXI. *Everardi van Couwerven, Doctoris U. J., qui decessit* M. DC. XXIV. *die* V. *decembris, ætatis* LXXVIII. *Et Saræ de Hâllie, quæ maritum secuta est A°* M. DC. LI., *ætatis* XCII., *die* XX. *septemb. Et F. Norberti van Couwerven, hujus ecclesiæ Canonici & Præsb.* (Presb.,) *qui cum parentibus optimis beatam hìc æternitatem expectat. Obiit* M. DC.... *ætat.... Abbas hujus ecclesiæ.*

Sweertius dit qu'il a fait

α. *Observationes in universam Stagyriticam Philosophiam* : & ajoute que ces Observations étoient très-savantes & très-subtiles. Cela étoit bon pour ce tems-là.

β. *Velitationes nonnullæ Theologicæ.* Apparemment des Thèses.

γ. *Concionum Tomi tres. Sweertius* dit que *Van Couwerven* composoit ses Sermons avec beaucoup de soin ; je ne crois pas qu'on en ait imprimé d'autre, que celui qui a pour titre :

Panègyrique de S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jésus, prêché dans l'église de la Maison professe d'Anvers le 31. juillet 1656., jour auquel l'Eglise célèbre la fête de ce Saint, & qui ferme la centième année dèpuis sa bienheureuse mort. En flamand (*h*)

(*h*) *Sermoon ter eeren van den H. Ignatius, Fondateur van de Societeyt Jesu : ghepredickt in de kerke van het Pro-*

Anvers, *Balth. Moretus*, 1656. grand in-4°, pp. 36. L'Orateur ayant entrepris de montrer que le zèle qui enflamma S. Ignace pour la gloire de Dieu, & pour le salut des hommes, persèveroit dans sa Compagnie, raporte diverses anecdotes, qui sont des preuves sensibles de cette vérité. En voici quelques-unes. Le P. *Jean de Tollenare* (*i*) après avoir été deux fois Supèrieur de la Maison professe d'*Anvers*, & une fois Provincial de Flandre, s'occupa à catèchiser réguliérement les enfans dans une chapelle de cette ville. Ce même Père se plaisoit à visiter les pauvres malades, & les pestifèrés. Un jour ayant confessé une femme à l'extrèmité, il alla lui-même de nuit avertir son Curé de lui administrer le Viatique. Continuant d'exhorter la malade après la communion, il la vit rendre par la bouche des ordures, parmi lesquelles étoient quelques parcelles de la sainte Hostie ; aussitôt il se jetta à genoux, & avala tout ce que cette femme avoit vomi, pour prévenir toute profanation du S. Sacrement. Le frère, qui l'avoit accompagné, le priant lorsqu'ils furent retournés au logis, de prendre un peu de vin, pour arrêter les suites natu-

fessie-huys tot Antwerpen op den XXXI. julii M. DC. LVI., feestdagh van den selven H. Ignatius, ende oock den vervaldagh van het honderste jaer van syne salighe doodt.

(*i*) On peut voir l'article de ce Père, ci-devant T. IX. p. 53.

elles d'une action si génèreuse : *Non, non*, lui répondit le Père, *tout va bien.* Un Jésuite de la même province, qui assistoit les soldats blessés & malades en pleine campagne, fut surpris par un Colonel François, qui lui ayant dit : *Mon Père, vous êtes mon prisonnier. Fort bien*, repondit le Père : *mais il reste, tant de vôtre côté que du nôtre, beaucoup de moribonds qui tendent les mains, pour demander la Confession ou l'absolution : permettez-moi, M., de faire encore une fois le tour du camp; après quoi je me remettrai entre vos mains.* L'Officier y consentit, & lorsque le Jésuite révint après avoir fait ses fonctions, il lui dit : *Mon Père, retournez librement chez vous, & dites une Messe pour moi; c'est toute la rançon que j'exige : mais dès que vous serez au Collège, mandez-le moi, afin que je sois assuré que vous y êtes arrivé sans accident.* La contagion enleva vingt-quatre Jésuites d'*Anvers*, employés au service des malades, vers l'an 1625. Trois autres furent les victimes de la même charité en 1655. La veille même du jour, auquel fut prêché le Sermon, dont je tire ces faits, le P. *Pierre de la Motte*, Jésuite d'une haute piété, & fils d'un gentilhomme de *Gand*, mourut à *Anvers* dans sa 31e. année, de la peste qu'il avoit gagnée à servir pendant neuf mois ceux qui étoient atteints de cet horrible fléau.

☞ *Swertius*, 586. *Sanderi Chorogr. sacra Brabantiæ*, *ult. edit. I.* 109. & 131--134. *Acta Sanctorum*, *Tomo I. Junii*, *pp.* 958. 959. *Le Roi*, *Marchion. S. Imperii*, *p.* 53. *Grand Théatre sacré de Brab.*, *T. II. part. I. pp.* 99. & 102. *Hugo*, *Annal. Præmonstr. II.* 269. 270.

George van Langhveldt, ou *Georgius Macropedius*,

NAQUIT d'une famille distinguée à *Gement*, petite ville située à quatre lieues au midi de *Grave*, proche la Mairie de *Boisleduc*, & dépendante des Chevaliers de l'Ordre Teutonique. On peut placer sa naissance vers l'an 1475. Ayant achevé ses premières études, il entra dans la Congrègation des Clercs de la vie commune, dont il a été l'un des plus grands ornemens, & il fut élevé dans la suite aux Ordres sacrés. Comme il avoit une grande connoissance des Belles-Lettres, on l'employa suivant l'usage à les régenter, & il le fit avec une réputation brillante, d'abord à *Boisleduc*, puis à *Liège*, & enfin au Collège de S. Jerôme d'*Utrecht*, où il se rendit au plus tard en 1539. (*a*) Il y exerça ses fonctions jus-

(*a*) Voyez ce que je marque sous le *n.* 9.

rers 1552. (*b*) que se sentant vio-
:nt tourmenté des douleurs de la
:, & épuisé par ses travaux, il se
dans la Maison de sa Congrègation
leduc, pour y passer tranquillement
il lui restoit à vivre. Une fièvre
ntielle qui lui survint en 1558.,
ra sur la fin de juillet de cette
, fort avancé en age. Son corps
iterré dans l'Eglise de sa Commu-
, & l'on grava sur son tombeau les
suivans :

elo potitus post labores plurimos,
Georgius Macropedius,
:holastici moderator optimus gregis,
Toto orbe nobilis senex,
orpus reliquit hôc podagricum loco,
Longo labore exercitum.
umanitas, studium juvandi maximum,
Benignitas amabilis,
andor animi, pietas, & eruditio
Hunc reddidere cælitem
cIↃ. IↃ. LVIII. mense julio.
Cornelius Valerius amico posi.
'Us eXpIrans sILVæ DUCIs oCCU-
pat artUs
aCropedI tenUes : spIrItUs astra tenet.

En voici la preuve : *Estius* né en 1541. fit ses hu-
; sous *Macropedius* à *Utrecht* ; celui-ci y demeura
1 moins jusqu'en 1552. Il n'y demeura guères après,
Guillaume Canterus, qui vint à *Louvain* à Pâques
avoit fait ses basses-classes au Collège d'*Utrecht* par-
s *Macropedius*, partie sous ses successeurs, comme
apprend *Suffridus Petri*.

Il paroit que ce fut un Magiſtrat nommé *Jean de Lenta*, qui fit les frais de cette décoration funèbre, puiſqu'on raporte les vers marqués plus haut, comme terminés par cette autre inſcription :

Comico doctiſſimo, Praeceptori ſuo, pietatis ergo, Joannes Lentius, Regius Senator, poſuit Georgio Macropedio, Grammatico & Poetæ.

JULIUs aſtIVo CoLLUſtrans nUbILa Phœbo
MaCropeDI eXtInCtos VeXIt aD aſtra DIes.

Quelques Savans, & entre autres *Chriſtophe Vladeraccus*, qui ſuccèda à *Macropedius* dans le gouvernement du Collège de *Boiſleduc*, publièrent des Poëſies ſur ſa mort, & le recueil en fut imprimé à *Anvers*. Notre Auteur méritoit ces éloges; il poſſèdoit le Latin & le Grec : il entendoit l'Hébreu & le Caldéen : il ſavoit les Mathèmatiques, & travailloit très-artiſtement les inſtrumens qui y ſervent : il étoit bon Grammairien : enfin il réuſſiſſoit dans la Poëſie dramatique. Quelque louable qu'il fût par ces connoiſſances, il le fut beaucoup d'avantage par ſa douceur, par ſa modeſtie, par la ſainteté de ſes mœurs, & par ſon zèle incomparable pour l'éducation de la jeuneſſe. Ses écoles furent extraordinairement fréquentées, & l'on en vit ſortir *Guillaume Canterus*, *Eſtius*, *François Haræus*, *Henri Sedulius*, & preſque tout ce qui ſe diſtingua dans les

elles-Lettres en Hollande vers la fin du XVI. siècle.

Liste de ses Ouvrages.

1. *Linguæ Latinæ ac Græcæ Rudimenta.* Je ne sais quand cet Opuscule a paru, non plus que les trois suivans.

2. *Syntaxeos, sive Constructionis Latinæ, Præcepta.*

3. *Prosodia.* In-4°. En vers héxamètres.

4. *Dialecticæ prima & brevia præcepta.*

5. *Computus Ecclesiasticus; cum brevi calculandi ratione. Trajecti, Herm. Borculous,* 1541. 12°. It. *Basileæ,* 1591. 12°.

6. *Calendarium chirometricum. Et aliud Calendarium, versu heroïco, præcipua Ecclesiæ festa complectens syllabatim.* Ces deux pièces sont à la suite du traité d'*Adrien Junius, de Annis & mensibus*, qui a été imprimé *Basileæ, Henricus Petri,* 1553. 8°. It. *Ibid.* 1556. & 1559. 8°. (si toutefois ces éditions sont différentes.) It. dans les Antiquités Romaines de *Grævius*, Tome VIII. 198--258., mais sans les Calendriers de *Macropedius.*

7. *Epistolica. Antv. Michaël Hillenius,* 1546. 8°. It. sous ce titre: *Methodus, de conscribendis Epistolis. Accessit Epitome de parandâ Copiâ verborum & rerum. Dilingæ, Sebaldus Meyer,* 1564. 12°. It. *Londini,* 1580. 12°. It. *Coloniæ,* 1582. 12°. It. *Francof.* 1598. 12°. It. *Accessit..... &*

Chr. Hegendorphini Methodus Epistolaris; *Londini*, *Richardus Field*, 1614. 8°.

8. *Andrisca; Fabula lepidissima. Coloniæ*, *Joan. Gymnicus*, 1534. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1539. 12°. *Macropedius* fit représenter cette pièce par ses écoliers. Elle a été réïmprimée à *Utrecht* chez *Herman Borculoo*, 1552. 12°. avec les douze suivantes :

9. *Hecastus; Macropedii Fabula non minùs pia quàm jucunda, in quâ facinorosus quisque mortalium (dummodo salutis suæ rationem habebit) tanquam in speculo quodam contemplari poterit, quemadmodum per Christum ad beatam mortem perveniat. Antv.* *Michaël Hillenius*, 1539. 12°. dern. signature *E* 2. après *D* 5. It. *Francof.* 1573. 12°. La dédicace de l'Auteur est datée d'*Utrecht* le dernier mars 1539. (1540.)

10. *Comicarum Fabularum G. Macropedii duæ : Rebelles, videlicet &*

11. *Aluta. Coloniæ, Joan. Gymnicus*, 1540. 12°.

12. *Asotus* (Le Débauché.).....

13. *Petriscus; Fabula jucundissima. Colon. Joan. Gymnicus*, 1540. 12°. It. *Trajecti*, *Herm. Borculous*, 1541. 12°.

14. *Susanna; Tragœdia.*

15. *Lazarus mendicus; Comœdia..... Trajecti*, *Herman. Borculous*, 1541. 12°.

16. *De Christi Passione; Tragœdia.....*

17. *Bassarus; Fabula festivissima. Antv. Joan. Hillenius*, 1541. 4°. It. *Colon. Joan. Gymnicus*, 1554. 12°.

18.

18. *Adamus, Fabula Christianæ pietatis plena; in quâ κωμικῶς ostenditur quo pacto lapsus Homo, post multas multorum seculorum calamitates & miserias, per Christum ab initio promissum, tandemque mundo exhibitum, saluti restituitur. Trajecti, Hermannus Borculous*, 1552. 12°. Dédiée par l'Auteur à *Lambert Canterus*, dont je parlerai dans ces Mémoires.

19. *Hypomene.....*

20. *Jesus, Scholasticus.....* Toutes ces pièces ont été aussi imprimées à *Cologne*, chez *Jean Gymnicus*.

21. *Hymni & Sequentiæ, quibus..... Dominicis & Festis Diebus utimur, brevibus...... Scholiis illustrati. Sylvæ-Ducis*, 1552. 4°.

22. *Euangelia & Epistolæ, quibus in Leodiensi, Trajectensi, & Coloniensi Ecclesiâ Dominicis & Festis diebus utimur, pereruditis Hermanni Torrentini, & Georgii Macropedii Scholiis illustrata. Antv. Guil. Silvius*, 1567. 8°. It. *Quibus nunc accessit difficilium, tum Latinarum, tum Græcarum dictionum, Germanica* (Flamande) *pariter & Gallica interpretatio. Ibid. Idem*, 1572. 8°. pp. 202. It. *Delphis*, 1595. 8°. It. avec le même titre que dans la 2e édition : *Daventriæ, Joan. Everhardus Cloppenborch*, 1599. 8°. pp. 175. Belle édition, ornée d'estampes en bois. It. sous ce titre : *Euangelia & Lectiones sacræ, Epistolæ dictæ, pro singulis*

diebus Dominicis, & Celebribus, juxta Synodi Dioecesianæ mandatum,..... Christi Passione.... insertâ. Adjecta est singulis pene Lectionibus brevis difficilium dictionum Latinarum interpretatio; cum finali omnium vocabulorum Indice. Sylvæ-Ducis, Joannes Schoefferus, 1599. 4°. dern. signature *Fv*.(c) Les Notes, tant d'*Herman Torrentinus*, que de *Macropedius*, sont fort succintes, toutes Grammaticales, & proportionnées à la capacité des jeunes étudians pour qui elles sont faites. Cet Ouvrage a son mérite.

☞ Voyez l'Article qui suit, & *Cornel. Loos, folio signato F 2. Suffr. Petri, Scriptores Frisiæ, ult. ed. pp.* 198. 199. *Miræi Elogia Belgica*, 174. 175. *Sweertius*, 274. 275., & *in Deliciis Orbis Christ., p.* 488. *Val. Andreas*, 263--265. *Burmanni Traj. erud.* 200--203. Aucun de ces Ecrivains ne parle exactement des Ouvrages de *Macropedius*.

(c) L'Index marqué dans le titre de cette édition, ne se trouve pas dans les exemplaires que j'ai vûs.

Arnold van Tricht, ou *Arn. Trichtius*,

ETOIT de *Nimègue*, où il peut être né vers 1510. Il entra dans la Communauté des Clercs de la vie commune, régenta les humanités sous *George Macrope-*

tius à *Utrecht*, reçut vraisemblablement l'Ordre de Prêtrise, & vécut selon les apparences jusques vers 1580. ou 1590. Il a donné au public un Recueil de Poësies de sa façon sous le titre de

Prima adolescentiæ Progymnasmata. Colon. Arnold. Quentel, 1569. 12°. *Trichtius* avoit du naturel pour la Poësie, comme on en peut juger par ces vers, tirés d'une Elègie qu'il consacra à la mémoire de *Macropedius* :

Cuncta, per immensos quæ attrita Lycæa propinant
Sumptus, ingenii vis dedit una tibi;
Non tibi Lutetia est, non visa Colonia, non quas
Ex studiis urbes Itala terra colit.
At, dum Silvosâ ludum moderaris in urbe,
Inque illâ, quæ olim Legia dicta fuit,
Atque Ultrajecti tandem sic doctus ad unguem
Prodis, ut possit nemo stupere satis:
Palladis aut doctæ mammas suxisse videris,
Aut sanè humanum transiliisse modum:
Quin habuisse sacri, quid nescio, Numinis intus
Arbitror, ad Musas quod retulerit iter.

☞ *Val. Andreas*, 87. & 264.

Philippe Hannotel,

NATIF de *Hesdin* en Artois, se fit Jésuite en 1620. dans sa vingt-unième année. Après l'enseignement des huma-

nités, ordinaire à ceux de sa Compagnie, il étudia en Théologie, reçut la Prêtrise, & fut chargé de professer la Philosophie à *Douai* : il le fit pendant six ans : & le jour même qu'il avoit dit la messe en action de graces pour avoir fini son troisième cours, il se sentit atteint de la peste, dont il mourut peu d'heures après ; c'étoit vers la fin d'août 1637. Ce Père a donné au public :

1. *Exercitium Amoris pro nobis crucifixi. Duaci*, in-16.

2. *Praxis meditandi Passionem Christi. Duaci*, in-16.

3. *Mundi Stultitia, compendio demonstrata. Duaci*, 1633. 16°. It. *Brux.* 1655. 16°.

4. *Meditationes variæ, & piorum affectuum Formulæ. Duaci, Vidua Petri Telu.* En placard, avec des figures pour représenter les mystères, qui sont l'objet de ces méditations.

☞ *Aleg.*, 405. *Sotuellus*, 709.

Philippe de Maldeghem

DESCENDOIT d'une famille ancienne, noble, & Patricienne de *Bruges*, qui a produit quantité de personnages distingués par leur capacité, ou par leur

bravoure. Il comptoit parmi ses Ancêtres *Salomon de Maldeghem*, qui accompagna *Robert*, Comte de Flandre, à la prémière Croisade en 1089. *Josse*, père de notre Auteur, étoit seigneur de *Leyschot* & d'*Oetsel*, Maitre d'Hôtel & Gentilhomme de la Chambre du Duc de Bavière : il fut Bourguemaitre du *Franc* de *Bruges* en 1562., & mourut en 1573. Il avoit épousé *Anne de Joigny de Pamele*, (*a*) fille de *George*, & de *Marguèrite Gommer:* & il ne laissa de son mariage que *Philippe*, qui fait le sujet de cet article. Celui-ci hérita des seigneuries de son père, & en 1567. il y joignit celle d'*Avelgem* en vertu de son mariage avec *Martine de Boonem*, fille de *Charles de Boonem* & de *N. Romeyns.* Il dévint dans la suite Maitre d'Hôtel, Gentilhomme de la Chambre du Prince *Ernest de Bavière*, Electeur de Cologne, Evêque de *Liège*, &c. Outre ces charges étrangères, il remplit jusqu'à treize fois celle de Bourguemaitre du Franc de *Bruges* dépuis 1578. jusqu'en 1608. (*b*) Il fut créé Chevalier par patentes du 21. mai 1605. Il perdit sa femme en 1607., & lui ayant survécu quatre ans, il mourut à *Bruges* en 1611., & fut enterré au

(*a*) Morte en 1584.
(*b*) Il fut fait Bourguemaitre en 1578. 84. 87. 89. 91. 93. 97. 98. 1600. 1601. 1604. 1606. & 1608.

près d'elle dans la Chapelle de S. Philippe, qu'il avoit fondée dans l'église des Dominicains de cette ville. Ses enfans furent 1°. *Adolphe*, seigneur de *Leyschot*, *Oetsel*, & *Avelgem*, qui fut aussi créé Chevalier le 30. mars 1617., & plusieurs fois Bourguemaitre de *Bruges*. 2°. *Josse*, qui fut successivement Gouverneur de *Damme* près de *Bruges*, & de *Landrecies* en Hainaut. 3°. *Robert*, seigneur de *Grimarès*, Chevalier en 1610., mort sans postèrité le 24. décembre 1654., quoique marié trois fois. 4°. *Philippe*, seigneur de *Steenmare*, qui épousa *Anne Casenbroot*, & en eut des enfans. 5°. *Sébastienne*, mariée à *Josse Casenbroot*, seigneur d'*Oostwinckele*, prémier Bourguemaitre de *Bruges* en 1582., mort en 1603. C'est d'*Adolphe de Maldeghem*, fils ainé de notre *Philippe*, que sont descendus en quatrième gènèration MM. *Charles-Florent-Joseph* (autrement: *Charles-Dominique*,) troisième Comte de *Maldeghem*, & troisième Baron de *Leyschot*, qui a été fait en 1744. Chambellan de S. A. R. le Duc Charles-Alexandre de Lorraine, Gouverneur des Pays-Bas, &c., & en 1750. Lieutenant de ses Archers : & *Joseph-François-Ambroise de Maldeghem*, frère du précèdent, Major dans le Régiment de *Ligne*, ci-devant Chevalier de Malte. *Philippe de Maldeghem* a donné au public

Le Pétrarque traduit en rime Françoise,

avec les Commentaires. Bruxelles, Rutger Velpius, 1600. *in*-8. Cette traduction est dédiée à Maximilien de Bavière. Je crois qu'elle comprend tous les Ouvrages Italiens de *Pétrarque*, je veux dire ses *Sonnetti*, ses *Canzoni* (qui sont ce qu'il a fait de meilleur,) & ses *Trionfi*. Pour les *Commentaires*, traduits aussi par *Philippe de Maldeghem*, je ne sais de qui ils sont. Dans les éditions Italiennes il y en a de *François Philelphe*, d'*Antonio da Tempo*, de *Girolamo Alessandrino*, de *Bernardo Licinio*, d'*Alessandro Vellutello*, d'*Alde Manuce*, de *Bernardino Daniello*, d'*Antonio Bruccioli*, de *Giovanni-Andrea Gesualdo*, de *Silvano da Venafro*, de *Louis Castelvetro*, &c., sans compter ceux qui sont plus récens que *Maldeghem*.

☞ *Sanderus, de Brugensibus, p.* 69., *& Flandr. illustrata, ult. edit. T. II.* 33. 187. *&* 188. *De Seur, la Flandre illustrée par &c.* 236. 238. *&* 240. *Le Roux, Recueil de la Noblesse de Bourgogne, &c. p.* 290. *De Jonghe, Belgium Dominic. pp.* 166. 167. *Généal. de la famille de Coloma, p.* 57.

Jean Dullaert, ou *Joannes Dullardus*,

ISSU D'UNE famille noble de *Gand*, (*a*) naquit en cette ville vers l'an 1470., & fit le gros de ses études à *Paris*, où son principal maitre en Philosophie, fut le célèbre Ecossois *Jean Maire*, ou *Joannes Major*, fort connu par ses écrits. Il y enseigna lui-même cette science au College de *Beauvais*, où il eut pour Collègue *Gaspar Lax*, & pour disciple le fameux *Jean-Louis Vivès*; c'étoit vers 1510., & dans le tems que *Dullaert* se préparoit au Doctorat en Théologie. Mais, ou il n'eut pas le tems de prendre ce grade, ou il mourut peu de tems après l'avoir pris. *Valère André* prouve qu'il finit ses jours avant l'an 1520. Ce Bibliographe avoit de quoi prouver qu'il les termina en 1512. ou l'année suivante; puisqu'il parle à l'article *Ludovicus Blaviflos*, d'une pièce en vers, que ce Poëte publia sur la mort de *Dullaert* en 1513. *Eloi Houcharius* en fit paroitre une autre que *Valère André*

(*a*) *Philippe de l'Espinoy*, (*Recherche des Antiq. & Noblesse de Flandre*, *pag.* 199.) parle de *Bauduin Dullaert*, vivant en 1352., & marié avec *Jeanne* fille de *Thomas de Vaernewyck*, Chevalier : & (*page* 675.) de *Laurent Dullaert*, Echevin du second Banc, ou *des Parchons*, à *Gand* en 1447.; ajoutant qu'*Aucuns de ce nom portent de Gueule à trois chateaux d'argent.*

tte de 1523., mais je crois qu'il faut ici corriger 1513. *Josse Badius* s'exprime ainsi sur notre Auteur dans une Lettre datée de 1520., qu'il a mise au devant de son édition du *Summa Quæstionum ordinariarum* de Henri de Gand : *Accedit etiam pia Magistri Joannis Dullardi memoria, qui primus horum operum in lucem emittendi & auctor & adjutor fuerat : & qui, nisi eum nobis invidissent fata, unus poterat tanti civis æquiparare studia. Ut enim in Philosophiâ nihil Parisiense Museum extulit emunctius, ita de Theologiâ ejus, quâ initiatus obiit, omnem* (*f. omnes*) *spem conceperamus maximam.* On voit ici l'idée qu'on s'étoit formée à *Paris* des talens de *Jean Dullaert*, quoi qu'il fût mort assez jeune. *Sanderus* dit que ses Commentaires sur Aristote sont *savans & subtils*, & que ceux qu'il a faits sur les *Météores*, prouvent qu'il étoit habile Mathèmaticien. *Valère André* n'en parle pas moins avantageusement ; il le qualifie : *Primi nominis Philosophus.* Mais *Vivès*, plus à portée de le connoitre, & plus capable d'en juger, regretta le tems, qu'il avoit perdu à suivre ses leçons, qui, selon la coutume du tems, ne rouloient que sur des questions également épineuses, & frivoles. On a de *Jean Dullaert* :

1. *Quæstiones in Aristotelem* Περὶ Ἑρμηνείας. *Paris.* 1509.

2. *Quæstiones doctæ, quæ vice Commenta-*

5. Quaestiones in librum Praedi[...]
Porphyrii, secundùm viam Nominaliu[...]
Realium. Parif. 1520. ou 1521. fol.[...]
blié par les soins de Jean Drabbius [...]
collius, dont je parlerai ailleurs. S[...]
rus dit que les ouvrages de Dullae[...]
compris son Commentaire sur les [...]
res d'Aristote, ont été imprimés à [...]
chez Pierre Gandoul; il n'en marque [...]
date, ni le format.

Le même Sanderus, & Sweertius, [...]
pés peut-être par une ressemblan[...]
nom, font de nôtre Jean Dullaert [...]
cobin du Couvent de Gand, mo[...]
cette maison l'an 1378.

☞ *Joan. Lud. Vives, Opusculo in [...] Dialecticos. Sweertius*, 421. *Sanderi[...] Gandavensib.*, 70. 71. *Val. Andreas* [...] 497. & 631.

...ne, fut reçu Proposant, & exerça le ...inistère, d'abord dans quelques villages, ...tre autres dans celui de *Diemen* près ... lieu de sa naissance : puis à *Naerden*, ...tite ville située sur le *Zuiderzée*, d'où il ... appellé à *Amsterdam* en 1621. Il y ...mplit les fonctions de Ministre environ ...ngt-trois ans, & mourut le 19. mars ...v. st.) 1644. dans la 58e année de son ...ge. *Jacques Laurent* fut l'un des plus ...dens défenseurs des opinions du Calvi...isme rigide : il a laissé des marques de ...n zèle aveugle dans presque tous les ...uvrages suivans :

1. *Apologeticus primus contra Sandæum*. *Amst.* in-12°. Cet opuscule & le suivant doivent avoir paru vers 1617.

2. *Apologeticus secundus contra Sandæum*. *Amst.* in-12°.

3. *Cauteriata Jesuitarum Conscientia*. In-12°. Le P. *Maximilien Sandæus* réfuta cette Satyre en 1617. par son *Castigatio Conscientiæ Jesuiticæ cauteriatæ*, &c., & par son *Admonitio de cauteriatâ Jesuitarum conscientiâ* en 1619. *Jacques Laurent* voulut se défendre en publiant la pièce qui suit.

4. *Vulpina Jesuitica, sive Censura Admonitionis Sandæanæ*. *Amst.* in-12°. Voyez ci-devant T. X. pp. 169. & suiv.

5. *Prodiga Jesuitarum Liberalitas in vocibus universalibus : Omnis, Nullus, Semper, Nunquam, Ubique, Nusquam, Totum, Ni-*

hil. Amst. in-12°. Le P. *Sandæus* y opposa son *Hyperbole & Castigatio Prodigæ Jesuitarum Liberalitatis, &c. Mogunt.* 1616. 12°.

6. *Reverentia Ecclesiæ Romanæ erga sanctos Patres veteres subdola, in duodecim articulos distributa. Cui accedit Tractatus de verâ ac legitimâ, quæ sacræ Scripturæ, & sanctis Patribus, atque illorum scriptis debetur, authoritate. Lugd. Bat.* 1624. 12°.

7. *Paulus* δυσνόητος, *seu Explicatio locorum difficilium in Epistolis Paulinis. Amst.* 1624. *fol.* It. *Ibid.* 1642. 4°.

8. *Apologia Catechesis Heidelbergensis, contra Joannem Andream Coppensteinium. Amst.* in-12°. Le P. *Coppenstein*, savant Dominicain Allemand, (*a*) avoit publié à *Heidelberg*, où il desservoit la Cure de S. Pierre, un opuscule intitulé : *Excalvinizata Catechesis Calvino-Heidelbergensis, hoc est, inversa in Romano-Catholicam, sic ut orthodoxam in textu, Calvinianam in margine cum textu communi sit legere, & utramque invicem oppositam dignoscere.* (b) Ayant

(*a*) Né vers l'an 1570. Il entra dans la Compagnie de Jésus, de laquelle il passa à l'Ordre de S. Dominique. S'étant distingué par ses prédications à *Coblentz* & ailleurs, il eut le rang de Prédicateur général. Le Duc (*Maximilien*) de Bavière l'employa pour rétablir la Catholicité dans le Palatinat, dont les troupes Impériales s'étoient saisies, & fit en sorte que le P. *Coppenstein* dévint Curé de S. Pierre à *Heidelberg*. On croit qu'il mourut dans cet emploi vers 1627.

(*b*) Réimprimé dans le Recueil intitulé : *R. P. F. Joannis Andreæ Coppensteinii, Ord. Prædic., Controversiarum inter*

à l'*Apologie* de *Jacques Laurent*, il y oppofa : *Caftigatio Apologiæ Calvino-Catecheticæ, adverfùs Jacobum Laurentium, Verbi Miniftrum Amftelredamenfem, Apologiftam. Heidelbergæ*, It. dans le recueil cité fous la note (*b*) Tome III. pp. 78. *Jacques Laurent* répliqua en faifant paroitre :

9. *Invicta Veritas, five Refutatio Caftigationis Coppenfteinianæ : & Vindicatio Apologiæ Catechefis Heidelbergenfis. Amft.* 1627. 12°. Il paroit que le P. *Coppenftein* mourut avant d'avoir vû cette réplique. Feu M. *Eminck*, feigneur de *Noordwykerhout*, en avoit un exemplaire corrigé & augmenté en beaucoup d'endroits par l'Auteur même.

10. *Pathmos, five Expofitio feptem Epiftolarum Afiaticarum, quas B. Joannes in Infulâ Pathmo fcripfit. Amft.* 1629. 4°. It. *Harderov.* 1649. 4°. C'eft le réfultat de quelques Prêches de l'Auteur.

11. *Carcer Regius, five expofitio Hiftoriæ Jofephi Patriarchæ, Genef. XXXVII. & feqq. Amft.* 1630. 4°. It. *Ibid.* 1642. & 1670. *in*-4°. Je doute fi ces éditions font differentes.

12. *Fabula Papiftica Infernalis tripartita, hoc eft, Doctrina Ecclefiæ Romanæ de tribus fictitiis locis infernalibus, Purgatorio, Limbo puerorum, & Limbo Patrum, detecta*

Catholicos & Hæreticos noftri temporis, ex Roberto Bellarmino, E. R. Cardinali, in epitomen redactarum : Mogunt. Theob. Schönwetterus, 1626. *in*-4., *Tomo II.* pp. 288--339.

& confutata. *Amst.* 1632. 4°. Il est évident par le titre même de ce livre, que l'Auteur cherchoit querelle à l'Eglise Romaine, qui n'a jamais rien décidé sur le limbe des enfans morts sans baptême, & qui abandonne ce point, & plusieurs autres que l'Auteur attaque ici, à la liberté de ses Théologiens. Pour le Purgatoire, c'est une vérité manifeste dans la Tradition de l'Eglise, tant Juive, que Chrétienne, adoptée par les Mahomètans, connue même aux Gentils. Il n'y a que l'envie de nous contredire, qui ait pu le faire rejetter des Protestans.

13. *Sancti Apostoli Jacobi Epistola Catholica, perpetuo Commentario explicata.* *Amst.* 1635. 4°. It. *Ibid.* 1639. & 1645. & 1662. 4°.

14. *Dialogus Eucharisticus.....* *Amst.* 1637. 4°.

15. *Commentarius perpetuus in Epistolam Catholicam priorem S. Apostoli Petri.* *Amst.* in-4°. It. avec le suivant.

16. *Commentarius perpetuus in Epistolam Catholicam posteriorem S. Apostoli Petri.* *Amst.* 1641. 4°. It. *Ibid.* 1647. 4°. It. *Genevæ*, 1649. 4°.

17. *Hugo Grotius Papizans, hoc est, Notæ ad quædam loca in Hugonis Grotii Appendice de Antichristo, Papam Romanum, & doctrinam ac religionem Papisticam spectantia; & in quibus via sternitur ad Papismum An-*

hristianum. Auctore Jacobo Laurentio, mstelodamensi, Verbi Dei Administro. Amst. icol. Ravesteinius, 1642. 8°. pp. 206. *rotius* après avoir suivi le Calvinisme ride, se déclara en faveur des Armiiens, & donna comme eux dans le Soinianisme : la lecture qu'il fit des SS. Pèes le rapprocha ensuite de la Catholicié; & quelques-uns ont cru qu'il étoit mort Catholique. La vérité est que dans es dernières années il se tint neutre entre ous les partis : mais comme il respectoit eaucoup l'antiquité Chrêtienne, il ne put lus s'accommoder de la plupart des dognes propres aux Calvinistes. C'est ce qui les irrita si fort contre lui. *Jacques Laurent* se signala par l'ouvrage dont je parle; il s'y déchaine avec furie contre *Grotius*, & soutient à outrance que le Pape est l'Antechrist, & qu'on ne peut nier cet article, sans abandonner une vérité capitale de la Réforme.

18. ***Sermon prêché avant la célèbration de la sainte Cène, contenant une Profession de Foi.*** En flamand (*c*) *Goude*, 1645. 12°.

☞ *Witte, Diar. biograph. in supplem. ad an.* 1644. *Bentheim, Hollandischer Kirch und Schölen staat, II.* 335. *Le Long, Biblioth. Sacra*, 823. *Beschryv. van Amsterdam*, 1726. *in-fol., p.* 484. *Fopp* 521. (Il y a peu de choses dans tous ces Auteurs.)

(c) *Belydenis-Predicatie, gedaan voor het houden des heyligen Avondmaels.*

Jacques Puyskens,

DOMINICAIN Flamand, né vers 1647. prononça ses vœux au couvent de *Mastricht*, & n'eut pas plûtôt reçu l'Ordre de Prêtrise, qu'il se livra tout entier à la contemplation, & à la direction des ames. Il consuma sa vie dans ces saints exercices, & mourut en 1719. après avoir célèbré son jubilé de profession. Ce Pere a publié un petit Traité

1. *De la Dévotion envers le S. Sacrement de l'Autel.* En Flamand. *Liège, in-12.*

2. Un petit livre de *Prières ou Exercices journaliers.* En la même langue.

☞ *Quétif & Echard, II.* 799.

Jean van der Cammen,

NÉ A *BRUXELLES* en 1636., entra chez les Dominicains de la même ville en 1652., & y fit profession l'année suivante. Son cours d'études étant fini, il se dévoua au ministère de la chaire, qu'il exerçoit avec beaucoup de ferveur & de succès, lorsqu'une mort prématurée le ravit à ses Confrères & au public le 5. aout 1671. dans sa 35e année. On a de lui:

1. *La vive source des graces spirituelles* &

& *temporelles, accordées par* l'intercession de *S. Dominique; ou Traité de la Commution de quinze mardis en l'honneur de ce Saint.* En flamand. *Bruxell. Guill. Scheybels*, 1668. 12°. pp. 294.

2. *S. Dominique Avocat des hommes.* Avec le précèdent.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.*, 347. 348. *Quétif & Echard, II.* 639.

Jacques Brocardo,

FAMEUX Visionnaire du XVI. siécle; étoit natif de *Vénise*, ou selon quelques-uns du Piémont. S'étant déclaré en faveur de la religion P. R., il prit la route de Hollande, & y fit parade d'un zèle extraordinaire contre les Catholiques, surtout en publiant quelques livres, où il soûtenoit que les évènemens les plus remarquables de son tems avoient été prédits par les Prophètes. Après avoir ajusté selon sa fantaisie les Oracles sacrés à des choses déja arrivées, il les appliquoit aussi à des choses à venir, & prédisoit en vertu de certains passages la bonne ou la mauvaise fortune de *Philippe II.*, du Prince d'Orange; de la Reine *Elisabeth*, de l'Empereur, &c. Les Réformés de Hollande ménageoient un homme, qui étoit utile à leur parti:

mais à la fin craignant qu'on ne leur imputât d'approuver ses réveries s'ils continuoient de garder le silence, ils condamnèrent sa manière d'interprèter l'Ecriture au synode national de *Middelbourg* en 1581., & chargèrent *Lambert Daneau*, Professeur de *Leyde*, & *Martin Lydius*, Ministre d'*Amsterdam*, d'admonêter le sieur *Brocardo* touchant ses visions. Le synode National tenu la même année à *la Rochelle* condamna son Commentaire sur la Génèse, comme rempli d'impiètés & de profanations. Il promit de ne plus faire le Prophète, & il ne tint pas longtems parole. En 1583. il sçut tellement empaumer *Jacques Segur de Pardaïllan*, gentilhomme François, & bon Huguenot, qu'il lui persuada par quantité de textes de l'Ecriture, dont il continuoit d'abuser, qu'on verroit bientôt paroitre un Prince Réformé, qui renverseroit le trône Papal, & se rendroit *le Chef de l'Union Chrêtienne.* Ce zèlé serviteur de *Henri de Bourbon*, alors Roi de Navarre, crut que c'étoit à son maitre que le Ciel destinoit une si haute fortune: & plein de cette espèrance, il lui proposa le dessein d'une Ambassade vers les Princes de la Confession d'*Ausbourg*, en s'offrant de la conduire. Sa proposition n'ayant rien qui ne convînt au mauvais état des affaires de *Henri*, elle fut goûtée, & *Pardaïllan* partit pour l'Allemagne. On

se moqua de cet Envoyé, quand on sçut le ressort qui le remuoit, & qui l'avoit engagé à faire les fraix de l'impression des livres de son Prophète. Quelques Catholiques d'Allemagne étendirent leurs railleries (*a*) jusques sur le Prince qui l'en-

(*a*) C'est ce qu'a fait l'Auteur d'un livre curieux, intitulé: *Incendium Calvinisticum, Regis Navarri Legatione apud quosdam Imperii Status nuper admodum, ad certam Religionis ac Reipublicæ conturbationem, procuratum : eâ nimirum fide, quam insignis ille sexta Regni partis Monarcha, ante annos haud ita multos, ore, literis, ac per Legati verba, cum errorum novorumque dogmatum detestatione, Pontifici Rom. juraverat, promiserat, confirmârat. In gratiam bonorum piorumque editum anno* M. D. LXXXIV. In-12., gros caract. pp. 228. non chiffrées. Où l'on trouve 1. une Préface, qui roule sur la conduite & sur les entreprises du Roi de Navarre. 2. Sa Lettre circulaire aux Princes Luthèriens d'Allemagne, avec quelques notes aux marges; cette Lettre est datée de *Nérac* le 31. juillet 1583. 3. Trois Instructions du même au sieur *de Pardaillan*, dont deux sont datées du 22. & du onze juillet de cette année; avec des remarques de l'Editeur. 4. La Réponse de quelques-uns des principaux Députés des Luthèriens à la Lettre du Roi de Navarre. A travers un peu de Luthèranisme, on y mêle beaucoup de réflexions solides & pleines de sel sur le caractère & sur l'état actuel des affaires des Huguenots; l'Editeur y a encore joint quelques notes. 5. La Lettre que Charles IX. écrivit aux Princes de l'Empire pour excuser la Saint-Barthèlemi. 6. Celle que le Roi de Navarre, dépuis *Henri IV.*, adressa au Pape Grégoire XIII. pour lui faire part de son abjuration; cette lettre est datée de *Paris* le 3. octobre 1572. 7. Des Antithèses contenant les principaux points de Doctrine contestés entre les Luthèriens, & les Calvinistes: suivies d'attestations de plusieurs des prémiers en faveur de la présence réelle. 7. Lettre de *Jean-Georgs*, Electeur de *Brandebourg*, à *Martin Kemnitz* sur les propositions du Roi de Navarre. 9. Réponse de *Kemnitz*. 10. Lettre du sieur *de Pardaillan* à l'Empereur Rodolphe, qui avoit donné ordre d'arrêter ce brouillon. 11. Lettre de créance du Roi de Navarre à l'Empereur pour le sieur *de Pardaillan*. 12. Instruction du même pour cet Envoyé. 13. Conclusion de l'Editeur de ces pièces.

voyoit, & qui ne manqua pas de condamner dans la ſuite le parti qu'il avoit ſuivi dans ces conjonctures. *Brocardo* ſe retira dépuis à *Nuremberg*, où il trouva des Protecteurs, qui lui firent beaucoup plus d'accueil qu'il ne méritoit. Il vivoit encore en 1594., & *Jacques Bongars* (*b*) ſe donnoit alors beaucoup de mouvement, ou pour me ſervir de ſes termes, il remuoit ciel & terre pour lui faire payer 300. écus d'or, que *Pardaïllan* lui avoit laiſſés par ſon teſtament. On a de *Brocardo:*

1. *Interpretatio & Paraphraſis libri Apocalypſeos.* *Lugd. Batav.* 1580. 8°. It. *Ibid.* 1610. 8°. It. *Traduit en Anglois par Jacques Stanford. Londres*, 1582. 4°.

2. *Interpretatio myſtica & prophetica libri Geneſeos. Lugd. Bat.* 1580. & 1584. 4°. It. *Editio auctior & emendatior. Bremæ, Theod. Gluichſtein*, 1585. 4°. It. *Ibid.* 1593. 4°.

3. *Interpretatio myſtica & prophetica Levitici, Cantici Canticorum, Haggæi, Zachariæ, & Malachiæ. Lugd. Bat.* 1580. 8°.

4. *De Anti-Baptiſmo jurantium in Papam, & in Eccleſiam Romanam, deque eorum Idolo zeli. Lugd. Bat.* 1580. pp. 75.

☞ *Bayle, Diction. ed. de* 1740. *I.* 670-672. *Le Long, Biblioth. ſacra*, 652.

(*b*) Nouvel Ambaſſadeur du Roi de Navarre: mais beaucoup plus éclairé & plus ſenſé que le prémier.

Adrien Peys,

ECRIVAIN flamand, qui doit étre né vers 1630. ou 1635., & qui paroit être mort vers le commencement de ce siècle. Il s'est fait connoitre par quantité de pièces Dramatiques, qu'il traduisit pour la plûpart de *Molière*, & de quelques Italiens, & qu'il fit représenter sur les Théatres d'*Amsterdam*, & ailleurs. En voici la liste :

1. *L'Amour odieux du Visigoth Noran & de Julie ; Opèra Tragique.* (a) *Anvers*, *Martin Verhulst*, 1661. 8°.

2. *Amphitrion ; Tragicomèdie traduite de Molière.* (b) *Amst. Jacob Lescailje*, 1670. 8°.

3. *Le Spectre féminin ; Comèdie.* (c) *Amst. Jacob. Lescailje*, 1670. 8°.

4. *Le Berger fidèle ; Pastorale.* (d) *Amst. Jacob Lescailje*, 1671. 8°.

5. *Les fourberies de Scapin ; Comèdie.* (e) *Amst. héritiers de Jacob Lescailje*, 1680. 8°.

(a) *Hatelycke Liefde van den Gotschen Noran ende Julia ; Treurspel door Vertooningen.*

(b) *Amphitrion ; bly-eindend-Spel ; uit het Frans van Moliere.*

(c) *Nachtspokende Juffer ; Blyspel.*

(d) *Getrouwen Harder ; Harders en Harderinnen Spel.*

(e) *Schapyn ; Blyspel.*

6. *L'Avocat sans Latin ; Comèdie badine.* (f) 1680. 8°.

7. *Le Deuil hypocrite ; Comèdie badine.* (g) *Amst. Michel de Groot*, 1680. 8°.

8. *Le Mariage forcé ; Comèdie badine.* (h) *Amst. Veuve Gisbert de Groot*, 1682. 8°.

9. *Les enchantemens d'Armide, ou le siège de Jérusalem ; Tragèdie.* (i) *Amst. Veuve Gisbert de Groot*, 1695. 8°.

10. *Les Amours de Jupiter & de Semelé ; Tragèdie.* (k) *Amst. Otton Barents Smient*, 1699. 8°.

11. *Le Festin Pierre, ou l'Impie puni ; Tragèdie.* (l) 1699. 8°.

12. *Jupiter & Amphitrion, ou les deux Sosies ressemblans ; Comèdie.* (m) *Amst. David Ruarus*, 1700. 8°. Je ne sais quand les deux pièces suivantes ont paru.

13. *L'Amante constante ; avec la mort de Tancrède ; Tragèdie.* (n) *In*-8°.

14. *Le Bourgeois Gentilhomme ; Comèdie badine.* (o) *La Haye, Livin van Dyk*, *in*-8°.

(f) *Advocaet sonder study ; Kluchtspel.*
(g) *Gemaakte Rouw, Kluchtspel.*
(h) *Gedwonge Houwelyk, of Mariage forcé ; Kluchtspel.*
(i) *Toveryen van Armida, of het belegerde Jerusalem ; Treurspel.*
(k) *Liefde van Jupiter en Semele ; Treurspel.*
(l) *Maaltyd van Don Pedroos geest, of de gestrafte Vrygeest ; Treurspel.*
(m) *Jupiter en Amphitrion, of de twee gelyke Sosias ; Blyspel.*
(n) *Stantvastige Minnaeres ; met de dood van Tancredo ; Treurspel.*
(o) *Burgerlyken Edelman ; Kluchtspel.*

15. *Le Tartuffe; Comèdie.* (p) On n'est pas assuré que cette Pièce (traduite de *Molière*) soit de *Peys*. On doute aussi des suivantes.

16. *Venceslas; Tragèdie.* (q)

17. *Rénaud & Armide; Tragèdie.* (r)

18. *La Haine aimable; Tragicomèdie.* (s)

☞ *Regifter der Nederlandsche Tooneelspel-Dichteren*, *pp.* 88. & 89.

(p) *Tartuffe.*
(q) *Wenslaus.*
(r) *Reynout en Armieda.*
(s) *Minnelyke Haat.*

Pierre Wemmers,

FILS DE *Gisbert Wemmers*, & de *Marie Hanotel*, & frère de *Jacques Wemmers*, dont j'ai parlé ci-devant T. V. p. 230., naquit à *Anvers* environ l'an 1600. Sorti de ses prémières études, il entra, comme son frère, dans l'Ordre des Carmes de l'ancien Institut, & se distingua par son habileté dans la Théologie, & dans la Prédication. En 1645. il se rendit à *Rome*, où il fut destiné à servir de compagnon à son frère, qui venoit d'être nommé Evêque du *Grand-Caire*, & Vicaire Apostolique en Ethiopie : mais celui-ci étant mort à *Naples* le 21. août 1645., le P. *Pierre* retourna à *Rome*, s'y

arrêta un an ou deux, & revint à *Anvers*, où il mourut le 6. mai 1678. Ce Religieux a donné au public :

1. *La Vie admirable de la B. Vierge Marie-Madeleine de' Pazzi, Religieuse de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel ; écrite en Italien par M. Vincent Puccini, son Confesseur, & traduite en flamand par le P. Pierre Wemmers.* (a) *Anvers, Veuve & héritiers de Jean Cnobbaert*, 1643. (b) 12°. Goth., pp. 652. sans les Préliminaires, & la Table. La dédicace du traducteur est datée d'*Anvers* le 22. mai 1643. Cette vie est partagée en trois livres, où il est parlé 1°. de l'enfance, & de l'adolescence de la Sainte, de son entrée en religion, de son noviciat, de son zèle pour le salut des ames, de ses autres vertus, de ses souffrances, & de sa mort. 2°. de ses révèlations. 3°. de ses miracles ; avec un Précis de ses maximes, & de ses dévotions journalières.

2. *Doctissimi Discursus ; in quibus SS. Patrum sententiis, conceptibus moralibus, &*

(a) *Het wonderbaer Leven van de salighe Maghet Maria Magdalena de' Pazzi, Religieuse van de Carmeliten Orden, ghenoemt Onse L. Vrouwe Broeders ; beschreven in't Italiaens door den Eerweerdighen H. Vincentius Puccinus, Biecht-Vader der selver Maghet : ende uyt het Italiaens in onse Nederduytsche tale over-gheset, ende in dry boecken verdeelt, door P. Petrus Wemmers, Religieus der selver Orden.*

(b) Et non pas en 1653., comme marque le P. *Cosme de Villiers.*

triis rerum similitudinibus, res gestæ vitæ-
ue Sanctorum, doctè non minus quàm di-
ucidè, exhibentur, ex Operibus Ill^mi & R^mi
D. D. Pauli Arezii, Derthonensium Epis-
copi, collecti, translati, summariis ac indi-
cibus locupletati per R. P. Wemmers, Ordi-
nis Carmelitarum regular. Observant. Antv.
Vidua Joannis Cnobbari, 1647. 4°. pp.
561. sans les tables. It. *Colon.* 1665. 4°.
Ouvrage propre à fournir de la matière
aux Prédicateurs, aussi bien que le sui-
vant. *Paul d'Arezzo*, savant Prélat Ita-
lien, étoit d'une famille noble de *Milan.*
Il entra à quatorze ans dans l'Ordre des
Théatins, & brilla dans la Prédication.
Son mérite fut recompensé de l'Evêché
de *Tortone* dans le Milanès, qui lui fut
confié le 6. juillet 1620. Il renonça à
cette dignité en 1644., & mourut le 13.
juin de la même année, après avoir com-
posé divers ouvrages utiles.

3. *Mundi Tribulatio, ejusque remedia,*
Patrum testimoniis, exemplisque illustrata.
Tomus primus, in quo doctè, utiliter, ac
problematicè inquiritur an, quid, & unde
Tribulatio? Cui (subjectus) *Index Evange-*
licus, singulis anni Dominicis, Sanctorum
festis, ac Quadragesimæ feriis, luculentissi-
mam præbet dicendi materiam. Auctore Pe-
Illustri ac R^mo D. Domino Paulo Aresio,
Dertonensium Episcopo. Nunc primùm per
R. P. Petrum Wemmers, strictioris observan-

utilissimisque documentis, ad Concionat
vota, illustratus, & Indice Euangelic
omnes anni Dominicas, Sanctorum
ac Quadragesimæ ferias copiosissimè di
Auctore Perillustri, &c. Ibid. Iidem, 1
4°. pp. 560. Le P. *Wemmers* dédie
version à *Jean-Chrysostome van der S*
Abbé de *S. Michel* d'*Anvers :* sa lett
datée de cette ville le 2. janvier 16

4. *Chronique, & démonstration év*
de l'origine, des progrès, & des diver
nemens arrivés dans l'Ordre de N.
Mont-Carmel. En flamand. *Anvers,*
neille Woons, 1666. grand *in*-8°.
un Abrègé du gros ouvrage de *Jean*
tiste de Lezana, (*c*) qui a pour t
Annales sacri, Prophetici, & Eliani
nis Beatissimæ Virginis Mariæ de

(*c*) Carme savant, pieux, & célèbre, né à *M*

tilo. Romæ, Vitalis Mascardus, 1645. — 53. & *Jacobus Phaus*, 1656. *in-fol.* ol.

Les Voyes heureuses du Salut. En fla-, *in-16.*

Et quelques autres opuscules, qu'on écifie point.

Préliminaires de ses Ouvrages. Danielis *g. Mariâ Vinea Carmeli, p.* 755. & *. Carmelit. T. II. pp.* 198. 930. & 1111. 1020. *Cosmas de Villiers, II.* 622. 623.

Nicaise de Ste Thérèse,

OMMÉ dans le monde *Nicaise la Fosse*, étoit de *Tournai*, où il naquit vers du XVI. siècle, ou au commence- du suivant. Ayant achevé ses pré- s études, il resolut d'embrasser l'état ieux, & se décida pour l'Ordre des es Déchaussés, dont il prit l'habit à *e* en 1618. Il revint depuis dans ys-Bas, & mourut dans un age peu é à *Tournai*, le 5. août 1642., après publié la même année un ouvrage é :

ueil de Questions curieuses, rencontrées divers bons Auteurs, & amassées ici a meilleure commodité du Lecteur. Com- ar le Rev. P. Nicaise de Ste Thérèse, Deschaux. Tournai, Adrien Quin-

qué, 1642. 12°. pp. 818. Ces Quest
roulent sur la Morale, & sur la Théolc
le choix en est assez bon : mais
seroient plus *curieuses*, si l'Auteur a
sçu autre chose que sa Scholastique.

☞ *Martialis à S. Joanne Bapt.*, *Bil
Carm. Excalc.*, 302. *Cosmas de Villiers
bliotb. Carmelit. II.* 471.

Jean Baes, ou *Joannes Basiu*

NAQUIT de parens honnêtes à *Leuv*
Capitale de la Frise, un peu a
le milieu du XVI. siècle. Il comn
ses humanités dans sa patrie, & les
va à *Harlem*, montrant dès-lors d'he
ses dispositions pour les sciences. E
il vint faire un cours de Droit à *Lou*
d'où il passa en France, pour y pr
le bonnet de Docteur. Revêtu de c
de, il continua de s'exercer à la Jur
dence, non seulement par la lectur
par la composition, mais encore pa
leçons, & des disputes; ce qui lui c
bientôt de la réputation, & le fit re
cher dans divers endroits, où on l
frit des postes considèrables. Mais i
fèra le séjour de sa patrie, & s'étai
coucher sur la liste des Avocats de *L
de*, il y exerça cette profession ave

, jusqu'à ce que les troubles, que l'Hé-
e suscita dans toute la Frise, l'obligè-
t de chercher une demeure plus tran-
le. Alors il se retira à *Delft*, où il se
en épousant une demoiselle de cette
e. La Régence lui confia vers le mê-
tems une place de Secrètaire, qu'il
oit avoir remplie jusqu'à la fin du XVI.
le, & peut-être au delà. Nous avons
ce Jurisconsulte :

'aradoxarum Disputationum Juris Civilis quatuor, quibus dubiæ Jurisconsultorum itiones & responsa examinantur ac recon- ntur. Basileæ, 1575. *in-fol.* Il y a de nes choses dans cet ouvrage : mais ıme l'Auteur s'y donnoit la liberté taquer le célèbre *François Hotman*, un iple de ce dernier, nommé *Neobellus*, f d'*Ilne*, publia pour la défense de son tre une pièce en vers, intitulée : *Va- :iæ Vindemiales Johannis Basii Frisii, de uitate Basianâ; adjecta est Tractatio Fran- : Hotomani, de undecimestri Partu, & sui Hæredis appellatione. Basil.* 1579.

Cette Satire reparut à la suite de ıvrage suivant : *Francisci Hottomanni ervationum & Emendationum libri trede- ; quibus adjecta est Epistola Wilhelmi nobelli pro Hottomanno, contrà Censuram ınnis Basii Frisii in Disputationibus pa- ›xis. Genevæ*, 1599. *fol.* (*a*) Quel-

) C'est le 1. Tome des Œuvres de *Hotman*.

qu'un y a ajouté une Epitaphe du Livre de *Basius*, où il fait parler ce Livre même en ces termes :

Non Liber, at variis repleta cloaca lituris,
Ne titulo, Lector, decipiare, fui.
Latratus, ructus, stolidos sine mente boatus,
Evomui in doctos, dum potui usque, viros.
Lucem, dum vixi, timui, fugique repertam;
Ad sordes natus scilicet & tenebras.
Præsidio solo noctis defensus opacæ,
Exegi vitæ tempora parva meæ.
Tandem Cumanum mea me vox prodit Asellum:
Spernor, & in risum mox timor omnis abit.
Nunc jaceo tineis, blattisque, & vermibus esca:
Et vestire jubet pharmacopola piper.
Quin & tergendis damnata cloaca cloacis,
Auctoris culpam stultitiamque luo.
At te, pro meritis, Auctor stolidissime, tantis,
Pro famâ maneat non peritura fames.

☞ *Suffridus Petri*, *de Scriptorib. Frisiæ*, *ult. edit. pp.* 430. 431. *Sweertius*, 394. *Val. Andreas*, 455.

Adrien Koerbagh,

ECRIVAIN Hollandois du dernier siècle, s'appliqua dans sa jeunesse à la Jurisprudence & à la Médecine, & se fit recevoir Docteur en l'une & l'autre Faculté. Il se mêla aussi de Théologie, & donna

s les erreurs du Socinianisme, & en-
e dans l'Athéïsme, & dans le liberti-
ˌe. Ce misèrable faisoit sa demeure à
ﬆerdam. Ayant publié en 1668. l'in-
ıe ouvrage, que je marque ici sous
n. 2., il fut condamné à une prison
rpètuelle. *Koerbagh* a mis au jour :

1. *La lumière qui luit dans les tenèbres,
ır éclaircir les principaux points de la Théo-
ie & de la Religion. Par Pacifique Vé-
ique, Amateur de la Vérité. Imprimé
ır l'Auteur*, 1668. *in*-8°. En Flamand. (*a*)
: livre est dévenu fort rare, aussi bien
e le suivant.

2. *Parterre rempli de toutes sortes de délices
i n'ennuyent jamais ; planté par Pacifi-
e Véridique, à l'usage de tous ceux qui
veulent profiter. Ou Traduction & expli-
ion de tous les termes & de toutes les
rases Hébraiques, Grecques, Latines, Fran-
ises, & autres, qui se sont fourrées dans
langue Flamande, &, ce qui est déplora-
, dans la Théologie, dans le Droit, dans
Médecine, & dans les autres Arts &
iences, aussi bien que dans l'usage ordinaire.
ıprimé pour l'Auteur, à Amsterdam*, 1668.
. Aussi en Flamand. (*b*) C'est un amas
ɔrdures & d'impiètés.

(a) *Een Ligt schynende in duystere plaatsen, om te ver-
ten de voornaamste saaken der Godsgeleertheit, en Gods-
nst; ontsteeken door Vreederyk Waarmond, Ondersoeker
r Waarheyd..... Gedrukt voor den Schryver.*

(b) *Een Bloemhof van allerley lieflykheid sonder verdriet,*

☞ *Voght, Catal. libror. rarior., pp.* 38 384., *ex Lilienthals Theologischer Biblioth.* pag. 1130.

geplant door Vreederik Waermond, Onderſoeker der Waarheid, tot nut en dienſt van alle die geenen, die der nut dienſt uyttrecken wil. Of een Vertaaling en uytlegging van al de Hebreuſche, Griekſche, Latynſe, Franſe, en andere vremde baſtaard-woorden, en wyſen van ſpreeken, die (t'welk te beklagen is) ſoo in de Godſgeleertheyd, Regtsgeleertheyd, Geneeskonſt, als in andere konſten en wetenſchappen, en ooek in het dagelyk gebruyk van ſpreeken, in Nederduytſe taal gebruykt worden. Gedaan door M. Adriaan Koerbagh, Regtſgel. en Geneeſmeeſter t'Amſterdam. Gedrukt voor den Schryver.

Jean van Parys

ETOIT d'*Anvers*, où il naquit en 1585. Ayant atteint ſa 23ᵉ année en 1608., il entra dans la Compagnie de Jéſus, & eut dans ce Corps le rang de Coadjuteur ſpirituel. Ses ſupèrieurs l'employèrent longtems à la fonction de Procureur: il exerça celle de Prédicateur pendant quarante ans, & mourut fort regretté de ſes confrères à *Anvers* le 23. mars 1670. dans ſa 84ᵉ ou 85ᵉ année. Ce Père avoit mené une vie fort auſtère. Il a publié

Margarita Euangelica, ſeu Vita Chriſti ex quatuor Euangeliis ordinatè deſcripta. Antv. Cornel. Woons, 1657. 4°. pp. 394. ſans compter une Table chronologique de la vie du Sauveur. It. avec quelques augmentations.

[..]ntations. *Ibid. Idem*, 1660. 4°. Je ne [t]rouve rien de remarquable dans ce livre: [a]ussi les fonctions de l'Auteur n'étoient [g]uères compatibles avec les recherches [q]u'il faut faire, pour réüssir dans ces sor[t]es d'ouvrages.

☞ *Sotuellus*, 484.

Nicolas le Borgne, ou *Nicol. Strabo* (a), ou *Nic. Bornius*,

SEIGNEUR de *Mont-d'Or*, & de *Blairville*, étoit d'*Arras*, & descendoit d'une ancienne famille patricienne de cette ville. (*b*) Il s'appliqua dès sa jeunesse à l'étude des Belles-Lettres, de même qu'à la Jurisprudence, & à l'Histoire, dans lesquelles il acquit des connoissances assez étendues. Son mérite l'éleva à la charge d'*Elu* (*c*) de la province d'Artois. Il

(*a*) Ce nom Latin, qu'il prit, ou qu'on lui donna, signifie *le Louche*, & non pas *le Borgne*.

(*b*) Qui portoit d'Azur au lion d'or, à la bande de gueules chargée de sept lozanges d'argent, brochante sur le tout.

(*c*) Ces Elus, établis dans le XV. siècle, furent d'abord des Commis, nommés par les Généraux des Aides, pour faciliter le recouvrement des déniers destinés au secours de la nation: ils prirent connoissance de toutes sortes de matières d'aides & d'impositions, sous le ressort de la Cour des Aides de *Paris* jusqu'en 1630, puis sous celui du Conseil d'Artois jusqu'en 1745; qu'ils ont été réformés, & érigés en Siège d'Election Provinciale d'Artois, pour continuer de connoitre en première instance des mêmes matières sous le ressort, au Souverain, dudit Conseil.

dans sa ville natale, où ses cendres r
sent dans l'église paroissiale de *S.*
Louis Guichardin en parle en ces ten
dans sa description d'*Arras*, suivant l'
tion Latine : *Hodie inter viros illustres*
batenses numerantur Christophorus Asso
lius.... Nicolaus Bornius, Electus Arth
raræ cujusdam eruditionis vir, Orato
Poeta cultissimus, tum insignis quoqu
gravis Historicus. Il a composé :

1. *Epicedium in obitum Caroli Co*
Lalani, Præfecti Hannoniæ. Atreb. 1
Charles II., Comte *de Lalain*, baron
cornaix, Grand-Bailli de Hainaut, &
valier de la Toison d'Or, mourut
année.

2. Diverses autres Poësies Latines,
étoient bien faites, & qu'on n'a pas
la peine de rassembler.

547., où a fini *Paul Jove*, & la termine à l'arrivée du Duc d'Albe dans les Pays-Bas en 1567.

☞ *Guicciardini Belgicæ Descriptio*, *edit. Blaeu*, 1635., *I. pp.* 415. 416. *Locrii Chron. Belgicum*, 692. *Swertius*, 573. *Val. André*, 80. *Carpentier*, *Hist. de Cambrai*, *I.* 279. *Généal. Mste.*

Corneille van Haemrode, ou *Haemrodius*,

ÉTOIT DE la ville d'*Amsterdam*, où il doit être né au plus tard vers 1520. Personne ne nous instruit de sa profession, ni de sa conduite. Ce qu'il a écrit, prouve qu'il s'étoit rendu habile dans les Belles-Lettres, qu'il avoit étudié l'Antiquité, particulièrement pour la Géographie, & qu'il s'étoit appliqué à l'histoire de son pays. Il mourut dans un age fort avancé à *Amsterdam* l'an 1599. Nous avons de sa façon un opuscule, qui a paru sous le titre suivant, avec quelques fourrures, que l'Editeur n'a pû distinguer du texte de l'Auteur :

Cornelii Haemrodii Amstelodamensis, *Bataviæ*, *urbiumque omnium inter Helium & Flevum*, *brevis Descriptio*. A la suite de *Rerum & urbis Amstelodamensium Historia*.... *Auctore Joh. Isacio Pontano*. *Amst. Judoc.*

Hondius, 1611. *fol.* pp. 9--20. It. sous le titre : *Bataviæ, omniumque inter Helium & Flevum gentium atque urbium brevis descriptio. Cui seorsum accedunt, seu præmittuntur Disceptationes aliquot chorographicæ, eodem spectantes ; curâ & studio Viri veritatis studiosi* (*J. I. Pontani.*) *Hardrovici, Thomas Henricus*, 1617. 12°. pp. 63. sans compter les *Dissertations*. *Haemrode* s'attache dans cet opuscule à comparer ce que les Anciens ont dit des limites des Bataves, & de leurs voisins, avec les divisions des mêmes pays, reçues dans la Géographie moderne. Cela fait, il dit quelques mots de chacune des villes de la Gueldre, de la Hollande, & de deux ou trois autres: & il finit par nous donner une suite des anciens Ducs & Princes des Bataves. Le prémier fut *Bataph*, fils du Roi des Cattes (aujourd'hui des Hessois,) qui épousa *Rhichelinde*, fille de *Menapius*, Roi des Tongrois. *Bataph* regna 40. ans, & laissa de son mariage un fils nommé *Hessus*, qui établit sa Cour à *Nimègue*, où il mourut après un regne de 39. ans. Le peuple se donna un troisième Roi dans la personne de *Kannaph*, surnommé *Dura*, qui batit *Durenstad*, ou le *Batavodurum* de Tacite, qu'on appelle aujourd'hui *Wyck-te-Duurstede*. *Kannaph* fournit des troupes à *César*, pour battre Pompée : en reconnoissance d'un service si important, il obtint

mariage *Octavie* ſœur d'*Auguſte*, & en un fils. nommé *Karolus Sylvius*, qui eſt autre que le *Cariovalda*, ou *Carolus aldanus*, dont il eſt parlé dans Tacite, qui fut tué la 40^e^ année d'*Auguſte* dans ne bataille qu'il livra aux Cattes & aux Chéruſques. Quelques bonnes ames ſe écrieront d'admiration ſur des antiquités glorieuſes à la nation Hollandoiſe : mais

Grand dommage eſt que le tout ſoit ſornettes:

Auſſi *Pontanus* qui a fait des remarques ſur l'écrit d'*Haemrode*, s'eſt bien gardé de faire honneur à la Hollande de tous ces Héros, qui doivent leur exiſtence à la crédulité du XIV. & du XV. ſiècle.

☞ *Voyez ſon livre, & Val. André*, 152.

Daniel van Breen, OU *Daniel Brenius*,

NAQUIT à *Harlem* l'an 1594. Après les études ordinaires, il s'appliqua à la Théologie, & prit à *Leyde* les leçons du fameux *Simon Epiſcopius*, qui lui inſpira ſes ſentimens Arminiens, & ſon penchant vers le Socinianiſme. *Brenius* donna à pleines voiles dans ces erreurs, & y joignit celle du Chiliaſme, ou du Regne de mille ans. Toute ſa vie ſe paſſa

à écrire en faveur du Systême qu'il avoit embrassé. Il parvint à l'age de 70. ans, & finit ses jours en 1664. On a de cet Ecrivain :

1. *Examen Tractatûs, à Magistro Simone Episcopio conscripti, super Quæstione, an liceat Christiano Magistratum gerere?* Dans le II. tome des Oeuvres d'*Episcopius* : *Amst.* 1650. & *la Haye*, 1678. *in-fol.* *Brenius* composa cet *Examen* vers 1620.

2. *M. Simonis Episcopii plenior & perfectior Refutatio.* *Voyez le n.* 4. It. en flamand : 1640. 12°. It. sous ce titre : *De la qualité du Royaume de J. C. Seconde édition augmentée des pièces suivantes : 1. Explication de l'importance de la Question, si, & jusqu'à quel point, il est permis à un Chrétien d'exercer des charges de Magistrature; proposée en deux Lettres de Daniel van Breen. 2. Explication abrègée des Chapitres V. VI. & VII. de S. Matthieu. 3. Explication du Chapitre VI. de S. Luc, dépuis le verset 17. jusqu'à la fin.* (a) *Amst.* 1641. 12°. It. *Ibid.* 1657. 12°.

3. *Miroir des Vertus Chrétiennes, ou Exposition des causes, des attributs, & des*

(a) *Van de hoedanigheyd des Ryck Christi; de tweede druck. Daer is bygevoeght : Verklaringe van de gewichtigheyd des Geschils, of, en hoe verre, het een Christen past de wereldlyke Heerschappye te bedienen; gesteld in twee brieven van Daniel van Breen. Item een korte Verklaaring over het V. VI. en VII. capittel van Mattheus. Item Verklaaringe over Luc. VI. vers. 17. tot het eynde des capittels.*

s essentiels du Christianisme; avec la nstration de la nécessité, & de l'utilité hacune de ces choses. Le tout éclairci ûtenu par des passages évidens de l'E- e Sainte. En flamand. (*b*)

Danielis Brenii Opera Theologica. . *Henricus Dendrinus, & Franciscus rus*, 1664. *in-fol.* On y trouve:

rancisci Cuperi, Operis editoris, Com- tio ad Lectorem, de Tractatu Danielis ii, Operum D. Simonis Episcopii se- æ parti inserto.

pistolæ duæ super Quæstione de Magis- , quarum posterior ad Franciscum Ou- m exarata est. Ces Lettres, & l'A- ssement de *F. Cuperus*, qui les pré- , n'ont été imprimés qu'en 1666. s les Oeuvres de *Brenius*.

æfatio Editoris, continens necessariam 'hristianum lectorem Commonitionem.

troductio Brevis ad intellectum sacrarum rarum.

reves in Vetus & Novum Testamentum otationes. C'est ce qui fait le gros 'olume, quoi qu'il n'y ait point de s sur le Cantique de Salomon, ni es livres Deutero-Canoniques de l'An- Testament.

ractatus de Regno Ecclesiæ glorioso per tum in terris erigendo.

Q 4

) *Christelycke Deughden-Spiegel, enz.*

De qualitate Regni Domini nostri Jesu Christi : quòdque illud totum in spirituali dominio consistat.

Amica Disputatio adversùs Judæos, continens Examen Scripti cujusdam Judaïci, è Lusitanico in Latinum versi, & Responsionem ad Quæstiones inibi Christianis propositas. It. *traduite en flamand par J. F. Oudaan* (c) *Amst.* 1664. 4°.

Dialogus brevissimus de veritate Religionis Christianæ, cui ob affinitatem materiæ annexa est Brevis Demonstratio Religionis Christianæ veritatis. Cette *Courte Démonstration* est de *Joachim Stegmannus*, le jeune. (*d*) Elle a paru aussi en flamand : *Amst.* 1664 *in*-4°.

Addenda quædam in librum Jobi, Psalmorum, Proverbiorum, Ecclesiastæ Salomonis, &c.

5. *Explication du livre de St Job, & de l'Apocalypse de S. Jean, composée en Latin par David Brenius, traduite en flamand par François Kuyper, revûe par l'Auteur & par le Traducteur, & augmentée d'un tiers. Avec le Traité du même Brenius touchant le Regne spirituel & triomphant de J. C., Traité qui a*

(c) *Vriendelycke Disputatie tegen de Jooden, door D. van Breen : vertaalt door J. F. Oudaan.*

(*d*) Ministre Unitaire en Pologne ; chassé de ce Royaume avec ses Collègues, il erra en divers endroits, & fut enfin Ministre à *Clausembourg* en Transilvanie, où il mourut agé d'environ 60. ans en 1678.

paru une fois en flamand, & deux fois
Latin. (e) Amst. 1666. 4°.

. *Compendium Theologiæ Erasmicæ, pri-*
ex D. Erasmi Roterodami scriptis con-
atum per Danielem Brenium, nunc pri-
n in lucem emissum. Roterod. Franciscus
Hoogstraeten, 1677. 24°. pp. 239. It.
luit en flamand par François de Haes (f)
erd. Isaac Næranus, 1679. petit *in*-12.
ec une Préface de *Joachim Oudaan*. It.
uit plus exactement en la même langue.
l. 1679. *in*-12. Les Oeuvres d'*Erasme*
t la boëte de Pandore : on en peut
lement tirer une Théologie Catholique,
une Théologie Hérètique.

. *Epistola ad Martinum Ruarum*. Dans
seconde *Centurie* des Lettres de *Ruarus*.
nst. David Ruarus, 1681. 8°. Cette
tre est datée *d'Amsterdam* le 27. août
27. *Brenius* a laissé en Ms.

. *Epistola ad Joannem Ludovicum Wolzo-*
ium, dont j'ai dit un mot T. VI. p. 139.

. Et quantité d'autres pièces, dont on
nous donne point le détail.

Sandii Biblioth. Antitrinit. 115. 135--
. & 161. *Le Long, Biblioth. sacra*, 650.

e) *Verklaringe over het boeck des H. Jobs, en der*
ibaaringe Johannis, door Frans Kuyper uyt het Latyn
ialt, en door den Autheur en Oversetter overgezien, en
het derde deel grooter als in het Latyn gemaackt.
gaders desselfs boeck van het geestelyck triumpherende
Christi. Den tweeden druck.....

) *Kort begrip van Erasmus Godgeleerdheid..... vertaalt*
Fr. de Haes.

Jean Hartigveld

ETOIT D'UNE famille patricienne de *Roterdam*, où il naquit en 1616. Il embrassa les erreurs des Sociniens qui s'établirent de son tems en Hollande, & composa trois écrits en leur faveur. *Hartigveld* mourut dans sa ville natale, agé de 62. ans, le 22. octobre 1678. Ses ouvrages sont en flamand ; en voici les titres :

1. *Addition aux Remarques sur la Relation de l'origine de la Société des Rhinsbourgeois.* (a) *Roterd.* 1672. 4°. J'ai parlé ailleurs (*b*) des *Rhinsbourgeois*, qu'on nomme autrement *les Prophètes*, ou *les Collègiens*. Ils tiennent deux Assemblées solemnelles par an à *Rhinsbourg* près de *Leyde*. Ces assemblées durent chacune deux jours: le prèmier est destiné à la Communion, & le second à bâtiser les néophytes. Ces gens-là tiennent des Arminiens sur les matières de la Grace & de la Prédestination : des Anabaptistes, touchant le Batême : & des Quacres, en ce qu'ils ne veulent point de Pasteurs, ni de cérèmonies. Chacun a droit de prêcher dans leurs assemblées, & d'y proposer tout ce qu'il trouve à propos en fait de religion.

(a) *Byvoegsel by de Aanmerckingen over het Verhaak van het eerste begin en opkoomen der Rynsburgers.*
(*b*) T. IV. pp. 328--330.

2. *Les Prédications modernes, & la fréquentation des Temples, examinées sur l'Ecriture Sainte : ou Réfutation du livre intitulé : Propos de Table.* (c) *Roterd.* 1672. in-4°. L'Auteur s'y déclare pour la liberté de parler dans l'Eglise.

3. *Le Chrétien désarmé.* (d) *Roterd.* 1678. in-4°. Cet opuscule parut après la mort de l'Auteur, apparemment par les soins de *J. D. V.*, qui avoit fait son oraison funèbre, & qui l'a mise ici à la tête. C'est une défense du Traité, que j'ai marqué à l'article précèdent, *n.* 2., contre un écrit de *Samuel Przipcovius* intitulé : *Animadversiones in librum Danielis Brenii de Qualitate Regni Christi, seu de Magistratu*, &c. composé en 1650., & resté en Mf. (*e*) *Hartigveld* prétend prouver qu'il est défendu aux Chrêtiens d'exercer des charges de robe, de punir de mort, & de faire la guerre.

☞ *Sandii Biblioth. Antitrinit.*, *pp.* 123. & 61. *Beaumarchais*, *Lettres sur la Hollande*, *édit. de* 1738. *in*-12., *p.* 220.

(c) *Schrifteurlycke Waardeeringe van het heedendaaghse Predicken en Kerckgaan, tegens 't Tafel-praatjen.*
(d) *De recht Weerloose Christen.*
(e) *Samuel Przipcovius*, ou *de Przipcowice*, gentilhomme Polonois, & l'un des plus ardens défenseurs du Socinianisme, fut chassé de Pologne avec les autres Unitaires en 1658. Il se réfugia chez l'Electeur de Brandebourg, qui le mit au rang de ses Conseillers : & il mourut dans cet emploi le 19. juin 1670. agé d'environ 80. ans. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages, en faveur de sa secte, dont quelques-uns ont été imprimés.

Zoë Geryts,

OU *Zoe*, fille de *Gérard*, démoiselle Hollandoise, qui vivoit après le milieu du XVI. siècle. Elle étoit aveugle, & un état si déplorable ne l'empêcha pas de cultiver la Poësie Flamande. On a de sa façon

Un petit livre de *Cantiques spirituels*, imprimé vers 1570. in-12°. sans nom de lieu, ni d'Imprimeur, &c. En flamand. (*a*)

☞ *Catal. d'une Biblioth. incomparable*, *&c. La Haye*, 1764. 8°. *p.* 218.

(a) *Gheestelyck Liedtboexken door Soetken Geryts.*

Corneille Wytfliet

NAquit à *Louvain* vers le milieu du XVI. siècle, d'une famille patricienne de cette ville, (*a*) dans laquelle on trouve *Jean Wytfliet*, Conseiller & Echevin, mort le 26. octobre 1463., & *Regner Wytfliet*, qui eut les mêmes charges dans l'espace de 1458. à 1490., & qui pensa être tué dans une sédition excitée en

(*a*) Qui porte d'Argent à trois fleurs-de-lis au pied coupé de gueules. *Divæus* a mal blasonné ses armoiries.

1477. (*b*) Celui qui fait le sujet de cet article, étoit fils de *Grégoire Wytfliet*, & de *Cathèrine Huybrechts*, dite *Dalem*. Son père, né à *Bruxelles*, avoit pris à *Louvain* le grade de Licencié ès Droits, après y avoir été Fisc & Doyen des Bacheliers de cette faculté : ensuite il exerça la charge de *Signateur*, puis d'Avocat Fiscal de l'Université, depuis le dernier août 1557. jusqu'à sa mort arrivée le 8. juillet 1594. Sa mère étoit fille de *Corneille Huybrechts*, qui mourut le 6. novembre 1572., & d'*Anne de Goedèrtoys*, morte en 1545. Elle avoit un frère Docteur en Théologie, je ne sais de quelle Université, qui se nommoit *Hubert Huybrechts*. Révenons à nôtre *Corneille Wytfliet*. Il fit apparemment toutes ses études à *Louvain*, où il fut reçu Licencié en l'un & l'autre Droit. Après cela il s'établit à *Bruxelles*, où il obtint la charge de Secrètaire du Conseil de Brabant, & la remplit au moins jusqu'en 1597., puisqu'il est nommé *Secretarius Regius in Senatu Brabantiæ* dans des vers imprimés cette année-là à la tête de son livre. Il fut ensuite Greffier du même Conseil : mais je crois qu'il ne garda pas longtems cet emploi; car il promettoit en 1597. des ouvra-

(*b*) Par un boucher, nommé *Paul Loenkens*, qui profita de la consternation, où l'on étoit à *Louvain* par la mort de *Charles le Hardi*.

ges, que sa mort l'empêcha de donner au public. *Wytfliet* avoit acquis de grandes connoissances dans la Littèrature & dans le Droit : il s'étoit encore appliqué à l'Histoire, à la Géographie, & à d'autres sciences. On a de lui :

Descriptionis Ptolemaïcæ Augmentum, sive Occidentis Notitia, brevi commentario illustrata studio & operâ Cornelii Wytfliet, Lovaniensis. Lovan. Johan. Bogardus; 1597. (*c*) petit *in-fol.* gros caractères, pp. 191. avec un frontispice, & dix-neuf Cartes fort nettes, & fort bien gravées. La dédicace, datée de *Bruxelles* le 1. mai 1597., est adressée à l'Infant Dom *Philippe*, depuis Roi. L'Auteur y donne l'histoire de la découverte de l'Amèrique, & de la plûpart des Royaumes, ou provinces, qui composent ce vaste continent. Il marque les bornes de ces diffèrentes règions : il rapporte leurs singularités physiques : il parle des mœurs & de la religion de leurs habitans, & des guerres qu'ils ont soûtenues pour èchaper à la domination des Espagnols. Il ècrit d'un stile pur & èlègant : mais il montre peu de critique (*d*) & il n'a rien de l'exacti-

(*c*) Et non pas en 1598. chez *Gérard Rivius*, comme marquent *Sweertius* & *Valère André*.

(*d*) Comme quand il raconte *pag.* 120. que les peuples du *Paraguai* sont la plûpart d'une taille gigantesque, & vivent régulièrement le double des Européans : *page* 117. qu'*Almagro* repassant par un endroit du Chili, où il avoit

...de des Géographes postèrieurs, qui ont ... des secours plus abondans pour composer leurs descriptions. Celle de *Wytfliet* a été traduite en François, & insèrée dans l'Ouvrage intitulé : *Histoire universelle des Indes Orientales & Occidentales, divisée en deux livres, le prémier par Cornille Wytfliet, le second par Ant. M., & autres Historiens. Douay, François Fabri*, 1605. *fol.* pp. 126. & 52.

Wytfliet avoit dessein de continuer cet ouvrage, & de décrire, sinon tout l'ancien Continent, du moins les îles & les contrées qu'y avoient nouvellement découvertes les navigateurs Portugais, Espagnols, Anglois, Hollandois, & François.

☞ *Prélimin. de son livre. Petri Divæi rer. Lovan. p.* 66. & 122. *Sweert.* 200. *Val. Andreas, Biblioth.* 166. 167., & *Fast.* 72. & 211. *Généal. Mste.*

laissé de ses gens, en trouva plusieurs à cheval, qu'un vent subtil avoit tués dépuis cinq mois avec leurs montures, & qui paroissoient encore vivans, &c.

Dénis de Bersacques

NAQUIT à *Arras*, vraisemblablement vers 1510. Il étoit fils ainé de *Jacques de Bersacques*, & de sa prémiere femme. Ce *Jacques* fut le septième enfant de *Philippe de Bersacques*, seigneur de

Welle, & Capitaine d'*Esperlecques*, & de *Jacqueline* de *Wailly*, dame de *Monerova*. On ne sait où *Dénis* commença ses études : il y a apparence qu'il les acheva à *Louvain*, & il est certain qu'il prit le grade de Licencé ès Loix ; après quoi il exerça la profession d'Avocat au Conseil d'Artois. Il se maria, & il eut de son mariage un fils, nommé *Louis*, qui ayant embrassé l'état Ecclèsiastique, dévint Chanoine de la Cathèdrale de *S. Omer*. Le même *Louis* étoit Docteur en l'un & l'autre Droit. Il fut élu Doyen de son Chapitre le 2. janvier 1576., & mourut le 27. décembre 1595. (*a*) *Dénis de Bersacques* a laissé une Histoire de son pays, intitulée :

De origine, serie, & rebus gestis Comitum Artesiæ. Ferri de Locres l'a eue entre les mains, & s'en est aidé pour sa *Chronique Belgique*, qui n'est guères qu'une Chronique

(*a*) Il est enterré au milieu de la nef de cette Cathèdrale, avec l'épitaphe suivante : *Cy gist Monsieur Louys de Bersacques, Docteur ès droits, en son vivant Doyen en cette église, lequel a fondé un Obit solemnel au* 20. *de décembre, avec distribution de pains aux pauvres : si a légaté* 12. *cens cinquante livres de rente pour estre employées chascun an comme s'ensuit, assavoir à* 56. *povres certains accoustrements à distribuer la veille de Toussains. Item à trois escoliers, à chascun cens livres : item pour marier deux filles honnestes & sans reproche de cette ville, banlieu, ou du village d'Esque, à chascune cens livres : & le surplus pour faire apprendre mestier à pauvre enfant ; & trespassa le* 27. *décembre* 1595. *Priez Dieu pour son ame.*

nique de l'Artois. Il en raporte (*b*) un endroit, contenant l'éloge du Comte *Robert II.* surnommé *le Bon* & *le Noble*, qui fut tué à la bataille de *Courtrai* le onze de juillet 1302. Ce morceau montre que l'ouvrage étoit bien écrit, & que ceux qui le possèdoient, ont eu tort de ne le pas livrer au public.

Notre Auteur eut un oncle, nommé *Oudard de Bersacques*, qui fut Grand-Aumônier & Conseiller de Charles-Quint, Prévôt de la Cathèdrale de *S. Omer*, & Doyen de la Collègiale de *Courtrai*. *Oudard* mourut à *Bruxelles* le 15. février 1557., & fut enterré à *S. Jacques de Coudenberg*. *Guillaume*, neveu de ce dernier (& frère de *Dénis*) lui succèda dans son Doyenné de *Courtrai*. (*c*) *Jean de Bersacques*, fils de *Gautier* & de *Christine* (dame) d'*Esque*, cousin-germain de *Guillaume* & de notre *Dénis*, fut Chanoine-Gradué noble, Pénitencier de Flandre, & Archidiacre à *S. Omer*. On le fit Doyen de la même église, après le savant *François Luc de Bruges*, le 22. mai 1619. Il mourut le 2 septembre 1625.

☞ *Snoy, Généal. Mstes de Hainaut, feuillet* 9. *Val. Andreas*, 184. *Sanderi Fland. illustr., ult. edit.*, *III.* 12. *Synodi Tornacenses collectionis J. le Groux*, *pp.* 453. & 505.

(*b*) Pages 441. & 442.

(*c*) Cette dignité étoit remplie en 1673. & en 1688. par *Louis de Bersacques*, Licencié en Théologie.

Jean-Baptiste de' Tassi, ou *de Taxis*, (a)

NAQUIT à *Bruxelles* avant le milieu du XVI. siècle. Il fut le cinquième fils d'un autre *Jean-Baptiste de' Tassi*, seigneur d'*Hemessen*, natif de *Cornello* dans le Bergamasque, qui se poussa auprès des Empereurs Maximilien I. & Charle-Quint, & devint Grand-Maitre des Postes d'Allemagne & des Pays-Bas. (*b*) Sa mère, nommée *Christine de Wachtendonck*, étoit d'une famille noble de *Malines*. (*c*) Le jeune *de Taxis* se destina dans sa jeunesse aux emplois publics. L'une des prémières commissions dont on le chargea, fut de se rendre en Hollande auprès du Gouverneur, qui étoit alors le Comte *de Bossu*, pour l'aider dans le redressement

(*a*) On écrit aussi *de Tassis*: mais ce dernier mot n'étant d'aucune langue, il vaut mieux écrire le nom dont il s'agit, comme je l'ai marqué, en Italien, ou en Latin.

(*b*) Celui-ci fut la tige de ceux de son nom, qui se sont établis dans les Pays-Bas. J'ai vû une copie autentique de l'acte, par lequel Charle-Quint l'annoblit *de nouveau, entant que besoin seroit*. Cet acte est en Latin, & daté d'*Ausbourg* le 5. janvier 1534. Il y est qualifié Chevalier (*Eques auratus*,) & Sur-Intendant des Postes de l'Empire (*Supremus Præfectus Postarum, seu Tabellariorum nostrorum*,) &c. Ainsi M. *Foppens* a tort de dire qu'il obtint cette charge en 1547. Elle fut étendue aux postes des Pays-Bas par patentes du dernier décembre 1543.

(*c*) Cette famille porte d'Or à la fleur-de-lis de gueules.

général des affaires de cette province, qui fut peu après au pouvoir des rébelles. *Taxis* s'étant déclaré ouvertement pour le parti de son Roi, après la mort de *Louis de Requesens*, Gouverneur des Pays-Bas, & dans le tems que le Conseil d'Etat avoit le manîment des affaires, il subit le même sort, que les Comtes de *Mansfeld* & de *Berlaymont*, que d'*Assonleville*, &c. On l'arrêta un jour qu'il arrivoit d'*Anvers* à *Bruxelles* : & après l'avoir rétenu onze jours dans une maison particulière, on l'enferma sous bonne garde chez lui. Elargi, en conséquence d'un présent fait à propos, le 1. novembre 1576., il aima mieux abandonner sa patrie, que d'y vivre entouré de factieux. Dans ce dessein, il se fit descendre de nuit dans les fossés de la ville, &, suivi d'un seul domestique, il alla trouver Dom *Juan d'Autriche* à *Luxembourg*. Ce Prince le fit d'abord son second Maitre-d'hôtel, puis son Grand-Maitre : & en 1578. il le dépêcha à *Louvain*, pour ménager un accommodement avec les Députés du Conseil d'Etat : mais cet accommodement ayant été bientôt violé de la part des derniers, *J. B. de Taxis* retourna auprès de *D. Juan*, accompagné de ses frères *Roger*, (*d*)

(*d*) *Roger* naquit à *Malines* en 1513. Il fut fait Prévôt de *S. Pierre* de *Louvain*, & par conséquent Chancelier de l'Uni-

& *Léonard*, (*e*) & tous trois aidèrent S. A. de leurs conseils ; ce qui attira au prémier une violente Satyre, qui fut imprimée, & à laquelle il ne daigna pas répondre. *Dom Juan* étant mort le 1. octobre de cette année, notre Auteur prit le parti de passer en Espagne : il traversa la France avec beaucoup de danger, & arriva à *Badajoz* près du Portugal, où étoit alors *Philippe II.* Ayant exposé à S. M. l'état de ses affaires, & lui ayant offert ses services, il fut nommé peu de jours après Ambassadeur en France

versité, le 1. juillet 1532. : puis le 6. mai 1545. (*) Doyen de N. D. d'*Anvers*. Dom *Juan d'Autriche* le députa à *Rome* en qualité de son Envoyé : il y demeura longtems, & revint mourir à *Anvers*, où ses frères lui firent dresser une riche tombe de marbre devant le maître autel des PP. du Tiers-Ordre de S. François, avec son effigie, & l'inscription suivante : *D. O. M. & P. M. D. Rogerii de Tassis, Machliniensis, Bergomati familiâ antiquâ & nobili oriundi : qui Præpositum & Cancellarium Lovaniensem ampliùs quinquaginta : Decanum Cathedralis Ecclesiæ D. Virginis Antverp. quadraginta quinque egit : fortis ejusdem, & Catholicæ Religionis, Propugnator, obitâ demum pro Rege Hispaniarum ad Pontificem legatione ; patriæ redditus & ecclesiæ, octogenarius postridie id. mart. decessit, magno sui relicto desiderio, anno* M. D. XCIII. *Leonard. & Joan Bapt. de Tassis, Equites aurati, Fratri cariss.* P. P.

(*e*) Qui mourut en 1612., après avoir servi pendant plus de 60. ans *Philippe II.* & *Philippe III.*, qui lui firent une pension de mille ducats : l'Empereur *Rodolphe II.* le mit au nombre des Gentilshommes de sa chambre.

(*) Charle-Quint l'avoit nommé Doyen en 1540. : mais il ne fut admis que cinq ans après. *Van Espen* (*T. I. part. II., tit.* 25. *n.* 15.) croit que cette nomination se fit en vertu de l'Indult de *Léon X.* de 1515. L'Empereur auroit-il attendu 25. ans, avant de profiter de cet Indult ? Car on ne trouve pas qu'il ait nommé à ces dignités dans aucun chapitre avant 1540.

à la place de *Jean de Vargas*, dont on venoit d'apprendre la mort. Le 1. août de la même année, il sortit de *Badajoz*, prit ses instructions à *Madrid*, & en partit le 9. novembre, pour aller s'embarquer à *Bilbao*. Arrivé à *Vannes* en Brétagne, il se rendit auprès de *Henri III.* à *Blois*, & ensuite auprès des deux Reines à *Chenonceau*. Là il apprit que le Duc d'*Alençon* vouloit se mettre à la tête des Flamands révoltés contre leur Souverain, & il mit tout en œuvre pour arrêter cette entreprise, mais sans y pouvoir réussir. Ce Duc étant mort de chagrin le 10. février 1584., & *Henri de Bourbon*, Roi de Navarre, alors Calviniste, se trouvant le plus proche de la Couronne, *Henri* Duc de *Guise*, le Cardinal *Charles de Lorraine*, son frère, & *Charles*, Duc de *Mayenne*, trouvèrent à propos de supplier *Philippe II.*, d'employer ses forces, pour empêcher qu'un Prince hérètique ne régnât en France. S. M. Catholique donna ordre à *Taxis* d'en traiter avec les Guises, ce qu'il fit à *Joinville* en Champagne (*f*), où fut conclu le 6. janvier 1585. ce fameux Traité, qu'on appella *la Ligue*, & que *Taxis* signa au nom de *Philippe II.* Ce Monarque s'y

(*f*) Ville située sur la Marne, avec un beau chateau, où étoit né le Cardinal de Lorraine.

engageoit de fournir de grosses sommes d'argent, pour faire la guerre aux Huguenots, & mettre le Cardinal *de Bourbon* sur le trône. Notre Auteur travailla les quatre années suivantes à soûtenir le parti des Ligueurs, dont *Henri III.* s'étoit lui-même déclaré le Chef. (*g*) Avant de l'employer à cela, le Roi Cath. l'avoit gratifié d'une Commanderie plus riche, que celle qu'il avoit déja dans l'ordre militaire de S. Jacques, & avoit donné sa place d'Ambassadeur à Dom *Bernardin de Mendoza.* En 1589. *Taxis* eut ordre de se rendre à *Paris*, pour confèrer avec les principaux Ligueurs, qui le chargèrent d'aller informer son Maitre de l'état des choses. Tandis qu'il étoit à *Madrid*, le Duc *de Mayenne* reçut divers échecs, qui obligèrent *Philippe II.* de renvoyer son Ministre en France, pour accompagner le *Duc* de *Parme* au siège de *Paris*; *Taxis* y fut en effet, & ayant suivi ce Génèral au siège de *Corbeil*, il fut dangereusement blessé d'un coup de mousquet. A peine étoit-il guéri, qu'il reçut ordre (*h*) d'as-

(*g*) La Ligue, ne fut dans son origine qu'une confédèration contre les Huguenots, qui s'étoient ligués auparavant contre les Catholiques : beaucoup de gens de bien parmi ces derniers y entrèrent, ignorant les vûes cachées des principaux Chefs, qui cherchoient leurs intèrêts particuliers sous le specieux prétexte de défendre la Religion ménacée d'une ruine totale en France.

(*h*) La Lettre de S. M. Cath. étoit datée du 24. août 1592.

fifter aux Etats-Génèraux convoqués à *Paris* pour donner l'exclufion à *Henri IV*. La converfion de ce Prince, & les conquêtes qu'il fit fur fes propres fujets, l'ayant affermi fur le trône, S. M. Catholique fe détermina à faire la paix avec lui. *Taxis*, alors Confeiller d'Etat, (*i*) fut l'un de ceux qui y travaillèrent, & tout le monde fait qu'elle fut conclue à *Vervins* le 2. mai 1598. Après cela, il reprit le chemin de l'Efpagne, réfolu d'y paffer tranquillement le refte de fes jours : mais le Roi le fit retourner dans les Pays-Bas, pour affifter de fes Confeils les Archiducs, nouveaux Souverains de ces Provinces. *Philippe III.* l'ayant nommé fon Ambaffadeur ordinaire à la Cour de France le 13. novembre de cette année 1598., il partit de *Bruxelles* le 27. avril de l'année fuivante, fit fon entrée à *Paris* le 6. mai, & fçut fi bien s'infinuer dans les graces de *Henri IV.*, que ce grand Roi l'appelloit ordinairement *fon père*. Cependant afpirant au repos, il fit des inftances auprès de S. M. Cath., pour pouvoir retourner en Efpagne. Ayant obtènu ce qu'il démandoit, il partit de *Fontainebleau* dans le mois de février 1604., & s'arrêta enfuite un an, pour fes affaires particulières, à *Valladolid*, où

R 4

(*i*) Dépuis le 3. janvier 1595.

Philippe III. tenoit sa Cour. Il voulut alors se retirer dans sa Commanderie *de los Sanctos:* (*k*) mais le Roi le retint auprès de sa personne, en le mettant de son Conseil de Guerre; il lui permit toutefois de passer une demi-année à sa Commanderie en 1609., & ce fut là que *Taxis* mit la dernière main à ses Mémoires, qu'il avoit composés pendant sa dernière Ambassade en France. De retour à la Cour, qui étoit alors à *Madrid*, il y fut bientôt atteint de la maladie, dont il mourut pieusement, ou cette année même (1609.,) ou au commencement de la suivante. Son corps fut transporté à *Valladolid*, & inhumé chez les Augustins de cette ville. Il y avoit fait orner l'autel collatèral de la *grande chapelle*, sous laquelle est le caveau des Comtes de *Villamediana*, qui sont la branche Espagnole des *Taxis*. Il a fondé dans la même église deux messes basses par jour, & d'autres dans le cours de l'année. (*l*)

Je ne trouve pas qu'il ait laissé de postèrité: cependant il s'étoit marié avec une démoiselle de *Namur*, nommée *Hélène de l'Espinée*, (*m*) qui étant morte d'un

(*k*) C'étoit sa troisième Commanderie.

(*l*) Il portoit Coupé, au prémier d'Or à l'aigle naissant Impèrial; au second, d'Azur au taisson passant d'argent.

(*m*) Fille de *Henri de l'Espinée*, Chevalier, Seigneur de *Soumaing*, ou *Soumagne*, & de *Jeanne Naturel*. Les armes de l'*Espinée*, sont d'Or, à trois coqs de sable béqués de gueules.

chancre en 1599., (*n*) fut enterrée à *Bruxelles* dans l'églife paroiffiale de *N. D. du Sablon*, avec l'épitaphe fuivante : *D. O. M. D. Helenæ de l'Efpinée, matronæ tam genere quàm moribus lectiffimæ conjugi, Illuftriff. D. Joan. Bapt. de Taffis, Eques, ac Ordinis D. Jacobi de la Efpada Commendator de los Sanctos, Philippi II. Hifpaniarum Regis Statûs per Belgium Confiliarius, Philippi III. Regis Catholici apud Henricum IV. Galliarum Regem Legatus, P. C. Inter vivos effe defiit* M. D. XCVIII.

On voit chez les FF. Mineurs Conventuels de *Cologne*, proche la tombe du fameux *Scot*, le magnifique maufolée d'un autre *Jean-Baptifte de Taxis*, qui doit avoir été parent de notre Auteur. (*o*) En voici l'Infcription : *Deo immortali facrum. Joanni Baptiftæ Taffio, ex nobili apud Bergamas Taffiorum familiâ, Foeffeni (inclytâ Comitatûs Tyrolenfis civitate) nato : qui dum poft multa apud Belgas militaria munia, pro invictiffimo Hifpaniarum Rege Philippo, præclarè gefta, Præfectus Germanicæ legionis ad Bonnæ obfidionem expeditionem agit, ex infidiis, plumbeæ glandis ictu, infeliciter cecidit. Monumentum hoc Innocentius pater filio mœftus pofuit. Vixit annos plùs minùs*

(*n*) J'ai lu dans une bonne Généalogie Mfte, qu'elle mourut le 4. décembre de cette année.

(*o*) Je n'ai pu trouver le degré de leur parenté, ni dans *Flacchio*, ni dans *Jules Chifflet*; ce qui me furprend, vû la prolixité de leurs ouvrages fur la Maifon de *Taxis*.

XXXVI. Obiit XII. kalend. maii anno M. D. LXXXVIII.

Joannis Baptistæ de Tassis, Commentariorum de Tumultibus Belgicis sui temporis libri octo. L'Auteur dédia cet ouvrage à *Philippe III.*, qui le fit placer dans la Bibliothèque de *l'Escurial.* M. *Hoink van Papendrecht*, Chanoine de *Malines*, l'a publiée à la suite de son *Vita Viglii*, &c. (*Tome II. part. II. pp. 126--600.*) sur un exemplaire, qu'il trouva dans la bibliothèque du feu Cardinal *d'Alsace*, & qu'il croit avoir été copié sur l'original (*p*) par ordre de *Humbert de Précipien*, autre Archévêque de *Malines*, dans le tems que celui-ci étoit du Conseil d'Etat à *Madrid.* Cette histoire est assez mal écrite, quoi que l'Auteur l'eût fait retoucher par son Maitre-d'hotel *Godefroi van Haeften*, cousin de *François Sweertius.* Les deux prémiers livres sont un abrègé confus de ce qui s'est passé dans les Pays-Bas dépuis 1559. jusqu'en 1577. Ce qui s'y passa les vingt-une années suivantes, est rapporté plus en détail dans six autres livres. La plus grande partie du 7e, & le 8e. regardent les affaires de la Ligue : mais on n'y trouve qu'un Journal des évènemens

(*p*) On ne sait si ce Ms. subsiste ; peut-être a-t'il péri dans l'incendie, qui consuma une partie de ce palais en 1671.

de la guerre faite à ce sujet, sans aucun éclaircissement sur les intrigues qui l'accompagnèrent. Le 8e. livre, qui se termine aux nôces des Archiducs *Albert* & *Isabelle*, est écrit d'une manière fort grossière, soit qu'il n'ait pas été revû par *Van Haeften*, soit qu'une troisième main s'en soit mêlée. Il regne dans tout l'ouvrage un grand air de sincérité : mais l'Auteur y montre partout peu de connoissance de l'histoire & des usages des Pays dont il parle : il n'a rien dit des évènemens, dont il fut témoin durant sa dernière Ambassade, & c'étoit justement sur quoi il étoit plus à portée de nous fournir des lumières.

☞ *Sweertius*, 393., & *Monum. sepulc.* p. 192. *Val. Andreas*, 454. *Jules Chifflet*, *Marques d'honneur de la Maison de Tassis*, pp. 101--123. *Flacchio*, *Généal. de la maison de la Tour*, 185--192. *Généal. de la famille de Coloma*, p. 133. *Hoink*, *ubi sup.*, pp. 121--128.

Gilles de Hertoghe,

ECRIVAIN du XV. siècle, étoit apparemment natif du Brabant, où le nom de sa famille est fort connu. Une Généalogie manuscrite m'apprend qu'il étoit fils d'un autre *Gilles de Hertoghe*, & d'*A-*

gnès, fille bâtarde de *Jean Steynemeulen*: (a) & qu'il eut une ſœur mariée au nom Luc de la Croix. Nôtre Auteur s'appliq à la Médecine, & dévint peut-étre Médecin de *Matthias Corvin*, qui monta le trône de Hongrie le 24. janvier 145 & qui mourut le 6. avril 1490. Du mo on ſait qu'il adreſſa à ce Prince :

Epiſtola de geſtatione fœtûs mortui p tredecim annos.

☞ *Val. Andreas*, 26. (Il ne dit preſqu rien.) *Généal. Mſte.*

(*a*) On connoit ce nom à *Malines*.

Anatoile de Barrès,

GENTILHOMME Francomtois, naquit à *Salins* (*a*) en 1524., ou l'année ſuivante. Son père, *Pierre de Barrès*, ſeigneur de *Perret*, étoit Conſeiller au Parlement de *Dole* en 1530., lorſqu'il fut fait Préſident du même Tribunal après la mort de *Hugues Marmier*. (*b*) Sa mère

(*a*) Il y a en cette ville quatre Collègiales, dont la prémière, dédiée à *S. Anatoile*, fut fondée en 1050. par *Hugues de Salins*, prémier du nom, Archévêque de *Beſançon*.

(*b*) *Pierre de Barrès* mourut le 8. juin 1563. Il étoit fils de *Charles de Barrès*, & petit-fils de *Thibaut de Barrès*, & d'*Anne de Falletans*. Ce *Thibaut* fut Gouverneur d'*Auxonne* (*) pour le Duc *Charles le Hardi*. Il ſe retira à *Salins* après la mort de ce Prince en 1477.

(*) Ville de Bourgogne ſur la Saone.

ımoit *Guye d'Arbon*. *Anatoile* fut
; assez jeune à *Louvain*, où il étu-
Mathèmatiques, & apparemment
a Philosophie & la Jurisprudence.
il passa à la Cour de Charles-
qui le mit au nombre des Gentils-
ːs de sa Chambre. Il survécut à
reur son maitre : mais on ne sait
e retira. Il avoit deux frères plus
que lui : *Etienne* qui fut Doyen
tre-Dame de *Dole*, (*c*) & *Louis*,
t un Canonicat dans la métropole
ançon. Nous avons d'*Anatoile de*

rithmeticæ Practicæ libri quatuor. *Lo-*
Jacobus Bathenius, 1545. 4°. L'Au-
'avoit pas encore dix-neuf ans,
il publia ce Traité.

arolus Quintus cœlo donatus. *Lova-*
59. petit *in*-12. C'est une Oraison
e de ce grand Prince.

Val. Andreas, 46. *M. Dunod de Char-*
Mém. pour servir à l'Hist. du Comté de
gne, *p*. 625.

hapitre fondé en 1248. par *Othon IV*., Duc de
e, dont la volonté ne fut exècutée qu'en 1303. par
d'Artois, veuve d'*Othon V*.

Matthias Cremers, ou *Matthias von Aach*, ou *Aquensis*,

AINSI NOMMÉ parce qu'il étoit d'*Aix-la-Chapelle*, naquit en cette ville vers l'an 1470. ou 1480. Il y a tout sujet de croire qu'il fit le gros de ses études à *Cologne*, & qu'il y prit le grade de Maitre-ès Arts, puisqu'il fut élu Doyen de cette faculté pour le dernier sémestre des années 1510., & 1516. On l'élut Recteur de l'Université le 28. juin 1533. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans la même ville, au plûtôt en 1542. (*a*) & il y fut pourvû d'un Canonicat de S. André. Dès l'an 1526. *Valentin Engelhardt*, (*b*) Prêtre, Chanoine de la Métropole de *Cologne*, l'avoit nommé par son testament Régent, ou Principal, du Collège *Montanum*. (*c*) *Cremers* le gouverna l'espace de trente-un ans, & mourut le 12. mars 1557., après avoir disposé de cet emploi en faveur de *Gérard Matthys*, dont j'ai parlé ailleurs. Nous avons de *Matthias Cremers* une

1. *Instruction Chrêtienne, pour affermir ceux*

(*a*) Car il n'est nommé que Licencié dans le titre de son livre, imprimé cette année-là.

(*b*) Natif de *Geldersheim* dans l'Evêché de *Wirtsbourg*, mort le 4. mars 1526.

(*c*) *Pantaleon* se trompe en disant qu'il y enseigna l'Ecriture sainte. C'est le P. *Canisius* qui y fit cette fonction.

veulent persévèrer dans la vraye Foi Ca-
ique ; avec la réfutation des principaux
les de la doctrine hypocrite de Martin Bu-
contenue dans un livre, qu'il a publié
ienne. En Allemand. (*c*) *Cologne, Mel-*
r von Nuitz, 1542. 4°. Dédié à *Ber-*
d von Hagen, Prêtre, Docteur ès
oits, Chanoine de la métropole de *Co-*
e, & Prévôt de la Collègiale de S.
dré. On peut voir ce que j'ai dit de
cer à l'article de *J. Gropper*.
L. *Christiana ac pia, de Catholicæ fidei*
ulâ, Assertio; cum dilucidâ perniciosо-
i, præcipuè hujus calamitosissimi sæculi,
matum confutatione; *per Matthiam Aquen-*
i, SS. Theol. Licentiatum. Colon. Ma-
s. Cholinus, 1556. 12°. pp. 316. C'est
e version, mais augmentée, de l'Ou-
age précèdent. L'auteur la fit pour
mer la bouche à ses envieux. Elle est
rtagée en deux livres : dans le 1. *Cre-*
rs réfute les erreurs de *Luther*, d'*Eras-*
, & d'autres Novateurs : dans le 2^d, il
taque particulièrement *Bucer*. Son Latin
t bon, & son livre est savant.

☞ *Val. Andreas*, 657. *Hartzheim*, 241., *Prodr. Hist. Univ. Colon.*, *p.* 25.

(*c*) *Christlich Bericht, warauff zu grundfestigen der stand-ftig will bleiben in dem uffrechtigen Christen-Glauben; e Widerlegung der principalster articulen der verfertigten hr Martini Bucers, im buch zu Bonn aufsgegangen. Durch* atthiam *von Aach, der heiligen Schrifft Licentiaten.*

Matthias von Zittardt, ou *Matth. Zittardus*, ou *Cittardus*, ou *Aquenſis*,

QUE PLUSIEURS ont confondu avec l'Auteur qui précède, étoit, à ce qu'on dit, originaire de *Zittardt*, petite ville du diocèſe de *Liège* dans le Duché de Juliers, & naquit à *Aix-la-Chapelle*, qui n'en eſt éloigné que de trois lieues. Pour moi je croirois volontiers qu'il étoit de quelque village des environs de l'une & de l'autre ville, & que cela lui fit donner ſes deux ſurnoms : ou bien qu'il étoit natif de *Zittardt*, & profès d'*Aix-la-Chapelle*. Quoi qu'il en ſoit, il prit l'habit de Dominicain dans cette dernière ville, apparemment vers l'année 1520. Après ſa profeſſion, on lui permit de parcourir différentes Univerſités, dans l'une deſquelles il reçut le bonnet de Docteur en Théologie. L'Empereur *Ferdinand I.*, informé de ſon ſavoir, de ſon éloquence, & de ſa bonne conduite, l'appella à ſa Cour, l'honora des titres de ſon Prédicateur & de ſon Confeſſeur, & y joignit des appointemens conſidèrables. Le P. *Matthias* ne négligea rien pour s'acquitter utilement de ces emplois ; il s'appliqua ſurtout à faire ſervir ſes prédications à la

la correction des mœurs dépravées des gens de Cour, à la réfutation des Novateurs, & à l'affermissement des Catholiques. Il fit briller son éloquence à *Francfort* en 1562., lors du couronnement de l'Archiduc *Maximilien :* & deux ans après à *Vienne*, aux obsèques de l'Empereur *Ferdinand.* Le P. *Matthias* vécut encore sept ans après cette triste cérèmonie, & mourut en 1571. dans un age assez avancé. On a de ce Religieux

1. *Concio de Supplicatione, seu Processione, cum gestatione sacrosanctæ Eucharistiæ. Venet.* 1567.

2. *Prières Catholiques, rélatives aux Evangiles & aux Epîtres de tous les Dimanches, & de toutes les Fêtes de l'année.* En Allemand. *Cologne*, 1569.

3. *Explication de la prémièrè Epître Catholique de S. Jean.* En Allemand. (*a*) *Cologne*, 1571. *in-fol.* Ce sont vingt-sept Sermons, que le P. *Matthias* avoit prêchés à la Cour Impèriale.

4. *Deux Oraisons funèbres, prononcées aux Obsèques de l'Empereur Ferdinand en 1564.* En Allemand, à la suite de l'Ouvrage qui précède.

Le P. *Matthias* étoit frère de *Léonard von Zittardt*, qui embrassa comme lui

(*a*) *Auslegung der ersten Catholischen Epistel Sancti Joannis.*

l'Ordre de S. Dominique, & dévint Suffragant de *Mayence*, sous le titre d'Evêque de la Mysie.

☞ *Val. Andreas*, 664. *Quétif & Echard*, *II.* 215. 216.

Adrien de Latre, ou *Adr. ab Atrio*,

AUTRE Dominicain, qu'on auroit plutôt dû appeller *A Foco* (car c'est ce que son nom François signifie) naquit à *Arras* vers l'an 1525., & fit profession au couvent de S. Laurent proche cette ville. Après cela on l'envoya étudier au couvent de S. Jacques à *Paris*, où il se distingua tellement, que le Chapitre génèral, tenu à *Rome* en 1558., lui confia la place destinée aux étrangers pour *lire les sentences dans la grande Ecole*. Le Chapitre génèral suivant, qui se tint à *Avignon* en 1561., lui donna le rang de *Présenté* pour l'année 1562. Mais la contagion, qui interrompit les études à *Paris* dépuis le 14. août de cette année jusqu'au 8. janvier suivant, détermina le P. *de Latre* à retourner dans les Pays-Bas. Il dévint alors *Professeur public* (*a*) dans la nouvelle Université érigée à *Douai* : & il prit le bon-

(*a*) Ce sont les propres termes des PP. Quétif & Echard; je les laisse à examiner à MM. de *Douai*.

de Docteur le 12. octobre 1564. à
première promotion qui s'y fit. Ce
e joignoit aux connoissances Théologi-
es beaucoup de talens pour la Prédica-
n. Il harangua l'Académie de *Douai*
jour qu'on en fit l'ouverture. Depuis
fut Prédicateur de la Cour de *Bruxel-
les*: (*b*) Il eut dans son Ordre l'emploi
e Prieur, & l'on dit qu'il exerça celui
e Vicaire d'un Evêque d'*Arras*. Quoi
qu'il en soit, il mourut au vieux couvent
de cette ville en 1572. On garde dans
le nouveau couvent deux harangues, &
un recueil de Sermons du P. *de Latre*:

α. *De dignitate Magisterii*. C'est apparemment le discours qu'il fit à l'ouverture de l'Université de *Douai*.

β. *De sacris Missæ ritibus*.

γ. *Conciones*, qu'on qualifie *elegantissimæ*. Le P. *Séguier* a vû ces pièces.

☞ *Quétif & Echard*, *II*. 217. 218.

(*b*) *Concionator aulicus Belgarum Principis ascitus*, disent les Bibliothècaires des Dominicains : mais il n'y eut point de Souverain dans les Pays-Bas du tems de ce Père.

Jean Couvillon,

ÉTOIT d'une famille noble & ancienne de *Lille*, (*a*) où il naquit vers l'an

S 2

(*a*) Qui porte de Gueules, à un Autruche d'argent, membré d'or, tenant un fer de cheval d'or en son bec.

1520. Il fit une partie de ses études à *Louvain*, où touché des sermons du P. *François Strada*, Jésuite, (*b*) & des entretiens qu'il eut avec le P. *Pierre le Febvre*, compagnon de *Strada*, il se joignit à eux, & entra dans leur société en 1544. (*c*) *Couvillon* avoit dès-lors beaucoup de capacité, & en particulier il étoit fort versé dans la langue Grecque. Quelque tems après il suivit le P. *le Febvre* en Portugal, où il fut chargé de régenter la Philosophie au Collège de *Conimbre*. Depuis il fit la même chose à *Rome*, où il enseigna ensuite la Théologie, ainsi qu'à *Lyon*, & à *Ingolstad*. C'est principalement dans cette dernière ville, qu'il se fit remarquer par son savoir, & surtout par la brièveté & la précision qu'il y introduisit dans les Disputes Scholastiques. Son mérite, & la recommandation du Légat *Zacharie Delfini*, engagèrent le pieux *Albert*, Duc de Bavière, à envoyer le P. *Couvillon* au Concile de Trente, revêtu de la qualité de son Orateur, & de son Théologien. Le Père s'y rendit en

(*b*) *Strada* vint à *Louvain* avec huit compagnons en 1542., agé seulement d'environ vingt-quatre ans. Il prêcha en Latin au Collège du *Faucon*, & dans l'église paroissiale de S. Michel, & inspira la piété à un grand nombre d'étudians, & même à des Docteurs.

(*c*) C'est la date marquée par *Alegambe*: il doit y avoir faute dans *Southwell*, qui met ce fait en 1549.; car *Strada* passa de *Louvain* en Portugal l'an 1544., & ne revint jamais dans les Pays-Bas.

552. Quand il fut révenu en Allemagne, illustre Cardinal *Othon Truchsès*, Evêque *Ausbourg*, lui confia la charge de Vice-Lecteur de l'Académie qu'il avoit érigée *Dilingue*. (*d*) *Couvillon* y fit en même tems la fonction de Prédicateur en Langue Latine; depuis il retourna à *Rome*, & y exerça l'emploi de Pénitencier dans l'église du Vatican. Il mourut en cette ville le 17. août 1581. agé de 60, ou 61. ans. L'Université d'*Ingolstad* consacra à sa mémoire un magnifique éloge, où elle relève l'humilité de ce Religieux, son érudition, son attachement au travail, son amour pour la retraite, sa soumission envers ses supèrieurs, son zèle pour le salut des ames, enfin sa dextèrité à manier les consciences, qui fut telle, qu'un homme coupable de crimes énormes, témoigna ouvertement qu'il aimeroit mieux étre mis en pièces par le P. *Couvillon*, que d'étre guèri par un autre. (*e*) Il reste de lui:

Assertiones, seu Conclusiones, deductæ ex

(*d*) Je parlerai plus amplement ailleurs de cette Acadèmie, fille de celle de *Louvain*. Les Jésuites y furent introduits en octobre 1563., & commencèrent leurs exercices le 22. de ce mois.

(*e*) L'esprit de douceur est une qualité essentielle à tous ceux qui se mêlent du Confessional. Il n'est jamais permis de flatter le pécheur: mais en lui faisant sentir la grièveté de ses fautes, il faut en même tems lui persuader qu'on n'use de rigueur envers lui, que pour sa tranquillité & pour son salut.

Epistolâ priore Divi Pauli ad Corinthios. Romæ, Antonius Bladus, 1554. Ces thèses étendues sont le résultat des leçons, que l'Auteur avoit faites à *Rome* sur la 1. Epitre aux Corinthiens.

2. *Quæstiones in Psalmos.* Ms. chez les Jésuites d'*Ingolstad*. Le P. *Couvillon* y avoit expliqué le Pseautier.

☞ *Raderi Vita Canisii, edit. Monach.* 1623. *pp.* 119-122. *Aleg.* 233. 234. *Sotuellus*, 434.

Jean Vincart

NAQUIT à *Lille* en 1593. Il peut avoir été petit-fils de *Zègre Vincart*, Greffier de la Chambre des Comptes de cette ville, mort en 1571. (*a*) Quoi qu'il en soit, au sortir des écoles de Philosophie, il entra dans la Compagnie de Jésus en 1612., & il s'y engagea dans la suite par le lien des quatre vœux. Ses supèrieurs l'employèrent d'abord à enseigner la Poësie, la Rhétorique, & la langue Grecque. Il s'acquitta avec honneur de ces fonctions, fit ensuite son cours de Théologie, & re-

(*a*) *Zègre Vinçart*, après avoir été l'un des Clercs du Sr d'*Overloop*, Audiencier de l'Empereur, eut lui même un pareil emploi; puis dévint successivement second Greffier de la Chambre des Comptes de *Lille* en 1555., prémier Greffier en Carême 1558. (1559.) Auditeur extraordinaire & Greffier le 17. mai 1564., Auditeur ordinaire le 4. septembre 1566., enfin *Maitre ordinaire* à ladite Chambre en 1569. (*De Seur, La Flandre illustrée*, &c. *pp.* 90--99.)

& les Ordres sacrés. Après cela il se dévoua au ministère de la Prédication, qui occupa le reste de ses jours. Il l'exerçoit encore à *Tournai* en 1673. agé de 80. ans, & il mourut au Collège de cette ville le 5. février 1679., après avoir vécu 66. ans en Religion. Le P. *Vincart* avoit fait des progrès considèrables dans la Théologie : mais il est principalement connu par ses Poësies Latines. Nous avons de sa façon :

1. *Beata Virgo Cancellata, Insulis cultu & miraculis celebris. Insulis, Petr. de Rache*, 1636. *fol.* d'un doigt d'épaisseur. It. *Histoire de Nostre-Dame de la Treille, auguste & miraculeuse, dans l'Eglise Collègiale de S. Pierre, Patrone de la ville de Lille, composée en Latin par le P. Jean Vincart de la Comp. de Jésus : traduite, & augmentée en François par luy-mesme. Tournay, Adr. Quinque*, 1671. 12°. L'Auteur dédie cet ouvrage au Chapitre de S. Pierre de *Lille*.

2. *Sacrarum Heroïdum Epistolæ. Tornaci, Adr. Quinque*, 1639. 16°. It. *Leod. Henr. Hoyoux*, 1673. 16°. pp. 190. *fig.* Il y a ici une Dédicace du P. *Vincart* à *Laurent de Méan*, Chanoine de la Cathèdrale de *Liège*, Prévôt de *Tongres*, Sénateur Romain, &c., datée du 1. janvier 1673. It. *Moguntiæ, Joan. Fridericus Krebsius*, 1737. 16°. pp. 211. Ces Héroïdes sont au nombre de vingt-quatre, & pré-

cèdées chacune d'un sommaire, & d'une Dévise, (souvent irrégulière) avec son explication. Les Lettres sont accompagnées d'éclaircissemens historiques. Quoi qu'inférieures à leur original, il me semble qu'elles en approchent d'avantage, que la plûpart des Poësies de ce genre, faites par des modernes. C'est ce qui attira à l'Auteur cette Anagramme : (*b*) *Joannes Vincartius : Nasoni arte vicinus.*

3. *Vita, & Documenta S. Joannis Chrysostomi. Tornaci, Adr. Quinque*, 1639. 12°.

4. *De Cultu Deiparæ, libri tres. Insulis, Nicol. de Ruche*, 1648. petit in-12. pp. 240. Ce sont des Elègies sur le Culte de la Mère de Dieu. L'Auteur y donne plus de liberté à sa versification, que le P. *Hosschius*, & imite d'avantage l'excessive fécondité d'Ovide. Il a lui-même traduit cet ouvrage en François, & il l'a fait en vers & en prose; je ne sais si ces traductions ont été imprimées.

5. *Vita sanctorum Joannis Eleemosynarii, Climaci, & Damasceni ; cum Documentis moralibus. Duaci, Joan. Serrurier*, 1650. 12°. Notre Auteur se nommoit *Jean* : vouloit-il donner les Vies des Saints, qui ont porté ce nom ?

6. *Elogia Mariana, ordine alphabetico, sanctorum Patrum sententiis, ac moralibus*

(*b*) Je ne fais pas grand cas des Anagrammes, mais celle-ci est une des moins mauvaises que j'aye vûes.

mentis illustrata. Tornaci, Vidua Adr. *nque*, 1667. 8°.

r. Il y a deux *Elègies Latines*, & une *Françoise*, du P. *Vincart*, à la tête la *Vie de S[te] Aldegonde* par le P. *Tri*t, édit. de 1665.

. *Paraphrasis Latino-Gallica, Poetica, in anias Lauretanas.* Je crois que cet uscule & le suivant sont écrits de la me manière : je doute s'ils ont vû le r.

3. *Expositio moralis in illa S. Jacobi ver*: *Omne gaudium existimate, fratres mei,* *n in varias tentationes incideritis.* C'ét un Antidote contre les malheurs du ns & du pays de l'Auteur. Ceux qui nt point ses Poësies sous la main, pourat en juger par cet échantillon :

Sacrar. Heroïd. Lib. I. Epist. 4.
MARIAMNA HERODI.

Erlegis? an feritas prohibet tua? perlege; sunt hæc
Ultima damnatæ verba notata manu.
felix Mariamna tibi malè nupta marito,
Judice te moriens in tua facta queror.
c queror, humanâ quòd te prece posse moveri
Fortè putem; pectus tigridis intus habes.
z veniam, Pietas, animi vetus hospita, cogit
Si modò succensens aspera verba dolor.
oderis, Herodes; tua te per facta revelas;
Semina sanguineæ nil nisi mentis alis.

Non te terra tulit, quâ sylvis horret Ithome,
Te rupes, sævæ te genuêre feræ.
Penè manus calamum excussit: quid inania dixi,
Et frustra duro scribimus ista viro?
Sed cùm perdiderim (c) *sceptrum, fratremque patremque,*
Mox etiam vitam; perdere verba leve est.
Scribimus, atque utinam venis mucrone recluso
Exiret jussus in mea scripta cruor!
Nimirum quam mitto, meo livere cruore
Debuit, & factis charta rubere tuis.
Da breve scribendi spatium, scelerate; rubebit,
Tinctus & à nuptæ cæde libellus erit.
Sed malè quò rapior? quò me dolor ultimus urget;
Tempestas animo non sedet æqua meo.
Illa dies nocuit, quâ junctâ fœdera dextrâ
Contraxi, in thalamos uxor itura tuos:
Non aliter sævo accipitri sine felle columba,
Non aliter rapto jungitur agna lupo.
Non ego peccavi; suasit connubia mater,
Et malè succensas prætulit illa faces.
Quid? quòd & Hyrcanus, mitrâ gravis auctor & annis,
Annuit; arbitrium neptis habebat avus.
Tuque fefellisti, blandis sermonibus usus;
Quem gereres, vultus non erat ille tuus.

(c) Je doute que cette expression soit bien Latine; *Perdere*, chez les bons Auteurs, ne signifie *perdre*, que dans le sens, qu'on voit dans ce vers de Sénèque :

Servare potui : perdere an possim, rogas?
Si j'ai pu te sauver, ne puis-je pas te perdre?

occultè genialis imagine tædæ,
ſabas avidâ regia ſceptra manu.
uid id eſt (fateor) pudor eſt placuiſſe tyranno,
ue ferar verbis detinuiſſe meis.
uoque, vos mecum Solymæ peccaſtis amicæ,
mihi porrectâ membra locâſtis aquâ;
mmas digitis, cùm tortile crinibus aurum,
que nubenti vota daretis heræ.
illacrimans (memini) ſuſpiria traxi:
mihi, nec patriæ candidus Hymen erat.
vetis, Herodes, nil eſt niſi regia Judæ,
raque ſum vates) ſceptra cruorque meus.
fferre diu placuit, quin ſanguine fuſo
ueres fœdâ non tua ſceptra manu.
ſecuturas inter cadis hoſtia cædes,
cane, & nudam ſanguine tingis humum:
ſcelus! (juſto deſunt ſua verba dolori)
dis & patria, frater adempte, mea.
erat: gelidæ formoſo gurgite lymphæ
natatuto ſtagna locumque dabant:
etis, infelix, viridiſque in margine ripæ
s humi veſtem: corpora flumen habet.
nalè quò ferris? latet iſto proditor amne,
enet occultas inſidiator aquas.
occumbis liquidi ſub imagine ludi;
revit lacrimis alveus iſte meis.
feram, quoties thalamos ſuffoderis aſtu,
iderint viduas & tua juſſa nurus?
uoties dixi: ſtricto præluditur enſe,
eſcis, fatis, ô Mariamna, tuis.

Cùm ferit hinc sepem, circumque arbusta se
Quod sibi nunc timeat, proxima n
habet.
Fortè aderant nati : sed & hi, dolor! vivunt
Casura in fraudes sanguinolenta tuas
Quid facimus? mœstæ charissima pi matri;
Materies lacrimis sola pianda meis.
Quid facimus? stabant strictis ampl ambo,
Cùm matri abreptos, longiùs ire jub
Perfide, & hac etiam sævis ætate? Qui
Heu! sine matre pater? Nil nisi tort
Flent gemini : rapimur, genitrix chari clamant:
Senserunt duri perfida jussa patris.
Nec mora; complexu madidísque recepimus
Strinximus & tepido corpora bina j
Ite boni, &, memores matris jussique p
Inferias animæ justaque ferte meæ.
Attamen, heu! vereor (Superi removete intus
Cor pavet, & dubio succutit ossa m
Ite boni, & si quis properantiùs ordi
Vos etiam turbo patre furente petat
Matris ad exemplum generosæ occumbite
Et vitâ & regno clarius istud erit.
Flecteris, Herodes? an, quo mox omnia
Excipis, & siccis perlegis ista genis
Cur dubitem? arescunt oculi tibi, pumicis
Et cor, quod silices saxaque vincat,

ius interea vultu mœrente satelles
Venit, & oppositæ lumina fixit humi.
ninus agnovi, quid mœsta silentia ferrent;
Occultus tunicâ ferreus ensis erat.
s mea muneribus connubia regia donas?
Sic tibi sum vilis, sic tibi visa nocens?
uâ merui culpâ virus sparsisse putari,
Felleaque infidâ pocla dedisse manu?
se tibi virus; te præter, causa nocendi
Nulla: venenato cor tibi felle natat.
h utinam? dolor est, sic sævo occumbere letho,
Et turpem titulum mortis habere meæ.
ec tamen ista moror: sic Judas prælia movit:
Et similis magnis area cessit avis.
spice: sic Jonathas occulto proditur hoste,
Inque Tryphoniacas incidit ille manus.
otus & Abobides (d) *socerum fratresque necavit,*
Sanguine constructas inficiente dapes.
a ego nunc, ne fortè parùm Assamonia credar,
In patrias clades ultima gentis eo.
uidquid erit, moriar: sed ùt altæ prodiga mentis
Pectora, queîs victor, quo fremat, hostis habet.
sequar auctorem (sic me volet ire Tonantis
Ultio) sanguineis umbra timenda comis.
rcurres pavidos lymphatâ voce penates,
Ut solet affuso currere Baccha Deo.

(d) *Ptolomée* fils d'*Abob*, gendre & meurtrier de *Simon* *ccabée*.

Clamabis modò : tolle faces; modò : vulnerat
Sum reus : oppressæ conjugis ultor ade
Attamen incassum nil proficientia fundes
Verba ; stat immotâ Vindicis ira man
Jamque minuta parant tibi fœdam exa
mortem :
Debetur vitæ terminus ille tuæ.
Forsan & in tumulo, pereat ne fama sep
Aut hoc, aut simili carmine notus er
Hîc jacet Herodes : tumulum execrare Vi
Despue ; fœtorem nil nisi terra tegit.
Neu lethi mirere genus ; qui funere m
Mersit, & à multis jure necandus

☞ *Aleg.* 277. *Sotuellus*, 511. *voyé de Liège.*

Josse Andries

NAQUIT à *Courtrai*, ville
le 15. avril 1588., pri l'habi
Jésuite à *Tournai* le 2. octobre 1605.
fit la profession des quatre vœux l
mai 1623. Après ses deux ans d'épreu
& son année de répètition, il pro
les humanités au Collège de *Brux*
Elevé à la Prêtrise, il se consacra
ministère de la Chaire, & l'exerça
rant près de quarante ans avec un
extraordinaire à *Gand*, à *Malines*,
Bruges, où il fut quinze ans de s
Il n'étoit pas rare de le voir prê

e fois par jour, & quelquefois il le fit
u'à trois fois. Ce Père mourut à *Bru-*
s dans sa 71e année le 21. novembre
8. Il avoit mené une vie fort mortifiée,
ais toute son application à gagner des
s à J. C. Dans cette vûe il fit paroitre
ntité de feuilles, contenant des prières,
des sujets de méditation, qu'il distri-
it à ses auditeurs : & il composa un
nd nombre de petits livres de piété,
t il leur recommandoit la lecture. La
part ont été imprimés en trois ou qua-
langues. Voici ceux qui sont venus à
connoissance :

. *Lacrymæ in obitum Serenissimæ Hispa-*
num Reginæ Margaretæ ; cum Oratione
bri. Brux. Anton. Velpius, 1611. 4°.
s le nom des Rhétoriciens du Collège
la Société à *Bruxelles*.

. *Modus orandi pro necessitate patriæ.*
d. 1619. 24°. It. En flamand. *Ibid.*
9. 24°. Réimprimé plusieurs fois avec
Additions.

. *Manus hominis, & Dies hominis Chris-*
i. Gand., 1621. 24°. It. En François.
l. 1621. 24°. It. En Flamand. *Ibid.*
.1. 24°.

. *Facilis modus lætam mortem obtinendi.*
d. 24°. It. *Ibid.* en François. It. en
mand.

. *Preces ad Stationes Passionis, & ad*
. *Mysteria B. Virginis, ac VII. ejus*
res. Gand. 1621. 24°. & ailleurs.

6. *Annulus Æternitatis. Gand.* 24°· It. *Ibid.* en François. It. en Fla toûjours *in*-24°· It. neuf fois en pla

7. *Memoria Paſſionis Domini. Lov.* 24°· It. *Brugis*, 1621. 24°· It. En Fla It. en François. It. en Eſpagnol. It. le ſuivant.

8. *De gratiâ Jubilæi ſervandâ & au* Peut-étre en 1625.

9. *Emblemata de Stationibus, & M Paſſionis Dominicæ. Gand.* 1626. 2

10. *Libellulus de Amoris Dei actu Contritione. Mechlin.* 1626. 24°· It. en Flamand. It. abrègé ſous ce *Duæ Claves cæli.* Cet Abrègé a ét blié en Latin, en François, en Flan en Eſpagnol, en Italien, en Allem & en Anglois : & il s'en eſt débit de 150,000. exemplaires.

11. *Dolores B. Virginis Mariæ. M* 1627. 24°· It. *Brugis*, 1629. même fo

12. *Court Exercice pour avancer la tion du Rôſaire des douze étoiles*, qui poſent la couronne *de Marie.* En fla *Gand.*

13. *Facile certumque præſidium ac omne peccatum. Brugis*, 1629. 24 diverſes fois dépuis. Ce petit livre a auſſi en François, en Eſpagnol, en glois, & en Flamand.

14. *Bruges conſacré à la Ste Vierge,* flamand. *Bruges*, 1634. 24°·

15.

15. *Faustus Annus, mensis, hebdomas, s, hora, Christiani hominis. Brugis, col. Breygelius*, 1638. 24°. It. *Editio va, omnibus auctior, Monasterii Westpha-, Bernardus Raesfeldius*, 1643. 16°.... *Sexta editio, ab Auctore recognita, & aidio auctior. Brugis, Nicol. Breyghelius*, 79. 48°. pp. 382. C'est un recueil de elques-unes des pièces précèdentes.

16. *Supplex Libellus pro animabus Pur-orii. Antv.* 1642. 24°. avec l'Approba-n de l'Archévêque *Jacques Boonen.* It. *vus libellus supplex pro anim. Purg., recu- & auctus. Colon. Wilhelm. Friessemius*, 50. 24°. pp. 18. Voyez le *n.* 20.

17. *Purgatorium Catholicè assertum; cum itamentis ac methodis suffragandi. Brugis*, 42. 24°. It. *Antv.* 1643. 24°. It. *Mo-terii Westph. typis Bernardi Raesfeldii.*

18. *Commèmoraison des Ames du Purga-e.* En flamand.

19. *Negotiatio spiritualis Mercaturæ, ut anno tantum lucremur, quantum decem.* primé neuf fois en diffèrens lieux: quel-es éditions sont en François, & quel-es autres en flamand.

20. *Requeste nouvelle présentée à Dieu & c hommes, en faveur des ames de (du) rgatoire: imprimée dérechef & augmentée; le R. P. Judocus Andries.... Anvers, n. Woons*, 1649. 24°. pp. 242.

21. *Perpetua Crux, sive Passio Jesu Christi,*

à puncto Incarnationis ad extremum vi iconibus quadragenis explicata, quarum neæ laminæ in bonum publicum gratis d Antv. Cornel. Woons, 1649. 16°. pp. Les planches de cet opuscule sont l faites : le Graveur ne se désigne que les capitales *A. I. C. I.*

22. *Perpetuus Gladius Reginæ Marty ab Annuntiatione usque ad obitum. Se celebriora Gladii illius mysteria iconibus i incisis exprimuntur, quæ gratìs dantur. A Corn. Woons*, 1649. 16°. pp. 48. It. 1652. 16°. Il s'en est fait plusieurs au éditions en différentes langues. La duction Italienne est du P. *Joseph Fot* Jésuite Calabrois : *In Roma, Ignacio Lazzari*, 1652. 16°.

23. *Altera perpetua Crux Jesu Christ fine vitæ usque ad finem mundi, in perp altaris Sacrificio, quod ostenditur idem cum Sacrificio aræ Crucis. Interseruntur iconibus, gratìs datis, Affectus pii, & posita. Antv. Cornel. Woons*, 1649. pp. 94. Les estampes sont les mêmes celles du *n.* 21. Ils ont paru l'un & tre en Latin, comme je l'ai marqué en même tems en François, en Flam & en Espagnol. L'Auteur les augm dépuis, & les fit reparoitre sous ce tit:

24. *Perpetua Crux Jesu Christi, à pu Incarnationis ad extremum vitæ, usque finem mundi in perpetuo Altaris Sacri Item perpetuus Gladius Reginæ Marty*

Annuntiatione usque ad obitum. Antv. ..m. Woons, 1652. 16°.

..25. *Necessaria ad salutem Scientia, par..s necessitate medii, partim necessitate præ..pti. Antv. Cornel. Woons*, 1653. 12°. pp. 19. avec cinquante-deux estampes assez ..ien exècutées en bois. It. en François : *..raité du P. Judocus Andries de ce qu'on ..oibt sçavoir pour estre sauvé.* It. *Ibid. Idem*, ..n Latin, & en Flamand. C'est une In..truction sur les vérités les plus essentielles ..e la Religion. Quoi que semble insinuer ..A. *Foppens*, le nombre des Articles né..cessaires au salut n'est point déterminé ..ans ce petit livre, comme il l'a été dé..uis dans celui d'un Anonyme, qui a pour ..itre : *Confession des sept Points, ou Arti..les de Foi, qu'un chacun est tenu de savoir ..e nécessité de moyen pour être sauvé.* En ..lamand. (*a*) 1e édition, sans nom de ..ille, &c. It. *avec une explication plus ..tendue pour les faire mieux comprendre.* 2e ..édition. *Brux.* 1673. 16°. It. 3e *édition. ..Ibid. Lambert Marchant*, 1673. 16°. Goth. ..pp. 10. Approuvé à *Bruxelles* le 26. octo..bre 1672. par *Matthias Middegaels*, Plé..ban & Doyen de Ste Gudule, Archiprêtre, & Censeur des livres. It. *Ibid.* 1680. 16°.

T 2

(a) *Belydinge van de seven Pointen, ofte Artikelen det Geloofs, de welcke een ieder moet weten door noodigheys ..les middels om zaligh te woorden, wat breeder uytgeleyt ..om beter te verstaen. Den derde druk.*

Voyez ce que j'ai dit de ces *Sept Poin* à l'article de *Corn. Sas.*

26. *Tacitum Pactum inter Amatores Cru cifixi. Antv. in-16.*

Mariæ Virginis Deiparæ, Matris misericordiæ, Excellentia, Potentia, & Misericordia, Marianæ Congregationis in Collegio S. Cortraci... Sodalibus, Civibusque Cortracen compendio præsentata.... Antv. Vidua J. Cnobbari, 1649. 24°. pp. 197. sans nom d'Auteur. Cet opuscule est peut-être du P. *Andries.*

☞ *Aleg.* 280. *Sotuellus*, 515--517.

Nicolas de St Simon Stock,

ECRIVAIN du dernier siècle, étoit *Leuvarde*, Capitale de la Frise, entra dans l'Ordre des Carmes Déchaus de la Province Flamande. Ses supérieu lui donnèrent la charge de Maitre d Novices. Il avoit rempli celle de Prie au couvent de *Malines*, lorsqu'il entrep le voyage de *Rome*, où il fit un séjc de quatorze ans. De retour dans Pays-Bas, on le destina à la Mission Hollande. Ce Père florissoit en 16(Il a composé les Ouvrages suivans, dc il envoya lui-même la liste au P. *Lo Jacob*, Carme de Bourgogne:

α. Exercitationes Philosophicæ in Aristelis Logicam, Physicam, & in libros Generatione & de Animâ.

I. *Exercitationes Theologicæ in Summam Thomæ : & Tractatus de Incarnatione.*

'. *Quadriga gloriæ Christi triumphatoris humanis peccatis, imperfectionibus, erro-ıs, & de eorum remediis.*

i. *Sermones Adventûs, Dominicales, Qua-gesimales, & Festivales, & de Sanctis.*

:. *Moralium, Mysticorum, Controversia-n, & Paradoxorum Tractatus.*

;. *Commentaria moralia in totam Regulam Alberti, primitivam Carmelitarum.*

|. *Sermons choisis* prêchés en Italien.

I. *S. Joseph figuratus in Arbore Danielis: varii Panegyrici in ejusdem Sancti laudes.*

. *Panegyrici in totam vitam S. Teresiæ, particulatim in omnes gratias S. Teresiæ latas.*

t. *Spicilegium Canonicum.*

\. *De Monialibus Tractatus particularis.*

☞ *Cosmas de Villiers*, *II.* 511. *ex Lud. cob Bibliothecâ Carmelitanâ Ms.*

Nicolas de Laive, (a)

VINGT-NEUVIÈME, ou, selon quelques-uns, trente-unième Abbé de *S. Gé-d de Brogne*, Ordre de S. Benoit, dio-e de *Liège* (aujourd'hui de *Namur*,)

a) *Valère André*, les Auteurs du *Gallia Christiana*, *&c.* omment *Nicolas de Laine*; je crois que c'est une faute.

tiroit son nom du lieu de sa naissance, si-tué à une lieue de ce monastère, & deux (Sud-Ouest) de *Namur*. Il succéda à l'Abbé *Jean de Lierne* (*b*) mort en 1433. Après avoir gouverné son monastère environ quatorze ans, il renonça à sa dignité l'an 1447. en faveur de *Nicolas Cardin*, Gardien des Cordèliers de *Namur*, & mourut pieusement l'année suivante. C'étoit un homme éclairé, doux, modeste, & ennemi du faste. Parmi les choses qu'il exècuta dans le tems qu'il fut Abbé, on marque qu'il enrichit la chasse de *S. Eugène*, (*c*) dont S. Gérard avoit transfèré quelques reliques de *S. Dénis* à *Brogne* vers l'an 913. : & qu'il fit refondre la cloche de son église, qu'un incendie, causé par la foudre, avoit fait tomber du haut du clocher. Il a écrit une Relation intitulée :

De Translatione salutiferæ Crucis Je ne la crois pas imprimée. L'Auteur y parloit sans doute de cette partie de la Croix

(*b*) Peut-être *de Lierneu*, qui est un village du Brabant Wallon à une lieue de *Perwez*, & un peu plus de *Gemblours*.

(*c*) Je ne sais quel est ce *St Eugène*. *Molanus* (*) en fait un Archévêque de *Tolède*, martyrisé près de *Paris* dans le I. siècle, ou au commencement du second. Mais il n'y a pas eu d'*Eugène* sur ce siège avant le VII. siècle, où l'on en trouve deux, dont l'un succèda à *S. Juste*, & l'autre fut le prédécesseur de *S. Ildefonse*.

(*) *Natal. SS. Belgii*, 15. *novemb*. Le P. *du Monin* l'a suivi, *ubi inf. p.* 18., si ce n'est qu'il n'a pas marqué le siècle.

. S., qu'on conserve à l'abbaye de
érard, & dont le P. *du Monin* dit:
& illa vitalis Ligni pars, quæ in Bro-
S. Gerardi monasterio religiosè asserva-
requenti miraculorum gloriâ illustris. (d)

Val. Andreas, 589. *Fisen*, *Flores Ec-*
Leod. 446. 447. *Gallia Christ. III.* 554.

Sacrar. Comitatûs Namurc., *edit.* 1619. in-12. p.

---

ieille de Scheppere, ou *Cornelius Duplicius Schepperus*,

HEVALIER, seigneur d'*Eecke* sur l'Escaut, (*a*) naquit vers l'an 1502. à *vort*, mais de parens natifs de *Dunue.* (*b*) Son père *Jean de Scheppere*, it ni gentilhomme, ni opulent, quoi- exerçât le négoce : (*c*) sa mère se noit *Guislaine Sevoryn.* Dès qu'il n état d'apprendre le Latin, on le chez son oncle paternel, qui étoit d'*Ekelsbeeke* dans la Chatelenie de *l.* Ensuite on l'envoya à *Paris*, où sa dialectique, & sa philosophie,

Au-dessus de *Rupelmonde*, sur la rive gauche.
Quelques-uns ont crû faussement qu'il étoit lui-même *nquerque*. Voyez le titre du *n.* 1.
Il étoit fils d'un autre *Jean de Scheppere*, Vice-Ami- Flandre, & de *N. Winnoek.*

dans laquelle il réüssit tellement, qu'il eut le prémier rang entre ses condiscíples. Il démeura encore dépuis dans cette Université, & s'y mit au fait de la langue Françoise, de l'Histoire ancienne & moderne, & des Mathèmatiques, en particulier de la Géographie & de l'Astronomie. Ses discours *quodlibètiques* prouvent qu'il fut quelque tems à *Louvain*, apparémment pour y étudier en Droit. Quoi qu'il en soit, il parvint dépuis à la connoissance de *Christiern II.*, Roi de *Danemarc*, réfugié dans ces provinces, qui le prit pour son Secrètaire, le fit ensuite son Vice-Chancelier, & Chevalier de son Ordre, (*d*) & enfin seigneur du Zempeland. La Reine *Marie de Hongrie*, Gouvernante des Pays-Bas, l'attira dépuis à *Bruxelles*, & le mit au rang de ses gentilshommes & de ses Conseillers. Enfin Charle-Quint informé de sa bonne conduite, & de son habileté dans les langues, & dans les affaires, l'appella à sa Cour : & ce Prince ne cessa, non plus que le Roi *Ferdinand* son frère, de l'employer en ambassades auprès du Roi dont j'ai parlé, & auprès de divers autres Princes, comme *François I.*, Roi de France, *Henri VIII.*, Roi d'Angleterre (*e*) *Sigismond*, Roi de Pologne, *Jean*, Vaivode de Transilvanie, & quelques autres

(*d*) C'est-à-dire, de celui de l'Elèphant.
(*e*) Vers qui il fut député en 1546.

verains. *Scheppere* se rendit deux fois
Porte Ottomane, & ce fut lui qui enga-
en 15.... *Sélim*, ou *Soliman I.*, à faire la
avec l'Empereur, qui recompensa
ministre en l'honorant du titre de
valier, & des dignités de son Con-
er aux Conseils d'État & Privé. *Schep-*
ayant rempli ces différentes fonctions
une intégrité parfaite, une fidélité à
e épreuve, & une capacité consom-
, mourut à *Anvers* le 28. mars 1554.
55.) agé seulement de 51. ans, &
inhumé dans l'église paroissiale de sa
neurie d'*Eecke*, avec l'épitaphe suivante:
O. M. sacrum. Nobili atque amplissimo viro
nelio Scheppero, Equiti aurato, Eecke ad
'dim domino, qui Joanne, Fland. Vice-
niraldo, oriundus, doctrinâ, eloquentiâ,
ndustriâ eximius, à Christiano II., Da-
, Norvegiæ, ac Sweciæ Rege, Vice-Can-
rii dignitate, Regii Ordinis torque, &
mis Zempelandiæ dominatû cohonestatus:
& à Carolo V. Imperatore, in Privatum
Statûs Consiliarium adlectus: atque ab
m, ejusque fratre Rege Ferdinando, ad
os Reges, omnesque ferè Christianos Prin-
r, & bis Constantinopolim ad Soliman-
, Turcarum Imperatorem, legatus: Pace
emodum desperatâ potitus: omnibus de-
e honorum muniis summâ cum fide atque
ritate perfunctus: tandem XXVIII. mar-
nno M. D. LIV., ætatis verò suæ LII.,

immaturè defunctus : hic unà cum nobili & lectissimâ matronâ Elisabethâ Donchâ, dulcissimâ conjuge suâ, quiescens, futuræ resurrectionis gratiam expectat.

On ne connoit d'autre fruit de son mariage avec *Elisabeth Donze* ou *Donche*, (*f*) qu'une fille, qui épousa *Corneille de Coorenhuuse*, ou *de la Coornhuyse*, Chévalier, Grand-Bailli d'*Ypres* dépuis 1567. jusqu'en 1574., & à qui elle donna deux fils, & une fille. (*g*) *Corneille de Scheppere* fut tout à la fois Poëte, (mais médiocre,) Historien, Mathèmaticien, Orateur, & Homme d'Etat. *Erasme* en parle ainsi dans son *Ciceronianus : Scepperus, præterquàm quòd in omni disciplinarum genere versatus est, pari facilitate & solutam orationem texit, & carmen; quanquam jam diu fabulam agit motoriam.* Ses armoiries sont d'Azur, au chévron d'argent, accosté de deux étoiles de même, à une étoile d'or en pointe. Nous avons de lui :

1. *Assertionis Fidei adversùs Astrologos, sive de significationibus Conjunctionum superiorum Planetarum anni millesimi quingentesimi vicesimi quarti, ad Rmum Cardinalem dominum Erhardum à Markâ, Archiepiscopum Valentinum, Episcopum Leodiensem,....*

(*f*) Fille d'une *Clicthove*.

(*g*) Cette noble famille est éteinte, aussi bien que celle de *Scheppere*.

Cornelio Sceppero, Neoportuensi Philosopho authore, libri sex. Antv. Franciscus Byrckmannus, Bibliopola ac civis Coloniensis, 1523. *in-fol.*, dern. signature *Z iij.* après *Y iiij.* It. *Colon.* 1547. *fol.* Quantité d'Astrologues avoient prédit qu'il arriveroit un Déluge universel en 1524.

2. *Apologeticum pro jure ac defensione Principis sui Christierni, Daniæ Regis, in Belgium profugi.* 1524. 4°. C'est ainsi qu'on marque cet ouvrage : quelques-uns doutent s'il a jamais existé.

3. *Elegia in mortem Serenissimæ Principis Isabellæ, Daniæ, Suetiæ, ac Norvegiæ Reginæ.* Gravée sur une plaque de bronze, & exposée dans l'église Abbatiale du *Mont-Blandin* à *Gand.* It. imprimée : *Antv. Joan. Graphæus*, 1525. It. à la suite du *Rerum Belgicarum libri XV.* de *Pontus Heuterus.* It. dans les *Deliciæ orbis Christiani* de *François Sweertius.* It. dans le *Flandria illustrata* de *Sanderus*, (dern. édit. III. 257.) *Isabelle*, sœur de Charle-Quint, épouse de *Christierne II.*, étoit morte entre les bras de notre *Scheppere* à *Swinaerde*, maison de campagne de l'Abbaye du *Mont-Blandin*, le 19. janvier 1525. Quelqu'un fit à cette occasion les vers suivans :

Grande dedit fidei documentum, grande laboris,
Scepperus profugam dum comitatur heram ;
Grandius ast animi doctrinâ ; nobilis alto
Cum Cicerone tonans, digna Marone canens,

4. *Scheppere* a été apparemment l'éditeur du Recueil qui a pour titre : *Rerum à Carolo V., Cæsare Augusto, in Africâ bello gestarum Commentarii, elegantissimis iconibus ad Historiam accommodis illustrati. Antv. Joan. Bellerus* 1555. petit *in*-12. gros caract. Italique. Où l'on trouve :

Une Préface.

Ad Carolum V. Cæsarem Augustum, Joannis Christophori Calveti Stellæ Encomium, pp. 4. En vers. Ensuite,

Feuillet 1. *Commentarium, seu potiùs Diarium Expeditionis Tunetanæ, à Carolo V., Imperatore semper augusto, anno M. D. XXXV. susceptæ.* Je ne sais qui est l'Auteur de l'Original François de ce Journal : pour la version Latine, qu'on voit ici, elle est de *Jean Etrobius*, ou de *Jean Bérot*, & avoit paru séparément à *Louvain* en 1547. Voyez ci-devant T. III. p. 408.

Feuillet 71. *Pauli Jovii Novocomensis, Episcopi Nucerini, ex Historiarum sui temporis libro XXXIII., Fragmentum declarans quibus artibus Hariadenus Mithylenus, cognomento Barbarussa, regno Tuneto, consecutus, Muleassem Regem legitimum exegerit.*

Feuillet 134. verso. *Caroli V., Cæsaris augusti, Expeditio in Africam ad Argieram* (Alger ;) *per Nicolaum Villagagnonem, Equitem Rhodium.*

Feuillet 150. verso. Quelques Epigrammes.

Feuillet 152. Une Préface de deux pages sur la Relation qui suit. Cette Préface est de *Scheppere.*

Joannis Christophori Calveti Stellæ, de Aphrodisio expugnato, quod vulgò Aphricam vocant, Commentarius, finissant feuillet 183.

α. Orationes quodlibeticæ, Lovanii olim habitæ. Je ne sais si ces discours ont été imprimés.

β. Scheppere avoit fait un grand nombre de petites *Poësies Latines*, qui consistoient principalement en Epitaphes. En voici une qu'il fit pour la Reine *Isabelle*, dont je parlois tantôt :

Dania me coluit, pulsam Germania vidit,
Primum ortum dederat terra Brabanta priùs:
Nulla harum potuit morientem cernere: sed quæ
Ganda habuit mentem, nunc quoque corpus habet.
Tempora si quæris, quæ me rapuere sub umbras:
Accipe, & in memori scripta reconde sinu:
Pectore sub medio Phœbum cernebat Aquarius,
Marsque horam tenuit, sed Venus ipsa diem.

γ. Corn. Duplicii Schepperi Diarium Legationis ad Cæsarem Constantinopolitanum. Ce Journal se trouvoit chez les héritiers de l'Auteur du tems de *Jacques Marchant* l'Historien : *Dénis Hardouïn* en eut une copie, peut-étre la même que *Sanderus* pos-

séda dépuis. On a fort mal fait d'en priver le Public.

☞ *Sweertius*, 184. 185. *Val. Andreas*, 148. *Sanderi Flandria illustr.*, *ult. edit.* II. 269. & *III.* 338. *Christyn*, *Tombeaux des hommes ill. du Conf. Privé*, 2e *édit.*, *pp.* 33. 34. *Généal. Mstes.*

Gisbert van Horst, ou *Gisb. Horstius*,

HABILE Philosophe & Médecin du XVI. siècle, étoit natif d'*Amsterdam*, & fit apparemment le gros de ses études en Italie, où il fut en correspondance avec divers Savans de ce pays-là, & d'autres étrangers. *Horstius* s'établit à *Rome*, & y exerça la Médecine pendant une longue suite d'années. Sur la fin de l'an 1549., ou pendant le cours de la suivante, (*a*) il y vit le célèbre *Rondelet*, à qui il montra la figure de deux monstres marins, dont l'un ressembloit à un Moine, & l'autre à un Evêque. (*b*) Il lui donna aussi la connoissance d'un autre monstre marin, très-ressemblant à un Lion, que des pê-

(*a*) Car *Rondelet* se rendit à *Rome* à la suite du Cardinal *François de Tournon* en novembre 1549., & n'y démeura que treize mois.

(*b*) Le prémier avoit été pris en Norvège, ou plûtôt dans le détroit de la Sonde. On avoit vû le second en Pologne l'an 1531., & on l'avoit présenté au Roi *Sigismond I.*

sieurs avoient pris en pleine mer près de *Cività vecchia* peu avant le décès de *Paul III.* (*c*) M. *Foppens* place la mort de *Horstius* en 1555. : il faut la mettre un an plus tard. Il fut fort regretté des Romains. On l'enterra dans l'église de Notre-Dame *in Tras-Tevere*. *Gesner* parle de lui, comme d'un homme, qui avoit sçu joindre à la Médecine quantité d'autres sciences. *Gisbertus, qui Romæ Medicinam facit, vir procul dubio in rerum cognitione præcellens, & minimè vanus.* C'est ainsi que s'exprime *Rondelet.* On a de *Horstius* :

De Turpeto & Thapsiâ, libellus. Romæ, Anton. Bladus, 1544. 4°. Le *Turbith* est un des plus puissans purgatifs ; c'est une espéce de *Grand Convolvulus* ; il croît abondamment dans les Indes Orientales, surtout dans le Malabar, & dans l'Isle de Ceylan. On ne se sert que de sa racine, qui est longue, serpentante, & qui donne un suc laiteux. Cette racine pousse des branches longues & trainantes, qui s'entortillent les unes dans les autres, comme celles de la *Volubilis*. La *Tapsie*, ou le *Turbith bâtard*, est une racine ordinairement épaisse, empreinte d'un suc laiteux, quelquefois fibreuse : ses feuïlles sont la plûpart férulacées : sa semence est longue, striée, & entourée d'une grande bordure

(*c*) Arrivé le 10. novembre 1549. Au reste *Rondelet* croit avec raison que les dessinateurs de ces monstres avoient un peu aidé aux ressemblances.

aplatie en feuillet, & échancrée par les bouts. Cette plante est diurètique, & fait du bien à l'estomach, de quelque manière qu'on la prène. On en compte au moins neuf espèces.

Cornelius Crocus, dont je parlerai ailleurs, étoit grand ami de *Horstius*, qui l'attira à *Rome*.

☞ *Rondeletius, Lib.* XVI. *de Piscib.*, *Lugd. Matth. Bonhomme*, 1554. *in-fol. pagg.* 491--494. *Pontani Descr. Amstelod. pp.* 238. 239. *ex Lamb. Schraderi Monumentor. Italiæ Libro II. Sweertius*, 290. *Val. Andreas*, 298. 299.

François van Nieuwenhove, ou *Franciscus à Novâ Curiâ*,

NAQUIT à *Gand*, ou aux environs de cette ville, vers le commencement du XVI. siècle. Ayant atteint l'age convenable, il entra dans l'Ordre des Réçollets. Elevé à la Prêtrise, il fut destiné à enseigner la Théologie au Couvent de *Gand*, & ensuite employé au ministère de la chaire, qu'il exerça avec applaudissement dans les principales villes du Comté de Flandre. Son mérite le fit élire successivement Gardien des couvens de *Gand*, de *Bruges*, & de *Dunquerque*. Il mourut dans le prémier le 8. juin 1562., & fut enterré près de la sale du Chapitre. Ce Père

y a

y a laissé en Mſ. les ouvrages ſuivans, qu'on a ſauvés du pillage de cette maiſon; ils forment trois volumes *in-folio*, dont le prémier contient :

α. Sermones in totius anni Dominicas. Le ſecond renferme :

β. Conciones in Euangelia, quæ per annum in Eccleſiâ proponi ſolent ad Sanctorum memoriam; cum Legendis quorumdam Sanctorum. Le troiſième comprend les pièces qui ſuivent :

γ. Conciones in Euangelia Quadrageſimalia; cum Explanatione Paſſionis Dominicæ.

δ. Alterum Quadrageſimale, de Militiâ.

ε. Commentarius in Epiſtolam Pauli ad Epheſios.

ζ. Expoſitio Regulæ Fratrum Minorum.

η. De Caſibus reſervatis Epiſcopo à Jure, Conſuetudine, & Statutis Synodalibus, ſaltem Tornacenſibus.

θ. Œconomia Chriſtiana, de Societate Conjugali, Herili, & externâ.

ι. De ſeptem Eccleſiæ Notis ſacris, vel Sacramentis, Axiomata.

κ. In Orationem Dominicam.

λ. In Symbolum Apoſtolorum.

μ. In Hymnum Euangelicum : Gloria in excelſis Deo.

ν. In Hymnum : Veni ſancte Spiritus.

ξ. Collationes quatuor ad Sacerdotes in Primitiis.

ς. *Tractatus de Virginibus, & Viduis; ex utroque Testamento.*

π. *De Visu & aspectu Dei.*

ρ. *Sermones in Professione monachorum & religiosorum.*

σ. *De septem Doloribus gloriosæ Virginis Mariæ.*

τ. *Tractatus de Fructibus Spiritûs*, sur le passage de S. Paul : *Fructus autem Spiritûs, &c.*

☞ *Sanderus de Gandavensib.*, 41. *Swertius*, 249. *Val. Andreas*, 236. 237.

Jean Acket,

NÉ APPAREMMENT à *Bruges*, étoit établi en cette ville à la fin du dernier siècle, & y vivoit dans le XVIIIe. Il s'est fait connoitre par deux pièces de Théatre, qu'il fit représenter dans cette ville; les voici :

1. *Clarinde, Princesse de Mantoue, ou l'Amour funeste; Tragèdie représentée pour la prémière fois, par la Confrèrie des Trois-Saintes, à Bruges le 5. février 1700.* En flamand. (a) *Bruges, Ignace van Pee*, 1700. 8°. pp. 49. petit caractère. Avec une dé-

(a) *Clarinde, Prinsesse van Mantua, of de Rampspoedighe Liefde; Treurspel door J. Acket, voor d'eerste mael ten tooneel ghevoert door de Gilde der weirde Drye Santinnen, binnen Brugghe den 15. february 1700.*

[D]édicace en vers à *Jean-Charles Peellaert*, [S]eigneur de *Steenmarre*, Bourguemaitre du *Franc de Bruges*.

2. *L'Amour heureux & malheureux; Opera Pastoral, avec chant & ballets.* En flamand. (b) *Bruges, Paul Roose*, 1706. 8°.

☞ *Voyez ces pièces.*

(b) *Gelukkige en ongelukkige Minnestryd; Herder Operatie met zang en dans.*

Jean Aggerman, ou *Jean de Cattendyck*,

TIROIT son nom du village de *Cattendyck*, situé à une lieue à l'Est de *Ter-Goes* dans l'Isle de Sud-Beveland en Zélande, où il naquit vers l'an 1438. Sorti de ses prémières études, il prit l'habit de Carme au couvent de *Malines*, & y fit profession le 9. septembre 1456. Ses supèrieurs l'envoyèrent achever ses études au couvent de son Ordre à *Louvain* sous la direction du P. *Godefroi de Loe*. (a) Il reçut le grade de Bachelier en cette Université l'an 1472., & fut reçu de son Conseil le 31. août

(a) Ce couvent, ou plûtôt ce Collège, étoit situé proche la Chapelle de S. Antoine; le P. *de Loe*, Docteur de *Cologne*, l'érigea, disent *Vernulæus* & *Valère André*, par l'autorité du Légat du S. Siège: & l'Université y joignit son consentement le 10. février 1461. Voyez la Note (b) de l'article suivant.

1474. Peu de tems après il y fut honoré du titre de Licencié : enfin il fut admis aux honneurs du Doctorat dans le mois d'octobre 1475. (*b*) On le fit Régent de l'étude au couvent de *Grammont* en Flandre l'an 1477. Deux ans après il fut chargé de visiter le couvent de *Louvain*, en qualité de compagnon (*socius*) du P. *Martin de Moniauw*, Provincial ; ce qu'il fit encore avec le même Père en 1485., & avec son successeur le P. *Jean Wirix* de *Nuits* en 1490. Cette même année il fut élu Prieur & Régent de l'Etude au couvent de *Bruxelles* : mais il renonça au prémier de ces deux emplois dès l'année suivante 1491. Il s'étoit donné beaucoup de peines pour l'établissement du couvent de son Ordre à *Anvers* en 1486. : on l'en fit le prémier Prieur en 1494. Il y exerça en même tems l'office de Régent de l'Etude, & de prémier Définiteur de sa Province. Le Chapitre de Notre-Dame de cette ville lui suscita un procès, qui dura quelques années, & dont il sortit avec honneur, sous la protection du Souverain. Ce Père ayant été rapellé à *Malines*, pour aider la Régence dans le redressement des

(*b*) C'est ce qui conste par les Archives de la ville, où je trouve qu'il reçut un présent en vin, pour faire son acte un peu après le 27. de ce mois. Ainsi les PP. *Jacques Millendunck* (*Catal. viror. ill. Ord. Carmeli*) & *Pierre Lucius* (*Necrol. Carmeli Bruxell.*) se sont trompés, en le faisant Docteur de *Cologne*.

affaires de la ville, y mourut en 1496. Son corps fut transporté à *Anvers*, & inhumé dans la sale capitulaire du couvent qu'il y avoit érigé. Le P. *Charles Couverteel* l'a honoré de l'éloge suivant, qu'on lit dans cette maison :

Carmeli hujus ego primus fundamina jeci
Inter arundineæ tecta caduca domûs.
Hic luteas habitare casas, hìc vivere parvo
Cœpimus, & Patres consociare pios......
Tam benè, tam sanctè, tam gnaviter & sapienter
Quam struxi, hanc rexi plenus honore domum.
Ne mirere tamen, si multa & mira peregi;
Impavido vixi pectore, voce, manu.

Le P. *de Cattendyck* a laissé :

α. Oratio Latina ad Universitatem Coloniensem.

β. Concionum ad populum Liber unus. On ne dit pas où ces pièces se trouvent, non plus que ce qui suit.

γ. In Sententias Petri Lombardi, Libri quatuor. Ce sont les cahiers que le P. *Cattendyck* dicta à ses écoliers, partie à *Louvain*, partie à *Malines*, & à *Bruxelles*.

δ. Prima Fundatio Conventûs Antuerpiensis Carmelitarum; cum omnibus circumstantiis difficultatum subortarum. Ms. *in-fol.* dans les Archives de ce couvent.

☞ *Val. Andr., Fast. Acad. pp.* 93. & 331. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne. Archives de la ville de Louvain.* (Le P. Côme de Villiers a oublié cet Auteur.)

Gilles de Smedt, ou *Ægidius Fabri*,

NÉ A *BRUXELLES* d'une famille honnête vers l'an 1440., entra chez les Carmes de cette ville, & s'engagea à leur Ordre par la profession solemnelle. Après cela il vint étudier, peut-être en Philosophie, & sûrement en Théologie, au Collège de son Ordre, érigé à *Louvain* en 1461. Ayant reçu le grade de Bachelier, ou de Licencié en Théologie, il fut admis au Conseil de l'Université le dernier août 1468., & peu de tems après il y prit le bonnet de Docteur. Ce Père s'appliqua particulièrement à la Prédication, & il le fit avec tant de succès, que les églises étoient souvent trop petites pour contenir la foule de monde qui accourroit pour l'entendre. Je trouve qu'il reçut des honoraires particuliers de la Régence de cette ville pour deux Sermons, qu'il prêcha à S. Pierre, l'un le 22. juillet 1474., à l'occasion d'une Procession qui se fit pour la Paix ; l'autre au Printems de 1480. au sujet d'une autre Procession indiquée pour obtènir de Dieu la convalescence de l'Archiduc *Maximilien*, depuis Empereur, qui conçut pour lui une estime très-distinguée. Ce Prince voulut s'aider des conseils du Père dans des affaires im-

portantes, fit beaucoup de bien aux PP. Carmes en sa considération, & ordonna à son fils *Philippe le Bel*, depuis Roi de Castille, de tenir un Chapitre des Chevaliers de la Toison d'Or au couvent des Carmes de *Bruxelles*, le 17. janvier 1500. (1501.,) peut-être dans le tems que le P. *Fabri* en étoit Prieur. (*a*) Ce Religieux fut longtems *Régent* du Collège de son Ordre à *Louvain*, qu'il transféra en 1487. à l'endroit, où est aujourd'hui celui de l'Ordre Teutonique, cet endroit ayant été légué aux Carmes le 1. mars de cette année par *George Bourgeois*, Doyen de S. Jean de *Liège*. (*b*) Il gouvernoit encore cette mai-

(*a*) Le P. *Cosme de Villiers* dit que ce fut *Maximilien* qui tint ce Chapitre ; c'est une faute.

(*b*) Natif de *Cambrai*, Maitre-ès-Arts, Licencié ès Droits, & Assesseur du Conservateur des privilèges de l'Université de *Louvain*, mort le 27. mars de cette année. Les Etudians de l'Ordre des Carmes avoient demeuré jusqu'alors avec leur Régent (*) dans un Collège attènant à la Chapelle de S. Antoine, & qui ne dépendoit d'aucun Couvent de l'Ordre. *Bourgeois* leur donna sa maison, avec deux autres qu'il acheta, & un jardin, à condition que leur Collège y fût transféré, que le Régent & les Etudians seuls y habitâssent, & ne pûssent le vendre ni le louer à personne. Il les obligea en même tems de dire trois messes par sémaine à S. Pierre à l'Autel de la Vierge : & il confirma tous ces articles par son testament. Mais en 1617. les Carmes obtinrent du S. Siège la permission d'aliéner ce Collège, qu'ils vendirent aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique : & ils passèrent au couvent qu'ils bâtirent près de la Chapelle de

(*) Qu'on appelloit aussi *le Terminaire*, apparemment parce qu'il avoit une station fixe pour prêcher à S. Pierre. Les Carmes y ont encore un Confessional, toûjours occupé par un Professeur, ou Régent de leur Etude.

son au mois d'octobre de l'an 1491., lorsqu'il aida de ses conseils & de son crédit les PP. Chartreux, qui venoient s'établir à *Louvain*. Le P. *Fabri* travailla d'un autre côté à maintenir l'observance régulière dans son Ordre, & il s'occupa de ce soin jusqu'à sa mort arrivée à *Bruxelles* en 1506., lorsqu'il avoit environ 65. ans. On l'enterra dans *le vieux Chapitre* des Carmes, & l'on y grava son effigie sur une belle tombe, que les Calvinistes enlevèrent en 1580., après s'être emparés du couvent. Ce Religieux avoit écrit:

α. *Commentarii in libros Ruth & Job.*

β. *Commentarius in Euangelia.*

γ. *Commentarius in Epistolam Pauli ad Romanos*, &c.

δ. *In Magistrum Sententiarum.*

ε. *Determinationes Theologicæ.*

ζ. *Quæstiones ordinariæ.*

η. *Orationes, & Collationes variæ ad Clerum.*

θ. *Sermones ad populum per annum, tam de Tempore, quàm de Sanctis.*

ι. *De Testamento Christi in cruce.*

κ. *Præcepta vitæ religiosæ.*

Ste Cathèrine, que la ville leur avoit cédée. En 1627. on failoit châque jour dans ce nouveau Collège & couvent deux leçons, l'une de Philosophie, l'autre de Théologie : & les jeunes Religieux fréquentoient les Ecoles de l'Université. Aujourd'hui, que les Carmes Flamands ne prénent plus de grades Académiques, il se fait journellement dans leur couvent de *Louvain* deux leçons de Scholastique, & une sur l'Ecriture : & châcun des trois Professeurs y préside à une Dispute publique dans la semaine, qui suit la Pâque close.

. *Contra Proprietarios.*
. *De ortu Religionum*
. *Chronicum Ordinis Carmelitarum.*
. *Historia Brabantiæ.* On ne fait fi ces
vrages exiftent, non plus que quelques
res du P. *Fabri.*

Poffevinus, Apparatu, edit. 1608., *l.* 14.
nulæi Acad. Lovan., 2*a edit. pp.* 133. 134. &
. *Val. Andreas, Biblioth.* 25. 26. & *Faft.*
91. & 331. *Daniel à Virg. Mariâ, Vinea*
meli, 289. 290. *Cofmas de Villiers, l.* 5. 6.

Adrien du Hecquet

NAQUIT à *Arras* vers l'an 1510. ou 1515., & prit l'habit de Carme au vent de cette ville. Ses fupèrieurs voyèrent dépuis à *Cologne*, où il fit aremment fon cours de Théologie. Ce eft certain, c'eft qu'il reçut le bonnet Docteur dans cette Univerfité, comme e marque lui-même dans une longue re au Pape Pie IV., datée du 2. janr 1564. Ainfi *Ferri de Locres* s'eft npé, en le faifant Docteur de Sorne. Le P. *Hecquet* fe rendit auffi ha- dans la Philofophie du tems, dans Langues Grecque & Latine, & fur- dans la Poëfie, qui faifoit fon amuent ordinaire. Outre cela, il fut bon dicateur, & il témoigna en toute occa-

lui :

1. *Compendiosa Expugnatorum*
Laus. Parif. Foucher, 1549. 12°.

2. *Revocatio Hæreticorum à Luthe*
& à reliquis Hæresum generibus, a
gelicam & verè Catholicam Ecclesi
Antv. Joan Gravius, 1550. 12°.
Joan. Bellerus, 1557. 12°.

3. *Le Chariot de l'Année, cont*
brief tant les proprietez des quatre
d'icelle, que des histoires & matiè
toutes les Festes. Louvain, Jean de
1552. 12°. En quatre livres.

4. *De Capitibus Hydræ, libri du*
1557. 12°.

5. *Peripetasma argumentorum in*
nimirum de immortalitate, æternâque
De Euangelii semine. Funera, potissi
torum virorum, illustria. De Crapu
Joci & Sales. Epigrammata & Carm
cellanea. Lovanii, 1557. 12°.
Joan. Bogardus, 1564. 4°.

s, 1557. 16°. L'Auteur y explique
ment le Chrêtien doit chercher son
s en Dieu, & non dans les Créa-
s.

L'Orphéïde. Anvers, 1561. 8°. M.
iet parle de ce Poëme du P. *Hecquet*
sa *Bibliothèque Françoise*, T. XII.
334.

Scena rerum inversa. Lovan. Joan. Bo-
us, 1564. 12°. Pièce en vers héroï-
, mêlés de prose.

). *La forme de parfaite Pénitence, pour*
ndre à soy bien confesser, & mettre la
ience en bon estat. Anvers, Guill. Si-
s, 1569. 16°. It. *Lyon*, *Benoist*,
). 16°.

l. *Enarrationes locupletissimæ, seu Ho-*
e in Euangelia Quadragesimalia. Paris.
naël de Roigny, 1570. 12°.

2. *Des Enseignemens des Paroisses; con-*
nt familières Concions des Epistres &
ngiles de tous les Dimanches de l'an, &c.
ers, Christ. Plantin, *in*-16°. It. *Paris*,
hon, 1572. 12°. It. *Lyon*, 1574. *in*-16.

3. *Conciones in Euangelia Dominicalia.*
dit que ces Sermons sont savans, mais
e marque pas où ils ont été imprimés.
iteur en promettoit la publication en
4. Voyez le *n*. 3. pag. 293. Le P.
e de Villiers croit que ce sont les *Prô-*
marqués ci-dessus *n*. 12.

4. *L'Ordinaire du vray Chrestien, con-*

17. Dans l'Ouvrage intitulé, *De ... randâ, sacrâ & civili, magnitudine Co...* composé par *Gilles Gelenius*, & im... à *Cologne* (*ap. Jodoc. Kalchovium*) *in*-4°., on trouve (pagg. 7. 8.) la suivante :

Nobilissimæ ac florentissimæ Civitatis ... niensis Encomium; auctore F. Hadr... quetio, Atrebatino Carmelitâ, Th... Doctore, Dominis Reip. Coloniensi...

PRoxima spumifero jacet ampla ...
Rheno,
Urbs quâ nil totus clarius orbis ha...
Hæc trahit antiquo celeberrima nomen a...
Condita Romanis sumptibus, ære, m...
Scilicet elatos struxit gens extera mur...
Sed crevit major quàm fuit antè lo...
Attingit duplici Rheni vaga flumina c...
Portus vicinas mercibus implet aqu...

Nunquam Roma fidem, neque sacra Colonia liquit;
Est utrique hodie quæ fuit antè fides:
Integer est populus, sunt integra templa: nec ille
Perditus est ullis pristinus ordo modis.
Ut rosa prælongis non læditur obsita spinis,
Pulchra sed intacto semper honore nitet:
Sic manet invitis illæsa Colonia monstris,
Servat & antiquum non violata decus.
Quam pulchrè referunt veterum monumenta parentum
Omnia, quàm sanctis sunt bene nixa viis?
Sæpe tamen rabidis venerunt flumina nymbis,
Sæpeque crudelis murmura turbo dedit.
Tempestas nunquam bene firmas perdidit ædes;
In Christo stabili stantque manentque gradu.
Gloria non eadem est multis; periêre quot urbes?
Heu populi exitio quot periêre suo?
Tres tibi sunt Reges, magni tria lumina mundi,
Cum quibus haud dubiè est cælica multa cohors.
Teque Severinus charis complectitur ulnis:
Et tibi, ne noceat sors inimica, cavet.
Sunt alii Divi, sacra quorum corpora servas:
Tela, quibus tutò te tueantur, habent.
Virgineæ salvam te servavêre cohortes,
Quarum purpureo tincta cruore mades.
Virgineæ vires pugnant contra horrida monstra,
Prosternunt teneræ tela superba Deæ.
Hac tua Germanis Academia floret in oris:
Gymnasium summæ nobilitatis habes;

Hic sunt Hebrææ, Græcæ, Latiæque sorores
Hic sunt Pierides (cælica turba) Deæ.
Omnia jure tuas celebrabunt tempora laudes;
Te canet historiis postera fama suis.
Tu tribus ornaris, velut urbs Regina, coronis;
Debentur meritis talia signa tuis.
Euge age constanti persistito pectore victrix!
In tua Schismaticus mœnia nullus eat.
Te divina manus, te septa altissima cingunt;
Armat & invictis Rhenus amœnus aquis.
Sed quid ego muros, quid maxima flumina narro?
Non tantum muris, quàm pietate vales.
Te tua defendit pietas, tua candida virtus
Et tuus antiquæ relligionis amor.
Murus aheneus est Pietas, hostesque rebelles
Conterit: invito turbine tuta sedet.
Insanire potest, sed non te vincere, sævus
Hostis; plus monstris omnibus una potes.
Si redeant scurræ missi è Cacodæmonis antro
Adfer consiliô talia verba meô:
Haud æquum est, ut ego, patrum vestigia linquens,
Lubrica Cymmerias vos sequar in tenebras:
I, genus indignum vitæ, mendacia sparge,
Sparge aliò, & cæcos dogmata cæca doce.
Hìc tibi non locus est, non jus, non ulla potestas,
Noverunt hamos flumina nostra tuos.
I, piscare alio imprudentes littore pisces,
Et captos stygii defer in antra foci;

t mihi lex antiqua placet, placet illa vetustas,
ntegra quæ toto floruit orbe diu.
smata & errores odi cane pejus & angue:
loreat antiquæ relligionis honor:
eat innumeris Christi domus integra seclis,
't sacra Christicolis præsit ùt antè fides.

alias inter tantum caput extulit urbes,
ntum lenta solent inter viburna cupressi.

'ette Élègie est suivie de quatre Epinmes du P. *Hecquet.*

= *La Croix du Maine*, 4. *Possevinus*, *Aptú edit.* 1608. *l.* 10. *Sweertius*, 96. 97. *Andreas*, 10. *Hartzheim*, 8. *Cosmas de ers*, *l.* 2. 3.

aurent de Mets, ou *Metsius*,

TOIT de *Grammont*, ville de Flandre voisine du Brabant, où il naquit vers o. Ayant achevé ses prémières étu, il fit son cours de Théologie dans iiversité de *Louvain*, & y fut honoré ;rade de Licencié en cette faculté. En:, après avoir gouverné quelque tems 'aroisse de *Deinsè* (*a*) en Flandre, il appellé à la charge de Pléban & Chaie de S^te^ Gudule à *Bruxelles*. *Philippe ri*, Doyen de cette Collègiale, étant u à mourir le 4. janvier 1562. (au-

(*a*) Petite ville sur la Lys, érigée depuis en Marquisat.

jourd'hui 1563.) *Metsius* lui succèda dans sa dignité : & peu après il dévint Vicaire du Cardinal *de Granvelle*, Archévêque de *Malines*, & son Official pour le quartier de *Bruxelles*. Il occupoit ces differens postes le 7. juin 1569., lorsque l'Université de *Louvain* lui confia l'important emploi de Conservateur de ses privilèges, dont il remit les fonctions à *Josse Ravestein*, Docteur & Professeur en Théologie, ayant été nommé le 16. novembre de cette année à l'Evêché de *Boisleduc*. Il fut sacré à *Bruxelles* le 23. avril 1570. par *Maximilien de Berges*, Archévêque de *Cambrai*, assisté de *François Richardot*, Evêque d'*Arras*, & de *François Sonnius*, Evêque d'*Anvers*. La même année il se rendit au prémier Concile provincial, tenu à *Malines* dépuis le onze juin jusqu'au 14. juillet : & le 14. août il complimenta dans *Nimègue* l'Archiducheffe *Anne d'Autriche*, fille de *Maximilien II.*, qui passoit par les Pays-Bas, en allant épouser le Roi *Philippe II.* En 1571. il convoqua un Synode, dont je parlerai tantôt : & l'année suivante il publia un Rituel à l'usage des Curés & Vicaires de son diocèse, qu'il partagea en dix Doyennés. *Metsius* y remplit tous les devoirs d'un bon Pasteur, prêchant souvent, visitant ses ouailles, parcourant les monastères, les Collèges, & les paroisses, pour

pour établir partout le bon ordre. Il érigea peu après un Séminaire pour y former les jeunes Ecclésiastiques : mais il eut le chagrin de le voir renverser par les Calvinistes, qui se rendirent les plus forts dans *Boisleduc*. Il fut même obligé de sortir de cette ville le 24. novembre 1677., lorsque les Etats de Brabant eurent reçu à *Bruxelles* le Prince d'Orange, refusé l'entrée du pays à *Dom Juan d'Autriche*, & appellé à sa place l'Archiduc *Matthias*, qui eut la foiblesse de se prêter aux desseins des rebelles, pour être le jouet du principal Auteur des troubles. L'Evêque *Metsius* ayant pourvû le mieux qu'il put au gouvernement de son diocèse, s'y tint d'abord caché dans un endroit éloigné de la capitale, & passa ensuite à *Cologne*, puis à *Namur*, où le Prince *D. Juan* le reçut avec honneur. Tandis que sa mauvaise santé le retenoit dans cette ville, *Grégoire XIII.* l'y fixa par un bref honorable qu'il lui écrivit, & le chargea d'y faire les fonctions Episcopales après la mort de l'Evêque *Antoine Havet*, arrivée le 30. novembre 1578. *Metsius* fut le Consècrateur de *François de Wallon-cappelle*, successeur de *Havet*, le 10. août 1580., & ne survécut que 38. jours à cette cérèmonie, étant mort le 17. septembre de la même année. Son corps fut inhumé dans l'ancienne Eglise Cathé-

drale de S. Aubin (ou plûtôt de S. Alban, (*b*) où l'on voyoit ſon tombeau avec l'épitaphe ſuivante :

D. O. M. Reverendiſſimus D. Laurentius Metſius, Epiſcopus Buſcoducenſis, è propriâ ſede exulans, hìc piè obiit menſis ſeptembris die XVII. anno M. D. LXXX.

On a de lui :

1. *Statuta Synodi Diœceſanæ Buſcoducenſis anno Domini M. D. LXXI., menſis verò maii die VIII. & duobus ſequentibus celebratæ; præſidente in eâ Reverendiſſimo in Chriſto Patre & Domino D. Laurentio Metſio, ſecundo Epiſcopo Buſcoducenſi. Sylvæducis, Joannes à Turnhout*, 1571. 8°. It. parmi les Opuſcules de M. *Steyaert*, Vicaire Apoſtolique de *Boiſleduc*, avec ſes explications ſur ce Concile, & ſur celui du même diocèſe tenu en 1612. *Lovan. Ægid. Denique*, 1703. 12°. p. 1--99. pour le Concile, où l'on trouve ſuivant cette édition.

Une Lettre de *Metſius*, en forme de Préface, datée du 22. mai 1571., pp. 3.

La Lettre de Convocation datée du 29. du même mois pp. 3. J'y vois avec

(*b*) Prêtre, martyriſé dans le V. ſiècle à *Mayence*. On y conſerve ſon corps au monaſtère qui porte ſon nom: la Cathèdrale de *Namur* poſſède une partie de ſon crane, qui lui fut apportée vers l'an 1040. par les ſoins de *Fréderic*, Archidiacre de *Liège*, qui fut depuis le Pape *Etienne IX*.

tionnement les Abbesses, les Prieures, les *Persônes*, & les Directeurs des Religieuses, placés avant les Curés, aussi bien que dans la Relation du Concile, imprimée à la fin, page 93.

P. 1--99. Les Ordonnances du Concile, divisées en vingt-neuf titres. Ces Ordonnances sont suivies de la Profession de Foi de *Pie IV*. Voici ce que j'y trouve de plus particulier.

Tit. III. c. 12. Défense aux parrains & marraines d'aller boire dans des tavernes avec l'enfant qu'ils viennent de tenir sur les fonts baptismaux, sous peine d'un écu applicable à la table des pauvres. *C. 13*. On ne donnera point aux enfans des noms de Payens, mais des noms d'Anges, ou de Saints reconnus pour tels par l'Eglise. *Tit. IV. c. 3*. Aucun Prêtre n'admettra à la cérèmonie des rélevailles les accouchées non mariées, sans la permission de l'Archiprêtre; celui qui le fera, encourra la suspense *ipsò facto*. *Tit. VI. c. 4*. Les Curés, les autres Prêtres, & les Clercs majeurs se confesseront une fois par an à leurs Archiprêtres, *tanquam propriis Sacerdotibus*, ou à des Prêtres désignés par eux, le Canon *Omnis utriusque sexûs* n'obligeant pas moins les Ecclésiastiques que les Laïcs. (On voit ici dans quel sens le Concile prénoit ce Canon.) *Tit. VII. 2*. Défense de dire la Messe avant d'avoir

récité Matines, Laudes, & Prime, sous peine d'un florin. *C. 12.* Défense aux Laïcs de recevoir la Communion debout; cet abus avoit lieu dans la plûpart des paroisses du diocèse. *Tit. X. c. 8.* Ceux qui pour empêcher un mariage, allégueront un empêchement, dont ils connoissent la fausseté, seront excommuniés, & punis d'une autre peine arbitraire. *C. 12.* Les Curés renverront au Promoteur de la Cour Episcopale les fiancés, qui voudront se dégager mutuellement de leur promesse de mariage. *Tit. XI. c. 2.* Le Concile désire qu'à la Messe, qui se dira les dimanches & les fêtes entre cinq & six heures du matin pour la commodité des jeunes gens & des ménagères, les Curés, ou autres Catèchistes, fassent après l'offertoire un Prône tiré du Catèchisme du Concile de Trente, ou de celui du P. *Canisius. C. 6.* Tous ceux qui servent au Chœur, sans excepter les Marguillers, n'y paroîtront qu'en habit Clérical, & en surplis. Les simples Prêtres & les Bénèficiers assisteront aux Offices divins dans les paroisses où ils résident. Le Concile les exhorte à aider leurs Curés dans le chant, & dans d'autres fonctions. *C. 8.* Défense de faire les Processions après midi, & d'y porter le S. Sacrement en voiture. *Tit. XV. c. 5.* Défense aux Prêtres d'exercer l'emploi de Receveur, de se mêler d'affaires séculiè-

..tres, & de s'attacher au ſervice de nobles ou autres, pour des charges profanes & contraires à la dignité du ſacerdoce. *Tit. XVII. c. 5.* Ordre aux Curés, Prédicateurs, & Maitres d'Ecoles d'expliquer les Epîtres & les Evangiles ſuivant l'Ordre du Miſſel Romain. (Je doute que beaucoup d'entre les derniers fuſſent capables de cette fonction.) *C. 11.* Tous les Curés ſe pourvoiront des livres ſuivans: la Bible en Latin & en Flamand : le Concile de Trente : le Synode provincial de *Malines* (de 1570.:) le Synode de *Boiſleduc :* le Catèchiſme Romain, & celui de *Caniſius :* quelques Traités, homèlies, & ſermons des SS. Pères : quelques ſermons de modernes, comme *Eckius*, *Fréderic Nauſea*, *Lanſpergius*, *Polygranus*, *Hoffmeiſter*, *Topiarius :* quelques livres de Controverſe, entre autres les Lieux communs d'*Eckius*, & de *Hoffmeiſter*, & la *Confeſſion* du Cardinal *Hoſius :* Pour les fonctions du Confeſſional, ils ſe ſerviront de l'*Aurea Armilla*, de la Somme de *Silveſtre de Prière*, du *Methodus Confeſſionis*, du Traité de *Pierre à Soto de Inſtitutione Sacerdotum*, & du Directoire de *Polancus*. Enfin ils prendront les Inſtitutions de *Jean Viguier* pour avoir un Abrègé des matières Théologiques. *C. 12.* Défenſe d'imprimer, débiter, lire, ou rétenir aucun des livres marqués dans l'Index publié

par ordre de *Pie IV.* conformément au décret du Concile de Trente, & dans l'Appendix ajouté par S. M. Cath., sous les peines mentionnées dans la Bulle du même Pontife, & dans l'Ordonnance du Roi. *Tit. XVIII. c. 1.* On n'admettra désormais à la charge de Marguiller, que des Clercs, qui porteront l'habit Ecclésiastique. *Tit. XIX. c. 3.* Les leçons dominicales établies pour apprendre à la jeunesse les élemens de la Religion, se feront dans les églises, chapelles, ou autres lieux convenables, & se termineront par une repètition, qu'en fera l'un des enfans les mieux instruits. *Tit. XXIII. c. 1.* Les Autels seront ornés de toutes les choses nécessaires, entre autres de devants-d'autel, & de rideaux. (*c*) *Tit. XXIV. c. 5.* Les aumônes laissées par fondation, ne se distribueront qu'à des pauvres de

(*c*) On ne voit plus guères aujourd'hui de ces Rideaux, qui servoient à la propreté des autels, mais qui les tenoient trop cachés pendant la messe, sur tout dans les chapelles collatèrales. Les Devants-d'autels s'en vont aussi peu à peu, dépuis qu'on a imaginé de placer les tables sur des manières de tombeaux de marbre, ou de bois marbré. Je ne puis approuver ce nouvel usage, qui confond les jours de fêtes avec les autres. Je souhaiterois au contraire, que dans les églises suffisamment dotées les paremens fussent, suivant leur prémière institution, en forme de tapis, pendans des deux côtés de l'autel, aussi bien que pardevant : & non pas des pièces d'étoffe tendues sur des cadres, & quelquefois enchassées dans de larges corniches : encore moins des assemblages d'étoffes de diverses couleurs, pour servir à tout office. On doit ces belles inventions à des femmes, ou à des Religieuses, naturellement plus ménagères que les hommes.

bonne conduite, Catholiques, &c. & cela dans les Eglises, & après l'Office divin. *Tit. XXVI. c. 2.* Défense de faire durer plusieurs heures les répas funèbres, & d'y boire des santés, comme si l'on vouloit y noyer dans le vin la mémoire des défunts. *C. 7.* Ordre aux Fossoyeurs de faire les fosses profondes au moins de quatre pieds. Les Réglemens de ce Synode sont très-sensés, & je le regarde comme l'un des plus instructifs, que nous ayons.

2. *Manuale Pastorum..... Diocæsis Sylvæducensis. Sylvæd. Johan. à Turnhout*, 1572. 4°.

☞ *Gazet, Hist. Ecclés. du P. B.*, *pag.* 120. *Val. Andreas, Biblioth.* 622. & *Fast.* 70. *Foppens, Biblioth.* 810. & *Chronol. Episc. Belgii*, 110. 111.

Jean-Baptiste Ooms

ETOIT DE *Ghéle*, fameuse bourgade du Brabant dans la Campine, où il naquit vers l'an 1656. Au sortir de ses basses-classes, il vint étudier en Philosophie au Collège du *Faucon* à *Louvain*, & il eut le quatrième rang à la promotion générale du 6. décembre 1674. Ayant fait son cours de Théologie dans la même Université, il fut appellé à *Gand* pour enseigner cette science au Séminaire Epis-

copal. Dépuis il obtint un Canonicat Gradué de cette ville, ce qui montre qu'il avoit pris le grade de Licencié en Théologie. La Cure, ou le Plébanat, de la même Eglise étant venue à vaquer, il se chargea de ce laborieux emploi, & fut nommé Archiprêtre du Doyenné qui en dépend, le 18. juin 1694. *Ooms* fut encore Confesseur des Religieuses Capucines de *Gand*. Il mourut à *Ghéle* le 24. juillet 1710. agé seulement de 54. ans, ou environ. Nous avons de lui :

1. *La Vie de Madame Françoise Taffin, qui, après s'être fait admirer dans l'état de virginité, dans celui de mariage, & dans son veuvage, fut la fondatrice, & la première Supérieure des Religieuses Pénitentes, dites Capucines, &c.* En flamand. (*a*) Je ne sais quand cette Vie parut pour la première fois. *Goësin* l'a réimprimée à *Gand*, 1717. 12°. La vénèrable Mère *Françoise Taffin* étoit de *St Omer*, & mourut en cette ville le 29. décembre 1642.

2. *Explication de la Vie & des Mystères de la très-sainte Vierge Marie, Mère de Dieu: ensemble des autres Fêtes principales de la Ste Eglise, & des Tems de dévotion; pour apprendre à les bien solemniser, à en tirer*

(a) *Leven van de edele Jouffrouw Francisca Taffin, voorderbaer soo in de maaghdelycken, houwelycken, als weduwelycken staet, naemaels Instelder en eerste Eerweerdighe Moeder der Religieuse Penitenten, gezeidt Capucinerssen.... Door J. B. O., Priester.*

s *avantages spirituels*, *& à passer sainte-ent le cours de l'année.* En flamand (*b*) *and*, *Jean Eton*, 1703. 12°. pp. 602. . *Ibid. Idem*, 1706. 12°. pp. 701. Ceux ii veulent savoir ce qu'il y a de certain ır la Vie de la S^te^ Vierge, se contente-ont de ce qu'a recueilli le célébre *Tille-ont*, s'ils n'aiment mieux récourir aux ources. Les personnes qui souhaitent de édifier, y pourront joindre les réflèxions es Pères, & celles des plus solides Prédica-eurs & Théologiens. Je ne regarde point omme une piété solide, celle qui s'exerce ır des faits apocryphes, ou avancés au azard. On sait le peu de cas que l'il-ıstre *Bossuet* a fait de la Vie de la S^te^ 'ierge par la Mère d'*Agreda*. Nôtre Au-eur ne va pas si loin que cette Religieu-e : mais il lui ressemble par quelques en-roits. *Page 19.* (2^e^ édit.) David a dit ue *les Fondemens* de Jérusalem *sont posés ır les saintes montagnes* (de Moria & de ion.) » Par *les saintes montagnes*, dit Ooms, nous *devons* entendre les Anges supèrieurs, si élevés au-dessus de nous dans le Ciel. *Les Portes de Sion*, sont la Mère de Dieu : tous les autres Saints

(b) *Verclaeringhe van het Leven ende Mysterien van de 'lderheylighste Maget ende Moeder Godts Maria. Midtsga-ers van de andere principaelste Feest-Daghen van de Heyli-he Kercke, ende Tyden van devotie. Dienstigh om die wel viersn, ende de vruchten daer uyt te raepen, ende het eheel jaer devotelyck over te brenghen.*

» ensemble sont *les Pavillons de Jacob.*
Qui ne voit que ces Explications sont a
bitraires ? Si l'on m'objecte que l'Egl
applique ce Pseaume à la Mère de Die
je répondrai que ces sortes d'applicati
ne regardent les objets qu'en gros,
que l'Église ne presse pas les détails, 1
plus que le Fils de Dieu n'a fait dans
plûpart de ses Paraboles. Notre Aut
parle de ce que Marie fit *dans le T
ple*, comme s'il l'avoit lû dans des 1
moires du tems. *Pages 75. 76.* » 1
» se levoit à minuit, & se prosten
» vers le Sanctuaire, demeurant longt
» en prière, & faisant une assez lon
» lecture dans la Bible : après cela
» se reposoit jusqu'au point du j
» Alors elle recommençoit à prier p
» dant trois heures, soit dans sa ch
» bre, soit dans le Temple. Ensuite
» travailloit jusqu'à midi en laine, en
» ou en soye, selon qu'il lui étoit c
» mandé. Avant & après le dîner,
» donnoit une partie de son tems à é
» ter les instructions de sa Maîtresse
» du Prêtre qui la dirigeoit. Après q
» ques heures de travail, elle recomn
» çoit sa priére, & ne manquoit pas
» sister au Sacrifice du soir. Le soi
» fini, elle alloit de nouveau adorer I
» jusques bien avant dans la nuit; a
» quoi elle prénoit un court somi

ufqu'à minuit. Tel fut le réglement e vie, que la Ste Vierge garda pen-ant *onze ans*, qu'elle demeura dans le Temple. » Il me paroit que nôtre Au· lui prête ici la vie des Religieuſes, des filles dévotes, à peu près comme ains Religieux prêtent leurs habits aux its, qui ſont, ou qu'ils croyent étre s Fondateurs. *Page 87.* » Marie agée e 14. ans ſe maria avec S. Joſeph par conſeil des Prêtres, ou plûtôt en-uite d'une révèlation : & elle partit vec lui du Temple pour ſe rendre à Iazareth, où étoit la maiſon de ſon ère » (de Marie.) *Page 125.* » Jo-ph & Marie, *ces deux pauvres Pèlè-ns*, obligés par l'Edit d'Auguſte de ſe endre à Béthléem, paſſèrent outre, arrêtèrent à Jéruſalem, firent leur rière au Temple, & continuèrent leur oute vers Béthléem. *Page 263.* Le auveur reſſuſcité entra chez ſa ſainte lère, dans le tems que les femmes loient l'oindre au ſépulcre : il étoit ccompagné d'une multitude innom-rable de Saints, qu'il avoit ame-és du Limbe. Ces Saints (*p. 267.*) unirent aux Anges, qui ſe trouvèrent i même endroit, & tous enſemble ntonnèrent : *Hæc dies quam fecit Domi-us, &c.* Puis ſe tournant vers la Vier-, ils chantèrent : *Regina cœli, lætare,*

» &c. *Page 286.* Marie, ayant m
» tous les biens temporels pour I
» ne laissa en mourant que deux r
» qu'elle fit donner à deux pauvres
» ves. » C'est Nicephore qui est le
de ce fait.

3. *Pieuse Théologie Ecclésiastique d tus, tirée de l'Ecriture sainte, & d Pères, principalement des deux Docteu coulans de miel, S. Augustin, & S nard.* En flamand (c) *Gand, Jean* 1708--1712. 4°. 3. vol. *Tome I. D tus en géneral, & de la Foi en parti* pp. 436. *Tome II. De l'Espèrance, la Crainte de Dieu.* pp. 208. *Tome I la Charité*, pp. 463. sans les tables. peut-être la seule *Théologie*, qui a composée par un Catholique en l flamande. Elle est moitié Ascètique, tié Scholastique. Pour ne rien perc la pensée de l'Auteur, j'en ai trad tître de mot à mot. Malgré son a ce, il ne paroît pas qu'il eût bea consulté l'Ecriture, ni les Pères.

☞ *Sanderi Fland. illustr. ult. edit. Pet. de Sweert, Necrol. page 90. Regi Promotions de Louvain, &c.*

(c) *Godtvruchtighe Ecclesiastycke Theologie van d den, ghetrocken uyt de H. Schrifture, ende Heylig ders, principaelyck uyt de twee honigh-vloeyende l S. Augustinus, ende S. Bernardus. Eersten boeck, Deughden in 't generael, ende in 't besonder van loof.... Tweeden boeck, van de Hope, ende de Vreese Tractaet van de Liefde Godts... Tractaet van de L den Even-naesten....*

Laurent de Liège

TIROIT son nom de la ville, où il prit naissance vers le commencement du I. siècle. Quand il eut l'age convena:, il embrassa l'état Religieux, & fut nis à l'Abbaye de S. Laurent, Ordre S. Benoit, près de *Liège*. Les études rissoient dans cette maison, tandis qu'el- s'affoiblissoient dans l'Abbaye de S. nne de *Verdun*. *Laurent*, qui les avoit tivées, fut appellé dans ce dernier mo- ꝉère, (*a*) pour les rétablir. Ce fut rs l'an 1140. On ignore combien de ns il y demeura. On conjecture seule- 'il vécut jusques vers 1179. Nous avons lui :

Une continuation de l'Histoire des Evê- es de *Verdun* dépuis *Thierri*, successeur *Richard I.* vers 1047., jusqu'à *Albèron*, *Adalbèron de Chini*, qui fut sur ce siège puis 1131. jusqu'en 1150. *Laurent* finit l'an 1144., & donne la vie des Evêques *cher*, *Richard II.*, *Henri de Winchester*,

(*a*) Il y avoit une étroite liaison entre ces deux monastè- ; c'est que celui de *S. Laurent*, après avoir été gouverné ord par *S. Poppon*, Abbé de *Stablo*, eut pour second, plûtôt pour prémier Abbé, dépuis 1028. jusqu'en 1061., *S. Etienne*, Moine de *S. Vanne*, qui avoit été Chanoine *S. Dénis* de *Liège*.

Urſion, & *Albèron*. C'eſt à celui-ci qu'il dédie ſa continuation. Il avoue dès le commencement qu'il n'y a qu'incertitude dans ce qu'on raporte des prémiers Evêques de *Verdun*, & qu'on n'en ſait pas même les noms. Cependant pour faire honneur à cette ville, il lui attribue tout ce que Céſar a dit d'*Uxellodunum* : mais les Critiques ont fait voir que ce nom déſigne le lieu appellé aujourd'hui *Puach d'Iſſoudun*. *D. Luc d'Acheri* a inſéré l'ouvrage de *Laurent de Liège* dans ſon Spicilège (1e édition, T. XII. 274--273.) *Dom Calmet* l'a fait réimprimer parmi les *Preuves* du ſecond tome de ſon *Hiſtoire de Lorraine*, avec les autres Hiſtoriens de *Verdun* en cet ordre :

Col. I. *Bercarii Presbyteri Hiſtoria brevis Epiſcoporum Virdunenſium*. *Bercaire* ou *Bertaire*, Prêtre de l'Egliſe de *Verdun*, eſt le prémier qui ait raſſemblé les vies des Evêques de ce diocèſe. Il vivoit ſous l'Evêque *Otton* vers 887.

Col. XI. *Continuatio Hiſtoriæ Epiſcoporum Virdunenſium, per Monachum Abbatiæ ſancti Vitoni*. Cet Anonyme commence par *Barnoin*, 32e Evêque de *Verdun*, & finit par *Thierri*, le quarantième.

Col. XVIII. *Hiſtoria Epiſcoporum Virdunenſium. Auctore Laurentio de Leodio.*

Col. LV--LXIV. *Continuatio Hiſtoriæ Laurentii Leodienſis ; auctore Monacho anonymo*

ncti Vitoni Virdunensis. Celui-ci pousse .stoire jusqu'à *Guillaume de Mellote*, 56e êque, qui monta sur le siège de *Verdun* 1245., & ne l'occupa que deux ans.

☞ *Voyez son Ouvrage*, & *Sweertius*, 513. . *André*, 621. 622. *Ægid. du Monin Sa-rium celeb. D. Laurentii Cœnobii, p.* 5. *lin*, *l.* 1492. *Calmet, Biblioth. de Lorraine*, 109. 110. & 319.

Henri von dem Himmel, ou *Henricus Uranius*,

PRÊTRE, né à *Rees*, ville du Duché de *Clèves*, vers la fin du XV. siècle. s'appliqua de bonne heure aux Belles-ettres, & se trouva dès l'année 1524. ı état de les enseigner. Sa capacité ne bornoit pas à la Langue Latine, il pos-da la Greeque & l'Hébraïque : Il enten-›it aussi la Philosophie, & la Théologie. ces connoissances il joignit un attache-ent inviolable à la Religion de ses pè-:s, un grand fond de piété, & une ar-:ur infatigable pour le travail. Ceux *Emmeric* lui conferent le Rectorat de ur Collège. Après avoir employé en-iron 55. ans à l'instruction de la jeunesse : cette ville, il y mourut, fort avancé ı age, le 6. ou le 7. décembre 1579., : fut enterré dans l'église principale, où

l'on a voulu perpètuer sa mémoire en faisant graver sur une muraille l'inscription suivante :

Laus Deo semper.

Epitaphium clarissimi simul & Reverendissimi viri Henrici Uranii, Ressensis, Scholæ in hac republicâ, dum viveret, Moderatoris.

Huc quicunque venis, gemebundo pectore discas
Cujus in adverso membra locata cubent.
Henricus jacet hìc, gelidâ tellure repostus,
Uranius nostræ Gymnasiarcha scholæ :
Qui tribus in linguis, nec dogmate clarus in uno,
Æternum peperit nomen ubique sibi.
Lustris undenis, summâ cum laude, juventam,
Dum vixit, docuit nil nisi sana, rudem.
Rara fuit sanctæ pietatis imago; proinde
Mens supero vivit juncta beata Deo.

ReCtor It UranIUs : NICoLaI festa peregIt,
sIt, bene præsago noMIne, CæLICoLa.

Joannes Warderholt gratitudinis ergo posuit.

Ses ouvrages sont :

1. *Grammaticæ Hebreæ Compendium. Colon.* 1532. 12°. It. *Basileæ, Henricus Petri* 1541. 12°. It. *Editio secunda,* (3ª) *recognita, & locupletata. Colon. Gualter. Fabricius,* 1559. 12°.

2. *De re Nummariâ, Mensuris, & Ponderibus, Epitome; ex Guil. Budæo, Porti Andr*

ndreâ *Alciato*, & *Georgio Agricolâ con*mata. *Colon.* 1569. 4°.

3. *De usu & officiis Litterarum servilium : Nominum diversitate : de Punctorum mu*tione *: deque Radicum inventione apud He*zos. *Colon.* 1570. 12°. pp. 120. Cet ıvrage est rélatif au *n. 1.*

4. *Commendatio Linguæ Græcæ. Colon.* 571. 12°.

5. *Grammatica Latina, in usum Scholæ mbricensis; ab Henrico Uranio, Ressensi, llecta..... & aucta, & diligenter recognita.* ›loniæ.....

6. *Tractatus, quo Sapienti mortem non* 'e *timendam ostenditur.*

☞ *Sweertius*, 338. *Val. Andreas*, 371. 72. *Hartzheïm*, *ex Wassembergii Embricâ*, 19. 130.

Joachim, & David Ruarus,

ES DEUX personnages étoient fils de *Martin Ruarus*, qui naquit à *Crempen*, ille du Duché de *Holstein* à deux lieues : *Hambourg*, vers l'an 1576. *Martin* fit ıe partie de ses études à *Alstorf* en Fran›nie, où *Ernest Sonerus* (*a*) lui fit goû-

(*a*) Professeur en Physique & en Médecine, né à *Nu*nberg, & mort à 38. ans le 29. septembre 1612. Il se :la beaucoup de Théologie, & composa plusieurs écrits

rut le onze juin 1633. Ce fut
tems avant cette époque, que *R*
le Rectorat dont je parle, puisqu
y renonça peu d'années avant 1
pour être Pasteur de la même vill
rus passa de là à *Straßin* près d
zig, où il remplit quelque tems
tions de Ministre des Unitaires.
de ce lieu, il se retira vraise
ment à *Amsterdam*, & mourut e
agé de 70. ou 71. ans. On a d
Notes sur le Catèchisme des Eglise
niennes) *de Pologne*, imprimées
avec ce Catèchisme en 1665. & en

en faveur des Sociniens, entre autres : *Disp*
Matthæum Radecium de Immortalitate animæ.
ad probandum, solum Deum Patrem esse illum D
Demonstratio Theologica & Philosophica, quòd
piorum supplicia non arguant Dei justitiam, se
Ce dernier a été imprimé en 1654. *in-12.*, &
duit en flamand sous ce titre : *Bewys dat de*
verdoemden niet oneyndig sullen zyn.

laissé divers autres ouvrages, dont n'a paru, horsmis une partie de ettres. Ses deux fils, qui sont l'ob- le cet article, se nommoient *Joachim*, *)avid*; ils se fixèrent à *Amsterdam*, où cond exerça la profession d'Imprimeur. s deux étoient imbus des sentimens leur père. Ils ont publié avec des aces de leur façon :

[. *Ruari Epistolarum selectarum Centuria: ıâ etiam nonnullæ Hugonis Grotii, Ma- Mersenni, Michaëlis Gittichii,* (c) *Joan- Nærani,* (d) *aliorumque virorum doc- m, ad ipsum epistolæ insertæ sunt. Sub- lum est Scriptum Ruari de Magistratu* lressé peut-être à *Daniel van Breen*, t j'ai parlé plus haut :) *ùt & Rationes, Romanæ Ecclesiæ asseclæ non deberent infensi esse Unitariis, quos Socinianos, Arianos vocant. Item M. Gittichii ad Rua- Epistola, in quâ de Grotio ejusque Ope- s agit. Præfixa est huic codici, filii ejus*

que Filium unigenitum Jesum Christum, unà cum Spiritu o, ex sacrâ Scripturâ confitentium; primùm anno M. ıx. in lucem emissa, & pòst earumdem Ecclesiarum jussu cta, ac dimidiâ ampliùs parte aucta, atque per Johan- Crellium, Jonam Schlichtingium à Bukowiec, Martinum um, & Andream Wissowatium emendata & notis illus- . Nunquam antehac hoc modo edita. Stauropoli, Eu- us Philalethes, 1680. in-4.

) Ministre Socinien à *Novogrodek* en Lituanie jusqu'en ., qu'il fut chassé de cette ville avec son collègue *Jean ıius*. Il mourut en 1645.

l) Ministre Remontrant à *Oudewater*.

Joachimi Ruari ad Lectorem Præfatio. Amst. David Ruarus, 1677. 8°.

2. *Epistolarum selectarum Martini Ruari, nec non aliorum illustrium, spectabilium, doctorumque virorum, Centuria altera. Amst. David Ruarus*, 1681. 8°. *David Ruarus* a mis une préface à la tête de ce volume.

☞ *Sandii Biblioth. Antitrin.*, 96. 108. 109. 114. & 115. *Compendiöses Gelehrten Lexicon, Leipsig* 1715. *col.* 1921. 1922. & 2140.

Emmanuel van Meteren, ou *Meteranus*, ou *Demetrius*,

NAQUIT à *Anvers* le 9. juillet 1535. Son père, *Jacques van Meteren*, fils de *Corneille*, étoit de *Bréda*; c'étoit un homme lettré, qui entendoit plusieurs langues, & qui avoit appris dans sa jeunesse le mêtier d'Imprimeur : depuis il s'étoit déclaré Protestant, & il avoit contribué de son argent à la publication d'une Bible Calviniste Angloise, dont l'impression se fit à *Anvers*. Sa mère *Ottilie* ou *Odile Ortels*, suivoit la même religion : elle étoit fille de *Guillaume Ortels* d'*Ausbourg*, qui fut l'ayeul du fameux Géographe *Abraham Ortelius*. *Emmanuel* commença ses humanités à *Anvers*, les continua à *Tournai*, où il étoit en 1547., & les acheva

ffel près de *Lire*, d'où il retourna en
à *Anvers* pour étre témoin de la
ifique entrée du Prince *Philippe* en
ville. L'année ſuivante, ſon père
e deſtinoit au commerce, l'envoya,
mena à *Londres*, & l'y plaça chez
'égociant flamand, nommé *Sébaſtien*
kaerts, avec qui le jeune *Van Mete-*
evint faire un tour à *Anvers* en 1552.
le même tems, & dans le fort de
erre déclarée entre Charle-Quint &
i II., il eut le chagrin d'apprendre la
funeſte de ſes parens; ils s'étoient
rqués pour l'Angleterre, afin d'écha-
la vigilance des Inquiſiteurs, &
érirent dans leur route, en conſé-
:e d'un coup de canon, que des Fran-
tirèrent ſur le vaiſſeau qui les por-
& qui y mit le feu. *Van Meteren*
rna en Angleterre l'an 1556., & l'an
, & revint de tems en tems à *An-*
Il y fut arrêté le 2. mai 1575.:
ſes amis le firent élargir, comme
aliſé Anglois. Dix jours après il re-
pour *Londres* avec ſon couſin *Abra-*
Ortelius, qu'il conduiſit parmi toute
eterre & l'Irlande. Les Marchands
ns de *Londres* l'ayant choiſi pour leur
man, ou Conſul, en 1583., il exerça
mploi près de trente ans, c. d. juſ-
8. avril (v. ſt.) 1612., qu'il mou-

rut en cette ville d'une dissenterie contin
accompagnée d'une obstruction dans
veine. Il étoit alors dans sa 77e anné
on l'enterra dans l'église de S. Dénis,
l'on fit graver cette inscription sur
tombeau :

D. O. M. S. Emanueli de Meteren, M catori Antwerpiensi, atque inter ordi ejusdem Belgas Londini quondam Cos. Viro pio, viro docto, qui rerum in Be gest. historiam, opus luculentum & fidei num, posteris reliquit. Esther de Corpt conjux conjugi, liberiq. IX. parenti opt. P. P. Obiit die VIII. aprilis anno C IↃC. XII., cùm vixisset ann. LXXV mens. III. (a)

Notre Auteur s'étoit marié deux fo *Anvers*, 1o. en 1562. avec *Marie van broeck*, qui mourut le 13. décembre

(a) *Jacques Colius*, neveu d'*Ortelius*, & compatrio *Van Meteren*, lui fit cette autre épitaphe : *D. O. M Emanueli de Meteren, J. F., Antuerpiano, viro sing mercatori exacto, Historico eximio, qui prono genii sui tumulteis Belgici plusquam quadragenarii ansam & in posteritati litteris consecravit. Esthera de Corput, co B. M., liberique IX. parenti opt. M. H. P. Obiit ab incarnatione Christi M. DC. XII.*

On en raporte une troisième, que voici :

D. O. M. S. & memoriæ Emanuelis Demetrii, dom tuerpiâ, Londini quondam Belgarum Mercatorum Con qui sic Mercator, ut litteras odisse crederes : sic Litte ut odisse merces. Testis una Belgii, quam dedit, Hi Mercurius & Pallas amicum : Esthera de Corput, suum, pro se quisque collugent.

ſuivante. C'étoit une huguenotte,
ːvoit auparavant enfermée *op 't Steen*,
voir été au Prêche à *Hoboque*, &
toit ſauvée de ſa priſon par un trou
ıt à la muraille. 2°. en 1564. avec
van den Corput, que *Van Meteren*
ſit à *Londres* la même année. Elle
ına treize enfans, & lui ſurvécut
rois fils & ſix filles. *Eſther* étoit
: *Nicolas van den Corput*, Secrètaire
da, & petite-fille de *Jean van den*
, ancien Bourguemaitre de la même

ıanuel van Meteren eſt fort connu
ı Hiſtoire Belgique, qui parut d'a-
ːn Latin & en Allemand, par les
des héritiers d'un ami d'*Abraham*
s, à qui l'Auteur avoit communi-
ːs Mémoires. Le titre Latin eſt :
ıuelis Meterani Hiſtoria Belgica, noſ-
ſimùm temporis, ad annum uſque 1598.
Ruytinck dit que cette prémière
ſion ſe fit en Allemagne à l'inſçu (*b*)
n Meteren : mais il ſemble ſe con-

eaucoup d'Ecrivains ſont dans l'uſage de répandre
mprimé leurs ouvrages à leur inſçu, ſur des co-
rmes, qu'on leur a enlevées. C'eſt preſque toû-
ː ſupercherie, qu'ils employent pour ne pas ré-
les fautes qu'ils ont faites, & pour ſe corriger
e ſeconde édition ſur ce qu'ils apprènent dépuis
ère. Je m'étonne que M. *de Voltaire* ait ſi ſou-
de ce petit artifice, dont perſonne n'eſt plus la

tredire, lorsqu'il ajoute que le Mſ. original fut envoyé en Allemagne, pour y faire graver les tailles-douces. Quoi qu'il en soit, l'Auteur n'étant pas content de cette édition, ou feignant de ne l'être pas, raccommoda l'ouvrage, le mit en flamand, & le publia sous le titre de: *Mémoires sur l'Etat des Pays-Bas, ou Histoires Belgiques de nôtre tems.* (c) *Delft*, 1599. 4°. It. *Ibid.* 1605. 4°. It. *Amst.* 1608. 4°. It. sous le titre d'*Histoire des Guerres des Pays-Bas* (d) *divisée en* 32. *livres. Dordrecht*, 1611. 4°. It. sous ce titre: *Mémoires contenant l'état, les guerres, & les évènemens de nôtre tems dans les Pays-Bas, avec ce qui s'est passé dans quelques pays voisins jusqu'en 1610. Imprimé au Schotlant hors les murs de Dantzig.* (e) *fol.* 2. vol. It. sous ce titre: *Histoire des guerres des Pays-Bas & des contrées voisines, & des autres choses arrivées dans ces pays jusqu'en 1612.; corrigée pour la dernière fois par l'Auteur avant sa mort, & partagée en 32. livres; avec sa Vie, quelques Cartes, & près de cent portraits en taille-douce dessinés au naturel*, ou plûtôt au ha-

(c) *Belgische, oft Nederlandtsche Historien van onse tyden.*

(d) *Historie der Nederlandsche Oorlogen.*

(e) *Commentarien, ofte Memorien van den Nederlandschen staet, handel, oorloghen, ende geschiedenissen van onse tyden &c. mede vervattende eenige haerder ghebuerden handelingen.... tot het jaer* 1610. *Gedruckt op Schotlant buyten Dantzyck.*

l. (f) *Arnhem*, 1614. *fol.* It. *La Haye*, *ve & héritiers d'Hillebrant Jacobsz van uw*, 1623. *fol.* feuillets 671. It. *Amst.* 8. *fol.* L'Histoire est poussée ici jus- à cette année. It. *Ibid.* 1647. *fol.* It. *l. Schipper*, 1652. *fol.* It. *Ibid.* 1663. It. *L'Histoire des Pays-Bas d'Emanuel Meteren, ou Recueil des guerres, & cho- mémorables advenues tant ès dits pays, s pays voysins depuis l'an 1315. (1415.) ues à l'an 1612.; corrigé & augmenté l'Autheur mesme, & enrichi, outre la te du Pays-Bas, de près de cent pour- ts des principaulx seigneurs, desquels il fait mention en ceste histoire. Traduit de mend en Francoy, par I. D. L. Haye. c la vie de l'Autheur. En la Haye, chez lebrant Jacobz Wou*, 1618. *fol.* feuillets). It. *Amst.* 1670. *fol.* It. Traduite en emand (g) *Arnhem*, 1604. *fol.* 2. vol.

) *Emanuels van Meteren Historie der Neder-Landscher haerder Na-buren oorlogen ende geschiedenissen tot den M. VIc. XII., nu de laeste mael by hem voor syne doodt telyck verbetert, ende in* XXXII. *boecken voltrocken. ede hier gevoegt des Auteurs leven. Verrijckt beneffens and-Caerte, met by na hondert correcte Conterfeytsels de voortreflycste personagien in dese historie verhaelt, alle ck na d' leven ghedaen, ende in coperen platen geste-*

) *Von Meteren* Historia, *oder eigentliche, und wahrhaf- eschreibung aller furnehmen Kriegs handel, denckwur- geschichten, und thaten, so sich in Niederlandt, auch elegenen und anderen orteren, Franckreich, Engelandt, chlandt, Hispanien, Italien, &c. unter der regierung Kaysers* Caroli *des V.*, Philippi *II.*, *und* Philippi *des Konig in Hispanien, bis an das jahr* 99. *zugetragen ha-*

It. *Amst.* 1640. *fol.* It. *Amst.* (Francfort) 1669. 2. vol. *fol.* Cette Histoire, dédiée à *Jacques Colius*, dont j'ai parlé tantôt, commence à la naissance de Charle-Quint en 1500., & finit à la mort d'*Ernest de Bavière*, Electeur de *Cologne*, Prince de *Liège*, &c. arrivée le 17. février 1612. L'Auteur ramassa avec beaucoup de soin tout ce qu'il put trouver de mémoires pour la composition de son Ouvrage : il s'aida de celui de *Pontus Heuterus*, & des observations de *Jacob de Gryse*, Commissaire général des vivres, & d'*Antoine Duyck*, Procureur fiscal des Etats de Hollande. On le blâme avec raison de l'avoir chargé de minucies, d'avoir montré partout une partialité manifeste contre les Catholiques, d'avoir inventé contre eux des faits atroces, & d'avoir peint de très-honnêtes gens de nôtre religion avec les couleurs les plus noires. *Adrien van Meerbeeck* dit dans la préface de sa Chronique, qu'il a trouvé dans l'Histoire de *Van Meteren* tant de mensonges, tant de blasphèmes, tant de calomnies contre l'Eglise, & contre les Souverains légitimes des Pays-Bas, qu'il en a eu horreur : il ajoute que

ben. Mit vielem fleiss verfertiget, und mit vielem kunstlichen kupferen gezieret.

Wahrhaftige beschreibung der Niederlandischen Krieges, so wohl was sich denckwurdiges in dem ganssen Romischen Reich, auch in Franckreich, Hispanien, Engelland, und anderen Konigreichen, desgleichen in Ost-und-West-Indien &c. *zugetragen; durch Emanuel von Meteren.*

cet Ecrivain cherche à en imposer aux Lecteurs ignorans par des vraisemblances qui n'ont aucune réalité. On peut dire aussi qu'il semble s'être fait une loi de taire les choses qui peuvent faire honneur aux Catholiques, ou de les présenter à ses Lecteurs de manière, qu'ils puissent à peine les appercevoir. Je parlerai ailleurs de ce qu'il a débité contre le P. *Corneille Adriani*, Franciscain : & je prouverai que ce sont de pures calomnies, qui ont été adoptées par M. *de Thou*, par *Bayle*, & par le foible Continuateur de *Fleury*. *Everard van Reyd*, quoique zèlé Protestant, reproche à *Van Meteren* sa crédulité, ses flatteries, & ses dissimulations; (*h*) c'est dans la Préface de l'Ouvrage qu'il composa sur le même sujet, & qui a été publié par ordre du Comte *Guillaume-Louis de Nassau*, Gouverneur de Frise. *Gaspar Ens* fit paroitre en 1610. *Belli Civilis in Belgio gesti Historia ad tempus usque præsens*

(h) *Emanuel de Meteren overtreft wel alle die voorgenoemde :* (David Chytræus, Adam Henric-Petri, Richard Dinoth, un Anonyme imprimé à *Lyon*, Michel Eytsinger, César Compana de Vénise, Guillaume Maius de Gottingue, tous étrangers) *ende synen grooten onverdrietsamen arbeydt, yver, ende lust, om alle gedenk-weerdige saken te vergaderen, is prysens weerdich. Maer syne lichtgeloovicheyt is qualyck op eenighe plaetsen t'onschuldigen, die hy oock in de vierde her-druckinge synes boecx ongebetert heeft gelaten. Daer beneffens, om eenige te behagen, andere niet te vertoornen, is hy over al milder met prysen, als met laken. Daer doch een oprecht Scribent gedwongen wort plat contrari te doen, enz.*

deducta, *è Belgicis Imman. Meterani aliorum commentariis continuata. In-f*

Van Meteren avoit encore recueil gros Traité ſur le Commerce, où propoſoit de montrer l'utilité, qui noit aux Flamands de leur négoce en gleterre.

On voit ſon portrait aſſez mal gr la tête de ſon Hiſtoire dans les édi de 1618. & de 1623., avec ces *Æt. 76. menſ. 3., obiit 1612., aprilis* au deſſus : עמנואל (Emmanuel, ou avec nous :) *Quis contra nos? Rom*

☞ Voyez *het Leven ende ſterven va eerweerdighen, vroomen, en vermaerden nuel van Meteren, kortelyck beſchreven ſynen ghetrouwen vriendt Simeon Ruytin* bout de l'édition de *Van Meteren* de & *Val. André*, 202.

Juſte de l'Aſſomption,

NOMMÉ dans le monde *Alexand ger*, naquit à *Antoing*, petite du Tournèſis, vers l'an 1612., & Carme Déchauſſé à l'age de dix-neu Il fut depuis Lecteur en Théologie à *vain*, Prieur à *Tournai*, & Prov Cette dernière charge lui ayant été c une ſeconde fois, il la réfuſa par l lité. Le P. *Juſte* étoit agé de 66. an

s de 45., lorsqu'il mourut le 8. octo-
679. Il a donné au public :

Manna Communicantium, piissimas
ationes continens, per modum Colloquii
lui Christum inter & animam, nomine
vuli ad sacras Epulas se præparantis.
i, Balth. Bellerus, 1660. 4°. 2. vol.
rux. 1677. in-4°. 2. vol. (si toutefois
une édition différente de la prémière.)
teur en préparoit une 3e., lorsque la
l'arrêta. Le P. *Cyprien de la Nativité*
Vierge, Carme Déchaussé François (*a*)
duisit en sa langue sous ce titre : *Ex-*
ion intèrieure pour la sainte Communion :
Manne de l'Eucharistie, pour tous les
nches, les Fêtes, & les jours du Ca-
Brux. 1665. 12°. 2. vol.

Tractatus de frequenti Confessione, &
munione adversùs Neotericos. A la suite
récèdent, dans l'original, & dans la
ction. L'Auteur y attaque *Saint-Cy-*
& *Arnauld.*

Spiritualia decem Dierum Exercitia.
12. Je ne sais quand cet opuscule a
, non plus que la traduction Fran-
, qu'en a donné le P. *Pierre de la Mère*

(*a*) Nommé dans le monde *André de Compans*, né à *Pa-*
26. novembre 1605., & mort dans la même ville le
t. 1680. Il avoit été dans le Levant, & exercé la
de Trésorier du Roi T. C. avant de se faire Reli-
On a de lui des Traductions Françoises de *la Vie*
Oeuvres de Ste Thérèse, & de *S. Jean de la Croix*,
ieurs autres Ouvrages.

de Dieu, Carme natif de *S^t Omer*. Ce traduction a été imprimée à *Lille*.

☞ *Cosmas de Villiers*, *II.* 214. 215.

Isidore de S^t Joseph,

AUTRE Carme Déchaussé, né à *Dunquerque* vers l'an 1590., prit l'habit de Religieux à *Douai* le 4. avril 1622. S études achevées, on le chargea d'enseigner la Philosophie & la Théologie en Flandre; ensuite, (& au plus tard en 1640,) on l'envoya à *Rome*, où il fit des leçons sur les Controverses au Séminaire de S. Pa[ul]. Dépuis il fut Prieur du couvent de S. Thérèse de *Malthe*, Consulteur du saint Office, Procureur génèral de la Congrégation d'Italie en 1647., puis Définiteur général en 1650., & en 1656. Il mourut à Rome au couvent *di santa Maria della Scala* en 1666. Ce Père se distingua par sa piété: il savoit le Latin, le Gr[ec], le François, l'Italien, & l'Espagnol. [On] a de lui:

1. *Le Bouquet sacré de la bienheureuse Vierge Marie du Mont-Carmel. Douay*, *de Fampoux*, 1627. 12°. It. *Lyon*, *Vin. de Coeursilly*, &c. Il y en a plusieurs [au]tres éditions.

2. *Praxis veræ Fidei quâ Justus vivit Hispanico idiomate Thomæ à Jesu versa.*

in. Kinckius, 1628. *in*-16. pp. 248.
rlé du P. *Thomas de Jésus*, T. I.
.
ratio funebris in obitu illustrissimi D. is Tencinii, Palatini Cracoviensis; pitaphio, & Næniâ anagrammaticâ. 1630. 4°.

. *Gregorii Decapolitæ Sermo, nunc editus, è Græco Latinitate donatus, s brevibus illustratus. Romæ, Ludov. nus*, 1642. 12°. En Grec & en

ita, virtutes, & Epistolæ spirituales s à Jesu Mariâ, Carmelitarum Excal- n Præpositi Generalis. Romæ, Mas-, 1649. 24°. It. *Colon. Jodocus Kal-* 1649. fol. avec les Oeuvres du P. *e Jésus-Marie*, à la fin du IV. To- Cette Vie est dédiée au Cardinal *Ginetti*, Protecteur de l'Ordre des s. Le P. *Jean de Jésus-Marie*, cé- Mystique, étoit de *Calahorra.* Il fut énèral des Carmes Déchaussés le ril 1611., & mourut à *Frescati* le ai 1615. (*a*) Ses écrits sont en beau Le Cardinal *Bellarmin*, & M. en faisoient grand cas.

Annalium Congregationis Italicæ Car- um Excalceatorum Tomus I. L'Auteur

1. *Foppens* dit *p.* 780. que c'est lui qui a introduit es Déchaussés dans les Pays-Bas. Où a-t'il pris

avoit presque achevé ces Annales en 1640. Elles ont été publiées en 1668. à Rome in-fol. par les soins du P. *Philippe de la Ste Trinité*, & du P. *Pierre de S. André*, Définiteur Génèral.

7. *Privilegia Carmelitarum Excalceatorum.*

8. *Vita Venerabilis Patris Alexandri Ubaldini à S. Francisco, Carmelitæ Excalceati.* Cette Vie est le fond, sur lequel ont travaillé ceux qui ont donné la Vie du P. *Ubaldini* au public. Ce Religieux, neveu du Pape *Léon XI.*, naquit à *Rome* le le 18. octobre 1588., se fit Carme Déchaussé le 1. avril 1605., & mourut en réputation de sainteté à *Naples*, le 19. avril 1630. On a de lui quelques Traités de piété.

☞ *Cosmas de Villiers*, *II.* 201. 202.

Jean van Habbeeck, ou *Joan. Habbecanus*,

CHANOINE-RÉGULIER du Prieuré de *Sept-Fonts* près d'*Alsemberg* dans la forêt de *Soigne*, vivoit en 1578. Ce Religieux avoit du goût pour les Belles-Lettres. *Sanderus* dit qu'il a publié

Des *Epigrammes* Latines, qui apparemment n'ont pas été recueillies. J'en ai vû une de 22. vers à la tête du *Cassien* de

Henri Cuyckius, (a) où le P. Van Hab-k témoigne qu'il avoit autrefois eu ein de publier les Oeuvres de cet an- . Solitaire : mais que le nouvel édi- · lui en épargnoit la peine (b)

— *Voyez cette petite pièce, & Sanderi Cho- facra Brab., ult. edit., II.* 69.

) *Antv. Chr. Plantinus*, 1578. *in-12.*

) *Nos præstare quidem quæ Tu, tentavimus olim*
Aliquid daturi Cassiano luminis :
Nil opus at nostro (bene habet) conamine, postquam
Hos nunc labores in tuos invasimus.

Edmond Neffelt,

[É A *LIÈGE* vers l'an 1658., s'appli- qua dans sa jeunesse à la Médecine, l étudia dans l'Université de *Leyde.* ès y avoir déja fait quelques progrès, oyagea en France, & dans d'autres s, pour perfectionner ses connoissances. idu à sa patrie, il y pratiqua son art c beaucoup de réputation, ce qui en- za l'Evêque-Prince *George-Louïs de Ber-* à le prendre pour son Médecin. M. *'elt* mourut dans la 73^e^ année de son le 24. février 1731. Il s'étoit fait cher sur la liste des Médecins de *Liège* s 1690. On a de lui :

'raité analytique des Eaux de Spa, & le leurs vertus & usages. Spa, Salpe- , 1699. 12°. *fig.*

α. *Recueil de ce que les meilleurs Ecriv* *ont découvert sur l'usage des Simples les* *usités.* Ms. chez M. (Matthieu) *Ness* fils de l'Auteur, Médecin & Consei de la Cour Allodiale de *Liège.*

β. *Méthode pour guérir divers cas* *dans lesquels l'Auteur a eu l'occasion de* *tiquer.* Ms. chez le même.

☞ *Voyez le n.* 1., *& le Diction. de M* *cine de M. Eloy, II.* 209.

Valentin Bischop,

NÉ A *BRUGES* en 1586., entra la Compagnie de Jésus en 1 Ayant reçu les Ordres sacrés, il se à son attrait pour la Prédication, & cupa de ce saint ministère pendant di douze ans. Il étoit du nombre des *C* *juteurs spirituels formés*, lorsque ses rieurs l'envoyèrent en Hollande, où i Curé-Missionaire l'espace de sept Après cela il revint en Flandre, & s ploya au service des pestiférés à *Cour* la contagion l'enleva lui-même en ville le 14. mai 1636. Nous avon ce Jésuite :

L'Eloge de la Chasteté. En flamand *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1625. 12°. 266. & 313. Goth. It. *Ibid. Jean C*

(a) *Den Lof der Suyverheydt.*

, 1626. & 1627. 12°. Cet ouvrage
artagé en trois livres ; l'Auteur y a
des Instructions pour les Vierges
icrées à Dieu.

' *Aleg.* 439. *Sotuellus*, 773.

Gaspar Sibelius

Γοιτ d'*Elverfeld*, petit bourg du Du-
ché de *Bergues*, où il naquit l'an
. ou l'année suivante. Lorsqu'il eut
vé ses premières études, il s'appli-
à la Théologie Calviniste, dont il
apparemment des leçons dans l'Uni-
té de *Leyde*. Ayant été reçu Proposant,
fait Ministre de cette ville en 1609. ;
ême année il passa à *Randenraet* pour
irc les mêmes fonctions : deux ans
; il se rendit à *Juliers*. Le 26. août 1617.
t appellé à *Deventer*, & il y fut ins-
le 9. octobre de la même année.
se nomma le 14. septembre 1618.
desservir l'église de *Campen* à la place
Ministres Rémontrans, qu'on venoit
lestituer. Dans le mois suivant, il
lépute au Synode National de *Dor-*
t, qui le choisit en 1619. pour rem-
:r *Jean Langius*, nouvellement appellé
trecht, en qualité de Reviseur de la
ion flamande du Nouveau Testament,
ce Synode avoit ordonnée. *Sibelius*

mourut le 1. janvier 1658. dans la 90 année de son age, & la 48ᵉ de son ministère. Il a publié divers Ouvrages qui consistent en Prédications, en Commentaires, & en discours historiques moraux sur l'Ecriture sainte. Ils furent d'abord imprimés séparément, puis réünis dans une édition faite à *Amsterdam* ch *Henri Laurentius* en 1644. 6. vol. sous ce tître : *Gasp. Sibelii Opera Theologica omnia, seu loci communes Theolog practici.* Ces Ouvrages, qui ont abr le travail de beaucoup de Ministres, aimoient à trouver les matèriaux t prets, sont

1. *De Sacrificio Abrahami. Daventr.* 1624. 12°. It. *Amst.* 1637. 4°. Vo le *n. 14.*

2. *De Monomachiâ Jacobi cum I Daventriæ*, 1630. 12°.

3. *In D. Judæ Apostoli Epistolam C ciones sacræ. Amst.* 1631. 4°. It. *A* 1637. 4°.

4. *Conciones sacræ in caput XVI. M thæi. Amst.* 1633. 4°.

5. *In historiam sanati Lunatici Con nes sacræ. Amst.* 1634. 4°.

6. *In historiam Transformationis Ch Homiliæ XVI. Amst.* 1634. 4°.

7. *Commentarius in Psalmum XVI. A* 1635. 4°.

Mosis Ars bellica contra Amalecitas. 1637. 4°.

De Didrachmis, & in Canticum Si- *Amst.* 1639. 4°.

In Canticum Simeonis Homiliæ octo. 1641. 4°.

In Passionem, Mortem, & Sepultu- *risti. Amst.* 1642. 4°.

Historia Hiskiæ (d'Ezèchias) *Regis lethaliter ægrotantis, divinitùs sanati, Deum grati; seu caput XXXVIII. Prophetæ, homiliis XXXVI. explica-* *Daventriæ, Conrad. Thomæus,* 1643. 4°.

Conciones in XIV. priores versus XIIX. Matthæi, de vitando contemptu Par- *, in tres partes divisæ. Davent.* 1647. *, Amst. Henr. Boom,* 1669. 4°.

L'Ecole des prières Divines, ou XXXI. *s sur l'histoire du Sacrifice d'Abraham.* nand. (*a*) *Deventer,* 1655. 12°.

Christianæ Precationes, & Gratiarum *s. Daventriæ,* 1658. 12°. It. en d. (*b*) *Amst.* 1667. 12°.

Concionum anniversariarum in dies *dominicos, tomi tres. Amst. Jaco-* *Zetter,* 1665. *fol.*

Revii Daventria illustr. 600. 603. 611. *. Hartzheim,* 332.

chole der Goddelyker Versoeckingen, in XXXI. Pre- *over de Historie van Abraham Offerhande; door* *elium.*

Christelycke Ghebeden, en Danksfeggingen.

Lambert van den Bosch, ou *Lambertus Sylvius*,

ECRIVAIN Hollandois du dernier siè a voulu se faire un nom par foule d'Ouvrages, qu'il a mis au j & qui n'ont pû lui procurer l'estime connoisseurs. Il en a fait en prose 8 vers, & s'est attaché principalemer l'Histoire, mais sans en avoir jamais dié les principes. Cet homme étoit *Dordrecht*, où il paroit être né vers 1610. Ayant achevé ses études, il vint Con-Recteur, c. d. Régent de Po & Sous-Principal du Collège de ville, mais dans la suite il fut destitu cet emploi. Il vivoit encore en 1 Voici ce que je connois de ses pro tions, qui sont toutes en langue Flama & qui paroissent avoir été dictées pa faim :

1. *Essais Poëtiques, contenant la Th de, la Belgiade, & la Mauritiade.* (a) *A* 1640. 12°.

2. *L'Enée Batave.* (b) *Amst.* 1648. Poëme.

3. *La Langue, ou dispute sur la* j

(a) *Poetische betragtingen, zynde de Thebaïdos, B dos, en Mauritiados.*

(b) *De Batavische Æneas.*

minence entre la Langue & les cinq sens. (c) *Amst. Gérard van Goedesberg*, 1648. 4°.

4. *L'amour désastreux, ou Bianca Capellis; Tragèdie.* (d) *Amst. Jean van Hilten*, 1649. 4°.

5. *La Rose rouge, & la Rose blanche, ou* le démêlé entre les Maisons de *Lancastre & d'Yorc; Comèdie héroïque.* (e) *Amst. Thierri-Cornelisz Houthaak*, 1651. 4°.

6. *Les Antiquités Judaïques de Flave-Josèphe, traduites en Flamand. Dordrecht*, 1652. *fol.* It. *Leyde*, 1667. *fol. fig.* It. *Amst.* 1687. *fol. fig.*

7. *Histoire de nôtre tems, commençant à l'an 1618., & poussée jusqu'en 1654., écrite par Adolphe Brachelius, Jésuite à Cologne, & traduite du Latin en Flamand par L. v. B.* (f) *Roterd. André van Hoogenhuyse*,

(c) *Lingua, of de Stryd tusschen de Tong en vyf Zinnen om de heerschappy.*

(d) *Rampzalige Liefde, of Bianca Capellis; Treurspel.*

(e) *Roode en witte Roos, of Lankaster en Iork; bly eindend Treurspel.*

(*f*) Historia nostri temporis, *dat is, Geschiedenis onses tydts, door Adolphus Brachelius, Jesuyt tot Keulen, beginnende met het jaer* 1618., *en vervolght tot het jaer* 1654.; *uyt de Latynsche in de Nederduytsche tael overgezet door L. v. B.* La meilleure édition de l'Original a pour titre : *Adolphi Brachelii Historiarum nostri temporis Editio ultima, in duas partes divisa, prioribus multò emendatior, & continuata in annum* 1654., *diversis variorum Principum & Virorum illustrium figuris exornata. Adjuncti in fine Articuli Pacis inter Anglos & Belgas, cum Iconibus præcipuorum maris Præfectorum. Amst. apud Jac. van Meurs, Chalcographum : prostant apud Joh. Janssonium junior.* 1655. *in*-16. pp. 498. 271. & 42. sans les tables. Cet Ouvrage est une espèce de Mercure, entrepris par *Adolphe Brachelius*, Ec-

1656. 12°. pp. 648. avec d'assez mauvais portraits.

8. *Théatre tragique des hommes illustres, ou l'élèvation & la chûte des Grands, représentées dans la destinée des Empereurs, des Rois, des Princes, &c.* (g) *Amst.* 1658. 12°. It. *Ibid.* 1660. 4°. 2. vol. It. *Ibid.* *Jean ten Hoorn*, 1698. 4°. 3. vol. *fig.* A l'imitation de cet ouvrage *Laurent van Zanten*, publia le *Théatre Tragique des Femmes illustres.* (h) *Amst. Jean ten Hoorn*, 1699. 4°. Ce qu'il y a de meilleur dans ces livres, ce sont les estampes de *Jean Luycken.*

9. *Théatre tragique des Princes.* (i) *Amst.* 1660. 12°. 2. vol. *fig.*

10. *Le Guide de l'Italie*, à l'usage des Voyageurs. (*k*) *Dordrecht*, 1661. 12°.

11. *Agamemnon; Tragèdie tirée de Sénèque* (l) 1661. 4°.

12. *La Thessalie Belgique, ou les Délices de la Sud-Hollande.* (m) *Groningue*, 1662. 12°.

clésiastique séculier (& non pas Jésuite) de *Cologne*, qui mourut fort agé en septembre 1652. *Thuldenus* & *Erewerus* ont continué son livre jusqu'en 1672.

(g) *Treur-Toneel der doorluchtige Mannen, of Op-en Onder-gang der Grooten; uyt verscheyde Schryvers, ende taelen vergaedert ende voorgestelt door L. van den Bosch.*

(h) *Treur-Toneel der doorluchtige Vrouwen; vergaedert ende vertaelt door L. van Zanten. Met de afbeeldingen..., door J. Luycken.*

(i) *Het Vorstelyck Treur-Toneel.*

(k) *Wegwyser door Italien.*

(l) *Agamemnon van Lucius Annæus Seneca; Treurspel.*

(m) *Zuyd-Hollandsche Thessalia.*

3. *Les Mystères de l'Eglise.* En vers (*n*) *drecht*, 1662. 12°.

4. *Guillaume, ou la Liberté entamée; gèdie.* (o) *Dord. Gilles Neering*, 1662. 8°.

5. *Antiquités de la ville de Dordrecht.* (p) *l.* 1663. 12°. It. *Ibid.* 1701. 12°.

6. *Catilina; Tragèdie.* (q) *Dordr. Ge- t van Kappel*, 1669. 4°.

7. *Le Mercure Espagnol.* (r) *Amst.* 4. 2. vol. 12°.

8. *Théatre de la Guerre.....* (s) *Amst.* 5. 4°. 2. vol. *fig.*

9. *Théatre triomphal des Hommes illus-* (t) *Amst.* 1676. *fol.*

o. *Première suite, ou second volume de gle Romaine, contenant les principaux iemens de l'Europe dépuis l'an 1667. u'en l'an 1680.* (v) *Amst.* 1680. 12°. *igle Romaine* étoit un assez mauvais ou- ge de *Thierri Pers*, dont j'ai parlé ci- ant T. IX. p. 320.

1. *Histoire de nôtre tems, contenant les iemens civils & militaires arrivés dans*

) *Kerks-Geheymenis, in rym.*
) *Willem, of gekweste Vryheid; Treurspel.*
) *Dordrechtsche Arcadia.*
) *Catilina; Treurspel.*
) *De Spaensche Mercurius.*
) *Toneel des Oorloghs.....*
) *Prael-Tooneel der doorluchtige Mannen.*
) *Eerste 'Vervolgh, ofte tweede deel van den Romeyn- Adelaer, handelende van de principaelste voorvallen in pa; beginnende met den jaere 1667., ende eyndigende et jaer 1680.*

toute l'Europe, mais furtout dans les vinces-Unies, dépuis l'an 1669., où le sieur Léon van Aitzema, jusqu'en

—— *Tome II. dépuis la Paix de Ni jusqu'en 1687.* (x) *Amst.* 1685--16 vol. *fol.* C'est une Continuation de toire de *Léon van Aitzema*, mais fi férieure à celle-ci. *Bernard Costerus* cusé *Van den Bosch* de montrer dai ouvrage beaucoup de crédulité, d sion, & même de malignité; il l'a fur un grand nombre d'articles.

22. *La vie & les actions des Héro se sont distingués sur mer; dépuis C phe Colomb, qui découvrit le nouveau m jusqu'à Michel-Adrien de Ruyter, de Hollande.* (y) In-4°. *fig.* It. T en Allemand: *Sultzbach*, 1694. 4°.

23. *Théatre des évènemens funestes..* *In*-4°. Je ne sais quand cet ouvi paru, non plus que les pièces fuiva

24. *Charles IX., ou les Nôces de Tragèdie.* (aa) *In*-4°.

25. *Troade; Tragèdie.* (bb) In-4°

(x) *Historien onses tydts, behelsende zaaken v en Oorlogh, voorgevallen in en ontrent de Vereen derlanden, ende door geheel Europa; beginnende jaer* 1669., *daar het de heer Lieuwe van Aitzema laaten, ende eyndigende met het jaar* 1679.....

(y) *Leven en daden der Zee-Helden.*

(z) *Toneel der Ongevallen.....*

(aa) *Carel de Negende, anders Paryssche Bruylof spel.*

(bb) *Troas; Treurspel.*

☞ *Pars*, *Naamrol*, *p.* 111. *Bern. Costerus*, *istorisch verhaal.... raakende.... de Repub. an Holland*, *enz.*, 3. *druk*, *p.* 108. *Acta ipsiens. Supplem. Tomo V. p.* 278.

Julien de Havrech, ou *Julianus Aurelius*,

ECRIVAIN du XVI. siècle, tiroit son nom du village de *Havrech*, ou *Haé*, peu éloigné de *Mons* en Hainaut, & ı étoit apparemment originaire : mais naquit à *Lessines*, petite ville de la ıême province sur la riviere de *Tenre*, ı *Dendre*. On ne dit pas où il fit ses umanités : au reste il se rendit de bonne eure fort habile dans les Belles-Lettres, : il passa une partie de sa jeunesse dans verses Académies de France, en partiılier dans celle de *Poitiers*, où le célèbre *orneille Musius* fit connoissance avec lui. otre Auteur s'y appliqua à la Jurisprunce, & c'est peut-être là qu'il prit le onnet de Docteur en Droit. Quoi qu'il ı soit, il revint dans les Pays-Bas muni ce grade vers 1540., se dévoua au rreau, & exerça la profession d'Avocat ı Parlement de *Malines*. Je crois qu'il ıoisit ce lieu préférablement à tout aue, à cause de l'amitié qu'il avoit conactée en France avec le Poëte *Jean Se-*

cond, & avec *Adrien Nicolai*, tous
fils de *Nicolas Everardi*, & frères d
rard Nicolai, qui furent Présidens du
bunal, que je viens de nommer. I
tra dépuis chez *Philippe de Croy*,
d'Arschot, & Grand-Bailli de Hai
qui vouloit s'aider de ses conseils,
fut ensuite sur le même pied chez (
& *Philippe*, fils de ce Duc. Il
après lui une fille, Béguine à *M*
nommée *Marguèrite*, dont on voit
taphe à *N. D. outre-la-Dile.* (*a*)
mourut le 23. mars 1578., 33.
après la destruction du Béguinage de
ville. Nous avons de *Jul. de Hav*

1. *Declaratio ad Legem Juris Ge*
§. *Quin imò*, *π. de Pactis. Pictavii*,
12°. *Gaspar Burman* avoit un exem
de cet opuscule.

2. *Commentarius & Paraphrasis in*
priores Horatii Satyras. Antv. A
Goynus, 1541. 12°.

3. *Juliani Aurelii Less.*, *de Cognon*
Deorum Gentilium. Antv. Antonius
nus, 1541. 12°. feuillets 72. It. *B*
Joan. Oporinus, 1543. 12°. *Valère*
en marque une édition augmentée,
bliée à *Louvain* chez *Rutger Resci*
1569. Mais *Rescius* étoit mort d

(*a*) Son père y est nommé *Raed Ordinaris R.*
prémiers mots signifient *Conseiller Ordinaire* : mais
tends pas les Capitales qui suivent.

15. Au reste l'Ouvrage dont je parle, ritoit d'être remis sous la presse. Il est isé en trois livres, & contient plus : le titre n'annonce. L'Auteur y parle la naissance de l'Idolatrie, & des prin- ales Divinités du Paganisme; il donne uite un Abrègé de Mythologie fort bien , & écrit en beau Latin.

4. *Epistola Hadriano Nicolai*, *Consiliario Majestatis*, datée de *Malines* le 17. 1 1544. On la trouve dans le Recueil *Pierre Burman*, T. II. p. 231.

☞ *Voyez cette Lettre*, *les Prélimin. du n.* 3., *ertius*, 496. *Val. André*, 160. & 597., & *Table généal. de la famille de Corten par M. hanoine Azevedo.*

Pierre Heyns, ou *Petrus Heinsius*,

'TOIT d'*Anvers*, où il naquit vers l'an 1537. On ne sait où il fit ses étu- : mais on voit par ses Ouvrages qu'il pliqua à la Géographie, & à la Lit- ature Françoise & Flamande. *Pierre yns* mourut vers 1597. agé d'environ ans. Il étoit marié, & il eut un fils, i fait le sujet de l'article suivant. Le èbre *Abraham Ortelius* étoit son intime i. On voit son portrait à la tête de 'uvrage, que je marque ici *n.* 3., avec mots a l'entour : *Bienheureux qui en*

Dieu se fie : Wel hem die Godt betrout. *Pi. H. Antv. æta. 58. 1593* : & ces deux vers au bas :

Voici de Heyns le front : son esprit & sçavoir
Pourras en ses Miroirs au vif cognoistre & voir.

Il a donné au public :

1. *Le Miroir du Monde mis en vers, où l'on dépeint clairement la situation, les propriétés, & le caractère de tous les Pays; par le secours de la Poësie & de la Gravûre.* En flamand (*a*) *Anvers, Christophe Plantin*, 1577. 4°. *fig.*

2. Le même Ouvrage, en prose.

3. *Le Miroir du Monde, ou Epitome du Théatre d'Abraham Ortelius, auquel se représente, tant par figures, que par charactères, la vraye situation, nature, & propriété de la Terre universelle. Aggrandi & enrichi entre autres de plusieurs belles Cartes du Pays-Bas. Amst. pour Zacharie Heyns*, 1598. Petit *in*-4°. oblong, feuillets 97. dont les *recto* contiennent 97. cartes, & les *verso* autant de descriptions.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sweertius*, 621.

(a) *Spieghel der Wereldt, ghestelt in Ryme; waer in letterlyck ende figuerlyck de gheleghentheydt, natuure, ende aerdt aller landen, claerlyck afghebeeldt ende beschreven werdt.*

Zacharie Heyns,

Fils du précèdent, naquit vers l'an 1560. ou 1570., & selon toutes les apparences à *Anvers*. Il prit les inclinations de son père pour la Géographie, & s'établit à *Amsterdam*, où il paroit avoir exercé la profession de Graveur. Il épousa la fille d'un Négociant de *Cologne*, nommé *Gautier del Prato*, & il dédia à son beau-père l'ouvrage, que j'ai marqué n. 3. à l'article précèdent, par une lettre datée d'*Amsterdam* le 25. février 1598. Il paroit qu'il vécut jusques vers l'an 1640. On a de lui les deux Opuscules suivans :

1. *Représentation des habillemens de toutes les nations de l'Univers.* En flamand. (*a*) *Amst.* 1610. 12°. Avec un grand nombre de planches bien gravées en bois.

2. *Représentation des modes anciennes.* En flamand (*b*) *Amst.* 1634. 12°. Avec quantité de figures en bois. *Jean Duykerius*, dont il sera parlé ailleurs, nous a donné un ouvrage, qui porte le même titre, & qui a été imprimé à *Amsterdam*, 1693. in-8°. avec des figures gravées par *Jean Luycken.*

Et peut-être d'autres ouvrages, dont je n'ai point connoissance.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

(a) *Het Dracht-Toneel van de gantsche Wereld.*
(b) *Z. Heins Voorbeeldszels der oude wysen.*

Corneille van der Heyden,

ECRIVAIN Flamand du XV. siècle, q[ui] semble avoir vécu à *Gand*, ou a[ux] environs, & dont nos Bibliothècaires n[e] disent rien. Il paroit avoir été un Ecclé[-] siastique séculier. On a de lui un Trait[é] de morale, intitulé :

Courte Instruction sur la manière, dont tout homme doit se comporter à l'égard d[e] Dieu, & de son prochain. En flamand (a) *Gand*, 1545. 12°. avec des estampes. I[l] doit y avoir quelque chose de mauvai[s] dans ce livre; puisqu'il se trouve marqu[é] dans le *Catalogue des livres réprouvez*, pu[-] blié par l'Université de *Louvain* en 155[0] page 20. On le trouve aussi dans l'*Inde[x]* de *Philippe II.* en 1569.

(a) *Corte Instructie, ende Onderwys, hoe een yghel mensche met God, ende synen even naesten mensche, schuldi[g] is ende behoort te leven; ghemaeckt by Meester Cornelis v[an] der Heyden.*

Jean Creyters, ou *Joannes Cryterius*,

NAQUIT à *Diest* en Brabant vers [le] commencement du XVII. siècle, [il] fit apparemment ses humanités chez les P[ères]

Augu

ustins, qui s'établirent, & ouvrirent un
lège en cette ville l'an 1614. Quoi
l en soit, il entra dépuis dans leur
vent, & s'unit à leur Ordre par les
ux solemnels. Dans la suite il fut
eur de cette maison, puis successive-
nt de celles de *Cologne*, d'*Aix-la-Cha-*
e, & de *Bedbourg* (dans l'Electorat de
ogne.) Le P. de *Creyters* prit le titre
Docteur en Théologie dans quelque
iversité, peut-être dans celle de *Co-*
ne, & outre les emplois que j'ai
rqués, il exerça ceux de Définiteur,
Visiteur, & quelques autres. On
fit encore l'honneur de le choisir Pré-
ent d'un Chapitre de sa Province.
rs la fin de ses jours il se retira à
st, où il mourut le 30. juin 1675.
Père prêchoit avec beaucoup de zèle:
is il ne me paroit pas avoir connu la
itable éloquence. On a de lui

S. Augustinus prædicans; sive Conciones, ter sacras Litteras, ex solo ferè S. Au-tino concinnatæ, studio Rev. admodum ac imii Patris Magistri F. Joannis Cryterii, Th. Doctoris.... Trajecti ad Mosam, nbertus Bertus, 1713. petit *in-12*. *In nes totius anni Dominicas, Tomus pri-s*, pp. 441. : *In Festa totius an-, Tomus secundus*, pp. 325. Publié par P. *Pierre Lenaerts*, Augustin profès de *est*. Le stile de ces Sermons n'a rien

d'élevé : la méthode en eſt Scholaſtique, & pleine de diviſions : enfin la Morale en eſt ſouvent fondée ſur des Allègories arbitraires, ou ſur des comparaiſons aſſez ineptes. Par exemple : *Second dimanche après l'Epiphanie, I. 114. 115.* il dit que les ſix Cruches remplies d'eau aux nôces de Cana, ſignifient ſix ſortes de malheurs, qui accompagnent ſouvent le mariage : les quérelles entre les conjoints, l'amour paſſioné qui dégénère en jalouſie, les mauvais enfans, la perte des bons, l'indigence, les maladies & la ſtérilité. *Second dimanche de l'Avent, I. 35. 36.* Tout ce qui eſt fluide doit étre renfermé dans un vaſe ſolide ; comment donc nous imaginer que nôtre chair, qui ſe liquèfie en s'abandonnant au vice, puiſſe étre renfermée dans des habillemens pleins de molleſſe & de vanité ?

☞ *Fopp*: 623. *Tombeur*, 183.

Henri van Caelen, ou *Henricus Calenus*;

ÉTOIT DE *Béringue*, petite ville de la Principauté de Liège dans le Comté de Looz, où il naquit vers l'an 1582. Après ſes prémières études, il vint faire ſa Philoſophie à *Louvain :* puis s'étant déterminé à l'état Ecclèſiaſtique, il fit ſon cours de Théologie dans la même Univerſité, & démeura ſix ou ſept ans,

'emment en qualité de Bourfier, au
:ge d'*Adrien VI.*, qui avoit pour Pré-
t *Jacques Janſſon*, dont j'ai parlé ail-
. Son cours fini, ce Docteur le
vût de la Cure d'*Aſſche*, qui étoit à
›llation. *Calenus* prit à *Louvain* le
: de Licencié; & ayant gouverné
:e ans fa paroiffe, qui eft entre *Aloſt*
ruxelles, & exercé pendant quelque
les fonctions d'Archiprêtre du Doyen-
'*Aloſt*, il paffa (au plus tard en 1625.)
Cure de Ste Cathèrine de *Bruxelles*.
t treize ans dans cet emploi, & fut
mé dans cet intervalle Archiprêtre
)oyenné de la même ville. Il rem-
›it cette dernière charge, & y joig-
celles de Chanoine de la Métropole
ſalines, & de Cenfeur Archiépifcopal
livres, le 7. mars 1638., lorfqu'il
ia une magnifique approbation au fa-
x Ouvrage de *Janſenius*, qui étant fur
oint de mourir le 6. mai fuivant, fit
du Ms. à fon Chapelain, à condition
e communiquer à *Fromond* & à *Cale-*
pour le livrer à l'impreffion. Ceux-
'en chargèrent, & firent paroitre l'*Au-*
nus en 1640., avec une dédicace au
linal Ferdinand, Infant d'Efpagne, &
.verneur des Pays-Bas. Ils furent dé-
deux des principaux confeillers de
:hévêque *Boonen* dans les démêlés que
livre occafionna. Cependant l'Archi-

diaconé de *Malines* étant venu à vaquer par la mort de *Pierre van den Wiele*, décèdé le 17. janvier 1643., *Boonen* le confia à *Calenus*, & agit si puissamment en sa faveur, que *Philippe IV.* le nomma l'année suivante à l'Evêché de *Ruremonde*. (a) Mais *Calenus* étant violemment soupçonné d'adhèrer à la doctrine de *Jansenius*, l'Internonce de *Bruxelles* lui proposa une formule d'abjuration, par laquelle il devoit déclarer, que quoi qu'il eût regardé jusques-là l'*Augustinus* comme contenant la pure doctrine de S. Augustin, désormais il se montreroit inviolablement soumis aux décrets du S. Siège, qui avoit condamné ce livre, & tiendroit pour erreurs toutes les propositions & toutes les opinions proscrites ou à proscrire en quelque Auteur que ce pût être, & spécialement dans le livre de *Jansenius*. *Calenus* se rendit au désir de l'Internonce, & signa cette formule : mais le 8. janvier 1646. il alla le retrouver, & lui protesta que, malgré ce qu'il avoit signé, il ne pouvoit regarder l'ouvrage en question, que comme un abrègé de la doctrine de S. Augustin : que toutefois par respèt pour le souverain Pontife il ne le liroit plus, & qu'il se contenteroit dorénavant de lire *Jansenius* dans S. Augustin, après avoir lû jusqu'alors S. Augustin dans *Jansenius*. On lui

(a) Cette dignité vaquoit dépuis le 24. février 1639.

ıda le 24. mars ſuivant, s'il vouloit
ıuveau ſigner ſans reſtriction la for-
dont j'ai parlé; il le refuſa, & en
ɟuence on lui fit entendre qu'il ne
ɫ plus ſonger à l'Epiſcopat. Quatre
après il ſigna un acte de renonciation
ɔit, qu'il avoit acquis par la nomina-
de S. M., qui déſigna ſucceſſive-
à ſa place *Guillaume ab Angelis*,
ur de *Louvain*, & *Pérègrin Vogelius*,
n de la Cathèdrale de *Ruremonde:*
tous deux moururent avant d'avoir
ɔoſſeſſion de leur ſiège, qui ne fut
i qu'en 1651. par la nomination
'ré Cruesen, depuis Archévêque de
ɛs. Pour *Calenus*, après avoir quel-
ɜms exercé, avec ſa charge d'Archi-
, celle de Vicaire-général de l'Ar-
que *Boonen*, il mourut à *Bruxelles*
février 1653. dans la 70^e^ année de
ɜe, & fut enterré dans l'égliſe de
'athèrine, avec l'épitaphe ſuivante,
ne ſoupçonnera pas être l'ouvrage
Moliniſte:
ernitati ſacrum. Henricus Calenus H.
qui Beringæ, Eburonum terrâ, oriun-
Lovanii optimarum artium diſciplinâ
ıs, & à Sapientiâ Virtuteque, à magno
nio, ad maxima quæque formatus, S.
ɔgiæ ibi lauream adeptus eſt. Inde Aſ-
primùm per totos XV. annos, dein per
XIII. hujus Eccleſiæ Paſtor, & Aloſ-

tensis, ac denique Bruxellensis districtûs Archipresbyter : mox in metropolitanâ S. Rumoldi Canonicus, & Archidiaconus, & Illust. ac Rev. Domini Archiepiscopi Mechlinienfis Vicarius generalis, ad Cathedram Ruræmundensem nominatus Episcopus fuit: sed honorum humanorumque omnium contemptor, uti morbis & laboribus exhaustus, ita meritis & virtutibus cumulatissimus, obiit Bruxellæ M. DC. LIII. kal. febr. ætatis suæ anno LXX. Bene ei, Lector, apprecare.

On a de lui une brochure intitulée:

1. *Histoire de la découverte, & des miracles de la sainte Croix, honorée dans l'Eglise paroissiale d'Asschen.* En flamand: *Bruxell.* vers 1615. *in-12°.* On peut voir la substance de ce petit livre dans le Supplément d'*Arnold de Raisse* sur *Molanus*, sous le 3. Mai.

2. Une *Lettre* qu'il signa avec *Fromont* le 16. juin 1641., & dont je parlerai l'article de ce dernier.

3. *Déclaration véritable de M. Calenus nommé à l'Evesché de Ruremonde; en Latin & en François.* (Brux.) 1646. 4°.

☞ *De Raisse, Auctarium ad Molani Natales SS. Belgii, folio* 71--73. *J. Mantelii Hasseletum*, 117. 118. *Gerberon, Hist. génér. du Jansénisme, I.* 144. 146. & 173. 174. *Kuipenberg, Hist. Eccles. Geldriæ, p.* 237. *Dissert. sur les Bulles contre Baïus, pp.* 164. 165. *Van Gestel, Hist. Mechl. I.* 42. 43. *P. Sweertii Necrol., p.* 21.

Ienri de Vroom, ou *Henricus Sedulius*,

AQUIT à *Clèves*, ville capitale du Duché de ce nom, vers 1547. (*a*) ·tôt qu'il fut en état d'aller au Collè- on l'envoya, dit-on, faire ses basses- es sous *George Macropedius*. Ce ne pas avoir été à *Utrecht*, où celui-ci eigna pas au-delà de l'an 1552., com- je l'ai prouvé à son article ; il faut que ç'ait été à *Boisleduc* : mais com- il ne paroit pas que *Macropedius* ait igné les humanités pendant le dernier ır qu'il fit en cette ville, je crois *Sedulius* y étudia sous d'autres mai- dirigés par *Macropedius*. Quoi qu'il oit, ayant atteint l'age de dix-neuf il entra dans l'Ordre de S. François, rit l'habit de Récollet des mains du *Ienri Pépin*, ou *Pippinck*, qui lui ser- le Maitre dans les exercices de la Re- n. Ayant reçu la Prêtrise ; il s'appli- à la Prédication, dans laquelle il ne roit manquer de réussir, étant natu- ment éloquent, ménant une vie fort

) Le P. *Niceron* dit, vers l'an 1550. Si cela étoit, *ius* n'auroit pû apprendre les Humanités sous *Macro-* *s*, qui mourut en 1558.

exemplaire, & ayant acquis de s connoissances dans la Littèrature, l'Histoire Ecclésiastique, dans la Th gie, & dans l'étude des SS. Pères. mérite lui concilia l'estime de dive vans de son tems, & l'éleva aux en de son Ordre. Il étoit Gardien du vent d'*Anvers* en 1587., lorsqu'il avec d'autres supèrieurs des Religie la ville, une requête tendante à s mer la *Procession des Disciplinans*, duite par les PP. Capucins. (*b*) Il même emploi en 1591. & d'autre ailleurs. Le Prince *Ferdinand d'Au* Duc de Bavière, honora le P. *Se* de la qualité de son Orateur auprès Siège. Ce Père assista, comme Défi géneral, au Chapitre des Récollets à *Salamanque* en 1618. Il fut deu Provincial de la Basse-Allemagne, remplissoit actuellement cette charge qu'il mourut, épuisé de vieillesse

(*b*) Qui n'ayant point encore d'établissement e ville, se servoient de la chapelle de la *Sodalité* suites. Cette procession fut conduite par les derni dant la semaine sainte de l'an 1586. On la recomn 1587. Mais le P. *Sedulius*, *Jean van Lier*, Pr Dominicains, & *Arnold Maderius*, Prieur des Car demandèrent la suppression par une requête qu'ils p rent au Chapitre de la Cathédrale le 17. avril de c née. On croit qu'ils réüssirent; cette dévotion, mune en Espagne, n'ayant plus été pratiquée dépuis *vers*. Elle a subsisté dans d'autres villes des Pays- particulier à *Mastricht*, jusques vers le milieu du si vant.

aux, à *Anvers* le 26. février (*Sweert.* *lding..*, &c.) ou le 5. mars (*Val. An-*) 1621., agé d'environ 74. ans. Son ›s repose dans le chœur des Récollets cette ville. Ce Religieux étoit plein zèle pour l'observance de sa Règle, en donnoit le prémier l'exemple à ses es. D'un autre côté il étoit fort la-.eux, & fort adonné à l'étude & à la ıposition. Ses écrits sont semés de àges des Pères, qu'il avoit beaucoup Il a répandu un grand jour sur l'Hise de son Ordre, surtout en publiant ouvrages qui y servent, & en les ircissant par de bons Commentaires.

Liste de ses Ouvrages.

. *S. Bonaventuræ... Speculum disciplinæ Novitios. Et ejusdem de profectu Reli-orum. Antv. Joan. Moretus*, 1591. 8°. *Ibid. Idem*, 1600. 8°. It. sous ce titre: *Bonaventuræ, Ordinis Minorum, S. R. Cardinalis, Episcopi Albanensis, Sera-i Doctoris Ecclesiæ, Speculum disciplinæ Novitios. Et de Profectu Religiosorum. ı Epistola, Memoralia XXV., pietatis exi-documenta, complectens. Editio tertia, or, F. Henr. Sedulii recensu & notulis rior. Antv. Joan. Moretus*, 1610. 12°. 248. Je m'étonne que le P. *Sedulius* laissé subsister ce titre dans la 3e. édi-ı; il nous avoit avertis dès la 2e qu'il

étoit fort douteux si le prémier d
ouvrages étoit de S. Bonaventure, &
le second ne lui appartènoit point. *T
moneo*, disoit-il à son lecteur, *non
opinari S. Bonaventuram non esse huju
culi auctorem. Non ago censorem : J
præscribo, quod vetus exemplar Argent
editum anno M. CCCC. XCV.*, *in
Operum S. Bonaventuræ partis secund
verbis præscribit :* » *Speculum discip
» quod in formam redactum est à Frat
» nardo de Bessa, provinciæ Aquitaniæ
» ab ore S. Bonaventuræ fuit scriptu
» inordinatè relictum »*.... *Firmamentun
Ordinum S. Francisci refert, sub decin
nerali F. Hieronymo de Esculo, qu
eximium Magistrum inter alia Speculun
plinæ composuisse. Sitne ille, quem
dixi, tu cogita.* Et en parlant du se
*In priore editione, libello de Profecti
giosorum nomen S. Bonaventuræ præs
verùm erravi, ovium more pergens; qu
videre hactenus potui, præsertim Gall
unanimiter in S. Bonaventuram consen
Illius auctorem non esse Bonaventura
Fr. Davidem ab Augustâ, item ex
Minorum (opinor æqualem S. Bonave
certissimis rationibus docuit me vir p
eruditus Marcus Velserus, Augustanu
cus meus ; nempe testimonio Joannis
mii, & manuscriptis Germanicis qua
mis codicibus, nomen F. Davidis pra*

...us; ut jure, auctori suo assertus, in lucem ...odierit hoc titulo : Formula interioris ho...minis, Augustæ, anno M. D. XCVI. Il ...aut remarquer 1°. que le *Speculum disci...linæ* a été réimprimé, avec la Préface du P. *Sedulius*, dans l'édition Vaticane des Œuvres de S. Bonaventure, faite par ordre de Sixte V., Tome VII. part. IV. 2°. qu'on y trouve aussi les deux livres *de Profectu Religiosorum*, que le P. *Sedulius* avoit insérés dans son édition de 1591. 3°. que le second de ces deux livres a disparu dans son édition de 1600. 4°. que ce même livre est du F. *David d'Ausbourg*, qui le composa sous ce titre : *de septem Processibus Religiosi status*, & qu'on l'a mis à la suite du prémier parmi les Œuvres du F. *David*, imprimées à *Ausbourg* en 1596.

2. *S. Bonaventuræ, Ordinis Minorum, S. R. E. Cardinalis, Episcopi Albanensis, Seraphici Doctoris Ecclesiæ, de Vitâ S. P. Francisci Liber unus. Ad veteres libros F. Henricus Sedulius, Ordinis Minorum, recensuit, & Commentariis illustravit. Antv. Joan. Moretus*, 1597. 8°. pp. 398. La Vie de S. François d'Assise par S. Bonaventure n'ayant guères été écrite que pour l'édification, laissoit beaucoup à suppléer pour satisfaire les curieux, qui veulent être instruits de tout ce qui regarde ce saint Fondateur. C'est à quoi le P. *Sedu-*

lius a travaillé, & il ne l'a pas fait tilement : mais le P. *Candide Chali* Récollet François, nous a donné que chose de plus plein, de plus exact de mieux digèré; (*c*) cependant il encore beaucoup de difficultés à éclai en particulier sur ce qu'est dévenu le de S. François. Le public attend impatience ce que les PP. Bollan nous apprendront sur ce point & quelques autres, (*d*) dans leur s tome d'Octobre. (*e*)

3. *S. Ludovici, Caroli II. Regis S filii, ex Ordine Minorum, Episcopi T ni, Vita. F. Henricus Sedulius è te eruit, stilo, & Commentario illustravit.* *Joan. Moretus*, 1602. 8°. Cette vie

(*c*) *La Vie de S. François, Instituteur de l'Or Frères Mineurs, de celui de Ste Claire, & du Tier de la Pénitence. Avec l'Histoire particulière des Sti & des Eclaircissemens sur l'Indulgence de la Portionc diée à la Reine. Seconde édition, revûe par l'Auteur. Prault père*, 1736. *in*-12. T. I. pp. 468. T. II. p

(*d*) Je souhaiterois y trouver une Apologie c de S. François, contre les imputations calomnieuses testans, dont *Bayle* a eu la foiblesse de se rendre l

(*e*) *Juste-Lipse* ayant reçu de *Sedulius* un exemp l'ouvrage dont je parle, l'en remercia par une lett est la 28. de sa I. Centurie, *ad Belgas.* J'y trouve roles suivantes, qui méritent d'être remarquées : *M portunè miscuisti, ad fidem, ad intelligentiam, ad mores : quam partem in his scriptis ego maximè re amo Non dicam de stilo tuo, qui gravis simul, communem morem disertus est. Sed illum adesse etsi tamen si absit, ipsa etiam res sic tractata delectet. & judicium, & optimus ille finis, ea sunt, quæ in tatis me capiunt : & tum maximè, cùm à spiran & incenso veniunt, & qui sentire se ostendit quæ d*

›ofée par un Ecrivain comtemporain.
'. *Sedulius* a mal fait d'en changer le
: mais ſon Commentaire eſt ſavant
urieux.

Imagines Religioſorum Ordinis S. Fran-
, in æs inciſæ; additis brevibus Elogiis.
'. Gallæus, 1602. 4°.

Icones S. Claræ, B. Franciſci Aſſiſia-
›rimigeniæ diſcipulæ, vitam, miracula,
:m repræſentantes ; Sereniſſimæ Iſabellæ
e Eugeniæ..... F. Henricus Sedulius
. Antv. excud. Adrianus Collaert. In-4°.
date. Ce ſont des eſtampes, aux bas
uelles le P. *Sedulius* a mis des expli-
›ns, qui forment enſemble un abrègé
a Vie de S^te^ Claire. Ces eſtampes
au nombre de trente trois : *Adr. Col-*
ſculp. & excudit : Adam van Oort ſi-
vit.

Præſcriptiones adverſus Hæreſes. Antv.
. Moretus, 1606. 4°. pp. 257. Dé-
u Pape *Paul V*. Cet ouvrage, diviſé
24. ſections, eſt imité de celui de
ullien, qui porte le même titre. Toute
:iquité Chrêtienne a employé la voye
ı Preſcription, contre ceux qui intro-
›ient des nouveautés dans le dogme.
Controverſiſtes en ont uſé de même
re les Proteſtans, & ils l'ont fait
le plus grand ſuccès. Au reſte le
Viceron regarde cet ouvrage, comme
Avant-coureur du ſuivant.

7. *Apologeticus adversùs Alcoranum Franciscanorum, pro Libro Conformitatum, Libri tres. De S. Francisco. De Ordine & Regulâ S. Francisci. De pietate & moribus Franciscanorum. Antv. Joan. Moretus*, 1607. 4°. pp. 287. Je parlerai au long de ce qui regarde l'*Alcoran des Cordeliers* à l'Article de *Jean Crespin*, qui l'a mis en François. Le P. *Niceron* dit que » *Sedulius* » auroit mieux fait de ne point entreprendre cette Apologie, que d'employer » pour cela d'aussi mauvaises raisons, que » celles dont il se sert. » Aussi ne voudrois-je pas soutenir tout ce qu'*Albizzi* a fait entrer dans ses *Conformités* : mais si l'on veut éxaminer la chose de sang froid, & se distinguer de ceux, à qui un bon mot suffit pour prendre parti, on avouera 1°. que ce livre contient beaucoup de choses innocentes & irrépréhensibles. 2°. qu'il y en a même de telles dans l'extrait qu'on en a fait sous le titre d'*Alcoran des Cordeliers*. 3°. que les Protestans, Auteurs de cet extrait, y ont commis beaucoup de falsifications, pour donner un air plus burlesque à l'ouvrage. 4°. qu'ils en ont tiré, contre S. François, & contre son Ordre, des conséquences calomnieuses, & destituées de tout fondement. C'est principalement contre ces conséquences, que le P. *Sedulius* s'élève dans son Apologie; d'habiles gens, *Juste Lipse* entre

ttres, n'ont pas trouvé ses raisons aussi croyables, que le P. *Niceron* voudroit nous le persuader. J'ai déja remarqué que le Bibliothècaire compte trop legèrement sur la fidèlité des Hérètiques; j'en donnerai des preuves palpables dans la suite de ces Mémoires.

8. *Henrici Sedulii, ex Ordine Minorum, Diva Virgo Mosæ-Trajectensis. De Civitate Mosæ-Trajectensi, & Divæ Virginis Imagine. De sacrarum Imaginum antiquitate, usu, & fructu; ad sensum Ecclesiæ. De Supplicationibus, sive Processionibus Ecclesiasticis, & de nonnullis aliis ritibus priscis ac novis. Admiranda à Divæ Virginis Imaginibus superioris ætatis: à Divâ Trajectensi Miracula ævi nostri, ex fide scripta. Antv. Joan. Moretus*, 1609. 8°. pp. 201.

9. *Historia Seraphica vitæ beatissimi P. Francisci Assisiatis, illustriumque virorum & feminarum, qui ex tribus ejus Ordinibus relati sunt inter Sanctos. Item illustria Martyria Fratrum Minorum provinciæ inferioris Germaniæ, ab Hæreticis, Christianæ Religionis ergo, crudeliter interfectorum. F. Henricus Sedulius, ejusdem Ordinis ac provinciæ, concinnavit, Commentariis & notis illustravit. Antv. Martinus Nutius*, 1613. *fol.* pp. 596. avec quinze estampes en taille-douce: *P. de Jode figuravit. C. de Mallery fecit & excudit. A. Collaert sculpsit.* Le P. *Sedulius* nous donne ici les Actes originaux

des vies des Saints, & de plusieurs Martyrs de son Ordre; il les accompagne de Commentaires savans & utiles. Il se trompe cependant quelquefois; comme lorsqu'il parle (*ad cap. XII.*) de la prétendue entrevûe de S. Dominique & de S. François.

10. *Martyria Fratrum Minorum, Alcmariensium, Gorcomiensium, & aliorum in Belgio interemptorum. Antv. Mart. Nutius,* 1613. 4°. *fig.*

α. *Chronicon Weerthense.* Est-ce une Histoire de la petite ville de *Weert*, qui dépend de la Gueldre?

β. *Provincia inferioris Germaniæ Fratrum Minorum; in quâ de Cœnobiis Fratrum, Virginumque Monialium, de Martyribus, & Scriptoribus.* Avec une Vie de S. Jean Capistran, qui n'avoit pas encore vû le jour. Mſ. chez les PP. Récollets d'*Anvers.* Le P. *Sedulius* dit vers la fin de cet Ouvrage, qu'il passe les 70. ans, & qu'il en a vécu près de 52. en religion; ainsi il l'écrivit quatre ou cinq ans avant sa mort. Le P. *Wadding* eut communication de son Mſ., & s'en aida pour ses Annales de l'Ordre de S. François. Bien des gens souhaiteroient que cet écrit vît le jour, avec une Continuation jusqu'à nôtre tems. Nous sommes encore fort loin d'avoir un *Monasticon Belgicum*, & nous n'en pouvons espérer un qui soit exact,

avant

pant que les différens Ordres Religieux
iblis dans ces provinces nous ayent don-
s leurs histoires particulières. Le P. *de*
Jonghe a publié celle des Dominicains Fla-
mands, & d'une partie des Wallons. Il
pourroit servir de modèle aux Religieux
es autres Ordres. (*f*) Je m'étonne que
ous n'ayons pas encore un *Belgium Fran-
ciscanum, Carmelitanum, Benedictinum, &c.*
es sortes d'ouvrages sont d'une très-grande
tilité.

☞ *Sweertius*, 336. *Val. Andreas*, 368.
Waddingus, 166. 167. *Rosweydi Vindiciæ Kem-
penses, edit.* 1617. *pp.* 418-420. *M. Diercxsens,
Antverpia Christo nascens, &c. IV.* 5. 6. & 29-32.

(*f*) Il seroit pourtant bon d'ajouter à la description de cha-
que couvent la liste des supérieurs qui l'ont gouverné.

Thomas Carr,

DONT LE véritable nom étoit *Miles Pinkney*, naquit en 1599. d'une an-
cienne famille, établie à *Broomhall* dans les
terres de l'Evêque de *Durham* en Angleterre.
Il fut envoyé fort jeune au Séminaire An-
glois de *Douai*, où il se distingua par son
application & par sa piété. Il avoit reçu la
tonsure Cléricale le 13. juin 1620., puis
achevé son cours de Philosophie, lorsque
ses affaires domestiques le rappèllèrent dans
sa patrie. Mais avant d'entreprendre ce
voyage, il fut jugé capable des Ordres

ſacrés, qu'on lui conféra au moyen d'une diſpenſe, après l'avoir initié dans les rubriques. Ayant été fait Prêtre le 15. juin 1625., il partit le 9. juillet pour l'Angleterre, & fut de retour à *Douai* le 8. ſeptembre de la même année. Il fit ſon cours de Théologie, & on lui donna enſuite la charge de Procureur ou Econome du Séminaire. L'ayant remplie au gré de ſes ſupérieurs juſqu'en 1634., il forma le deſſein d'établir à *Paris* un couvent de Religieuſes de l'Ordre de S. Auguſtin, où il demeura toûjours dépuis. (*a*) Il employa tout ſon tems, tout ſon argent, tout ſon ſavoir, & toute ſa piété à perfectionner cette fondation. Les infirmités qui lui ſurvinrent vers le commencement de l'année 1662., l'obligèrent de renoncer au travail. Il vécut plus de douze ans dans un état de langueur, qui le conduiſit au tombeau le dernier octobre 1674. agé de 75. ans. *Carr* avoit toutes les qualités néceſſaires pour le genre de vie, auquel il s'attacha, un génie propre aux affaires, un eſprit modéré, une patience à toute épreuve, une grande fermeté pour ſe roidir contre tous les obſtacles, qui ont coû-

(*a*) Cette pieuſe fondation fut achevée en 1701. par *Jean Betham*, Anglois, Docteur de *Paris*, qui avoit été Prédicateur & Chapelain de *Jacques II.* en Angleterre, & l'avoit ſuivi à *S. Germain*. Ce Prince le donna pour Précepteur au Chevalier *de S. George*, ſon fils. *Bétham* mourut dans ſon Séminaire Anglois de *Paris* en 1709. Il avoit été élevé dans celui de *Douai*.

peine de se rencontrer, quand on entreprend de grandes choses pour le bien de la Religion. Le Clergé Catholique d'Angleterre déferoit beaucoup à ses avis : La Cour de France, & le Cardinal *de Richelieu* l'honorèrent aussi de leur estime. En mourant il laissa une somme considèrable pour procurer un logement aux Anglois, qui seroient désignés pour prendre des grades dans l'Université de *Paris*. On a de lui les Ouvrages suivans, tous en Anglois :

1. *Traité de l'Amour de Dieu, traduit du François de S. François de Sales.* (b) *Paris*, 1630. 2. vol. 12°.

2. *La Luitte* (Lutte) *spirituelle, traduite du François de Monseigneur J. P. Camus, Evêque de Bellei.* (c) *Paris*, 1632. 12°.

3. *Crayon de l'Eternité, traduit* du même. (*d*) *Paris*, 1632. 12°.

4. *Discours prononcés en différentes occasions.* 1. *sur le culte & l'invocation des Anges & des Saints.* 2. *sur le Purgatoire.* 3. *sur la primauté du Pape.* 4. *sur la succession de l'Eglise, contre le Docteur Cosens.* (e) *Paris*, 1646. 12°.

5. *Les Soliloques de Thomas à Kem-*

(b) *A Treatise of the Love of God; a translation from the French of S. Francis of Sales.*

(c) *The spiritual Conflict; a translation from the French of Bishop Camus.*

(d) *The Draught of Eternity; a translation from the French of Bishop Camus.*

(e) *Occasional Discourses.* 1. *of worship, and prayers to Angels and Saints.* 2. *of Purgatory.* 3. *of the Pope's Su*

pis. (f) *Paris*, 1653. 16°. Dédiés à Madame *Tredway*.

6. *Instruction Chrêtienne, ou Catèchisme du Cardinal de Richelieu, traduit en Anglois sur la 30e édition*. (g) *Paris*, 1662. 16°.

7. *Les Controverses du Cardinal de Richelieu, traduites en Anglois*. (h) *Paris*, 1662.

8. *Les douces pensées de Jésus & de Marie, ou Méditations sur tous les Dimanches, & sur toutes les Fêtes du Sauveur & de sa sainte Mère; à l'usage des Filles de Sion*. (i) *Paris*, 1665. 12°. 2. vol.

9. *La Piété de Paris, ou Description des Hôpitaux de cette grande ville, &c*. (k) *Paris*, 1666. 12°.

☞ *Dod, Church History of England, T. III.* 293. 294. & 485.

premacy. 4. of the succession of the Church; chiefly with Doctor Cosens.

(f) *Soliloquies of Thomas of Kempis.*

(g) *A Christian Institution, or Cardinal Richelieu's Catechism; a translation from the thirtieth edition.*

(h) *Cardinal Richelieu's Controversies.*

(i) *Sweet Thoughts of Jesus and Mary, or Meditations for alle the sundays, and feasts of our B. Saviour, and B. Virgin Mary; for the use of the daughters of Sion.*

(k) Pietas Parisiensis, *or a Description of the Hospitals, &c.*

Jean von Macheren, ou *Joannes Theodorici Macherentinus*,

AINSI NOMMÉ parce qu'il étoit du bourg de *Greven-Macheren* dans le Duché de Luxembourg, sur la moselle, &

parce que ſon père s'appelloit *Thierri.* Il naquit vers l'an 1540., & au ſortir de ſes prémières études, il fut admis au Noviciat des Jéſuites à *Trèves* le 8. mars 1567. Après l'enſeignement des humanités, on le chargea de profeſſer la Philoſophie & la Théologie. Enſuite il ſe livra à la pratique du Confeſſional, & à la Prédication dans les Ecoles, dans les Cathèdrales, & dans d'autres égliſes. *Trèves*, *Cologne*, *Fulde*, & *Spire*, furent les principaux lieux, où il exerça ces fonctions. Il profita de ſon ſéjour à *Fulde*, pour y préparer un établiſſement aux Jéſuites. Il ſe rendit à *Aix-la-Chapelle* en 1578., le P. *François de Coſter*, alors Provincial de la Baſſe-Allemagne, l'y ayant envoyé à la réquiſition du Chapitre Royal de Notre-Dame, qui demandoit un Prédicateur zèlé. Mais le P. *Macherentinus* y eut à peine commencé ſes fonctions, que les Hérètiques ſe rendirent maitres de la ville, & y excitèrent des brouïlleries, dont la fin paroiſſoit fort éloignée; ce qui le fit rappeller par le Provincial, qui l'employa plus utilement à *Trèves*. Cette ville doit beaucoup au P. *Macherentinus*, qui y réforma les mœurs des citoyens, & en extermina le mauvais levain, que l'Hérèſie Calvinienne y avoit laiſſé. La continuité du travail cauſa à ce fervent Prédicateur une deſcente d'inteſtins, qui exerça beaucoup ſa patience.

Dans ses plus vives douleurs, il pria Dieu, non de le délivrer de ce mal, mais d'empêcher que le salut des ames n'en souffrît. Quoi qu'un asthme fort incommode se fût joint à sa hernie, il ne discontinua point ses devoirs de charité pendant les quinze dernières années qu'il vécut. Enfin la violence du froid, qui le saisit pendant les fêtes de Noël en 1609., lui occasionna une maladie, qui l'enleva le 7. janvier suivant dans sa 60ᵉ année, ou environ. Tout *Trèves* voulut assister à son enterrement, & donner à sa mémoire les marques de vénèration, qu'on a coutume de donner aux Saints. L'on a du P. *Macherentinus :*

1. *Quis Dives salvus? Salviani, Massiliensis Presbyteri, adversùs Avaritiam, sub nomine Timothei, ad Ecclesiam Catholicam, Epistolares libri quatuor : in certa capita distincti, scholiis marginalibus, atque annotatione consensûs Sanctorum Patrum illustrati. Aug. Trevir., Henr. Bock,* 1609. 4°.

2. *Catechismus, Celsissimi ac R^mi Principis D. D. Archiepiscopi Trevirensis auctoritate firmatus; adjunctâ, cum recognitione & auctario, Praxi Catechisticâ ad usum Parochorum. Augustæ Trevirorum, Henr. Bock,* 1612. 8°. C'est sans doute une édition augmentée du Catèchisme, que j'ai vû imprimé sous ce titre : *Piæ ac solidæ, ex Francisco Costero, Petro de Soto, & Auctore*

Methodi Confessionis, Catecheses, rudiorum formationi accommodatæ; unà cum Trevirorum succinctâ ac facili Praxi Catechisticâ, auctoritate & jussu Rmi in Christo Patris ac Illmi S. R. I. Principis Electoris D. Domini Joannis (de Schönborch,) *Archiepiscopi Trevirensis. Ejusdem item Antistitis ad Parochos, de utilitate ac necessitate Catechisticæ Institutionis, Epistola; adjuncto modo eam ruditer tradendi, Parochis omnibus per universam diœcesin suam præscripto. Augustæ Treviror. Henr. Bock*, 1590. 12°. pp. 608. sans les Préliminaires, qui tiennent dix-neuf pages.

☞ *Sweertius*, 477. *Aleg.* 276. *Sotuellus*, 508. *Reiffenbergii Hist. S. J. ad Rhen. infer.* I. 187. 188.

Everard van Reyd, ou *Everardus Reidanus*,

FILS DE *Jean van Reyd*, habile Médecin de *Deventer*, naquit en cette ville vers l'an 1550. S'étant déclaré de bonne heure en faveur du Calvinisme, & craignant la sévèrité du Duc d'Albe, il prit le parti de s'enfuir de sa patrie avec sa famille, & se mit au service du Comte *Jean de Nassau*, l'ainé. Ce seigneur ayant été fait Gouverneur du Duché de Gueldre, il revint en Hollande à

sa suite l'an 1578., & dès-lors il fut employé en différentes affaires, tant par le Comte, que par les Etats de Gueldre. En 1584. il s'attacha à *Guillaume-Louis de Nassau*, dévenu Gouverneur de Frise, & passa le reste de sa vie auprès de ce Comte, qui l'avoit fait son Conseiller. Cependant il se rendoit de tems en tems à *la Haye*, pour assister aux assemblées des Etats-Généraux, en qualité de Député de ceux de Gueldre. Il mourut à *Leuvarde* le 25. février 1602., agé de 51. ans, & fut fort regretté du Comte *Guillaume-Louïs*, qui déféroit beaucoup à ses avis, & qui se plaisoit à l'entendre discourir sur les usages des Anciens, surtout par raport à l'Art militaire. *Van Reyd* avoit été quelque tems bourguemaitre d'*Arnhem*. *Adolphe Dans*, Poëte d'*Amsterdam*, fit une pièce de Poësie sur sa mort. Nous avons d'*Everard van Reyd* :

L'Origine & la suite des guerres des Pays-Bas, ou Histoire fidèle des principaux évènemens arrivés dans ces provinces & ailleurs, dépuis l'an 1566. jusqu'en 1601., divisée en dix-huit livres. En flamand (a) *Arnhem*,

(a) *Oorspronck ende voortganck van de Nederlantsche Oorloghen : ofte waerachtige Historie van de voornaemste geschiedenissen in Nederlanden, ende elders, voorgevallen, zedert den jaer 1566. tot het jaer 1601.; verdylt in achthien boecken. Door wylen Everhard van Reyd, Nassouschen Raed, gewesene Burgemeester der stede Arnhem, ende Gecommitteerde ter vergaderinghe der Generaliteyt. Derde editie, naer des Autheurs Originael oversien, ende met 'tge-*

i. 4°. Publié par les ſoins de *Jean* &
'réderic van den Sande..... It. *3e édi-*
·évue ſur le Mſ. de l'Auteur, augmentée de
i a été omis dans la 1e, corrigée avec beau-
de ſoin, & ornée de nouvelles planches.
!. Veuve d'Everard Cloppenburgh, 1644.
l. pp. 658. Gothiq. en deux colonnes,
un ſecond tome, ou une Continuation,
ée en treize livres, où l'Hiſtoire eſt
ſée juſqu'en 1644. incluſivement. *Ibid.*
ɔp. 158. It. avec un nouveau ſupplé-
t par *Jean van den Sande. Leuvarde*,
). *fol.* It. *Belgarum, aliarumque gentium*
ales, auctore Everardo Reidano, Dio-
› Voſſio interprete. Lugd. Batav. Joan.
'e, 1633. *fol.* pp. 561. y compris la
:e, mais non pas les Préliminaires, qui
une Dédicace du Traducteur aux Etats
ëraux des Provinces-Unies, & au
ce *Fréderic-Henri de Naſſau*, ſuivie
e courte Préface de *Reidanus*. Cette
on eſt aſſez bien faite. L'Hiſtoire
Reidanus eſt très-partiale, quoi qu'en
ſon Traducteur : & il ſuffit, pour
convaincre, de lire le portrait qu'il

welck in de eerſte druck uytgelaten was, vermeerdert:
van alle druck-fauten gheſuyvert, ende verciert met
: figueren.... Tweede deel van de oorſpronck en voort-
der Nederlantſche Oorlogen, ofte waerachtige hiſtorie
: voornaemſte geſchiedeniſſen in de Nederlanden ende
voorgevallen, zedert den jare 1601. *daer het Everard*
ſalig. gelaten heeft, tot het jaer 1644. *incluys; ver-*
n 13. *boecken, noyt voor deſen gedruckt. Mitſgaders*
·beeldinge der Gouverneurs ende Stedehouders, die ge-
de deſe tydt geregeert hebben.

fait de Philippe II. sous l'an 1598. *R*
danus compare ce Monarque avec Hé
de, & regarde le regne de l'un & de l'a
tre, comme des tems de punition,
Dieu fait éclater sa colère sur le ge
humain. Il observe entre autres qu
vit une Comète au commencement
regne de ces deux Princes : & n'ou
pas de dire que cet astre étoit un p
sage des maux qui menaçoient le mo
Le Traducteur veut qu'on le pré
à ceux qui l'ont précédé dans c
carrière, par la raison qu'il a eu par
Gouvernement. C'est en effet un mo
d'apprendre des vérités, auxquelles
Ecrivain renfermé dans son cabinet
teint que très-difficilement : mais c
qu'il s'étoit fait une infinité de délib
tions dans les Pays-Bas, & dans la
lande même, dont *Reidanus* n'avoit
été témoin, il n'a pas eu plus de sec
que les autres, pour connoitre celles
s'étoient faites en Espagne, & qui éto
les plus importantes. D'ailleurs il
bien d'autres connoissances, que c
des délibèrations & des intrigues,
parvenir à faire une bonne Histoire.
nis Vossius relève surtout *la piété* de
Auteur : *Nihil præter Numinis potent*
gloriam, *MIRACULA*, *spirat aut loq*
Hinc illud, *quòd non injuriâ tam seriò*
sim ostendit, *ab aspernandis nos* (Bata

…re initiis debuisse, ne quidquam virtuti …ra tribueremus, ubi cuncta DIVINA …t.… Ausim dicere, eodem ardore, quo …entes nostri, ac majores, ad Religionem … Remp. instaurandam accessere, eodem & …m in scribendis Annalibus inflammatum.
… raisonnement, qui pourroit étre em…yé avec plus d'apparence en faveur des …nquèrans Turcs, ne prouve pas que …*nis Vossius* eût une grande provision de …ement, & ne donne pas bonne idée de …ui de *Reidanus.* Il ne s'est passé rien de …aculeux, rien que de très-naturel dans …ablissement de la République Hollandoi… Les Prédicans, qui y contribuèrent …ucoup, n'étoient pas des Saints : le …nte *de Lummey*, le Jurisconsulte *Elbert …nin*, &c. n'étoient rien moins que cela: …eroit fort difficile de prouver que le …nce d'Orange étoit Chrêtien.

… *Prélim. de son Hist.* (où l'on voit son …trait.) *Val. Andreas*, 214. *Revii Daven… illustr.* 570.

Hubert Gielis-Hujoel,

…EIGNEUR de *Locquenghien*, *Zedelghem*, *Watervlietschen*, & *Padtstraeten*, naquit …*ruxelles* vers 1640. Il fut le fils aîné …*rasme Gielis-Hujoel*, seigneur de *Borgh…enbroeck* & de *Zedelghem*, & de *Jeanne …remans.* Après les études ordinaires,

il se tourna vers la Jurisprudence, q
étudia à *Douai*, & il prit dans cette U
versité le grade de Licencié en l'un
l'autre Droit le 15. juin 1665. Ay
continué de s'exerçer dans la même sci
ce, il parvint en 1673. à la charge
Conseiller & Maitre de la Chambre
Comptes à *Bruges*, par patentes de *Cha*
II., signées le 13. août de cette an
Mais il ne remplit cet emploi qu'envi
huit ans, étant mort en 1681. dans
age peu avancé. Sa veuve, nom
Claire Macharis, mourut à *Malines* en 1'
Elle lui avoit donné un fils nommé (
laume-François Gielis-Hujoel, seigneu
Spornoy, né à *Bruges* le 2. décei
1675., reconnu de la famille patricienn
Sweerts à *Bruxelles* le 13. juin 1703.,
lègué suprème pour la Justice Milita
Conseiller & Vice-Président au Parlei
de *Malines*, mort dans la baronie
Blaesvelt (*a*) le 5. juillet 1735., &
terré à S[te] Cathèrine de *Malines* a
de sa femme *Jeanne-Marie-Petronille*
Papenbroeck, décèdée le 17. juillet 1724

(*a*) A deux lieues de *Malines*, proche le Canal de
xelles.

(*b*) Il laissa de son mariage quatre enfans : *Claire-J*
mariée à *Jean-François-Daniel-Joseph*, Comte *de Cu*
seigneur de *Rymenam*, &c. 2. *Jean-Louis*, Licen
Loix, mort sans alliance le 5. février 1744., & e
auprès de ses parens, avec ses quatre quartiers grav
sa sépulture. 3. *Isabelle-Cornèlie*, mariée à *Jacques-Fer*
van der Sare de Maneghem, Grand-Bailli du pays de

les Comtes de *Cuypers*, arrière-petits-
e *Hubert Gielis-Hujoël*, conservent
ortrait peint par *Pierre Thys*, & les
suivans, tous écrits de sa main.

Quænam Sententiæ sint admissibiles, &
m non, quoad appellationem & execu-
!, non obstante Appellatione? In-fol.
Variæ Decisiones. Avec la dévise :
absque labore. Anno 1669. On voit
: 3ᵉ feuillet le titre suivant : *Breve*
ndium rerum judicatarum, tam per Su-
m Consilium, quàm per Magistratum
inienſem : aliorumque, tum Brabantiæ,
'landriæ, Consiliorum, divisé en trois
s. Petit *in-fol.* feuillets 46.

Jn Choix de *Motifs de Droit*, tirés
èrens Jurisconsultes. *In-fol.* feuillets

'ractatus variorum Titulorum Juris, ac
um Decisionum, tam in Consilio Mech-

25. mai 1745. 4. *Henri-Joseph*, Licencié ès Loix,
rnier de son nom, qui mourut sans hoirs à *Malines*
ɔt. 1753. *Guillaume-Fr. Gielis-Hujoel* étoit un homme
il avoit une bibliothèque choisie, un médailler de
un cabinet orné de tableaux des meilleurs maîtres Fla-
On y en voyoit huit, où étoient des portraits, qui
toient le Grand-Conseil de *Malines* dépuis son éta-
ıt jusqu'à l'Archiduc *Albert*, & qui avoient été
ır le soin du Conseiller *Guillaume de Blitterswyck*.
t tableaux ont passé dans le Cabinet de feu M.
ıt, Chef & Président du Conseil Privé à *Bruxelles*,
Cabinet dans celui de S. Exc. Monseigneur le Comte
nzl, Ministre Plénipotentiaire de S. M. I. R. & A.
Gouvernement des Pays-Bas, Chevalier de la Toi-
r, &c. *Berinckx* en a tiré une copie à fresque,
ıit au Parquet du Grand-Conseil.

liniensi, quàm Gueldriæ, datarum. feuillets 329. Les Décisions con dans ce Recueil, vont depuis 163 qu'en 1668. Quelques autres Jurisc tes y ont mis la main.

Hubert Gielis-Hujoel portoit d'arg 3. roses de gueules, boutonnées d'c feuillées de sinople, accompagnées en d'un cornet de sable, lié & vir gueules. *Charles II.* augmenta la d tion de ses armes par patentes du çembre 1674., lui donnant une Coı Ducale au lieu de bourrelet: & pou ports, deux lions léopardés d'or, chacun une banderolle d'or au bla l'écu.

☞ *De Seur, La Flandre illustrée,* 117. *Suppl. aux Trophées de Butkens p.* 317. *** *&* 318. *** *Généal. de la de Coloma, p.* 236. *Quelques pièces erites.*

Engelbert Des-Bois

NAQUIT à *Bruxelles* le 9. juillet Son père, nommé *Cathèrinoı Bois*, étoit Gouverneur d'*Angu* Hainaut, & descendoit d'une ancieı mille de Bourgogne: sa mère se no *Françoise Verreycken.* Au sortir (prémières études, il s'appliqua à

udence, & se fit recevoir Licencié en
& l'autre Droit. Vers le même tems
mbrassa l'état Ecclèsiastique, & fut
vû d'un Canonicat de la métropole
'ambrai : depuis il obtint dans la même
e l'Archidiaconé, dit de *Valenciennes.*
1619. *Philippe III.* le nomma à la
'ôté de *S. Pierre* de *Lille :* puis le
ier octobre 1629. à l'Evêché de *Na-*
, qui vaquoit par le décès de *Jean*
vin, sixième Evêque de ce siège.
Bois en prit peu après possession, &
acré dans sa Cathèdrale le 7. juillet de
iée suivante par son métropolitain,
çois van der Burch, Archévêque de
brai. Il s'appliqua aussitôt à mainte-
le bon ordre, établi dans son diocèse
les soins de ses prédécesseurs, & à
imer les abus qui y étoient restés:
; la guerre qui survint, y introduisit
tôt de nouveaux désordres. Il y
r six ans que le Pasteur n'avoit pu
er son bercail qu'à la dérobée, lors-
l tint dans sa chapelle Episcopale le
ode, dont je rendrai compte plus bas,
; la vûe de remèdier, autant que le
; le permettoit, aux maux les plus
sans. Le Pape *Urbain VIII.* ayant
afficher à *Rome* le 19. juin 1643. la
e *in Eminenti*, qui étoit datée du 6.
s 1641., ou, selon notre manière de
ipter, 1642., *Engelbert Des-Bois* la pu-

blia dans *Namur* en septembre 1643. Le Procureur génèral du Conseil Provincial résidant en cette ville présenta le 23. du même mois une requête à la charge du Prélat, pour avoir fait cette publication, sans avoir démandé le placet du Roi: & le Conseil ordonna le même jour que la requête seroit communiquée à l'Evêque *pour y dire* en huit jours. L'année suivante, le même Procureur génèral l'attaqua, pour avoir publié en 1639. les Décrets de son Synode sans le consentement de S. M. Le Conseil de *Namur* soûtint qu'en cela le Prélat avoit blessé l'autorité Royale, & en écrivit au Conseil Privé dans le même sens. Ce dernier approuva la pensée du prémier, & enjoignit à l'Evêque de retirer tous les exemplaires de son Synode, & d'en suspendre l'exècution : ensuite il chargea le Conseil de *Namur* d'examiner si ces ordres étoient suivis. (*a*) Pendant ces démêlés, le Prélat continuoit de travaïller avec son zèle ordinaire au bien spirituël de son diocèse. En 1647. il entreprit de rétablir la régularité altèrée dans le Monastère de *S. Gérard de Brogne*, dont la mense Abbatiale est unie à l'Evêché de *Namur*: il en vint à bout, en appellant

(a) *Van Espen, Juris Eccles. Parte I. tit. XVIII. n.* 14. *ex Regesto Ms. Archiepiscopatûs Mechlin.*

nt à cet effet des Religieux de *Liessies*, ui avoient conservé l'esprit de leur Réormateur, le vénérable *Louis de Blois*. arvènu à l'age de 73. ans, ce Prélat iourut d'une manière très-édifiante (comie il avoit vécu) le 15. juillet 1651., & it enterré, comme il l'avoit souhaité, ins l'Abbaye de *S. Gérard*, où on lui a ressé l'épitaphe suivante:

D. O. M. Monumentum hoc sui corporis, ique in cœnobium Broniense amoris eximii gnus, posuit Perillustrissimus & Reverendissius Dominus D. Engelbertus Des-Bois, II. Namurcensium Episcopus, quem præstans rtus, ex Archidiacono Cameracensi, Insuisi ecclesiæ præposuit, ac tandem ad Ponficalem Cathedram Namurcensem, summâ nnium approbatione, evexit. Illum dedit bi vir nobilis, Catharinus Des-Bois, Burndus, Angiæ Gubernator, ex nobili lecssimâque conjuge Franciscâ Verreycken, an» partæ salutis M. D. LXXVIII., *julii* V. *Reluxere in eo magni Pastoris decora, atholicæ Religionis propagandæ zelus & conantia, erga summum Pontificem obedientia, : Regem patriamque summa propensio, inexicabilis in omnes humanitas, mira in paures liberalitas. Abiit è vivis anno* M. DC. I., XV. *julii, ab inito sacrorum Magistra-* XXII., *vitæ* LXXIV., *ab inductâ in hoc um Asceterium, jam à se multis nobilitatum dificiis, Blosianâ institutione* IV. *Tantum*

Præsulem venerare, mi Lector, & bene apprecare.

On a de ce pieux Evêque :

1. *Praxis bonarum Intentionum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1619. 16°. It. *Viennæ Austriæ, Gregorius Gelbhaar*, 1620. 16°. Traduit du Latin du P. *Théophile Bernardin*, dont je parlerai ailleurs.

2. *Decreta Synodi Diœcesanæ Namurcensis, habitæ in Cappellâ Episcopali, die septimâ junii anni* M. DC. XXXIX., *præsidente Perillustri, & Reverendissimo Domino, Domino Engelberto Des Bois, Episcopo Namurcensi. Namurci, Joannes van Milst*, 1639. 4°. gros caract. pp. 115. avec les autres Synodes de *Namur*. It. dans un Recueil plus ample des mêmes Synodes : *Ibid. Carolus Gerardus Albert*, 1720. 4°. Dans la Lettre préliminaire au Clergé & au peuple du Diocèse de *Namur*, l'Evêque se plaint des maux qui ont affligé ce diocèse : *Erant autem*, dit-il, *præsentissima, ac certissima, ab Hollandis, vitæ fortunarumque pericula, quorum improbitate ac perversitate factum est, ut plerisque locis Dei cultus, Religionisque Catholicæ publicum exercitium aliquot annis..... intermitti debuerit.* Il ajoute que ces maux ont été la source funeste d'un ravage inexprimable dans les ames : que les embarras, les désordres, & les dangers n'ont pas encore

fé : mais qu'il a jugé à propos d'aller
devant, & d'y oppoſer un Synode
ocèſain dans l'eſpèrance de rétablir le
te divin & la diſcipline écclésiaſtique,
de parvènir à la réformation des mœurs
pravées. Les Décrets du Synode ſont
igés ſous vingt-ſix titres, & les tîtres
riſés en chapitres. Voici ce que j'y
narque : *Tit. I.* Ordre aux Cenſeurs
s livres, aux Doyens, & aux Curés
prendre garde que les *Savoyards*, ou
res Colporteurs, dits *Porte-panniers*,
débitent des livres contraires à la foi,
aux bonnes mœurs. Défenſe de lire
criture en langue vulgaire, ſans la per-
ſſion de l'Evèque par écrit. Défenſe
vendre les livres d'une maiſon mor-
aire, avant qu'ils ayent été viſités par
s Cenſeurs, ou autres députés par l'E-
èque. *Tit. II.* Exhortation aux Prédi-
teurs, de faire plûtôt des Prônes fami-
ers, que des ſermons, (*b*) même aux
us grandes fêtes. *Tit. III.* Les calices
ront chacun une petite cuiller (pour
endre l'eau dans la burette. Cet uſage
t reçu dans preſque tous les diocèſes des
ays-Bas, à *Liège*, &c. mais on ne le re-
rde point partout, comme d'obligation.)
éfenſe de rien ajouter à la Meſſe, ex-

(*b*) *Conciones ſuas ita diſponant, etiam diebus ſolemnio-
us, ut potiùs Catechiſmum, quàm Concionem redoleant.*

cepté à la dernière Colleƈte : *Et famulos tuos*, à l'Elèvation : *O ſalutaris hoſtia*, (c) & aux Meſſes des Morts : *Pie Jeſu Domine.* Les Curés célèbreront, en hiver à huit heures, & en été à ſept heures, les meſſes votives, celles des paroiſſes, & autres qu'ils diront par dévotion, les jours ouvrables. Le vin, qui ſert au ſacrifice, ſera renouvellé au moins tous les huit jours. Ordre d'abattre les autels conſtruits pour récevoir des aumônes, & de mettre à leur place des buffets, ſur leſquels les Mambours puiſſent s'aſſeoir. Les Curés chanteront Vêpres aux Veilles des

(c) Cette addition fut apparemment ordonnée à cauſe de la guerre, qui déſoloit le pays. *Solent quædam Gallia-rum Eccleſiæ*, dit le Cardinal *Bona*, *Rer. Liturg. Lib. II. c. XIII. n.* 3. (Il pouvoit ajouter : *ac pleræque Belgii*,) *dum tollitur in altum Hoſtia, eos verſiculos canere : O ſalutaris Hoſtia, &c. : idque, rogante Ludovico XII., ab Epiſcopis illius regni, ingruentibus undique bellis, ſtatutum fuit ; cùm tamen ſatius ſit Chriſtum in ſilentio adorare, ſicut conſuevit Romana Eccleſia ; quod etiam ſancitum eſt in Concilio Provinciali Colonienſi, Parte II. can.* 14. *Synodus verò Auguſtana c.* 18., *quamvis permittat Antiphonas ad ſacrificium pertinentes ſub Elevatione decantari, rectè tamen ſubdit melius fore, & veteri Eccleſiæ convenientius, præſentiam Dominici Corporis in altiſſimo ſilentio proſtratos venerari.* Le Préſident *Duranti* avoit déja dit les mêmes choſes, *de Ritib. Eccleſ. Cath. L. II. c. XL. n.* 7. Voyez auſſi la *Liturgie ſacrée* de *Gilb. Grimaud*, *Paris*, 1678. *II.* 292. 293. On peut fortifier le ſentiment de ces pieux & doctes Ecrivains par ces paroles du XIII. Ordre Romain ſous Grégoire X. (Dans le *Muſæum Italic.* de *Mabillon*, page 235. *Pariſ.*, 1678. in-4.) *In Elevatione verò Corporis Chriſti, cùm antea parum debeant ſurgere, proſternant ſe ad terram, & adorent reverenter in facies cadendo, & ſic proſtrati ſtent uſque ad Per omnia, ante Agnus Dei.* Car cette poſture n'eſt pas compatible avec le Chant.

grandes Fêtes, de même que les Dimanches & les Fêtes mêmes. Outre cela ils chanteront Matines aux dix-neuf principales Fêtes de l'année : & si leur paroisse est en usage de chanter Matines tous les dimanches, ils observeront inviolablement cette coûtume. Défense de présenter à manger ou à boire, aux processions où l'on porte le S. Sacrement. Pour prévenir les insolences, qui se font la veille des Trépassés pendant la nuit, on ne sonnera point les cloches après neuf heures du soir, ni avant quatre heures du matin. Défense de laisser brouter l'herbe des cimétières, & d'y blanchir du linge : défense de battre le grain dans les porches des Eglises. *Tit. IV.* Défense de consulter des dévins, ou de faire *tourner le tamis*, (d) pour savoir par qui l'on a été volé. Permission aux Prêtres de lire l'Evangile de S. Jean, ou

(*d*) Quelqu'un qui avoit été volé, alloit trouver un *Tourneur de Tamis*, qui lui faisoit nommer l'un après l'autre tous ceux, qu'il soupçonnoit du vol. A chaque personne qu'il nommoit, le *Tourneur* faisoit tourner un petit tamis, posé sur le doigt du milieu de sa main gauche. Le tamis cessoit naturellement de tourner au bout de la première impulsion, lorsque la personne nommée étoit innocente : lorsque le consultant avoit nommé le coupable, le tour du tamis ne finissoit point. C'est ce que j'ai appris d'une personne digne de foi, qui avoit eu autrefois la foiblesse de consulter un de ces scélérats. Quelques-uns pratiquoient encore cette exècrable superstition à *Liège* vers 1734. : & je me rapelle les soins extraordinaires (& efficaces,) que se donna pour l'exterminer feu M. *Constant*, Curé de S. Thomas.

autre convenable, ſur la tête des fidè
en la leur couvrant de l'étole en fo
de croix. *Tit. VI.* Défenſe de laiſſe
ſormais porter des Images, ou des
liques, aux proceſſions, par des f
comme il s'eſt pratiqué juſqu'à ce Sy
Tit. VII. L'on ne gardera plus le S
crement, que ſur les autels : les T
nacles ſéparés, où il ſe gardoit au
vant, ſerviront pour les Saintes H
Tit. VIII. Les Marguillers, ou a
commis par eux, porteront de l'ea
nite chaque dimanche dans toutes le
ſons des paroiſſes : on ne ſe ſervira
de femmes pour cela. *Tit. X.* Il ſe
bre aux Curés & aux autres Prêtr
ſe confeſſer à tout Prêtre approuvé.
XI. Lorſque le S. Sacrement ſera e
ſur l'autel, on n'y placera aucune re
Les malades, qui demanderont les S
mens de nuit, ou vers le ſoir, envo
quelques-uns de leur voiſins, pour
duire & accompagner leur Paſteur. C
ce ſera la curioſité, plûtôt que la dévo
qui conduira le peuple aux proceſſion
Dédicaces, l'on n'y portera point le S. S
ment : & quand on le portera, il n'y a
la proceſſion ni relique, ni image. O
portera le S. Sacrement à d'autres p
ſions, qu'à celles qui ſe feront le jour
Fête-Dieu, & pendant l'Octave, aux
caces, aux fêtes des Confrèries du S

crement, & enfin à celles où l'Evêque assistera, ou bien qu'il ordonnera pour causes importantes. Le jour du Patron d'une paroisse, on ne portera que l'image, ou les reliques du Saint. *Tit. XIV.* Les Curés donneront l'Extrème-Onction aux Pestiférés, à qui ils auront administré les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, pourvû qu'ils puissent le faire sans un danger évident. Quand un Pestiferé ne se sera point confessé, & se trouvera hors d'état de le faire, le Curé sera tenu de lui donner l'Extrème-Onction, même au péril de sa vie. Il pourra toucher rapidement une oreille, un œil, une joue, le nez, & la bouche du malade, en prononçant cette seule formule : *Per istam sanctam Unctionem..... indulgeat tibi Dominus quidquid deliquisti per visum, auditum, odoratum, gustum & locutionem, & tactum.* Il l'oindra de loin avec du cotton trempé dans l'huile sacrée, & attaché à l'extrèmité d'un bâton, ou d'une longue baguette: ensuite il suppléera dans l'eglise les prières, qui précèdent & qui suivent l'administration de ce Sacrement. *Tit. XVI.* Les Prédicateurs, qui feront des Oraisons funèbres, n'y loueront que sobrement les défunts, & entretiendront principalement leurs auditeurs de la pensée de la Mort & du Jugement. *Tit. XVII.* Le Synode loue l'ancienne coutume des Paroissiens,

qui offrent à leurs Curés des pains, & des œufs à Pâques, à la Pentecôte, & au Noël : & désire qu'on la maintienne. *Tit. XIX.* Défense aux Ecclèsiastiques de porter d'amples moustaches (*alatam barbam,*) & de longs cheveux. Défense aux mêmes de jouer à la paume, ou autre jeu, en lieu public, les jours de dimanches & de fêtes. Défense à ceux qui sont dans les Ordres majeurs de rétenir chez eux les enfans, qu'ils auront eus d'une conjonction illicite. Défense à tout Ecclèsiastique d'exercer les charges de Procureur, de Receveur, de Notaire, de Chirurgien, &c. *Tit. XXI.* Quand un Curé, même Régulier, sera mort, son Archiprêtre fera aussitôt l'inventaire de ses biens, pour pouvoir remplir ses legs pies, & satisfaire ses créanciers. Tous les Curés se pourvoiront des livres suivans : un Casuiste, la Bible, le Concile de Trente, le Catèchisme Romain, celui de M. *Nicolas Turlot* (qui assistoit à ce Concile,) les Conciles Provinciaux de Cambrai, & ceux de Namur: on leur recommande encore l'*Exercitium amoris*, (e) l'Imitation de Thomas à Kempis, & le *Brevis elucidatio totius Missæ*, publié par ordre de Monseigneur l'Archévêque de Cambrai (*François van der Burch.*) Que

(e) C'est un petit livre sur les Stations de la Passion, publié par ordre de l'Evêque *Des-Bois*.

Ecclèsiastiques tâchent de se comporter modestement aux festins de nôces, & tres, qu'ils puissent édifier ceux qui s'y uveront. (Il me semble qu'il vaut mieux 'ils s'interdisent absolument les prémiers:) ssi le Synode désire qu'ils n'y assist que très-rarement. L'on ne présena désormais à l'Evêque, pour la charge Marguiller, que des Clercs tonsurés, un age mûr, de bonne réputation, saant bien écrire & chanter : & jamais s bigamés. Il leur est défendu de tenir erne. *Tit. XXII.* Défense aux Régurs, même Curés ou Prélats, d'être Parns, soit de Baptème, soit de Confirition. Les Réglemens de ce Concile it, gènèralement parlant, fort judicieux, fondés sur l'expèrience de personnes airées dans la conduite des ames.

3. Deux *Lettres* sur la publication de la lle *In eminenti.* Dans la *Disquis. Theol. ùm Jansenismus sit Phantasma, Parte III.* *108. & 114.*

☞ *Voyez les nn.* 2. & 3., & *Val. André*, 204. *llia Christ. III.* 547. *Fopp.* 262.

---

ichel Willems, ou Michaël Guilielmi,

QUE DOM *Gabriel Bucelin* nomme *Michel Villain*, & les Auteurs du *llia Christiana*, *Michel Willac*, ou *Walac*,

naquit vers l'an 1540., & prit l'habit Bénédictin dans la célèbre Abbaye de l
bes, qui est sous la Principauté de Li
Il y avoit environ vingt ans, qu'il é
en religion, lorsque l'Abbé *Ermin F
soys* ou *François*, se voyant fort ava
en age, se déchargea sur lui du soin
monastère, en le choisissant pour son C
juteur. Le P. *Willems* exerça cette f
tion l'espace de dix-huit ans, c. d. jus
la mort de *Dom Fransoys*, arrivée le
mai 1598. Il succèda de plein dro
cet Abbé, & le suivit au tombeau le
octobre 1600. dans la 60e année de
age. *Bucelin* dit qu'il a écrit :

Vitæ sanctorum Laubiensium. En
Je crois que ces Vies sont restées en l

☞ *Fisen, Flores Ecclesiæ Leod. p.
Bucelini Germ. sacra, parte III. p.* 90.
lia Christ. III. 89. 90.

Pierre de Boussy,

NATIF de *Tournai*, vivoit vers l
du XVI. siècle. Il s'étoit app
à la Poësie Françoise, & il paroit
passa une partie de sa vie en France
il fit imprimer :

Méléagre; Tragèdie en vers. Caen, 15

☞ *La Croix du Maine*, 387.

Pierre Coecke,

[ABILE & savant Artiste du XVI. siè-
cle, naquit à *Alost* en Flandre le
août 1502. Ayant manifesté dès son
ınce l'inclination, qu'il avoit pour la
ıture, on le mit à *Bruxelles* sous la
duite du célèbre *Bernard van Orley*,
iple de *Raphaël*: & bientôt il fit de
ıds progrès dans le Dessein, de même
dans le coloris, tant en huile qu'à dé-
npe. De *Bruxelles* il passa à *Rome*,
ît un séjour de quelques années en
e, pour perfectionner les connoissances
l avoit acquises. Il y prit le bon
t, il s'exerça suffisamment pour attra-
une grande correction dans le Dessein,
il puisa dans l'Antique les beautés,
ɔn admire dans ses tableaux. Dès
l fut révenu à *Alost*, on chercha à l'y
r, en le nommant Peintre & Archi-
e de la ville, & en lui faisant une
sion. Il s'y maria, & dévint veuf au
ıt de deux ans. Alors il retourna à
xelles, où on l'engagea à peindre des
lèles pour les *Van der Moeyens*, Mar-
nds-Tapissiers de cette ville, qui vou-
nt aller établir une Manufacture de
ıisserie dans la Capitale de l'Empire
oman. *Coecke* fut choisi pour en diri-

tigues & de dépenses. Pour Pi
il avoit eu soin de mettre son
profit : il avoit appris la langu
dessiné la ville & les environs
& étudié les façons de vivre c
mans. Il en a laissé sept es
bois, qui suffiroient seules pou
son génie & son adresse. (*a*)
retour, il s'établit à *Anvers*, oi
en secondes nôces *Marie Verh*
mée autrement *Bessemers*, dont
fille, qu'il maria dépuis à *Pierre*
ghel, l'un de ses élèves. (*b*) Je

(*a*) On distingue son portrait dans la dern
gure d'un Turc, qui est débout, un arc à
trant du doigt un autre Turc, qui tient une

(*b*) C'est *Pierre Breugle le vieux*, qui tirc
village de *Breughel* près de *Bréda*. Il a pei
d'armées, & d'autres sujets : mais il a surto
présenter des danses & des nôces de village
pagne de paysages gracieux. On lit son épi
xelles, gravée en caractères d'or sur un marl

[Co]ecke exerça dans *Anvers* la profession d'Imprimeur de Gravûres. Sa réputation, qui [cr]oissoit de jour en jour, l'ayant fait con[no]itre à *Charle-Quint*, ce Prince l'honora [d]u titre de son Peintre & de son Architecte. *[C]oecke* fit quantité de tableaux pour S. M. I., [d]e même que pour sa sœur la Reine *Marie*, [G]ouvernante des Pays-Bas, qui le prit [a]ussi pour son Peintre. Mais il ne jouït [p]as longtems de ces avantages, une mort [p]rématurée l'ayant enlevé à *Bruxelles* le 16. décembre 1550., lorsqu'il n'avoit que 48. ans & quatre mois. On voit son tombeau dans l'église paroissiale de S. Géri, avec l'inscription suivante :

Siste pedem, Lector : sanctam huic optato quietem ;

Petro, Coecke cognomento, ab Alosto, Caroli V. Cæsaris, ac Mariæ Reginæ Pictori ordinario, ingenio, arte, industriâ incompa-

jeune, qu'on nomme communément *Breugle d'Enfer*, parce qu'il se plaisoit à peindre des incendies, des tours de magiciens, & des diables. On admire les fleurs, les fruits, les vûes de mer, les paysages, & les tableaux historiques de *Jean van Breughel.* Il est enterré auprès de son père, avec l'épitaphe suivante : *Joannes Breugelius, Petri F., H. S. E., qui artis gloriam à patre & avo materno, Petro Coeckio Alostano, Pictorib. seculi sui primariis, velut hæreditario jure acceptam, ingenio & industriâ adæquavit : Imp. Cæs. Rudolpho II. Aug., acri omnium bonarum artium æstimatori ac Patrono, gratus & acceptus : & à Serenissi. Archiducib. Alberto & Isabellâ, Belgl Principibus, in familiam adscitus, modestiâ & morum comitate, omnium animos etiam invitos devinxit : Liberi Isabellæ de Jode & Catharinæ à Marienburg, conjugib. lectiss. superstites, parenti cariss. P. C. Decessit prid. idus januar. CIↃ. IↃC. XXV. : vixit ann. LVII.*

rabili, Maria conjux mœstiss. pientissima, conjugi pos. Vixit ann. XLVIII. m. IV. d. II. Decessit Bruxellis XVI. dec. ann. M. D. L., natus Alosti XIV. aug. an. M. D. II. Virtus morte superior.

On voit le portrait de cet Artiste dans le *Theatrum honoris, in quo nostri Apelles sæculi, seu Pictorum, &c.* (*Amst. Joan. Janssonius*, 1618. *fol.*) avec des vers de *Dominique Lampson* au bas. On le trouve encore dans l'Académie de *Bullart*, dans la Bibliothèque Belgique de M. *Foppens*, &c. *Vasari* s'exprime ainsi sur ses talens: *Pietro Coecke ha havuta molta inventione nelle Storie, e fatto bellissimi Cartoni per Tapezzerie e panno d'aruzzo: e buona maniera e pratica nelle cose d'Architettura.* Nous avons de *Coecke :*

1. *Les Oeuvres de Vitruve, traduites en Flamand*, & imprimées à *Anvers*. On assure que cette traduction est exacte, précise, & beaucoup plus intelligible que l'Original. Elle n'a pas peu contribué à amener dans nos provinces le goût de l'Architecture antique. L'ouvrage suivant y a encore servi d'avantage : mais on ne laissa pas d'adopter dans la suite une nouvelle & mauvaise manière de bâtir à l'Allemande, dont on est enfin révenu.

2. *Le prémier livre d'Architecture de Sébastien Serlio de Bologne, où il est traité de la Géomètrie.* En flamand —— *Second*

e, sur la Perspective — *Troisième livre, il est parlé de la construction des anciens Temples, des Théatres, des Amphithéatres, Palais, des Thermes, des Obèlisques, Ponts, des Arcs de triomphe, &c. Principes génèraux d'Architecture suivant cinq ordres, ou quatrième livre d'Architecture de Sébastien Serlio de Bologne, contenant les règles de la Construction; traduit imprimé à Anvers par Pierre Coecke d'Alost.* 1539. *in-fol.* — *Cinquième livre..... traitant de diverses sortes de Temples; traduit de l'Italien en flamand par Pierre Coecke d'A-, Peintre de S. M. I., & publié à Anvers par Marie Verhulst sa veuve.* (c) 1553. *in-fol.* It. le tout ensemble : *Amst. Cornelle Claes*, 1616. *in-fol.* On estime encore cette traduction, toute vieille qu'elle. Les deux prémiers volumes de l'O-

(c) *Den eersten boeck van Architecturen* Sebastiani Serlii, *tracterende van Geometrie* —— *Den tweeden boeck van Architecturen* Seb. Serlii, *tracterende van Perspectiven* —— *derden boeck van Architecturen* Sebastiani Serlii, *tracterende van de antique edificien van Templen, Theatren, Amphitheatren, Paleysen, Thermen, Obelischen, Bruggen, ken triumphal, &c.* —— *Generaele Reghelen der Architecturen op de vyve manieren van edificien; ofte dat vierde boeck den Architecturen* Sebastiani Serlii, *van Bolonien, vertoonende de reghelen van Metselryen, op de vyf manieren edificien, te weten Thuscana, Dorica, Ionica, Corin-, ende composita; overghesedt en ghedruct t' Antwerpen r Peeter Coucke van Aelst* —— *Den vyfsten boeck van Architecturen* Seb. Serlii, *tracterende van diverse formen van Templen, overghesedt uyt d'Italiaensche in Nederduytsche teke duer Peter Coecke van Aelst, Schildere der Coninckte Majesteydt. Ghepubliceert t'Antwerpen duer Mayken Verhulst, weduwe des selven Peters.*

me, qui furent traduits en La
primés en cette langue avec les
Ibid. 1569. *fol.* Suivit un six
un septième, roulant sur les c
dens, qui peuvent survènir à
tecte. Ce dernier volume pa
lien & en Latin à *Francfort* ch
chel, 1575. grand *in-fol.* Tout
a été réimprimé en ces deux
Vénise, 1668. *fol.* *Coecke*, out
sion flamande, en donna une Fra
moins des quatre prémiers li
annonce ainsi les 3e & 4e : *D*
tez le troisiesme livre, translaté
Franchois. Anvers, Gilles van
Pierre Coecke, 1550. *fol.* — *R*
rales d'Architecture.... sur les cin
d'édifices. Anvers, Pierre Coeck
In-fol. sans date. *Serlio* s'étoi
grande réputation en Italie, lor

*F. lesquels ont esté faictz en sa réception en
 ville d'Anvers, 1549. Par Cornille Gra-
 eus, Greffier de la dicte ville. Anvers,
 Pierre Coecke van Aelst*, 1550. *fol.* It. En
 amand. *Ibid. Gilles van Diest pour Pierre
 Coecke*, 1550. *fol.*, dern. signature *O iij.*
 C'est *Coecke* qui a fait ces traductions, &
 essiné les Estampes. Voyez ci-devant
 T. VI. 194. (*d*)

Paul van Aelst, fils naturel de *Pierre Coecke*, se rendit aussi habile dans la Peinture. Il réussit à copier les originaux de *Jean de Maubeuge* : (*e*) & il peignit dans a plus grande propreté quantité de bouquets de fleurs, placés dans des vases de verre. Il mourut à *Anvers*, laissant une veuve, qui se remaria avec le nommé *Gilles de Coninckxloo*.

☞ *Sweertius*, *Athen. Belg.*, 608., & *Monum. sepulcr.* 293. *Georg. Vasari*, *Vite de' più eccellenti Pittori*, *in Bologna*, 1663. *in-4.*, *parte terza*, *tomo II. p.* 269. *Bullart*, *Acad. des Sciences*, *II.* 409. *Le Moreri de* 1740., *Lett. K. p.* 46. *A. Houbraken*, *Schouburg der Nederlandsche Konst-Schilders*, 106--109. & 186. *Diction. des Monogrammes*, *p.* 78. *Diction. des Beaux-Arts*, 163. *Descamps*, *Vies des Peintres*, *I.* 88. 89.

(*d*) Les cinq Arcs de triomphe, dressés respectivement par les Allemans, les Espagnols, les Florentins, les Génois, & les Anglois, coûtèrent 26,800. carolus.

(*e*) Peintre célèbre, mort en 1562. C'est le prèmier qui ait fait connoitre la manière de composer les histoires dans la Peinture, & d'y faire entrer le nud.

Godefroi, Prieur de *Winchester*,

ÉTOIT DE *Cambrai*, comme le marque nettement *Guillaume de Malmesburi*, & naquit vers le milieu du XI. siècle. On ne sait pas en quelle école il fut élevé : mais on a de bonnes preuves de ses progrès dans les Lettres humaines, & dans la piètè. Vers l'an 1070. il passa en Angleterre, comme firent beaucoup de François & de Flamands, après les conquêtes de *Guillaume le Bâtard*, Duc de Normandie, qu'*Edouard III.* avoit institué son héritier en 1065. Soit que *Godefroi* eût dès-lors professé la vie monastique, soit qu'il ait embrassé ce genre de vie dans la suite, il est certain qu'il fut du nombre des Moines de la Cathèdrale de *Winchester*, qui étoit desservie par des Bénèdictins, comme presque toutes celles d'Angleterre. *Siméon*, Prieur de cette Eglise, ayant été fait Abbé d'*Ely* (*a*) en 1082., *Vauquelin*, ou *Valchèlin*, Evêque de *Winchester*, & frère de *Siméon*, fit choix de *Godefroi* pour le remplacer. Celui-ci remplit cette charge environ vingt-cinq ans, & surpassa son prédécesseur. Il fit observer une

(*a*) Isle, Abbaye, & petite ville d'Angleterre dans le Comté de Cambridge. Le monastère fut fondé pour des religieuses en 673., puis détruit par les barbares, ensuite rebâti pour des Bénèdictins, & enfin érigé en Evêché l'an 1108.

exacte discipline dans le Monastère-Cathèdral, y rétablit la pratique de l'Office divin, qui étoit fort déchue, (*b*) & veilla très-particulièrement sur l'Hospitalité, tant recommandée par S. Benoit. Les soins, qu'il s'étoit donnés pour la mettre sur un bon pied, furent si heureux, que les effets en subsistoient du tems de *Guillaume de Malmesburi*. (*c*) On recevoit dans un Hospice, bâti dans le monastère, tous les étrangers qui y arrivoient par mer, ou par terre, & on les traitoit avec la charité la plus édifiante. Quoi que *Godefroi* passât pour un homme fort savant, il n'en étoit pas moins humble, moins modeste, ni moins doux. Une longue suite d'infirmités le conduisit au tombeau l'année 1107., qui fut celle où tomba la tour de la Cathèdrale de *Winchester*. *Pitseus* & *Tanner* disent que *Godefroi* mourut le jour même, qu'arriva cet accident, c. d. le 7. octobre. Les Auteurs de l'Histoire Litèraire de la France, fondés sur le Martyrologe Bénèdictin, mettent sa mort le 27. décembre. Il me paroit plus sûr de la placer le 15. juin, conformément à cette

(*b*) *Godefroi* se servit apparemment à cette fin du livre, que *S. Osmond*, Evèque de *Salisburi*, venoit de publier sur cette matière.

(*c*) Célèbre Historien Anglois, Chantre & Bibliothècaire du monastère, dont il porte le nom. Il mourut fort agé sous le regne turbulent d'*Etienne*, en 1142.

épitaphe, que *Tanner* raporte d'après un Ms. de la Bibliothèque Bodleyenne, & à laquelle il n'a pas fait attention :

Vas virtutis, & in vitium non flexile robur,
Panis egenorum, debilium baculus,
Justitiæ censura, sagax servator honesti,
Magnus Philosophus, ac monachile decus,
Heu! tandem mortis Godefridus jura subivit;
Hìc sua gleba jacet : spiritus astra tenet.
Wintoniæ monachos, Prior utpote, semper amandus,
Rebus ditavit, moribus excoluit.
Sol erat in Geminis, & erat Cancrum subiturus
Post sex inde dies, cùm Godefridus obiit.

On voyoit anciennement son tombeau dans la sale du Chapitre de *Winchester*, à gauche, vers l'Orient : & l'on prétend qu'il s'y opèra des miracles. Il reste de lui les Ouvrages suivans.

1. *Epitaphium Serlonis, Abbatis Glocestriensis.* La voici :

Ecclesiæ murus cecidit, Serlone cadente :
Virtutis gladius, Buccina justitiæ :
Vera loquens, & non vanis sermonibus utens :
Et, quos corripuit, Principibus placuit.
Judicium præceps, contrarius ordinis error,
Et levitas morum non placuere sibi.
Tertius à Jano mensis, lux tertia mensis,
Cùm nece suppressum vita levavit eum.

L'Abbé *Serlon* mourut le 3. avril 1104.

1. α. *Epigrammata Satyrica.* Ms. dans la Bibliothèque Cottonienne, marqué *Vitellius A 12.* It. dans celle de Bodley. It. dans celle de *Kenelme Digby*, cotté 65. & 112. Ce Recueil, où l'Auteur, au jugement de *Guillaume de Malmesburi*, a mis son érudition dans le plus grand jour, commence par : *Undique susceptum qui miscuit.* On y lit ce Pentamètre :

Alterius censor, censor & esto tuus.

Il y a parmi ces Epigrammes quatre Dixains, dont le prémier commence par *Æmule, væ soli, quia.* Et trois pièces plus étendues.

β. *Carmina historica.* Ms. dans la Bibliothèque Bodleyenne, & dans celle de *Digby*, cotté 112. Ces Poësies, dignes de l'impression, regardent le Roi *Canut*, la Reine *Emma*, le Roi *Edouard*, la Reine *Edithe*, le Roi *Guillaume*, la Reine *Mathilde*, l'Archévêque *Lanfranc*, *Walcher*, Evêque de *Durham*, *Richard*, fils du Roi *Guillaume*, *Athelric*, moine aveugle, le Comte *Wulnoth*, l'Abbé *Siméon*, *Wulstan*, Evêque de *Winchester*, *Robert*, Evêque d'*Héreford*, *Walchèlin*, Evêque de *Winchester*, *Thomas*, Archévêque d'*Yorc*, l'Abbé *Serlon*, *Guillaume*, Abbé de *Fescamp*. La prémière pièce commence ainsi : *Antiquo Knuth natus est de sanguine Regum.*

γ. *Nummi Descriptio.* En vers, où l'Auteur fait parler la Monnoye, & se propose

de repréſenter les avantages & les inconvèniens de l'Opulence. Voici le commencement du Prologue : *Nummum deſcripſi, Nummo quoque congrua dixi.* Et voici celui de la pièce : *Nummus, honor, ſidus.* Cet Ouvrage & le ſuivant ſe trouvent dans un Ms. du Collège du *Corps de Chriſt* à *Oxford.*

δ. *Prologus Godefridi in Epithalamium B. Mariæ Virginis.* Ms. avec le précèdent. It. dans la Bibliothèque de *Bodley*. It. dans celle de *Kénelme Digby*, cotté *65. f. 29. b.* It. dans la Collection de *Br. Twyn*, Tome II. Commenc. *Per orbis ambitum & per.*

ε. *Epitaphium Petri Abaelardi.* Comm. *Occubuit Petrus, ſuccumbit.* Dans la Collection de *Twyn*, Tom. II. *106.*

ζ. *De Primatum Angliæ laudibus*, C'étoient des éloges en vers des Archévêques de *Cantorberi. Nicolas Harpsfield* les vit encore il y a environ 200. ans.

η. *Epiſtolæ, familiari illo & dulci ſtylo editæ*, dit *Guillaume de Malmesburi.* On croit qu'elles ſont perdues, auſſi bien que les ouvrages qui ſuivent.

θ. *De moribus & vitâ inſtituendâ.* En rythmes.

ι. *De diverſis hominum moribus.* Peut-étre le même que le précèdent.

κ. *Carmina moralia, libris quatuor*, dont le prémier, compoſé de cent diſtiques, commençoit ainſi : *Diſcendi, Damiane, modum.* Le ſecond, formé d'environ autant

de Quatrains : *Miramur Rupilum :* Le troisième contenoit vingt Sixains : & le quatrième treize Huitains. C'est peut-être encore la même chose, que les deux *nn.* qui précèdent.

λ. *Liber Proverbiorum.*

☞ *Wilhelmus Malmesburiensis, inter rerum Anglic. Scriptores Francof.* 1601. *editos, Lib. II. de gestis Pontificum Anglic.*, *p.* 246., & *Lib. V. de gestis Regum*, *pp.* 171. & 173. *Pitseus, de illustr. Angliæ Scriptorib.*, 192. 193. *Anglia Sacra, Londini* 1691., *I.* 256. 285. 294. 297. 324. & 611. *Thomæ Tanneri Biblioth. Britannico-Hibernica*, 328--329. *Hist. Litèr. de la France, IX.* 277 278. & 352--358.

Gérard Mosanus,

DONT LE nom étoit apparemment *Van der Maesen*, naquit, ce semble, aux environs de *Ruremonde*, vers le milieu du XVI. siècle, & prit l'habit de Dominicain à *Cologne*, ou dans quelque autre couvent d'Allemagne. Il passa depuis en France, & après avoir vécu plus de quinze ans au couvent de *Lyon*, il y fut aggrègé en 1599., comme il paroit par les Actes du Chapitre tenu cette année-là à *Troyes* en Champagne. (*a*) On ignore combien

(a) *Item approbamus affiliationem P. F. Gerardi Mosain, vel Mosani, conventui Lugdunensi : monentes illum,*

il vécut depuis. Ce Père a achevé l'édition d'un ouvrage intitulé :

Bibliotheca Homiliarum & Sermonum priscorum Ecclesiæ Patrum ; in quâ Euangeliorum, quæ tam in Officio tempori accommodato, quàm in omnibus Sanctorum Festis toto anno in Missâ leguntur, prout in Missali, decretô sacro-sancti Concilii Tridentini restituto, habentur : plurimæque eorumdem Patrum de iisdem Conciones continentur; in quatuor pertes digesta. Laurentii Cumdii, Itali, primùm operâ collecta, &, post ejus obitum, à F. Gerardo Mosano, Dominicano Germano, ad finem usque perducta. Lugd. Officina Junctarum, 1588. *fol.* 4. vol. avec le Privilège de l'Empereur daté de 1587., & celui du Roi T. C. daté de 1584. On ne sait où le P. *Mosanus* a commencé, ni s'il a eu la principale part à ce recueil. Les éditeurs y ont joint de courtes Notes pour faire remarquer les passages propres à réfuter les Novateurs ; & d'autres pour désigner les endroits, où quelques Pères ont parlé un peu durement, ou avancé certaines choses que l'Eglise n'a pas adoptées. Ce Recueil a certainement son utilité ; mais beaucoup de Prédicateurs n'ayant pas le tems, ni quelquefois la capacité nécessaire pour en faire usage, il

ut reponat peculium suum inter manus Prioris. C'est que le P. *Mosanus* avoit demeuré jusqu'alors comme étranger au couvent de *Lyon*.

me semble qu'il seroit beaucoup plus utile de rassembler les Homèlies des SS. Pères, qui ont le plus de raport à nos mœurs & à nos besoins, de les ranger dans l'Ordre de nos Offices, de les traduire élègamment en langue vulgaire, & d'y joindre des traductions de morceaux choisis d'autres Ouvrages des Pères, sur les mêmes matières.

☞ *Quétif & Echard*, *II.* 324.

Jean Wilmerdonx

FUT D'ABORD Con-Recteur, c. d. Sous-Principal & Régent de Poësie, puis Recteur du Collège d'Humanités de *Middelbourg*, sa patrie. *Nicolas Blankaard*, qui occupoit la Chaire d'Histoire sacrée & profane dans *l'Ecole illustre* de la même ville, ayant pris le parti de l'abandonner, à cause de la décadence de l'étude, en 1666., *Wilmerdonx* fut nommé pour le remplacer dans son poste. Il en remplit d'autres dans la Régence de *Middelbourg*, dont il fut quelques fois Echevin & Conseiller. On ne connoit d'autre écrit de sa façon que

De *petites Poësies*, *Latines*, *& Flamandes*, qu'il fit pour mettre sous des Portraits, à la tête de quelques Livres, &c.

☞ *La Rue*, *Geletterd Zeeland*, 112. 113. *Vriemoet*, *Athenæ Fris.*, 506.

Philippe Malapert

ETOIT de *Mons* en Hainaut, & peut-être de la parenté du P. *Charles Malapert*, dont j'ai parlé ailleurs. Ses parens lui firent faire ses humanités chez les PP. Jésuites de cette ville, qui y ouvrirent un Collège en 1598. Ayant atteint l'age convenable, il prit l'habit de Prémontré à l'Abbaye de *S. Feuillen*, située dans la petite ville du *Rhoeulx* entre *Mons* & *Nivelles*. Je crois qu'on l'envoya dépuis achever sa Théologie à *Douai*; ce qui est certain, c'est qu'il fut quelque part honoré du grade de Licencié en cette faculté. Il avoit été Lecteur à *S. Feuillen*, & il en étoit Prieur en 1637., lorsque *Nicolas Scoriot*, XLVI^e Abbé de cette maison, vint à mourir : *Malapert* ayant été nommé par *Philippe IV.* pour le remplacer, reçut la bénèdiction Abbatiale le 25. mars de l'année suivante. Aussitôt il se mit en devoir de réparer & d'augmenter les édifices de son monastère : il rebâtit le Chapitre, le Réfectoire, & le Cloître, & fit rélever la Chapelle de *S. Feuillen*, près de laquelle est une Fontaine, qui marque l'endroit de son martyre, & que l'on regarde comme miraculeuse. Il enferma le corps de S. Siard, Abbé de *Ma-*

Wiengarde en Frise, dans une châsse d'argent. (a) *Malapert* jouït pendant six ans de la charge de Député des Etats de Hainaut. Il mourut dans un age assez peu avancé à *Mons* le 29. novembre 1649., & fut enterré au milieu du Chœur de son église, avec l'épitaphe suivante :

Reverendus admodum dominus, Dominus Philippus Malapert, Ecclesiæ S. Foillani, Ord. Præmonst. Abbas præclarissimus, migravit è vitâ 29. novemb. anno Verbi incarnati 1649., ætatis suæ 54.

Præclarum Malapert dum sacra Licentia fecit,
Lectoris merito jure subivit onus :
Inde Prioratûs completo munere, cinxit
Præsulis emeritas infula parta comas.
Præcipuum Clerus, celebrem quoque Curia vidit :
Ejus in adversis Patria sensit opem.
Sic meritò dives pater, omnibus omnia factus,
Ad vitæ superæ gaudia cepit iter.
Requiescat in pace.

Cet Abbé avoit pour armoiries, tant du côté de sa famille, que de celui de son monastère, des fleurs-de-lys, avec cette dévise : *Virtute floreant.* On a de lui :

α. *Oratio in laudem D. Thomæ, Doctoris Angelici.* Prononcée à *Mons* en 1636. ou 1637. Je ne sais si elle est imprimée. Les pièces suivantes ne le sont pas.

(a) Sur laquelle on grava cette inscription : *Deo Opt. Max., Deiparæ semperque Virgini Mariæ, Sancto Siardo Abbati, hoc devotionis perpetuæ monumentum erigi curat R. D. Philippus Malapert, Abbas Ecclesiæ S. Foillani, an. M. DC. XLII.*

β. *Elenchus Abbatum S. Foillani, digestus à Ph. Malapert.* ....

γ. *Collectanea diversa de origine, progressu, & aliis rebus ad Ecclesiam S. Foillani pertinentibus.* L'Auteur communiqua ces Mss. à *Philippe Brasseur*, pour servir à son Histoire des Abbayes de Hainaut.

☞ *Brasseur, illustria Hann. Sydera*, *pp.* 51. 52. *Ejusdem Cœnobia Hannon. pp.* 209. 211. *Ejusdem Par SS. Præsulum, S. Foillanus, &c. in epist. nuncup.*, & *pagg.* 95. 96. 97. *Gallia Christ. III.* 198. 199. *Hugo, Annal. Præmonstrat. I.* 678. 679.

Jean Buchler

ÉTOIT DE *München-Gladbach*, ou *Gladbach-les-Moines*, (*a*) village du Duché de Juliers, que l'on croit être le *Galbiacum* de Tacite. S'étant fortement appliqué à la Littèrature Latine, il se rendit capable de l'enseigner avec succès, comme il fit pendant une longue suite d'années dans l'école de *Wickradt*, village situé vers le milieu du Duché de Juliers près d'*Erckelens*. *Buchler* y eut beaucoup de disciples distingués. Quoi que les

(*a*) On le nomme ainsi à cause de l'Abbaye de *Gladbach*, qui y fut fondée en 1071. par *Géron*, Atchevêque de *Cologne*, & pour distinguer ce lieu de la ville de *Gladbach* près de *Nuits*.

Seigneurs de ce lieu suivissent la Religion Protestante, & qu'il ait été constamment Catholique, il ne laissa pas de s'attirer & de se ménager leurs bonnes graces, autant par la politesse de ses mœurs, que par le savoir, dont il étoit orné. Son age venant à baisser, il fut pourvu de la charge de Bailli (*præfectus Judex*) du même endroit, apparemment par la faveur de l'illustre Maison de *Quadt*. On ne nous a pas donné les dates de sa naissance & de sa mort. Il semble qu'on peut mettre la prémière vers 1570., & la seconde vers 1640. Les Ouvrages qu'il a publiés à l'usage des Basses-classes, sont

1. *Thesaurus Phrasium Poëticarum; operâ M. Joannis Buchleri: priore multò accommodatior locupletiorque. Colon.* 1603. 12°. It. *Ibid. Bern. Gualterus*, 1611. 16°. pp. 310. It. *Editio nona. Ibid. Idem*, 1620. 16°. It. *Amst.* 1631. 16°. It. *Colon.* 1652. 16°. It. avec le *n. 5.* dans toutes les éditions. Ce Recueil de Phrases Poëtiques a été fondu avec celui des *Synonymes* du même Auteur dans les différens *Gradus ad Parnassum*, & dans le *Dictionarium Poëticum* du P. *Vanière*.

2. *Thesaurus Synonymorum* τετράγλωττος, *hoc est, quatuor linguis Latinâ, Græcâ, Germanicâ, & Gallicâ; ex pretiosissimis aliorum Gazophylaciis selectus operâ M. Joannis*

Buchleri à Gladbach. Coloniæ, Bern. Gualtherus, 1605. 8°. pp. 380. *Buchler* s'est beaucoup aidé des Synonymes Grecs de *Martin Ruland*, Professeur en Médecine à *Lauwingen* sur le Danube, depuis Médecin de la ville de *Ratisbonne*, & enfin de l'Empereur *Rodolphe II.* (*b*)

3. *Laconicarum Epistolarum Thesaurus, Latinorum & Græcorum breviores Epistolas continens, collectus à Joh. Buchlero à Gladbach. Colon. Bern. Gualtherus*, 1606. 16°.

4. *Carmina funebria Variorum. Colon. Bern. Gualtherus*, 1606. 12°.... It. *Editio tertia. Moguntiæ, sumptibus Bern. Gualtheri, typis Joannis Volmari*..... L'Auteur dédie ce Recueil à *Jean de Quadt*, seigneur de *Wickradt-berg* & de *Schwanenberg*.

5. *Institutio Poëtica, ex R. P. Jacobi Pontani, Societatis Jesu, potissimùm libris concinnata. Col. Bern. Gualterus*, 1611. 16°. pp. 150. It. à la suite du *n. 1*. *Amst. Guill. J. Cæsius*, (Blaeu,) 1627. 24°. It. *Editio nova, prioribus emendatior. Ibid. Joan. Janssonius*, 1627. 18°. pp. 534. It. sous ce titre : *Sacrarum profana-*

(*b*) Il étoit natif de *Frisingue*, & il mourut à *Prague* en 1601., après avoir publié divers ouvrages de Médecine, &c. J'ai une édition de ses Synonymes, intitulée : *Synonymia Latino-Græca D. Martini Rulandi, in duas partes conjunctas distincta, olim ab illo congeri cœpta, nunc passim emendata, & magnâ tam vocum, quàm phrasium accessione locupletata, operâ Davidis Hæschelii, Augustani. Editio postrema emendatior.* (Genevæ) *Jacobus Stoer*, 1618. in-8. pp. 1022. La 1. édition avoit paru en 1566.

...umque Phrasium Poeticarum Thesaurus, re-...ens perpolitus, & numerosior factus operâ M. Joannis Buchleri..... Auctus, signatis lo-...cis, à P. Nicasio Baxio. (c) *Cui jam de-...mùm solius Virgilii nomina Synonyma sepa-ratim à D. Buchlero addita sunt. Adhæret insuper ad calcem Institutio Poetica, ex R. P. Jacobi Pontani, Soc. Jesu, lib. potiss. de-sumpta. Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 18°. pp. 534. It. *Thesaurus, &c. Editio novissima. Amst. Guil. Blaeu*, 1637. 18°. pp. 498. C'est la meilleure édition; elle est conforme à celle que je viens de marquer. It. *Ibid. Joannes Janssonius à Waesberge, & Elizæus Weyerstraet*, 1665. 18°. pp. 274. & 143., sans XXXVII. pages intermèdiaires pour les Synonymes de Virgile. It. *Ibid. Joan. Ravesteinius*, 1671. 16°.

6. *Catalogus vocum Barbararum, quibus Latinæ elegantes substituuntur..... Editio quinta, prioribus correctior. Coloniæ, Bern. Gualtherus*, 1620. 12°. pp. 170. Cet opuscule est utile. Mais *Jean Ker*, Médecin Anglois, nous a donné quelque chose de mieux rempli. (*d*)

(c) J'ai parlé ailleurs de cet Augustin.

(d) *Selectarum de Linguâ Latinâ Observationum libri duo : prior inscribitur Latinè loquendi Norma, h. e. aurei Latinitatis seculi Locutio : posterior, barbarè vitiosève loquendi consuetudinem investigat : uterque in usum Juventutis, incorruptæ Latini sermonis integritatis studiosæ, confectus, ductu & curâ Joannis Ker. Londini, Joan. Hartleius*, 1708--1709. *in*-8. 2. vol. *A--Xxx.* 2. & *A--Sf.* Ouvrage excellent & commode.

7. *Elegantiarum centum & undesexaginta Regulæ, lectissimis Scriptorum, maximè Ciceronis, exemplis illustratæ; omnibus Eloquentiæ candidatis apprimè observatu necessariæ. Quibus accessere aliquot orationem variandi formulæ. Omnia apertè breviterque congesta studio Joannis Buchleri. Colon. Bern. Gualtherus*, 1620. 12°. pp. 121. It. *Antv. Henr. Aertssens*, 1629. 12°. pp. 119. It. *Duaci, Balth. Bellerus*, 1647. 16°. pp. 96. It. *Antv. Arnold. à Brakel*, 1653. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1666. 16°. pp. 111. It. *Ibid. Hieron. & Joan. Bapt. Verdussen*, 1666. 16°. (apparemment la même édition.) It. *Leodii, Joan. Matthias Hovius*, 1676. 16°. pp. 84. It. sous le titre de *Thesaurus Elegantiarum, &c. Colon.* 1688. 16°.

8. *Gnomologia præcipuarum Sententiarum linguæ Germanicæ ac Gallicæ. Colon.* 1602. 12°.... It. sous ce titre: *Sententiarum memorabilium, cumprimis Germanicæ Gallicæque linguæ, brevis, Latino carmine, inspersis rhythmis, facta descriptio per Joannem Buchlerum à Gladbach; præter Ænigmata, partim sacra, partim profana. Accessit, operâ ejusdem, Tractatus de Anno & ejus partibus, cum Kalendario perpetuo. Editio quarta, ab Auctore recognita, & locupletata. Colon., Harigerus Woringen*, 1639. petit *in*-12.

9. *Phra-*

9. *Phrases Aldi Manutii, ex emendatione Joannis Buchleri. Coloniæ*, 1643. 16°.

10. *Thesaurus conscribendarum Epistolarum novus & utilissimus, ex variis optimisque Auctoribus desumptus : præceptis quidem paucis comprehensus, exemplis verò plurimis, è M. Tullii Ciceronis libris, illustratus.* Réimprimé après les prémières éditions : *Duaci, Balth. Bellerus* ; 1647. 16°. pp. 333. It. *Lipsiæ* ; 1647. 12°. It. *Antv. Arnoldus à Brakel*, 1653. 18°. pp. 375. It. *Editio novissima, correctior, genuino Auctori suo restituta, & additionibus importunis omnibus expurgata. Cui accessere ipsius Buchleri aliquot orationem variandi formulæ.* Avec les *Elegantiar. Regulæ. Leodii, Joan. Matthias Hovius*, 1672. 18°. pp. 358. pour celui-ci. Le Traité d'*Erasme*, qui roule sur le même sujet, me paroit fort supèrieur à celui de notre Auteur. On voit à la tête du dernier une assez mauvaise Elègie de *Jean Sybrich*, Maire, ou Bailli, (*Prætor*) d'*Erckelens*. Il y parle ainsi des Ouvrages de *Buchler* :

Dum præcepta tuis, puerili accommoda menti ;
Grammatices scholiis, carminibusque facis :
Dum Germanorum Latiæ Proverbia linguæ
Das, hominumque manus illa subire sinis :
Dum Gnomas edis veterum, dum Ænigmata ; votis
Dumque doces pueros solicitare Deum :

Quis triplices Phraseôn diverso tempore nescit
Thesauros, prælo quos tua musa dedit?
Carminis & formas scripsisse, Poetica nec non
Dogmata, te, juvenum quem latuisse putem?
Quos non exercent pueros, hinc nomen adepti,
Sex, mirâ facti dexteritate, libri?
Nosse venustatis canones, Ciceronis opesque
Barbariæ obstantes, vult studiosa cohors.
Litterulasque breves, veteri pro more Laconum,
Scit tibi collectas omnis ubique schola.
Dictorum ut laudes taceam, celebrandus at hic est,
Qui, sit ùt absenti Littera aranda, docet.

11. *Officina Poëtica, in quâ Carminum* (Metrorum) *appellationes, in novem genera distinctæ, & exemplis perspicuis, iisque selectis illustratæ, luculenter & breviter pertractantur.* Je ne sais quand cet ouvrage a paru.

☞ *Val. André*, 469. *Hartzheim*, 163.

Corneille Battus

ÉTOIT DE *Ter-Veere* en Zélande, où il peut être né vers l'an 1470. Son père, nommé *Jacques Battus*, étoit aussi de Zélande, & il exerçoit en 1498. la fonction de Receveur à *Turnhout*, & en 1500. celle de Secrètaire à *Bergopzom*. (*a*)

(*a*) On dit qu'il a laissé quelques écrits, qu'on ne spécifié point. *Erasme* écrivant au jeune *Adolphe de Bour-*

Corneille fit de bonnes études, & se rendit habile dans les belles-lettres; c'est ce qui engagea *Anne de Borsele*, Dame instruite, & grande protectrice des Savans (*b*) à le prendre chez elle, en qualité de Précepteur de son fils *Adolphe*, seigneur de *Bévres*, ou *Beveren*. *Corn. Battus* remplissoit cette fonction en 1498., & demeuroit auprès de son élève, & avec *Erasme*, dans le chateau de *Zandenburg*. Outre la Littèrature, il avoit étudié la Médecine, & il fut Médecin-Pensionaire de sa ville natale, où il mourut en 1517. *Erasme* a adressé 60. de ses lettres imprimées à son père; elles sont toutes écrites dans l'intervalle de 1498. à 1500. Nous avons de *Corn. Battus:*

Une *Description du Monde* en flamand, imprimée en 1512., où l'Auteur raporte

gogne lui en parle ainsi: *Illud spem de te.... confirmat, quòd.... domi contigit habere Magistros egregios...., Philosophiæ verò, ac veluti Musices illius Platonicæ, Jacobum Battum, Deum immortalem! quàm rarâ doctrinâ, quàm eximiâ vitæ totius innocentiâ, quàm singulari facundiâ virum!* Et plus bas: *Homo non trivialiter eruditus, moribus sanctis & inculpatis.... cujus doctrinam si quis contempletur, quid rarius: si vitam, quid incorruptius: si facundiam, quid admirabilius: si festivitatem, quid amabilius? .... Cum eo vivere, ac sermones miscere, nihil aliud est, quàm in Parnassi nemoribus inambulare.... Mitto tibi Precationes aliquot, quas matris rogatu, Batti hortatu, conscripsi, &c.* Vide Erasm. Orat. de Virtute amplectendâ.

(*b*) Elle étoit veuve de *Philippe de Bourgogne*, seigneur de *Beveren*, & elle se remaria dépuis à *Louis*, Vicomte de *Monfort*. *Anne* étoit dame de *Ter Veere*, & de *Sint-Martins-dyk* en Zélande.

diverses particularités sur la Zélande; *Jean Reygersbergh* s'en est servi pour sa Chronique de ce pays-là. Le livre étoit dévenu fort rare dès le tems de *Boxhornius.*

☞ *J. Reygersbergh, Chronyck van Zeeland*, *p.* 343. *Gouthoevens Chron. van Holland*, *p.* 18. *Val. André*, 143. *Boxhorn*, *Chron. van Zeeland*, *I.* 343. & 457. *Van Rhyn*, *Oudheden en Gestigten van Zeeland*, *p.* 52. *Fopp. note Mste.* *La Rue*, 141. & 330.

Barthèlemi Battus

ETOIT D'*ALOST* en Flandre, où l'on peut supposer qu'il naquit vers 1515. On l'éleva dans les principes du Luthéranisme, qui se glissa dans les Pays-Bas presque aussitôt qu'en Allemagne. Ses sentimens ayant percé dans le public, il fut dénoncé à un Inquisiteur, qui le fit mettre en prison. Elargi au bout de neuf mois par le crédit de quelques Magistrats, ou Conseillers de *Gand*, il alla s'établir en cette ville, & y fut environ dix ans en repos : mais effrayé des nouvelles menaces, qu'on lui fit de la part de l'Inquisiteur vers l'an 1556., il prit le parti de se retirer avec sa famille en Allemagne, & il fixa son séjour à *Rostock*, où il mourut le 24. janvier 1558. (1559.) Son corps

fut enterré dans l'église principale, qui est celle de Notre-Dame, où l'on voyoit autrefois cette épitaphe Luthèrienne, qui contient un abrègé de sa vie :

Plurima pertuleram quondam qui nomine Christi
Damna, sub hac recubo Bartholomæus humo.
Sole sub occiduo cunas præbebat Alostum,
Lambit ubi Teneræ fertilis unda solum.
A puero placuere sacri mysteria verbi,
Illustrata tuâ, magne Luthere, face.
Hinc ego Pontificum fraudes artesque perosus,
Sinceræ tenui relligionis iter.
Quâque Deum potui, colui pietate, fideque,
Et labor in Christum credere solus erat.
Tota sed in ventris studio quæ turba moratur,
Cœperat hinc studiis esse inimica meis :
Insidias struit, & falsò mihi crimina fingit,
Donec in hoc diro carcere clausus eram.
Sicque tenebroso desedi squallidus antro,
Dum novies Phœbo Cynthia clara fuit.
At Gandæ proceres tandem (sit gratia Christo)
Exemptum veteri restituère loco.
Fecceruntque suæ civem me protinus urbis,
Cujus ego cultor per duo lustra fui :
Hostibus indomitis donec gravis ira resurgens,
Et furor, & tristes me petiere minæ :
Inde meo capiti ferrumque ignemque parabant,
Heu quantum verâ est in pietate crucis!
Exilio mutare domos patriamque coactus,
Conjuge cum charâ pignoribusque thori :
Plurima sustinui terrâque marique pericla,
Tædia multa viæ, tædia multa maris :

Donec ad hæc tandem deflexi littora cursum,
Quæ vera hospitium relligionis erant :
Quodque superfuerat, confecto tutiùs ævo,
In studiis clausi fata suprema meis.
Sic mea me tumulo conjux, prolesque novena
Condidit : æterno mens mea juncta Deo est.

On a de *Barthèlemi Battus* :

De Oeconomiâ Christianâ libri duo, ex sacris & prophanis Scriptoribus diligenti curâ & labore collecti, Bartholomæo Batto Alostensi authore : prior de officio & curâ parentum erga liberos tractat : posterior, quâ cum obedientiâ parentes à liberis honorandi sint, ostendit. Antv. Gerard. Spelmannus, 1558. 12°. feuillets 144. en beaux caract. Italiques. On voit à la tête une lettre de l'Auteur, intitulée : *Petro, Baudano, Joanni, & Livino Batto fratribus, filiis suis charissimis, Barthol. Battus salutem perpetuam optat.* Datée du 26. aout 1558. L'Ouvrage, écrit en bon stile, est une espèce de Catèchisme, ou d'Entretien entre *Théophile* qui interroge, & *Théodidacte* qui répond. Il contient des instructions assez judicieuses, mais souvent trop gènerales ; on y apperçoit quelque teinture de Luthèranisme au sujet du Mariage, que l'Auteur loue beaucoup, même aux dépens du Célibat recommandé par l'Evangile : cependant il affecte de ne s'exprimer pas tout-à-fait clairement sur cet article ; *Voyez f. 129. &c.*

Battus avoit épousé *Martine Bissot*, tante de *Henri Smetius*, dont je parlerai dans ces Mémoires : & il eut de son mariage neuf enfans, dont le plus connu fait le sujet de l'article qui suit.

☞ *Sweertius*, 154. *Mercklini Linden. renov.* 206. & 748. *Le Moreri de* 1740. *B.* 115. 116. *ex Henric. Smetii Parentalibus.*

Livin Battus,

FILS DU précèdent, n'étoit pas de *Rostock*, comme le dit *Melchior Adam*, (*a*) mais de *Gand*, où il naquit en décembre 1545. (*b*) Dès qu'il fut en age d'aller au Collège, son père le mit en cette ville sous la conduite de *Jean Othon*, qui y professoit alors les Belles-Lettres avec réputation, & qui mit le jeune *Battus* au fait des langues Grecque & Latine. Après cela, on le conduisit à *Anvers*, où *Jean Stadius* lui apprit les élèmens de la Mathèse. Au bout de deux ans, il suivit son

(*a*) *In patriam ergo ubi rediit, Professor Medicinæ publicus designatus in Academiâ illâ Rosarum.* Il falloit dire : *Ad cognatos ergo ubi rediit.* Il n'est nullement apparent que, si *Livin Battus* étoit né à *Rostock*, on l'eût envoyé commencer ses études à *Gand*, & à *Anvers*.

(*b*) C'est ce que dit encore *Melchior Adam* : mais je crois que *Battus* naquit plûtôt ; car en comptant à rebours depuis sa Maitrise ès Arts, on trouveroit qu'il seroit allé étudier les Mathèmatiques au plus tard en 1555., ayant achevé ses humanités, & n'ayant pas encore dix ans.

père à *Rostock*, & y continua ses études durant un pareil espace. Ensuite il se rendit à *Wittenberg* pour y voir *Mélanchthon*, & prit dans cette Université le grade de Maitre-ès-Arts en 1559. De retour à *Rostock*, il y fit des leçons particulières de Mathèmatique, qui furent tellement goûtées, que la Régence de la ville lui confia une chaire publique pour enseigner ces sciences. Il la remplit l'espace de six ans, c. d. jusqu'en 1565., que la guerre & la peste le contraignirent d'abandonner cette ville. Alors il passa en Italie, s'arrêta quelques mois à *Padoue*, & reçut le bonnet de Docteur en Médecine à *Vénise*. Cela fait, il reprit le chemin de *Rostock*, où il fut fait Professeur public en cette science. Il s'acquitta vingt-cinq ans de cette fonction, en y joignant la pratique de son Art, & il mourut dans la même ville, en consèquence d'un catarrhe joint à un asthme, au mois d'avril 1591. *Battus* s'étoit marié d'abord avec *Anne von Pegelt*, démoiselle de qualité : (*c*) ensuite il s'étoit remarié avec *Madeleine Tanckiern*. (*d*) Il reste de lui:

Epistolæ aliquot, Medica tractantes. In-

(*c*) Elle étoit fille de *Conrad Pegelius*, qui fut soixante ans de suite Modèrateur de l'Acadèmie de *Rostock*.

(*d*) Ou comme on voudra rendre *Magdalena Tanckeriana*.

rées dans les *Miſcellanea* de ſon couſin *Henri Smetius : Francof.*, *Jonas Rhodius*, 1611. 8°.

Livin Battus eut de ſon prémier mariage deux fils, dont le cadet, nommé comme lui, ſe fit recevoir Docteur en Droit, & exerça la profeſſion d'Avocat à *Roſtock*. Son aîné, *Conrade Battus*, naquit en cette ville le 13. mai 1573., y fit ſes prémières études, les continua deux ans à *Konigsberg*, & les acheva à *Helmſtad* ſous les Profeſſeurs *Jean Caſelius*, *Duncan Liddelius*, & *Corneille Martinius*. Retourné à *Konigsberg*, il y pratiqua la Médecine avec ſuccès, & y reçut des appointemens pendant la peſte de 1602. Après cela, il alla ſe perfectionner dans cet Art en Italie, en France, & à *Bâle*, où il fut reçu Docteur. Il pratiqua enſuite à *Roſtock*, où il mourut le 30. novembre 1605., s'étant percé involontairement le bas-ventre d'un couteau, qu'il avoit à la main, en tombant d'un eſcalier. Il a écrit quelques Lettres ſur des matières de Médecine, qui ſe trouvent dans le même recueil, que celles de ſon père. (*e*)

(*e*) Je crois que la famille de *Battus* a ſubſiſté dépuis; je trouve un *Barthélemi Battus*, né en 1591. à *Hambourg* de *Jean Battus* & de *Marie de Craecker*, tous deux natifs d'*Aloſt*, qui fut Profeſſeur en Théologie à *Gripſwald*, & Super-Intendant général de la Pomèranie; celui-ci mourut le .. novembre 1639., après avoir publié un traité de *Juſtificatione hominis peccatoris*, un autre *de poſſibilitate Apoſta-*

☞ *Melch. Adam, Vitæ Germ. Medicor.*, edit. 1706. pp. 141. & 177. 178.

sias Sanctorum, &c. *Barthèlemi* laissa après lui *Jean Battus*, & *Abraham Battus*; ce dernier eut les mêmes emplois que son père, & mourut comme lui à 60. ans, le 23. septembre 1674. Enfin il vivoit au commencement du XVIII. siècle un *Jacques Battus*, Ministre Luthèrien, & Super-Intendant à *Riga* en Livonie. (*)

(*) *George-Henri Goetze*, Super-Intendant des Eglises de *Lubec*, a publié en 1710. *Elogium Batto-Medlerianum, exponens vitas Jacobi Batti, Ecclesiæ Rigensis Superintendentis, & Nicolai Medleri, Ecclesiæ Brunovicensis Præsulis. Lubecæ*, in-4.

Charles Battus,

ECRIVAIN flamand du XVI. siècle, inconnu à nos Bibliothèquaires. Il entendoit l'Allemand & le François, & étoit Médecin ordinaire de la ville de *Dordrecht* en 1593., & en 1598. On a de lui les Ouvrages suivans, tous en langue flamande :

1. *Livre de Médecine, où sont décrites toutes les parties internes & externes du corps humain, & leurs maladies dépuis la tête jusqu'aux piés, avec la manière de les guèrir, traduit de l'Allemand de Christophe Wirtsung.* (a) 2e édition, *Dordrecht*,

(a) *Medecyn Boec, daer inne alle wtwendighe, ende inwendighe parthyen des Menschen lichaems, met alle hare siekten ende ghebreken, van den hoofde af tot de voeten toe, begrepen zyn, ende daer inne oock ghèleert wert, hoe dat men alle de selve (met Gods hulpe) door menichderleye remedyen helpen ende cureren sal..... Door den*

Jean *Canin*, 1593. *fol.* pp. 664. It. *Ibid.* 1601. *fol.* *Wirtſung* étoit d'une des meilleures familles d'*Ausbourg*, où il naquit en 1500., & mourut en 1571. Il a commenté le *Zodiacus Vitæ* de *Marcel Palingenius*, traduit les homèlies de *Lavater* ſur Joſué, les Commentaires de *Marlorat* ſur le N. T., les ſermons & les Apologues de *Bernardin Ochin*, &c.

2. *Pratique de la Chirurgie, compoſée en François par Jacques Guillemeau*, (b) & *traduite en flamand par Charles Battus.* (c) *Dordr. Iſaac Canin*, 1598. *fol.*

3. *La Chirurgie & toutes les Oeuvres d'Ambroiſe Paré, Conſeiller & prémier Chirurgien de quatre Rois de France; nouvellement traduites du François en Flamand, d'après la quatrième édition, par Charles Battus, Médecin ordinaire de la ville de Dordrecht. Le tout partagé en vingt-huit livres; avec des figures d'Anatomie, d'inſtrumens de Chirurgie, de divers monſtres, &c.* (d)

Hoochgheleerden .... D. Chriſtophorum Wirtſung ..... Inde Hoochduytſche ſprake wtgheghеven, ende nu in Nederlantſche tale overgheſet door D. Carolum Battum, Medicyn ordinaris der ſtadt Dordrecht.

(*b*) Chirurgien ordinaire des Rois *Charles IX.* & *Henri IV.*, & diſciple d'*Ambroiſe Paré*, dont il a traduit la Chirurgie en Latin. *Guillemeau* étoit natif d'*Orléans*: il mourut à *Paris* le 13. mars 1609.

(c) *De manuale Operatien der Chirurgie, uyt Jacques Guillemeau vertaelt door Carolum Battum.*

(d) *De Chirurgie, en alle de* Opera, *ofte Wercken van Mr Ambroſius Paré, Raet, ende opperſte Chirurgyn van vier Coninghen in Vranckrycke; nu eerſt wt de Franſoyſche in onſe gemeyne Nederlandſche ſprake, ende wt de vierde edi-*

Amst. Henri Laurenszoon, 1615. *fol.* goth. à deux colonnes, pp. 940. Les estampes sont en bois, & fort grossières.

4. *Livre contenant divers secrèts pour les Arts, & pour la Médecine.* (e) *Amst. In-12°.*

5. *Manuel des Chirurgiens par Charles Battus; avec le Traité d'Hippocrate sur les playes de la tête, & celui de Guillaume Fabricius de Hilden sur la brûlure.* (f) *Amst.* 1653. 12°. Je parlerai ailleurs de ce *Fabricius.*

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

tie ghetrouwelick overghefet : door D. Carolum Battum, Medicyn ordinaris der stadt Dordrecht. Verdeylt in 28. boecken; met alle de figueren, so wel der Anatomie, als van de instrumenten der Chirurgien, ende van vele diversche Monsters, &c.

(e) *Secreet-Boek van veele konsten en remedien, door Car. Battum.*

(f) *Hant-Boek der Chirurgyen, door Car. Battum. Waer by ghevoecht syn Hippocrates van de Wonden in't hooft, en G. Fabricius Hildanus van de Verbrantheit.*

Guillaume Mennens.

ETOIT d'une famille patricienne d'*Anvers*, où il naquit en 1525. de *Guillaume Mennens*, & de *Mechtilde van Doornen.* Personne ne nous instruit de ses études, & nos Bibliothècaires passent brusquement de sa naissance à sa mort. Ses écrits m'apprènent qu'il s'appliqua à plus

l'une science ; car il y fait le Poëte, le Physicien, le Théologien, le Médecin, & le Chimiste. Il y montre de la lecture, & de la curiosité : mais assez peu de jugement ; j'y trouve même qu'il fut l'un des chercheurs

——————— *de la benoîte Pierre,*
Qui peut seule enrichir tous les Rois de la terre.

Mennens vécut 83. ans bien comptés, & mourut dans sa patrie le 28. décembre 1608. Nous lui sommes rédevables

1. D'une Edition des Poësies d'*Adrien Schoreel*, dont je parlerai dans la suite de ces Mémoires. *Mennens* a lui même composé :

2. *Aurei Velleris, sive sacræ Philosophiæ Vatum selectæ ac unicæ, Mysteriorumque Dei, Naturæ, & Artis Admirabilium libri tres. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri*, 1604. 4°. pp. 178. Dédié à *Charles*, Duc de Croy & d'Arschot. Cet Ouvrage est une Histoire allègorique, symbolique, physique, chimique & alchimique de Gédéon & de Jason : ou, si vous voulez, c'est un ramas de visions, qu'on a inséré avec divers autres de cette trempe dans le *Theatrum Chemicum : Argentor. Lazarus Zetznerus*, 1622. 12°. It. *Ibid. hæredes Eberh. Zetzneri*, 1659. 12°.

☞ *L'Ouvrage n.* 2. *Sweertius*, 315. *Val. André*, 329. *Mercklini Linden. renov.* 381. (Voyez l'Article suivant.)

François Mennens,

FILS DU précèdent, naquit à *Anvers* le 19. mars 1582., & fut tenu sur les fonts Baptismaux à S. Michel par le fameux Duc d'Alençon, qui venoit d'être élu Duc de Brabant de la manière, & avec le succès que personne n'ignore. Après avoir acquis une connoissance raisonnable des langues Grecque & Latine, il se mit à voyager pour apprendre celles des Pays étrangers. Arrivé en Espagne, il s'arrêta pendant quelques années à *Offone*, petite & ancienne ville d'Andalousie, où il étudia en Droit dans l'Acadèmie fondée en 1549. (*a*) par D. *Pierre Giron*, cinquième Comte d'*Urena*, & ensuite prémier Duc d'*Offone*. De retour à *Anvers*, il balança quelque tems sur l'état qu'il embrasseroit : mais ayant perdu son père & sa mère, il prit l'habit Ecclésiastique, & fut pourvû d'un Canonicat de la ville de *Lire* en Brabant, où il doit étre mort vers 1635. *François Mennens* étoit ami particulier du Bibliographe *Sweertius*.

(*a*) Et non pas en 1449., comme le dit M. *Foppens*, qui fait une seconde faute en plaçant des Duc d'*Offone* dans le XV. siècle; c'est Philippe II., qui honora cette famille du titre de Duc en 1560. Voyez *Leti*, *Vita di D. Pedro Giron*, & l'Abbé *de Vairac*, *Etat présent de l'Espagne*, *édit. de* 1719. *T. II*, *p.* 396.

Il avoit fait sa principale étude de l'Art Héraldique, & nous avons de sa façon :

1. *Deliciæ Equestrium, sive Militarium Ordinum, & eorundem Origines, Statuta, Symbola & Insignia, Iconibus additis genuinis. Hac editione multorum Ordinum, & quotquot extitere, accessione locupletata, serieque temporum distributa, studio & industriâ Francisci Menenii Antverp. Coloniæ Agripp., Joan. Kinckius*, 1613. 12°. pp. 264. It. dans le second livre du *Chronicon Chronicorum Ecclesiasticum* (par *Janus Gruterus:*) *Francof., Offic. Aubriana*, 1614. 8°. *pp.* 46—245. L'Auteur dédie cette histoire à son allié *Jean van den Hoevel*, Chevalier, seigneur de *Veen* & d'*Aurhagen*, Conseiller du Roi, &c. Sa critique est quelquefois en défaut sur les Origines des Ordres de Chevalerie : mais il a rassemblé des pièces curieuses pour l'histoire de quelques-uns de ces Corps. On trouve *pag.* 214. & *suiv.* l'Acte, par lequel *Pierre de Caratti*, Commissaire général de l'Archiconfrèrie du S. Sépulcre, & plusieurs autres Chevaliers de cet Ordre, tant en leur nom, qu'en celui de divers Chevaliers leurs principaux, *établirent, érigèrent*, & *créèrent* Grand-Maitre de leur Ordre le Roi Philippe II., & en sa place l'Infant *D. Carlos* son fils, suppliant S. M. C. d'accepter cette charge, & le Pape Paul IV. de confirmer leur acte d'élection, qui

se fit avec beaucoup de solemnité
l'église de S^te^ Cathèrine d'*Hoogstr*
Brabant, le 26. mars 1558. (auj.
Il y assista dix-neuf Chevaliers, du
bre desquels étoit *Pierre Mennens*, se
de *Berghe* dans le Pays de Waes,
remment parent de notre Auteur.
çois Mennens a traduit lui-même s
vrage en François: (*b*) d'autres l'o
en Espagnol, & en Italien, & y o
des augmentations.

α. De Equitibus Aurei Velleris, eo
Insignibus.

β. Ε'υγενιαρετηλογία (De Nobilit
Virtute,) *in quâ Ducum, Princ*
Marchionum, Comitum, majorumque g
per Italiam, Franciam, Hispaniam,
niamque, dominia, stemmata, & i
breviter recensentur. Ordine alphabeti
melioribus Aristographis. On ne sait
ces deux livres sont dévenus.

☞ *Sweertius*, 246. *Val. André*, 2

(*b*) Cette traduction a été insérée dans *Les Esta*
tès, & Principautez du monde de *Pierre Davity* :
1621. *in*-4., &c. Voyez ci-devant T. III. 420. 42

FIN DU TOME DOUZIÈME

TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

A

AACH (Matthias von) *Voyez* CREMERS.
ACKET (Jean) 306
AGGERMAN (J.) *V.* CATTENDYCK.
ALER (Paul) . 132
ANDRIES (Josse) 286
AQUENSIS (Matt.) *Voyez* CREMERS & von ZITTARDT.
ARNAULT (Henri) 51
ASSOMPTION (Juste de l') 348
ATRIO (Adrien *ab*) *Voyez* de LATRE.
AURELIUS (Jul.) *Voyez* de HAVRECH.

B

BARRÈS (Anatoile de) 268
BASIUS (Jean) *ou* BAES. 236
BATTUS (Barthélemi) 436
- - - - - - (Charles) 442
- - - - - - (Corneille) 434

BATTUS (Livin) 439
BERGHE (P. van den) *V.* MONTANUS.
BERSACQUES (Dénis de) 255
BEUVILLE (Jacques de) 108
BISCHOP (Valentin) 354
BOGAERT (Adam) 73
- - - - - - - (Jacques) 69
BOLANDUS (Pierre) 33
BONT (Guillaume) *ou* de COSTER, *ou* CUSTODIS. 127
BORGNE (Nicolas le) *ou* STRABO, *ou* BORNIUS. 241
BOSCH (Lamb. v. d.) *ou* SYLVIUS. 358
BOUSSY (Pierre de) 410
BRENIUS (Daniel) *ou* van BREEN. 245
BROCARDO (Jacques) 225
BUCHLER (Jean) 428

C

CALENUS (Henri) *ou* van CAELEN. 370
CAMMEN (Jean van der) 224
CARR (Thomas) 385
CARRION (Louïs) 56
CASTELEYN (Matthias de) 155
CATTENDYCK (Jean) *ou* AGGERMAN. 307
CITTARDUS (M.) *V.* von ZITTARDT.
COECKE (Pierre) 411
COLOGNE (Barthèlemi de) *ou de* COLONIA, *ou* COLONIENSIS. 111
COLVIUS (Pierre) *ou* COLVE. 169
COUVILLON (Jean) 275

ERVEN (Norbert van) 198
ERS (Matthias) *ou* von AACH,
QUENSIS. 270
RIUS (J.) *ou* CREYTERS. 368

D

R (Léger-Charles de) 157
RIUS (Jean) *ou* DECKERS. 44
TRIUS (Em.) *V.* van METEREN.
DIS (Engelbert) 398
NGIUS (Antoine) 1
- - - - - (Herman) 22
CHUS (Jacq.) *ou* van den DRIES-
E. 102
HAGEN (Jean) 109
AERT (Jean) 216
ND (Jacques-Honoré) 101

E

LGRAVE (Affuerus) 98
IUS (Nicolas) *ou* ESCHIUS, ou
ESCHE. 83

F

L (Jacques) *Voyez* le FEBVRE.
(Gilles) *ou* de SMEDT. 310
RE (Jacques le) *ou* FABER. 174
STUS (P.) *ou* van FOREEST. 75
O (Michel de) *ou* du FOUR, *ou*
NSULIS. 123

G

GAIUS (Matthieu) *ou* GHAY. 156
GERYTS (Zoë) 252
GHEERAERDS (Arnold) *ou* GERARDUS. 143
GIELIS-HUJOEL (Hubert) 395
GODEFROI, Prieur de WINCHESTER. 418
GODTSCHALCK (Jean) *ou* GODSCALCUS. 99
GON (Corneille van der) 196
GUILIELMI (Mich.) *Voyez* WILLEMS.

H

HABBEECK (Jean van) *ou* HABBECANUS. 352
HAEMRODE (Corneille van) *ou* HAEMRODIUS. 243
HANNOTEL (Philippe) 211
HARTIGVELD (Jean) 250
HAVRECH (Jul. de) *ou* AURELIUS. 363
HECQUET (Adrien du) 313
HEINSIUS (Pierre) *Voyez* HEYNS.
HERTOGHE (Gilles de) 267
HERTS (François) 106
HEYDEN (Corneille van der) 368
HEYNS (Pierre) *ou* HEINSIUS. 365
- - - - - (Zacharie) 367
HIMMEL (Henri von dem) *Voyez* URANIUS.
HORSTIUS (Gisb.) *ou* van HORST. 302

I

ISSEN (Arnold) *ou* JOANNIS. 93
ULIS (Mich. *de*) *Voyez de* FURNO.
EPH (Isidore de St) 350

K

ERBAGH (Adrien) 238

L

BARE (Jean-Antoine) 94
VE (Nicolas de) 293
TRE (Adrien de) *ou ab* ATRIO. 274
JRENT (Jacques) *ou* LAUREN-
IUS. 218
GE (Laurent de) 333

M

CHERENTINUS (Jean) *ou* von MA-
HEREN. 388
CROPEDIUS (George) *ou* van
ANGHVELDT. 204
LAPERT (Philippe) 426
LDEGHEM (Philippe de) 212
ROTTE (Jean) 197
RQUE (Pierre de) 104
ERBEECK (Adrien van) 140
NNENS (François) 446
- - - - - (Guillaume) 444
TEREN (Emmanuel van) *ou* METE-
ANUS, *ou* DEMETRIUS. 340
TSIUS (Laurent) *ou* de METS. 319

MONTANUS (Paul) *ou* van den BERCHE, *ou* van den BERGHE. 167
MOREAU (Bauduin) 130
MOSANUS (Gérard) 423
MOTE (Jean de la) 197
MURMELLIUS (Jean) 180

N

NESSELT (Edmond) 353
NIEUWENHOVE (François van) *ou* à NOVA CURIA. 304
NOOTMAN (Pierre) 195

O

OOMS (Jean-Baptiſte) 327

P

PARYS (Jean van) 240
PEETERMANS (Martin) *ou* PETRIMANNUS, *ou* PETROMANNUS. 97
PETRA (Herm. *de*) *ou* van den STEEN, *ou* de SANTDORPE. 176
PEYS (Adrien) 229
PONT (Jean de) 52
PUYSKENS (Jacques) 224

R

RAOUL, *ou* RADULPHUS, Moine du ſaint Sépulcre. 41
------ *ou* RODULPHE, Abbé de S. Trond. 34

ANUS (Ever.) *ou* van REYD. 391
SEN (Jean de) *ou* RISINGIUS. 125
ULPHE, *Voyez* RAOUL.
LANTS (Gérard) 53
- - - - - (Joach.) *ou* ROLANDUS. 53
A (Pépin) *ou* ROOSEN. 172
RUS (Joachim & David) 337

S

TDORPE (H. de) *Voyez* PETRA.
EPPERE (Corneille de) *ou* CORN.
PLICIUS SCHEPPERUS. 295
JLIUS (Henri) *ou* de VROOM. 375
JUS (Gaspar) 356
N STOCK (Nicolas de St) 292
HEN (Jean van) *ou* SYNTHEN, de SYNTHIS, SINTINENSIS, *ou* ITHEMIUS. 110
NENBURCH (Corneille) 178
IUS (L.) *Voyez* van den BOSCH.

T

IS (Jean-Bapt. de) *ou* de' TASSI. 258
RÈSE (Nicaise de Ste) 235
CHTIUS (A.) *ou* van TRICHT. 210

V

ERIUS (Corn.) *ou* WOUTERS. 145
HEYL (Pierre) 130
CART (Jean) 278
NIUS (H.) *ou* von dem HIMMEL. 335

W

WAHA (Guillaume de) 115
WEMMERS (Pierre) 231
WILACHEN (Joachim van) *ou* WILACHIUS. 114
WILLEMS (Mich.) *ou* GUILIELMI. 409
WILMERDONX (Jean) 425
WIROTTE (George) 55
WYTFLIET (Corneille) 252

Z

ZEEBOTS (Guillaume) 66
ZIRICZÉE (Corneille de) *ou à* ZIRICHZEA. 144
ZITTARDT (Matthias von) *ou* ZITTARDUS, *ou* CITTARDUS, *ou* AQUENSIS. 272

TABLE
GÉNÈRALE
DES AUTEURS
Contenus dans les douze prémiers Volumes.

A

AAch (Matthias von) Voyez *Cremers.*
Abrahamsen (Isaac) Tome V. page 379
Abselius (Guillaume) IV. 411
Acket (Jean) XII. 306
Acosta (Gabriel) IV. 11
Acronius (Jean) IX. 425
Adama (Lollius) IX. 161
- - - - (Théodore.) Voyez *Pybès.*
Adriani (Adrien) II. 298
- - - - - (Henri) V. 68
Æger (Henri) Voyez *Calcar.*
Ægidii (Jacobus) Voyez *Gillis.*
Æmilius (Antoine) ou *Melis.* VI. 162
Aenholt (Pierre) ou *Aengenholt*, ou *Prope Lignum.* XI. 184
Aerts (Philippe) IV. 49
Affringues (Bruno d') VIII. 129

Aggerman (Jean) Voyez *Cattendyck.*
Agylæus (Henri) II. 416
Aix la Chapelle (Tilman d') Voy. *Aquensis.*
Alardi (Antoine) IV. 43
Albric (Saint) I. 161
Alcmar (Henri d') IV. 370
Alegambe (Philippe) IX. 173
Alenus (André) ou *van Alen.* III. 345
Aler (Paul) XII. 132
Alford (Michel) VI. 90
Aller (Guillaume van) VI. 146
Alma (Eilard) ou *ab Alma.* II. 401
Almeloveen (Théodore Janffon van) I. 94
Alstorff (Guillaume) VI. 41
Altarius (*Guil.*) *Voyez* Autelz.
Aluinus. IV. 292
Amama (Nicolas) IX. 138
- - - - - (Sixtin) IX. 113
Amersford (Everard d') VIII. 289
Amersfordiensis (Jacobus) Voyez *Timæus.*
Amesius (Guillaume) IX. 404
Ammonius (Gafpar) IV. 408
Amore (Helmic *de*) ou *H. Amoris.* II. 60
Amsterdam (Alard d') ou *Amstelredamus.* XI. 404
Andala (Ruard) II. 214
André (Tobie) ou *Andreæ*, le vieux. IV. 330
- - - - - - - - - le jeune. IV. 333
Andries (Joffe) XII. 286
Andriefzoon (Simon) XI. 294
Angelis (Guillaume *ab*) V. 386
Anglicus (Michel) ou *l'Anglois.* I. 68

en (Jacques d') Voyez *Bruxellis.*
(Jean d') VI. 348
na (Antoine) III. 113
r (Guillaume) VII. 294
- (Jacques) VII. 293
, ou *Anso*, ou *Ansus.* III. 276
ie (Didace de St) XI. 283
- (Jacques de St) III. 174
nii (Guillaume) IV. 204
sis (M.) V. *Cremers* & *von Zittardt.*
- - (Tilmannus) IV. 196
rano. Voyez *Textoris.*
(Philippe d') VII. 38
ekin (Richard) VII. 156
(Corneille van) V. 207
ne (Rémacle d') ou *Arduenna.* XI. 42
(Thomas) V. 206
ius (Jacques) ou *Hermans.* II. 78
e (Jacobus *ab*) Voyez *Cheineius.*
lt (Henri) XII. 51
(Courtois d') VI. 215
(Jean d') II. 403
s (Ambroise d') VII. 45
eus (Domin.) ou *van Arum.* XI. 50
ption (Charles de l') II. 99
- - - (Juste de l') XII. 348
(Adrien *ab*) Voyez *de Latre.*
na (Pierre *ab*) IV. 295
antius (Hubert) V. 232
y (Jean d') ou *d'Au-Fay*, ou *de*
y. XI. 40
tin (Michel de S.) IV. 199

Avila (Balthasar d') XI. 348
Aula (Bartholomæus *de*) II. 261
Auletius (Alard) IX. 160
Auratus (*Petrus.*) *Voyez* Doré.
Aurelius (Julien) Voyez *de Havrech.*
Autelz (*Guillaume des*) *ou* Altarius. IV. 308
Ayala (Balthasar d') III. 107
- - - - (Gabriel d'). III. 106

B

Backer (André-Eloi de) XI. 194
Backx (Rombaut) VIII. 334
Baculeto (Michel *de*) X. 213
Baerle (Jean van) ou *Barlenus.* X. 268
Baersdorp (Corneille van) IV. 103
Baerts (Lambert) II. 127
Baggaert (Jean) V. 377
Bailleul (Gilles de) IX. 261
Baillieur (Louïs-Joseph de) VI. 147
Balbian (Corneille van) VII. 373
- - - - - (Josse van) VII. 370
Balduinus (Paschasius) ou *Baulduin.* II. 391
Balen (Matthias) IV. 100
Balinghem (Antoine de) VIII. 131
Bandinus. IX. 46
Barbançon (Constantin de) VIII. 114
Barbieux (Antoine) VI. 101
Barrès (Anatoile de) XII. 268
Bartholomæi (Corneille) ou *Tolomei.* XI. 363
Baselius (Petrus) ou *van Basel.* VI. 53
Basius (Jean) ou *Baes.* XII. 236
Basile (Richard de S.) X. 38

(Adam de la)	X.	59
(Bonaventure de la)	I.	311
(Eloi de la)	X.	181
rs (Balthasar)	IX.	267
(Henri) ou *de Malinis.*	VI.	42
(Barthèlemi)	XII.	436
(Charles)	XII.	442
(Corneille)	XII.	434
(Livin)	XII.	439
is Dominique) ou *Baudier.*	VIII.	391
nont (François de)	IX.	382
uin (François) ou *Balduinus.*	III.	71
(Pierre)	IX.	81
i d'Iberville (Paul)	IV.	104
in (Guillaume) ou *Balduinus.*	X.	83
- (Pàquier) Voyez *Balduinus.*		
(Nicaise) ou *Bacx.*	VI.	242
ont (Simon van)	III.	407
is (Rémi de)	XI.	370
(Isaac)	X.	49
(Martin)	VIII.	343
s (Guillaume)	II.	74
- (Joannes Goropius)	III.	27
(Jean) ou *van Beeck.*	XI.	365
Bauduin de)	VIII.	35
Livin van der) Voyez *Torrentius.*		
ean le)	VIII.	293
ius (Jacques)	IX.	382
ins (Daniel)	IX.	63
em (Persevald van)	IV.	252
ssius (Stephanus) Voyez *Comes.*		
(Jourdan van den)	IX.	376

Bendixius (Dominique) V. 279
Bentzna (Pierre *Poëtin à*) IV. 296
Berghe (Paul van den) Voyez *Montanus*.
- - - - (R. & T. van den) V. *Montanus*.
Berghеyck (Arnold van) Voyez *Orydrius*.
Béringue (R. de) ou *de Beringhen*. XI. 113
Berlicom (André van) IV. 111
- - - - - (Baudouin van) IV. 111
Bernard (Eléonore de S^t^) IX. 372
- - - - - (Jacques) VI. 351
Berneri (Lubert) X. 315
Berotius (Jean) III. 408
Bersacques (Dénis de) XII. 255
Berselius (Pâquier) ou *de Bierset*. X. 67
Bertha (Louis) VI. 361
Bertholf (Hilaire) IX. 102
Bertin (Omer de S.) X. 367
Best (Guillaume) IX. 248
Beverwyck (J. van) ou *Beverovicius*. X. 116
Beuville (Jacques de) XII. 108
Beyema (Bernard) IX. 148
Beyerlinck (Laurent) VIII. 437
Beyma (Jules à) IX. 144
Beysselius (Josse) ou *von Beyssel*. VII. 349
Bibaut (Guillaume) VII. 301
Bideloz (Gilles) IX. 56
Bilius (Edouard) Voyez *Byl*.
Billick (Everard von) ou *Billicus*. V. 181
Billuart (Charles-René) VII. 432
Binsfeld (Pierre von) II. 311
Bischop (Valentin) XII. 354
Blaer (Jean de) ou *Blærus*. II. 196
Blockhoven (Gisbert van) VII. 51

Blackland (Corneille de)	IV.	122
Blomeven (Pierre) ou *de Leydis.*	VIII.	64
Blommeus (Charles)	IX.	382
Blond (Laurent le)	IX.	91
Blondel (François)	XI.	190
- - - - - (Jacques)	IV.	195
Blonkebyle (Hièron)	VII.	360
Bloxius (Pierre)	XI.	263
Blyenburg (Adrien van) l'Oncle.	XI.	85
- - - - - - - - - - - - - le Neveu.	XI.	89
- - - - - - (Damase van)	XI.	82
Bocborinc (Henri)	I.	410
Bock (George)	II.	405
Bockenberg (Pierre van)	III.	132
Boden (Jean) ou *Bodenus.*	VIII.	61
Boe Sylvius. (Franç. de le) Voyez *Sylvius.*		
Boecop (Arnold van)	XI.	387
Boener (Jean) ou *Bonerus.*	XI.	390
- - - - (Matthias)	XI.	392
Boeuf (Daniel de)	IX.	90
Bogaert (Adam)	XII.	73
- - - - - (Jacques)	XII.	69
Bogerman (Jean)	VII.	96
Bois (Jean, & Franç. du) Voyez *Sylvius.*		
- - - (Jean du) Voyez *Silvius.*		
Bolandus (Pierre)	XII.	33
Bonaert (Nicolas)	VI.	28
Bonartius (Olivier)	XI.	136
Bonfrère (Jacques)	XI.	1
Bonomonte (Robert de)	V.	168
Bont (G.) ou *de Coster*, ou *Custodis.*	XII.	127
Bontemps (Augustin)	VI.	296

Boom (Dominique van den) IX. 159
Booms (Marin) V 394
Boert (Henri) II. 20
Boot (Arnold) ou *Bootius*. VI. 178
- - - (Everard) IX. 65
- - - (Gérard) VI. 177
Boreel (Abraham) I. 172
- - - - (Adam) I. 167
- - - - (Jean) I. 170
- - - - (Pierre *Resen*) I. 172
Borgesius (Jean) Voyez *Bourgeois*.
Borget (Gautier) X. 295
Borgne (Nicolas le) ou *Strabo*, ou *Bornius*. XII. 241
Borre (Nicolas de) VIII. 225
Borremans (Antoine) IX. 225
- - - - - - - (Jean) X. 152
Borsselen (Jean van) I. 32
Bosch (Lambert v. d.) ou *Sylvius*. XII. 358
Bosman (Guillaume) IX. 141
Bosquier (Philippe) V. 293
Bossche (Pierre van den) XI. 160
Bossemius (Matthias) I. 407
Bosses (Barthèlemi des) IV. 172
Botrontinensis (N.) ou *de Butrinto*. IX. 234
Boubereel (Corneille) V. 289
Bouchout (Alain) VI. 206
Boucher (André) ou *Carnificis*. XI. 309
Bouckhorst (Florent van der) V. 210
Boucquet (Jean) III. 329
Boudart (Jacques) IV. 133
Boudewyns (Michel) I. 30
Bouïlle (Pierre) VII. 11

ne (Adrien de) I. 318
ois (Jean) Jésuite. III. 68
- - - - Médecin à Ypres. III. 62
- Professeur de Groningue. III. 65
ngne (Antoine de) ou *à Burgun-* I. 393
- - (Antoine-François de) IX. 14
- - (Gilles) ou *Burgundius*. I. 392
- - (Herman) I. 395
- - (Nicolas) ou *Burgundius*. I. 385
ngne de Falais (François de) I. 395
ius (Hector) VII. 366
- - (Jacques) VII. 362
- - (Jean) VII. 367
t (Nicolas de) II. 353
(Pierre de) XII. 410
er (Jean) IV. 45
nius (Marc *Zuerius*) I. 416
u (Gilles) ou *de Bouillon*. XI. 107
Henri *à*) IX. 85
ghem (Guillaume van) VII. 251
(Jean) I. 297
ius (Jean) ou *Braun*. VI. 375
(Livin van) ou *Brechtus*. XI. 402
(Gérard de) VII. 14
bach (Jean) V. 37
- - - (Matthias) V. 37
- - - (Tilman) V. 41
ode (Gerbrand) XI. 237
- - (Jean van) XI. 234
s (Daniel) ou *van Breen*. XII. 245
(Jean Tronchin du) IV. 112

Briarde (Lambert de) IX
Bridoul (Toussaint) VI
Brillmacher (Pierre-Michel) VII
Briselot (Jean) IV
Brisselius (Jean) II
Brocardo (Jacques) XI
Brochæus (G.) ou *von dem Broich*. VI
Broeckhuysen (Benjamin van) X
Bron (Nicolas le) ou *Brontius*. X
Broncborst (Everard)
- - - - - - - (Jean) Voyez *Noviomag*
Brooman (Louïs) l'ayeul. VI
- - - - - (Louïs) le petit-fils. VI
Brouart (Louïs) IX
Brouwer (Christophe) VI
- - - - - (Jacques de) I
Bruel (Joachim) ou *Brulius*. XI
Bruele (Gautier) ou *Bruelius*. X
Bruges (Raoul de) ou *Brugensis*. XI
Brugman (Jean) X
Bruhesius (Pierre) IV
Brumanus (Henri) III
Brun (Corneille) Voyez *Bruyn*.
- - - (Jerôme le) II
Brune (Jean de) V
Brunonis (Henricus) Voyez *de Pirt*
Brussel (Pierre van) ou *Bruxelius*. XI
Brusselius (Philibert) III
Bruxellâ (Nicolas *de*) Voyez *Heems*
Bruxellis (Jacobus *de*) ou *d'Anguie*
de Angiâ. VI
- - - - - (Joan. *de*) Voyez *Maubur*

ellis (Petrus *de*) ou *Crockaert*. IX. 353
n (Corneille de) ou *le Brun*. V. 213
nvisch (Adrien) X. 309
- - - (Martin) X. 309
en de la Martinière, Voy. *Martinière*.
us (Gerson) IV. 385
elius (Arnold) I. 173
er (Jean) XII. 428
ius (Regnier) III. 346
ro (Thierri) V. 308
ret (François) VI. 276
n (Jean du) ou *Rubus*. II. 411
ntop (Henri de) VI. 419
s (Nicolas) ou *Boulifz*. IV. 155
erius (Jean) IV. 235
ius (Pierre) Voyez *Mont de Buret*.
ersdicius (Franco) II. 240
undiâ (Ant. *à*) Voyez *Bourgogne*.
undius (Ægid. & Nic.) V. *Bourgogne*.
an (Jean) VII. 1
(Gilles) VI. 268
(Jacques) VI. 269
(Melchior) VI. 271
(Guillaume de) ou *Burius*. XI. 16
ius (Michel) X. 232
(Gérard) I. 82
(Jean) I. 72
(Pierre) I. 80
nius (Antoine) IX. 180
e (Alexandre van den) III. 61
nto (Nicolas de) Voy. *Batrontinensis*.
n (Gui de) XI. 183

Buytendyck (Goswin van) VIII. 310
Buzelin (Jean) II. 418
Byl (Édouard) ou *Bilius*. VIII. 55
Bynæus (Antoine) IV. 145
Byns (Anne) V. 406

C

Cabilliau (Bauduin) VI. 226
Cæsar (Martin) VIII. 54
Calcar (Henri de) ou *Eger*. IV. 88
Calcificis (Gérard) Voyez *Hamontanus*.
Calentyn (Pierre) VII. 268
Calenus (Henri) ou *van Caelen*. XII. 370
Caligator (Jean) VI. 430
Calstris (Henri *de*) ou *van der Calsteren*. IX. 227
Cambre Espinoy (Alexandre de le) IX. 34
Cammen (Jean van der) XII. 224
Campen (Jean van den) XI. 225
Campester (Laur.) ou *van de Velde*. IV. 222
Campo (Heimeric *de*) V. 131
Campos (Dominique) VII. 11
Campson (Pierre) Voyez *Philicinus*.
Candidus (Gérard) ou *de Witte*. I. 71
Canjuweel (Benoît) VI. 13
Cannyfius (Gérard) ou *Cannyf*. IX. 170
Canu (Robert le) IV. 63
Capella (Nicolas de) Voyez *Heems*.
Capitaneus (Pierre) ou *Capiteyn*. VII. 133
Cappel (Louïs) V. 139
Caramuel (Jean) VIII. 251 & 449
Cardevacque (Ferdinand de) V. 62

Carnarius (Jo.) ou *Vleeschouwer*. XI. 196
Carnificis (Andreas) Voyez *Boucher*.
Carnin (Claude) VII. 189
Carolus (Joannes) Voyez *Charles*.
Carpentier (Roland de) VII. 154
Carr (Thomas) XII. 385
Carrion (Louïs) XII. 56
Casteel (Gérard) II. 89
Casteleyn (Matthias de) XII. 155
Castello (Amand de) ou *du Chastel*. II. 393
Cater (Jacques) ou *Caterus*. VIII. 48
Cathius (Arnold) ou *Cathens*. VII. 127
Cattendyck (Jean) ou *Aggerman*. XII. 307
Cauchie (Antoine de le) VI. 125
Caulier (Josse) X. 269
Celles (Onufre de) ou *du Cellier*. X. 182
Chamart (Noël) X. 234
Chaneau (Guillaume) VIII. 89
Chansons Militaires des Anciens (Remarques sur les) XI. 441
Chappuisot (Claude) VI. 175
Charles (Jean) ou *Carolus*. II. 125
Chastel (Amand du) Voyez *de Castello*.
- - - - (Madeleine du) III. 286
Chastelain de la Porte S^t Thiebaut (Jean le) VIII. 329
Cheineius (Jacques) ou *Cheiney*. V. 69
Chesne (Simon du) VII. 35
Chiselius (Henri) Voyez *Kiselius*.
Cittardus (Matt.) Voyez *von Zittardt*.
Claerbout (Josse) VI. 58
Claeys (Charles) VII. 45

Clarius (J.) ou *de Clare*, ou *Claeren*. IX. 155
Claude (Jean-Jacques) III. 105
Clenaerts (Pierre) X. 145
Clercq (Hermès le) ou *Clerus*. X. 81
- - - - (Jacques du) II. 408
- - - - (Nic. de) ou *Clericus*. IX. 256
Clerici (Vincent) X. 154
Cleynen (Chrêtien) III. 428
Cloobaerd (Pierre) I. 40
Cloppenburch (Jean) VI. 216
Clotaire (Régnaut) VI. 260
Clou (Etienne le) V. 376
Clugny (Ferri de) IV. 16
Cluton (Jean) III. 120
Cnyff (Jean) II. 129
Cobbaert (Pierre) IX. 94
Coberger (Venceslas) VI. 305
Cochelet (Anastase) I. 37
Cock (David) ou *Kock*. IV. 87
Cocq (Florent de) V. 271
Codde (Guillaume van der) IV. 326
Coccke (Pierre) XII. 411
Coens (Jean) I. 218
- - - (Pierre) I. 220
Coesfeldt (Henri von) VII. 51
Coetier (Guillaume) III. 266
Coiter (Volcard) VII. 381
Colins (Pierre) X. 337
Cologne (Barthèlemi de) ou *de Colonià*, ou *Coloniensis*. XII. 111
Colvius (Pierre) ou *Colve*. XII. 169
Comatius (Jean) VIII. 54

ellocassius (Stephanus) I. 383
(Philippe de) II. 1
(Gilles de) ou *Regius.* VII. 358
(David) Voyez *Regius.*
(Pierre) X. 100
tus (Joannes) III. 265
(Adam) IX. 364
inus Corselius (Gisb.) Vo. *Couvin.*
Gautier) ou *Colius.* IX. 382
s (Jeanne) VII. 68
Corneille) VII. 69
Dénis) XI. 141
(Eutyche de) V. 395
Pierre) XI. 216
Séverin) IX. 67
n (Luc du Mont) Voyez *Mont-illon.*
(Abraham) ou *Kornput.* VIII. 249
is (Gérard) ou *de Coursèle.* XI. 94
(Gisbert) Voyez *Couvin.*
Jacques de) ou *Curtius.* XI. 417
i (Philippe) II. 23
(Pierre) II. 29
Dominique de) Voyez *Custos.*
Henri de) ou *Costerius*, ou *Cus-* XI. 222
Samuel) XI. 264
Winold de) VIII. 309
s (Bernard) X. 213
u (Jean) VII. 417
k (Jean van) ou *Cotovicus.* III. 378
re (Gilles de la) II. 268

Couffere (Anien) X. 136
Couvillon (Jean) XII. 275
Couvin de Courcelles (Gisbert de) ou *Conventinus Corselius.* XI. 99
Couvin (Simon de) IV. 322
Couwerven (Norbert van) XII. 198
Crabbe (Pierre) IV. 258
Craben (Charles de) X. 304
Cramer (Jean-Fréderic) IV. 230
Cratborne (Guillaume) X. 308
Craywinckel (Jean-Ludolphe van) VII. 47
Cremers (Matthias) ou *von Aach*, ou *Aquensis.* XII. 270
Crockaert (Petrus) Voyez *de Bruxellis.*
Croese (Gérard) ou *Croesius.* V. 283
Croesels (Cyprien) VIII. 93
Croeser (Herman de) Voyez *Cruserius.*
Croissant (Jean) VII. 72
Croix (François de la) IX. 315
Crommius (Adrien) X. 241
Croonendael (Paul van) VI. 137
Croy (Robert de) IX. 237
Crucius (Adrien) ou *van den Cruyce.* X. 342
Cruesen (Nicolas) ou *Crusenius.* IV. 182
Cruiskerken (Adrien van) X. 47
Crul (Jean) Voyez *Krul.*
Cruserius (Herman) ou *de Croeser.* VII. 352
Cryterius (Jean) ou *Creyters.* XII. 368
Culembourg (Sueder de) V. 218
Culens (Henri) IX. 171
Cultrificis (Engelbert) V. 92
Cunæus (Pierre) IV. 240
Cuper

(Martin de) ou *Cuyper*, ou *Cuy-*
ou *Cuperus*. XI. 209
bosch (Jean de) VIII. 341
s (Corneille) ou *de Corte*, III. 371
- (Jacques) Voyez *de Corte*.
(Charles-François) II. 307
(Dominique) ou *de Coster*. VIII. 164
s (Daniel-François) VI. 397
- (Guillaume) VI. 395
- (Pierre) VI. 389
nus (Abraham) II. 351

C

Jean van) Voyez *de Valle*.
m (Melchior van) IX. 221
(Léonard de) X. 271
Daniel van) VIII. 72
is (Gilles *de*) II. 206
rtsz (Corneille) IX. 105
Antoine) IX. 322
(Jean) VII. 421
ie (Claude) VI. 297
s (Martin) ou *Descailles*. IX. 384
(Léger-Charles de) XII. 157
ius (Jean) ou *Deckers*. XII. 44
Martin de) ou *Delphus*. IX. 21
lx (André) Voyez *Vallensis*.
rius (Emmanuel) V. *van Meteren*.
is (Engelbert) XII. 398
ions (Antoine) Voyez *Lions*.
arêts (Samuel) ou *Maresius*. III. 216
s (Jacques) ou *de Partibus*. VI. 31

Deurweerders (François) X. 188
Deusingius (Antoine) XII. 1
- - - - - - (Herman) XII. 22
Didrich (Pierre) ou *Didrichus* XI. 295
Dieu (Louïs de) I. 103
Dinterus. Voyez *Dynter*.
Divitis (Joannes) Voyez *Rycke*.
Dobair (Gofwin) VII. 95
Dominikel (Guillaume) V. 96
Domyns (Jean) I. 284
Donck (Chriftophe van der) X. 154
Doneau (Hugues) ou *Donellus*. III. 42
Dongelberghe (Henri-Charles de) III. 199
Dooms (François) ou *Dompfius*. VIII. 18
Dooregeeft (Ange van) X. 298
Doré (*Pierre*) *ou* Auratus, *ou* Deauratus. VI. 43
Dorlandus (Pierre) ou *Dorlant*. VI. 117
Douïllet (Chryfoftome) V. 347
Douma (Jenco *à*) IV. 303
Drebbel (Corneille van) III. 387
Driefchus (Jacques) ou *van den Drieffche*. XII. 102
Drivere (Jérèmie de) Voyez *Triverius*.
Drolshagen (Jean) XII. 109
Drufius (Jean) le Père. V. 104
- - - - (Jean) le Fils. V. 129
Druve (Chrêtien) XI. 80
Duez (Paul) VII. 151
Dullaert (Jean) XII. 216
Dumæus (Jean) ou *v. d. Haghen*. IV. 231
Dumbar (Gérard) III. 183

ées (Antoine-François-Joseph) XI. 346
ont (Gabriel) V. 35
us (Corneille) ou *Verduyn*. VII. 190
and (Jacques-Honoré) XII. 101
n (Jean de) VI. 414
ldorp (François de) VII. 164
ldorpius (Joan.) VIII. 387
laar (Pierre) IX. 276
ienus (Guillaume) ou *van Dyemen*. II. 149
er (Emond de) I. 306

E

boute (Jean van) ou *de Ecoute*. XI. 298
(Henri) Voyez *Calcar*.
ond (Léon d') *Voyez Léon*.
ga (François Janssens) II. 271
odius (Nicaise) VI. 409
(M. Nicolas-François-Joseph) IX. 108
ius (Ubbo) VII. 73
ereur (Constantin l') III. 411
len (Guillaume van) Voyez *Angelis*.
lgrave (Assuerus) XII. 98
- - - (Henri) III. 274
- - - (Jean-Baptiste) III. 273
and (Charles l') VI. 197
undus (Ernestus) XI. 353
lens (Gérard d') V. 234
(Henri) Voyez *Harphius*.
(Henriette van) IV. 67
illet (Antoine l') II. 268
(Michel d') III. 288

Espée (Jacques l') IX. 360
Espiennes du Fay (Jean d') X. 291
Espinoy (Alexandre de le Cambre) V. *Cambre.*
- - - - (Charles de l') V. 190
- - - - - (Philippe de l') V. 192
Esschius (Nicolas) ou *Eschius*, ou *van Esche.* XII. 83
Everaerts (Antoine) III. 59
Everbelme. VI. 202
Eufrenius Georgiades (Albertus) VII. 53
Eulard (Pierre) VII. 109
Eynatten (Maximilien d') V. 76
Eyndius (Jacques) ou *van den Eynde.* IX. 400
Eyschen (George von) V. 65

F

Faber (Jacques) Voyez *le Febvre.*
- - - - (Timæus) VII. 212
Fabri (Gilles) ou *de Smedt.* XII. 310
- - - - (Jerôme) IX. 33
Fabricius (André) VIII. 432
- - - - - (Guillaume) ou *Smith.* IX. 271
Falais (François de Bourgongne de) Voyez *Bourgogne.*
Farinart (Jean) VII. 36
Fasseau (Paul) VII. 404
Fatou (Nicolas) II. 157
Favelet (Jean-François) III. 337
Faulconnier (Pierre) X. 247
Favoli (Hugues) ou *Favolius.* VII. 388
Fay (Jean de) Voyez *d'Auffay,*
- - - (Jean du) ou *Faita.* VIII. 170

(Jean du) Voyez *d'Espiennes.*

e (Jacques le)	X.	84
- (Jacques le) ou *Faber.*	XII.	174
(Everard)	IV.	388
ies (Augustin de)	III.	409
nd (Charles) ou *Phernandus.*	VII.	405
- - (Jean)	VII.	413
ières (Guillaume)	II.	278
(Barthèlemi)	X.	50
t (Hyacinthe)	IV.	158
s (Jean) ou *Fyens.*	IV.	211
- (Thomas)	IV.	213
i (Adrien de)	X.	134
rs (Henri)	IV.	375
ger (Jean) Voyez *Vladeracken.*		
nbroch (Guillaume van)	V.	370
us (Pierre) ou *van Foreest.*	XII.	75
anoir (Nicolas de)	V.	48
nan (Solco)	IV.	289
us Ringelbergius. Voy. *Ringelbergh.*		
ier (Julien)	VIII.	383
(Héribrand de)	IX.	50
er (Jean) ou *Foulerus.*	VIII.	370
cisci (Michel) ou *Franchois.*	VI.	94
cius (Pierre) ou *Fransz.*	VI.	152
co (Jean)	X.	224
con, Abbé d'Afflighem.	II.	399
- - Ecolâtre de Liège.	II.	398
quer (Meinard de)	IV.	298
elius (Joachim) ou *Frentzel.*	VII.	89
ag (Joan.) Voyez *Dusseldorpius.*		
us (Laurent) ou *le Frison.*	XI.	188

Frisius (Volcerus) Voyez *Westervoldt.*
Fuchs (Gilbert) ou *à Limborch.* IV. 189
- - - - (Rémacle) IV. 191
Fullenius (Bernard) le père. IX. 334
- - - - - - (Bernard) le fils. IX. 336
Furno (Michel de) ou *du Four*, ou *de Insulis.* XII. 123

G

Gaill (André) X. 317
Gaillard (Gautier) V. 361
Gaius (Matthieu) ou *Ghay.* XII. 156
Gallæus (Servais) ou *Galle.* VI. 256
Galopin (George) X. 272
Garnier (Antoine) VII. 88
Gaudensis (Jacobus) Voyez *Jacobus.*
Gaukema (Gauco) I. 57
Gay (Jacques de) ou *Gaïus.* VI. 27
Geldorp (Henri van) ou *Geldorpius.* IX. 168
Gentis (Dominique) XI. 268
Gentius (George) ou *Gent.* VIII. 186
- - - - - (Guillaume) ou *van Gent.* II. 192
Georgiades, Voyez *Eufrenius* (Albertus)
Gerardus (Theodoricus) ou *Gheeraerds.* IX. 330
Geryts (Zoë) XII. 252
Gestel (Corneille van) VI. 337
Gheeraerds (Arnold) ou *Gerardus.* XII. 143
- - - - - - (Marc) IX. 435
Gheeraerdts (Gilles) ou *Gerardi.* VIII. 70
Gheesdael (Jean van) VI. 303
Ghiselin (Victor) Voyez *Giselinus.*

Ghys (Philippe) X. 225
Gièlée (Jaquemars) IV. 361
Gielis-Hujoel (Hubert) XII. 395
Gilkens (Pierre) ou *Gilkenius.* VIII. 159
Gillis (Jacques) ou *Ægidii.* V. 372
- - - - (Livin) V. 372
Giſelinus (Victor) ou *Ghiſelin.* II. 131
Glapion (Jean) IV. 403
Glen (Bauduin de) XI. 261
- - - (Jean de) VIII. 416
- - - (Jean-Baptiſte de) VIII. 408
Gobart (Laurent) X. 138
Godefridi (Pierre) ou *Goeyvaerts.* VI. 341
Godefroi, Prieur de *Winchester.* XII. 418
Godewyck (Pierre van) III. 214
Godin (Nicolas) IV. 195
Godtſchalck (Jean) ou *Godſcalcus.* XII. 99
Goerée (Guillaume) IV. 262
- - - - (Hugues-Guillaume) IV. 260
- - - - (Jean) IV. 268
Goethals (Joſſe) IX. 67
Gommar (Auguſtin de S.) II. 360
Gon (Corneille van der) XII. 196
Gontier. Voyez *Guntherus.*
Gool (Jean van) VIII. 110
Gorcum (Jean van) I. 65
Gorges (Michel) VIII. 316
Goropius. Voyez *Becanus.*
Gorrichem (Henri de) ou *de Gorkum.* II. 420
Goſſon (Nicolas) III. 302
Goudanus (Jacobus) Voyez *Jacobus.*
Goude (Gérard van der) V. 311

Gousselaire (Michel) III. 52
Goutboven (Gautier van) II. 18
Graef (Jacques van der) VIII. 59
- - - - (Nicolas de) VIII. 111
Grævius (Jean-George) ou *Grew*. X. 369
- - - - - (Théodore-Pierre) X. 448
Gramineus (Théodore) ou *Gras*. VII. 204
Grand (Gérard le) IV. 345
Grapheus (Corn. & Alexandre) V. *Schryver*.
Grasius (Corneille) ou *Gras*. IV. 207
Gratia-Dei (Antoine) VII. 129
Gravius (Idsard) ou *de Grauw*. IV. 302
Greidanus (Jean) III. 385
Grénet (Matthias) XI. 377
Grevius (Jean) ou *de Greve*. V. 404
Greyn (Abraham van der) II. 34
Grimald. III. 391
Grivel (Jean) VII. 116
Groenenschilt (Martin) VIII. 209
Groot (Gérard) Voyez *Grand*.
Grootveldt (M. Pierre) IX. 295
Gropper (Jean) V. 416
Gruiwardt (Ferdinand) II. 146
Grysper (Pierre) IV. 379
Guérard (Dominique) VI. 251
Guilielmi (Mich.) Voyez *Willems*.
Guillaume, Abbé de S. Thierry. II. 207
Guillaume, surnommé *Walon*. IV. 341
Guillemot (Simon) IX. 79
Guise (Jacques de) IV. 224
- - - - (Nicolas de) IV. 228
Guntherus. I. 277
Gurnez (Jean-Antoine de) XI. 355

H

eeck (Jean van) ou *Habbecanus*. XII. 352
tingius (Jean) X. 238
x (David) XI. 360
vrode (Corneille van) ou *Haemro-
ts.* XII. 243
uftede (Adrien van) X. 24
us (François) VI. 291
(Florent van der) ou *Haræus*. I. 279
lem (Vinc. Theodorici , de) Voyez
eodorici.
folte (Arnold *ab*) VII. 219
n (Godefroi van der) VII. 386
ien (Jean van der) Voyez *Dumæus.*
- - (Michel van der) IV. 233
nin. VII. 199
ren (Arnold von) Voyez *Vefalienfis.*
(Richard) ou *Hallus.* XI. 132
al (François de) II. 315
conius (Martin) ou *Hamckema*. III. 37
er (Henri) III. 53
- (Pierre) III. 55
ontanus (Gerardus) III. 204
youart (Roger) VII. 122
ns (Albert-Ignace d') VII. 241
voc (André) VIII. 390
voize (Philippe) VII. 348
votel (Philippe) XII. 211
eus (Florent) Voyez *Haer.*
- - (François) ou *Verbaer.* VIII. 229
lerwyck (Gérard de) V. 49

Hardevuyst (Louïs-Jacques) VIII. 49
Haren (jean) IV. 186
Harney (Martin) VI. 13
Harphius (Henri) ou *d'Erp*, *Herp*, *de Erph*, *Herpius*, ou *Citharœdus*. IX. 386
Hartigveld (Jean) XII. 250
Haschaert (Pierre) IV. 256
Hasselt (Jean de, ou *ab*) XI. 153
- - - - (Jean de) ou *de Hasela*. XI. 152
Hattem (Olivier van) IX. 96
Havre (Jean van) ou *Havræus*. VI. 135
Havrech (Julien de) ou *Aurelius*. XII. 363
Hautecour (Henri-Philippon de) VI. 38
Hautin (Jacques) II. 155
Hautschilt (Lubert) V. 362
Haye (Guillebert de la) I. 273
- - - - (Jean de la) VII. 153
Hazevoet (Servais) VII. 29
Hechtermans (Henri) IX. 430
Hecquet (Adrien du) XII. 313
Heelaut (Roland) IX. 338
Heelu (Jean van) III. 198
Heeman (Gilles) XI. 220
Heems (Nicolas) ou *de Bruxella*. VIII. 311
Heere (Luc de) IV. 359
Heereboord (Adrien) X. 96
Heilo (Fréderic de) VII. 216
Heinsius (Pierre) Voyez *Heyns*.
Heligerius (Pierre) II. 125
Hellemans (Pierre) IV. 75
Helmich (Garnier van) VIII. 103
Hemert (Antoine van) XI. 435

ricourt (Jacques de) VI. 54
ie (Charles) VIII. 146
ieguier (Jerôme) III. 194
iotelle (Ange) VI. 360
rici (Gofwin) ou *Hendricx*. VIII. 211
riquez (Jean-Chryfoftome) XI. 198
berch (Vincent) II. 159
aius (Thomas) III. 297
kenroye (Guillaume) IX. 191
legom (Gérard van) VII. 46
nbeeck (Jean van) IX. 268
ntals (Pierre de) X. 227
ntbals (Thomas de) IV. 401
in (Marie-Claire) II. 158
ians (Jacques) Voyez *Arminius*.
(Henri) Voyez *Harphius*.
e (Dominique de) I. 320
bals (Jean-François) VII. 306
ighe (Gilles de) XII. 267
- - (Jean-Philippe de) VIII. 16
s (François) XII. 106
fworms (Arnold) V. 315
in (Jean de) ou *de Ifdinio*, *Hifdinio*, *Hefdinio*. X. 32
- (Simon de) IV. 336
ien (Jean van) III. 208
nius (Jean) III. 150
- - (Othon) III. 161
irus (Pontus) Voyez *Huyter*.
in (Corneille van der) XII. 368
- (Herman van der) VIII. 121
- (Pierre van der) Voyez *à Thimo*.

Heylinck (Piat) VIII. 70
Heymbach (Bernard von) V. 274
Heyn (Jean ô) X. 155
Heyns (Pierre) ou *Heinsius*. XII. 365
- - - - (Zacharie) XII. 367
Heys (Jean) II. 29
Hildernissem (Guillaume de) VIII. 94
Hillers (Herman) VII. 300
Himmel (Henri von dem) Voyez *Uranius*.
Hiquæus (Antoine) ou *Hicki*. IV. 324
Hobius (Jacob) IX. 277
- - - - (Jeanne) IX. 278
Hoelzlin (Jérèmie) V. 166
Hoffstadius (Adrien) I. 35
Hogelande (Evalde de) VIII. 142
- - - - - - (Thibaut de) VIII. 138
Hogius (Adrien) IX. 383
Hoio (Gérardus de) VII. 86
Hollander (Jean d') ou *Hollanderius*. XI. 384
Hologne (George de) V. 263
Holtzheim (Pierre) X. 109
Hommius (Festus) ou *Homminga*. VII. 233
Hontsum (Zéger van) VIII. 51
Hooch (Nicolas van der) VIII. 239
Hoogendyk (Sébastien) X. 60
Hoorn (Charles van) VIII. 219
- - - - (Nicolas van) VII. 387
Hoornbeeck (Jean) II. 432
- - - - - - (Isaac van) VII. 246
Horreo (Gérard *ab*) Voyez *von der Scheueren*.
Horstius (Gisbert) ou *van Horst*. XII. 302
- - - - - (Jac. Merlo) Voyez *Merler*.

nsius (Martin) II. 354
hius (Sidronius) II. 70
ikker (Jean) I. 235
(Antoine van) ou *Hovæus*. VII. 320
(Pierre van den) Voyez *Ligneus*.
(Zoë van den) II. 33
nius (François) IX. 383
(Michel) I. 157
t (Ignace) V. 290
rt. VII. 200
le (Jean) ou *Huddenius*. VII. 314
s (Auguſtin) ou *Hunnæus*. XI. 271
ncys (Livin) IV. 437
zonius (Joſſe) IX. 383
(Antoine van) ou *Hulſtius*. XI. 434
iæus (Auguſtin) Voyez *Huens*.
ius (Bauduin) V. 147
n (Albert van) ou *Huttenus*. V. 303
(Gérard de) Voyez *Hoio*.
rechts van S. Denys (Léon) ou *Hu-tinus*. X. 90
en (Adam) VI. 114
ens (Martin) IV. 48
er (Jean) VI. 1
- (Pontus) ou *Heuterus*. VI. 3

I

bæus (Gilbert) ou *Jacchey*. IX. 166
a (Gérard *de*) ou *de Jauche*. II. 239
i (Gérard) ou *Jacobs*. X. 130
- (Jean) ou *Jacobs*. X. 132
- (Pierre) ou *Jacobs*. IV. 305

Jacobus (Magdalius) ou *Jacobs*, ou *Gaudensis*, &c. VIII. 198
Jacques (Marius de S.) VIII. 193
Jandun (*Jean de*) V. 157
Janssen (Arnold) ou *Joannis*. XII. 93
Janssens (Erasmus) Voyez *Johannis*.
- - - - - (Herman) IX. 250
Janssens Elinga. Voyez *Elinga*.
Janssonius (Jacques) ou *Janson*. V. 196
Jardin (Jacques du) IV. 4
Jarich, ou *Jarichus*. X. 244
Jauche (Gérard de) Voyez *Jacea*.
Jaupen (Henri) V. 413
Iberville (Paul Bauldri d') Voyez *Bauldri*.
Jean-l'Evangèliste (Étienne de St) IX. 396
Jennyn (Jean) IX. 341
Jeoffroy (Jean-Barthélemi) III. 423
Jésus (Cyrille de l'Enfant) V. 34
- - - (Thomas de) I. 248
Jeune (Claudin le) IV. 162
Ilst (Martin d') IV. 298
Insulis (Mich. de) Voyez *de Furno*.
Intbicma (Fréderic *ab*) VI. 229
- - - - - (Hero *ab*) VI. 232
Johannis (Erasmus) ou *Janssens*. VII. 323
Jollin (Philippe) VI. 319
Joncheere (Jacques de) II. 316
Jong (Joachim de) ou *Junius*. IX. 433
Jongama (Edo *à*) IV. 297
Jongtys (Daniel) VI. 150
Jorduens (Guillaume) ou *Jordanus*. IX. 163
Joseph (Isidore de St) XII. 350

iulx (François) VI. 54
nio (Joan. *de*) Voyez *de Hesdin.*
doorn (Gisbert van) IV. 54
(Richard de l') IV. 152
ius (Jean) VIII. 323
- - (Joachim) Voyez *de Jong.*
us (Pâquier) ou *Joostens.* VI. 127

K

ckbrenner (Gérard) Voyez *Hamontanus.*
kariensis (Henr.) Voyez *Calcar.*
dall (Richard) VII. 347
ckbove (Pierre-Paul van den) IX. 340
- - - - (Simon van) VIII. 179
ckboven (Jean van den) Voy. *Polyander.*
kbem (Arnold de) VI. 239
savent (Gaspar) X. 240
elius (Henri) ou *Chifelius.* VI. 88
anus (Corneille) ou *van Kiel.* I. 112
schot (François de) IV. 273
- - - (Gaspar de) IV. 276
- - - (Henri de) IV. 270
rck (Henri de) VII. 31
iep (Jean) Voyez *Servilius.*
ppenberg (Sébastien) I. 272
k (David) Voyez *Cock.*
nig (Samuel) VIII. 318
rbagb (Adrien) XII. 238
nput (Abraham) Voyez *Corput.*
wenburg (Jean) IX. 35
il (Anne-Marie) XI. 430
- (Jean) ou *Crul.* XI. 428

Kuchlinus (Jean) ou *Kuchlein*. II. 204
Kyper (Albert) VII. 296

L

Labare (Jean-Antoine) XII. 94
Laccher (Pierre) I. 369
Lacopius (le B. Jacques) ou *Lacops*. X. 352
Laet (Gaſpar de) XI. 49
Lagendaal (Jean) V. 210
Lainez (Alexandre) II. 244
Lairvels (Servais de) V. 264
Laive (Nicolas de) XII. 293
Lake (Guillaume van) VI. 332
Lambertini (Jean-Baptiſte) V. 73
Lamormaini (Guillaume Germeau de) V. 98
- - - - - - - - (Henri de) V. 101
Lamzweerde (Jean-Baptiſte van) X. 311
Lanceau (Jean) ou *Lancelli*. VI. 132
Lancelotz (Corneille) ou *Lancilottus*. IX. 22
- - - - - (Henri) ou *Lancelottus*, ou *Lancilottus*. IX. 26
Lanen (Sébaſtien van der) V. 209
Langhe-Cruys (Jean van) V. 78
Langius (Charles) ou *de Langhe*. XI. 154
- - - - - (Nicolas) ou *Langen*. X. 363
L'Anglois. Voyez *Anglicus*.
Lannoy (Raimond de) VII. 72
Lansberg (N.) VIII. 382
Lansbergen (Jacques) VIII. 379
- - - - - - (Pierre) VIII. 378

Lansberghe (Jacques van) VIII. 381
- - - - - - - (Philippe van) VIII. 375
Lapide (Cornelius à) ou *C. van den Steen*, ou *Corn. de la Pierre.* VII. 335
- - - - (Joannes à) ou *van den Steen.* VI. 23
Lappius à Waveren (Gisbert) d'Utrecht. I. 178
- - - - - - - (Gisbert) de Wesop. I. 177
Lassus (Roland de) Voy. *Orlando di Lasso.*
Latomus (Barthélemi) II. 110
Latre (Adrien de) ou *ab Atrio.* XII. 274
Laurent surnommé *le Physicien.* VI. 110
Laurent (Jacques) ou *Laurentius.* XII. 218
- - - - - (Léon de S.) IV. 373
Laurentius (Arnold) IX. 383
Laurimannus (Corneille) V. 368
Lautens (Jean) V. 180
Lautte (Jean) V. 179
Lauwerman (Corn.) Voy. *Laurimannus.*
Lee (Benjamin-Charles) IX. 245
Leenaerds (Th.) Voyez *Leonardi.*
Leene (Joseph van den) III. 99
Leeu (Gérard) ou *de Leeu*, ou *Leeuw*, ou *Lyon.* VIII. 212
Leeuwen (Gerbrand van) VIII. 73
- - - - - (Simon van) IV. 391
Leguat (François) VIII. 298
Lemmege (Jean van) ou *Lemmigo.* III. 402
Lemnius (André) I. 369
- - - - - (Guillaume) I. 368
- - - - - (Livin) I. 361
Leodiensis (Gerardus) Voyez *Liège.*

Léon (Ælsius Eduardus) IV. 120
Léon, moine d'*Egmond*. VII. 374
Léonard (Hubert) X. 206
Leonardi (Thomas) ou *Leenaerds*. X. 42
Leopard (Paul) IV. 1
Lernutius (Jacques) ou *Lernout*. VI. 368
- - - - - (Janus) VI. 363
Lescaille (Cathèrine) V. 72
- - - - - (Jacques) V. 71
Lessabé (Jacques) II. 552
Lessines (Gilles de) ou *à Lessinia*. XI. 72
Leti (Gregorio) II. 371
Letoffé (François) III. 331
Leyde (Thierri de) ou *de Leydis*. VII. 373
Leydis (Petrus *de*) Voyez *Blomeven*.
Licht (Pierre de) Voyez *Lucius*.
Liebaerd (Charles) IX. 383
Liège (Gérard de) ou *Leodiensis*. XI. 431
- - - - (Laurent de) XII. 333
Lievens (Gérard) Voyez *Livius*
Ligne (Julien de) I. 33
Ligneus (Petrus) III. 118
Limborch (Gilb. & Rém.) Voyez *Fuchs*.
- - - - - (Philippe van) V. 434
Limbourg (Thomas de) ou *Lemburgius*. VII. 327
Limpens (Ferdinand) I. 28
Lindanus (David) ou *van der Linden*. VII. 186
Lindeborn (Jean) VIII. 150
Linden (Antoine-Hendricx, ou Henrici, van der) X. 7

'en (Jean-Antonides van der) ou *Lin-*
:nus. X. 11
· - (Henri Antonii van der) V. *Nerdenus.*
'en (Burchard) IX. 139
s (Antoine des) II. 138
eloo (Zacharie) IV. 206
ens (Jacques) IX. 112
ieius (Jean) ou *Lievens.* IV. 71
is (Gérard) ou *Lievens.* III. 333
orst (Guillaume de) X. 332
e (Ferry de) ou *Locrius.* II. 357
ingius (Jean) XI. 271
ius (Dorothée) ou *Loeffs.* V. 329
iel (Gaudence van) XI. 49
(Henri) ou *de Loe.* VII. 16
(Thierri) VIII. 123
man (Pierre) VI. 198
nius (Josse) ou *van Lom.* VII. 112
(Guillaume) III. 25
(Louïs-Bertrand) V. 380
x (Pierre) II. 276
de Buillemont (Jean-François de le)
IX. 311
æus (Richard) VI. 272
(le B.) Voyez *Mont-Cornillon.*
is (Pierre) ou *de Lichtt* XI. 176
s (Dominique *de*) IX. 269
embourg (Bernard de) V. 342
ens (Henri) I. 159
s (Jean) V. 56
ama (Marc) IV. 412
e (Adrien van) ou *Lyræus.* VII. 333

Lymburgus (Remaclus) Voyez *Fuchs.*
Lynckens (Nicolas) X. 307

M

Maatſchoen (Gérard) X. 287
Maccovius (Jean) ou *Makowski.* VIII. 22
Macherentinus (Jean) ou *von Macheren.* XII. 388
Macropedius (George) ou *van Langhveldt.* XII. 204
Madeleine (Paul de Ste) I. 225
Maelcote (Jean van) XI. 147
- - - - - (Odon van) XI. 149
- - - - - (Robert van) ou *Malchotius.* XI. 143
- - - - - (Thierri van) XI. 150
Maflix (Bauduin de) ou *de Tornaco.* X. 23
Magdalius (Jac.) Voyez *Jacobus.*
Magiſter (Guil.) Voyez *Maiſtre.*
Magnus (Gérard) Voyez *Grand.*
Major (Joannes) II. 195
Maire (Jean le) III. 1
Maiſtre (Guillaume le) ou *Magiſter.* IV. 400
Makeblyde (Louïs) V. 26
Malapert (Charles) II. 141
- - - - - (Philippe) XII. 426
Maldeghem (Philippe de) XII. 212
Malderus (Jean) ou *van Malderen.* VII. 18
Malen (Michel van der) III. 342
Malinis (Henr. *de*) Voyez *Baten.*
Mammezius (Galerand) ou *Mazonius.* IX. 383
Manar (Jean) ou *Manaræus.* X. 347
Mander (Adam van) IV. 400

Mander (Charles van) IV. 137
Mangot (Adrien) III. 328
Manilius (Arnold) ou *de Man.* VIII. 297
- - - - - (Corneille) VIII. 295
Mansfelt (Charles de) IV. 169
- - - - - (Pierre-Ernest, Comte de) IV. 167
Mantelius (Jean) IX. 278
Marcelis (Jean) VIII. 172
- - - - - (Pierre) VIII. 173. & 446
Marcile (Théodore) I. 370
Marck (Robert de la) VIII. 182
Marckius (Jean) ou *à Marck.* II. 339
Marefius (Samuel) Voyez *Des-Marêts.*
Marie-Madeleine de Pazzi (Gaspar de Ste) VI. 129
Marin (Jacques) ou *Marinus.* V. 403
Marissal (Ambroise) VIII. 369
- - - - - (Louïs) VIII. 369
Marliano (Raimond *de*) VIII. 428
Marlier (Jerôme) X. 333
Marne (Jean-Baptiste de) X. 53
Marnix (Jean de) VI. 427
Marotte (Jean) XII. 197
Marque (Pierre de) XII. 104
Marshal (Jean) IX. 218
Martena (Kempo *à*) IV. 306
Martin (Corneille) X. 348
- - - - (Jean) IX. 352
Martinez de Waucquier (Matthias) I. 126
Martini (Corneille) ou *Martinius.* X. 349
Martinière (Antoine-Augustin Bruzen de la) I. 236

Masius (André) IX. 197
- - - - (Guillaume) ou *Maes.* VIII. 143
Massæus (Chrêtien) ou *Masseeuw.* VI. 207
Massemin (Pierre) VI. 415
Masson (Barth.) Voyez *Latomus.*
Mastelyn (Marc) IX. 360
Mastricht (Barthèlemi de) ou *à Mosæ-Trajecto.* VII. 92
- - - - - (Gérard von) VI. 372
- - - - - (Pierre von) VI. 369
Mathenès (Jean-Fréderic de) X. 358
Matthieu (Jean-Chrysostome de S.) XI. 440
Matthys (Assuerus) ou *Matthisius.* I. 382
- - - - - (Christian) ou *Matthias,* ou *Matthiæ.* XI. 287
- - - - - (Gérard) VIII. 302
Mauburnus (Jean) ou *Momboir.* III. 361
Mauritius (Jean-Jacob) XI. 266
Mayus (Jacques) IX. 382
Médard (Louïs) IX. 107
Meer (Arnold van der) IV. 136
Meerbeeck (Adrien van) XII. 140
Meerlandt (Jacques van) ou *Mierlandt,* ou *Mellandt.* VII. 391
Meerle (Ange van) Voyez *Merula.*
Meganch (Pierre) ou *Megangus.* IX. 16
Melas (Jean) ou *Schwartz.* IV. 110
Melis (Antoine) Voyez *Æmilius.*
Mellema (Elcie-Edouard-Léon) IV. 121
Menasseh Ben Israel. I. 396
Mennens (François) XII. 446
- - - - - (Guillaume) XII. 444

Mercerus (Guillaume) ou *Merchier*. VII. 106
Mère de Dieu (Marguèrite de la) XI. 439
Mérian (Marie-Sibylle) VI. 314
Merler (Jacques) ou *Merlo Horstius*. I. 285
Meron (Philippe van) IV. 163
Merula (Ange) V. 316
- - - - (Paul) I. 116
Mesdach (Adrien) V. 361
Messemakers (Engelb.) Voyez *Cultrificis*.
Meteren (Emmanuel van) ou *Meteranus*, ou *Demetrius*. XII. 340
Metsius (Laurent) ou *de Mets*. XII. 319
Meurier (Gabriel) VII. 32
Meyer (Antoine de) VII. 144
- - - - (Jacques de) VII. 136
- - - - (Philippe de) VII. 148
Meyers (Matthias) IX. 57
Miclot (Jean) IV. 152
Middelbourg (Barthèlemi de) I. 260
- - - - - - - (Paul de) V. 1
Middelhoven (Daniel van) II. 148
- - - - - - - (Michel van) II. 148
Mierlandt (Jacques van) Voy. *Meerlandt*.
Minturnus (Antoine-Sébastien) VIII. 176
Mire (Aubert le) ou *Miræus*. I. 137
- - - (Jean le) I. 132
Modersohn (Juste) VII. 325
Mogge (Roch) VII. 305
Moby (Henri) ou *Mobyus*. V. 262
- - - (Rémacle) V. 261
Molinaris (Joannes) X. 265
Momboir (Jean) Voyez *Mauburnus*.

Monceaux (Jean du) VIII. 87
Monin (Gilles du) VI. 261
Moniot (Thomas) IV. 158
Monnier (Pierre le) III. 300
Monsenus (Jean) ou *Moonsen.* VI. 408
Montanus (Paul) ou *van den Berche*, ou *van den Berghe.* XII. 167
- - - - - - (Robert) ou *van den Berghe.* VII. 120
- - - - - - (Thomas) VII. 120
Mont-Carmel (Henri du) X. 344
Mont-Cornillon (le B. Luc du) VI. 309
Mont de Buret (Pierre du) V. 325
Montmorency (François de) III. 168
- - - - - - - (Nicolas de) III. 165
Montreuil (Jean de) ou *de Monsterolio.* IX. 150
Moons (Gautier) IX. 382
Moreau (Bauduin) XII. 130
Mormentin (Jean) VI. 319
Morocourt (Jean de) VI. 358
Morris (Thomas) VII. 17
Mortier (Jerôme du) II. 21
- - - - (Nicolas du) XI. 24
Mosæ-Trajecto (Bart. *à*) Voyez *Mastricht.*
Mosanus (Gérard) XII. 423
Moschus (François) V. 312
Mote (Jean de la) XII. 197
Moullart (Matthieu) II. 408
Moumale. Voyez *Wazelin.*
Mouronval (Jean de) VI. 216
Mouskes (Philippe) ou *Mus.* VIII. 56
Mucidus (Ægidius) Voyez *Muisis.*

a (Gautier *de*) ou de *Muyden*. V. 212
leman (Adrien) XI. 130
len (Jean-André van der) II. 361
is (Gilles) ou *li Muffis*, ou *Mucidus*. VI. 320
tinck (Abraham) V. 174
- - (Henri) V. 172
mellius (Jean) XII. 180
irt (Charles) V. 9
ca (Antoine *de*) II. 76
is (Gilles li) Voyez *Muifis*.
den (Gautier de) Voyez *de Muda*.
s (Wyer-Guillaume) IV. 92
(Ifaac van der) II. 304
us (Arnold) IX. 181

N

dwyck (Jean de) IX. 98
den (Henri Anthonis van) Voyez *Nerenus*.
elmaecker (Laurent) I. 201
atenus (Guillaume) III. 178
z (Urfiner) VI. 322
fius (Jean) ou *van Naerffen*. III. 171
ius (Melchior) ou *van Niepe*. IX. 149
enus (Henri Antonii) ou *van Naer-n*, ou *van der Linden*. X. 1
lt (Edmond) XII. 353
ufius (Edon) ou *von Neuhaufs*. VII. 167
- - - (Henri) VII. 177
- - - (Regnier) VII. 171
las (Dominique de S.) VI. 130

Nicolle (Vincent) IX. 426
Nieulande (Jean van) VII. 225
Nieulandt (François van) ou *Novaterranus.* VI. 114
Nieulant (Jacques-Pâquier) V. 95
Nieuwenhove (François van) ou *à Nova Curia.* XII. 304
Nimègue (Raoul de) ou *de Noviomago.* VII. 381
Nivenius (Jean) III. 36
Nockaert (Jean) VI. 133
Noewirelles (Jean de) IV. 44
Nonnart (Jean) VII. 105
Noodt (Gérard) I. 181
Nootman (Pierre) XII. 195
Northof (Lévold de) VI. 404
Novaterranus (Franc.) Voyez *Nieulandt.*
Noviomago (Rad. de) Voyez *Nimègue.*
Noviomagus (Joannes) I. 83

O

Odon, Evêque de Cambrai (le B.) VIII. 1
Oeyenburch (Henri van) VIII. 17
Offignies (Thiérri d') XI. 106
Ogier (Simon) ou *Ogerius.* II. 413
Olivarius (Jean) ou *Olieſchlager.* XI. 115
Ongnyes (Guilbert d') XI. 100
Onulphe. VI. 202
Ooms (Jean-Baptiſte) XII. 327
Oonſelius (Guillaume) X. 192
Ooſterga (Cyprien Regneri *ab*) V. *Regneri.*
Ooſterwyck (le B. Jean d') IV. 337

rum (Antoine van) VIII. 294
'er (Chrêtien de) ou *de Oputer*. X. 111
ıeer (Pierre van) IV. 30
'mieux (François d') I. 305
!ryus (Arnold) ou *van Bergheyck*. VII. 131
ındo di Lasso. IV. 159
n (Thomas) IV. 50
egberst (Pierre d') III. 269
enhoven (Jacques van) V. 373
in (Casimir) IV. 417
'beke (Bonaventure van) IV. 23
'stege (Corneille van) VII. 178
'rein (Jean d') IV. 423
(Jean d') VI. 248

P

ts (Adrien van) ou *Patius*. IV. 64
'enrode (Jean van) I. 381
ge (Guillaume le) VIII. 404
ıdanus (Henri) IX. 215
'hausen (Jacques von) XI. 296
e (Libert de) ou *de Paep*. II. 281
duyn (Gaspar) ou *Perduyn*. VI. 169
- - - (Guislain) VI. 171
isot (Pierre) X. 306
ival (Jean-Nicolas de) X. 91
s (Adrien) VII. 430
tibus (Jac. *de*) Voyez *Despars*.
vus (Lambertus) ou *Petit*. III. 21
ys (Jean van) XII. 240
'hasius (Jean) ou *Pascha*. V. 20

Paſſion (Jacques de la) V. 188
Patius (Adr.) Voyez *Paets.*
Paul (Sébaſtien de S.) II. 229
Pauli (Gautier) ou *Paullus.* VII. 194
- - - (Matthias) V. 83
- - - (Zeger) ou *Pauwels.* X. 253
Pauwels (Nicolas) X. 75
Payez (Regner) VIII. 207
Peetermans (Martin) ou *Petrimannus*, ou *Petromannus.* XII. 97
Peeters (Gaſpar) Voyez *Stolckwyck.*
- - - (Suffride) Voyez *Petri.*
Pelegromius (Simon) VI. 283
Pellens (Jean) X. 270
Pelletier (Gaſp.) Voyez *Pilletier.*
Pels (Jean) IX. 308
Perduyn (Gaſpar, & Guiſlain) V. *Parduyn.*
Perez (Antoine) X. 256
Periander (Ægidius) VII. 116
Perre (Michel van den) XI. 351
Pers (Thierri Pieterſz.) IX. 317
Petipas (Hippolyte) II. 395
Petit (Jean-François le) II. 369
- - - (Philippe) V. 169
Petra (Herman de) ou *van den Steen*, ou *de Santdorpe.* XII. 176
Petreïus (Théodore) ou *Peeters.* II. 220
Petri (Barthèlemi) ou *Peeters.* VIII. 76
- - - (Cunerus) ou *Peeters.* VI. 262
- - - (Rud.) Voyez *Pieterſz.*
- - - (Simon) V. 80
- - - (Suffride) ou *Peeters.* VII. 271

rnage (André) IX. 331
(Adrien) XII. 229
nandus (C. & J.) Voyez *Fernand.*
aretius (Gisbertus) Voyez *Fuchs.*
icinus (Pierre) IX. 243
ippi (Guillaume) VI. 212
icien (Laur. le) Voyez *Laurent.*
ardtz (Jean) IX. 231
rius (Albert) I. 271
art (Guillaume) IV. 27
re (Corn. de la) Voyez *à Lapide.*
erfz (Raoul) ou *Rud. Petri.* IV. 339
in (François) II. 392
bius (Albert) II. 175
- - - (Etienne-Winand) II. 187
iewart (Jean) XI. 139
etier (Gafpard) ou *Pelletier.* II. 17
(Henricus de) ou *von dem Birbaum*, *a Brunonis*, ou *de Colonia.* IX. 59
uel (Fréderic) VIII. 32
ris (Pierre) ou *de Backer.* IX. 165
entius (Joannes) ou *le Plaifant.* III. 262
el (Jacques) X. 178
hart (Charles) VII. 105
ou (Guillaume de) IV. 8
tes (Joachim) VII. 192
ander (Jean) V. 331
t (Jean de) XII. 52
tanus (Jacques) ou *du Pont.* II. 259
- - - (Pierre) ou *de Ponte*, ou *van er Brugge.* VI. 34
ta (Joan. *à*) Voyez *Verpoorten.*

Poot (Hubert) V. 235
Poppius (Edouard) I. 342
Porquin (Barbe de) VI. 160
Portbaise (Jean) ou *Portb-Æsius*. IX. 71
Pours (Charles de) IX. 383
Pouvillon (Antoine de) X. 326
Prædinius (Regner) IX. 421
Présentation (Timothée de la) II. 324
Pretere (Guillaume de) II. 167
Prévost (Barthèlemi) ou *Prævostius*. V. 282
Prez (Jean des) ou *de Pratis*. XI. 28
Prudens (Henricus) Voyez *de Vroede*.
Pullen (Pérègrin van) VII. 220
Puteo (Joachim *à*) ou *van den Putte*. X. 329
Putschius (Elie) ou *von Putschen*. IX. 1
Puyskens (Jacques) XII. 224
Pybès de Adama (Théodore) II. 233

Q

Quadus (Matthias) ou *Quaden*. II. 265
- - - - (Matthieu) II. 267
Quarré (Jean-Hugues) I. 256
Quartemont (Gaspar) II. 239
Quercu (Simon *à*) X. 266

R

Raedt (Gér. de) Voyez *Harderwyck*.
Raellen (Hubert) XI. 68
Raguet (Gilles-Bernard) VI. 105
Rampen (Henri) IX. 369
Ramus (Jean) ou *Tack*. VI. 183

Raoul, ou *Radulphus*, Moine du saint Sépulcre. XII. 41
- - ou *Rodulphe*, Abbé de S. Trond. XII. 34
Rapaert (François) IV. 255
Ratbode (St.) Evêque d'Utrecht. II. 425
Ratbode, Evêque de Tournai. II. 429
Rees (Gaspar-François de) VII. 244
Regius (David) ou *Conincx*. X. 327
Regner. III. 21
Regneri ab Oosterga (Cyprien) X. 102
Reidanus (Everard) ou *van Reyd*. XII. 391
Reimolanus (Jacques) ou *Raeymolen*. VI. 240
Reipkens (Henri) XI. 304
Rekenare (Corneille de) VI. 149
Réland (Adrien) ou *Reeland*. I. 9
- - - - (Pierre) I. 23
Renesse (Louïs-Gérard de) IV. 79
Rembrantsz (Thierri) VII. 414
Resen (Pierre van) VII. 201
Rethaan (Anne) III. 60
Reusingh (Vincent) X. 366
Reygersberch (Jean) VII. 64
Reylof (Olivier de) X. 219
Reysen (Jean de) ou *Risingius*. XII. 125
Rhala (Henri) VI. 102
Ricquius. Voyez *Rycquius*.
Rigerman (Antoine) IX. 77
Ringelbergh (Joachim Sterck van) IV. 440
Rips (Nicolas) X. 209
Riserius (Jean) ou *de Ryser*. IX. 220
Rivis (Eustache de) Voyez *de Zichenis*.

Rivius (Géri) VIII. 148
- - - - (Jean) ou *van Rivieren.* VIII. 220
Roberti (Jean) V. 347
Roche (Laurent de la) I. 295
- - - - (le B. Alain de la) III. 144
Rocoles (Jean-Baptiste de) III. 419
Rodolphus (Gérard) ou *Roelofs.* VII. 209
Rodulphe, Voyez *Raoul.*
Roel (Conrade van) IV. 196
Roelants (Gérard) XII. 53
- - - - - (Joachim) ou *Rolandus.* XII. 53
Roger (Jacques) I. 48
Roi (Thomas le) Bénèdictin. IX. 275
Rombise (Antoine de) XI. 120
Rombouts (Rombaut) VII. 231
Ronssæus (Baudouin) III. 110
Rosa (Pépin) ou *Roosen.* XII. 172
Roscius (Antoine Jacobsz) II. 136
Rosemondt (Godescalc) V. 58
Rosenthal (Jean) III. 181
Rothamel (Nicolas) VI. 57
Rotterdam (Anne van) II. 33
Rou (Jean) IV. 15
Rougemont (François de) VIII. 84
Rouïllon (Charles de) VII. 368
Routart (Michel) IV. 82
- - - - - (Richard) IV. 86
Roy (Daniel le) VII. 316
- - - (Thomas le) Dominicain. IX. 275
Royaerd (Jean) ou *Royardus.* IX. 349
Ruarus (Joachim, & David) XII. 337
Rubruquis (Guillaume de) I. 213

us (Jean) Voyez *du Buisson.*
olphi (Suffridus) Voyez *Sterckenburg.*
us (François) ou *de la Rue.* I. 165
'elaert (François) IX. 374
te (Lambert le) III. 212
gius (Jean-Conrade) VIII. 235
e (Alanus *de*) Voyez *de la Roche.*
broch (Jean) ou *Rusbroquius*, ou *de uysbroeck.* I. 203
è (Pierre) VII. 121
te (Jean de) ou *Divitis.* VI. 124
uius (Justus) III. 188
en (Léonard van) ou *Ryssenius.* VI. 345
ius (Paul) I. 47

S

ly (Thomas) ou *Saillius.* IV. 315
signis (Marie-Cathèrine de la) III. 287
erius (Henri) ou *de Samrez.* II. 269
læus (Maximilien) ou *van der Sandt.* X. 166
lerus (Jean) ou *Sanders.* IV. 404
lius (Christophe) III. 392
dorpe (Herm. de) Voyez *Petra.*
voort (Godefroi van) V. 146
sa (Alphonse-Antoine de) IV. 8
ivia (Adrien *de*) XI. 339
s (Ubaud des) VI. 109
(Corneille) ou *t'Sas.* VIII. 117
lle (Henri) VII. 247
le (Occo de) IV. 291
iers (Henri) IX. 193

Schaap (Gérard) IX. 263
Scheele (Rabode-Herman) ou *Schelius.* III. 140
Schelkens (Sébastien) VI. 333
Schep (Guillaume) VII. 270
Scheppere (Corneille de) ou *Corn. Duplicius Schepperus.* XII. 295
Scheueren (Gérard von der) III. 24
Schiedam (Gérard de) IX. 333
Schildere (Louïs de) VIII. 388
Scholier (Pierre) ou *Scholirius.* I. 263
Scholiers (Adrien) ou *Scholasticus.* I. 262
Schonæus (Corneille) ou *de Schoon.* II. 443
Schoockius (Martin) III. 304
Schoonhoven (Anien de) ou *à Schonavia.* X. 246
- - - - - - - (Jean de) IV. 250
- - - - - - - (Nicolas de) VII. 400
Schore (Antoine de) ou *Schorus.* IV. 128
- - - - (Henri) ou *Schorus.* IV. 131
- - - - (Louïs de) IV. 123
Schotanus (Bernard) VI. 69
- - - - - (Christian) VI. 76
- - - - - (Henri) VI. 61
- - - - - (Jean) VI. 84
- - - - - (Meinard) VI. 65
Schryver (Alexandre) ou *Grapheus.* VI. 196
- - - - - (Corneille) ou *Scribonius*, ou *Grapheus.* VI. 187
Schurenius (Gér.) Voy. *von der Scheueren.*
Schyn (Herman) X. 283
Scribani (Charles) III. 348

Scribonius (Corn.) Voyez *Schryver.*
Scrieckius (Adrien) II. 170
Sebastianus (Joannes) IV. 151
Sébille (Alexandre) IX. 194
Sedulius (Henri) ou *de Vroom.* XII. 375
Segers (Jacques) III. 272
Serarius (Pierre) ou *Serrurier.* X. 70
Serrano (Joseph *Franco*) V. 97
Servais (Saint) III. 293
Servatii (Robert) VI. 314
Servilius (Jean) ou *Knaep.* I. 301
Sevenstern (Gaspar) VI. 161
Sibelius (Gaspar) XII. 355
Sibranda (Jean) IV. 153
Siccama (Sibrand) I. 347
Sileman (Philibert) VI. 260
Silvius (François, &c.) Voyez *Sylvius.*
- - - - (Jean) ou *du Bois.* VII. 162
Simeomo (Macaire) IX. 18
Simon Stock (Nicolas de St) XII. 292
Simonis (Folkerus) IV. 295
- - - - (Guillaume) ou *Simons.* V. 18
Simons (Joseph) ou *Simonis.* II. 322
Sinthen (Jean van) ou *Synthen*, ou *de Synthis*, *Sintinensis*, ou *Sinthemius.* XII. 110
Sixtinus (Regnier) IV. 52
Sluper (Jacques) IX. 376
Sluyter (Gertrude) IV. 437
Smet (André die) IX. 186
Smeur (Jacques) VII. 309
Snoy (Lambert) XI. 65
- - - (Regnier) XI. 55

Soesman (Rabbi Eleasar) XI. 425
Solre (André de) VIII. 391
Somer (Bernard) XI. 382
Somere (Jacques de) V. 81
Someren (Corneille van) III. 251
- - - - - (Guillaume van) ou *Somerius*. IX. 101
- - - - - (Jacques van) IX. 344
- - - - - (Jean van) de Dordrecht. III. 254
- - - - - (Jean van) d'Utrecht. III. 258
Sommalius (Henri) ou *de Sommal*. XI. 32
Sopinga (Godefroi) ou *Sopingius*. I. 129
Sorbait (Paul de) IV. 115
Spiegel (Henri) VIII. 314
Spigelius (Adrien) II. 234
Spithout (Egbert van) ou *Spitholdius*. I. 156
Spoelberch (Guillaume van) VIII. 37
Stalens (Jean) ou *Stalenus*. VII. 309
Stanyhurst (Guillaume) VII. 266
- - - - - - (Richard) VII. 261
Stapleton (Thomas) XI. 309
Stator (Pierre) I. 329
Staveren (Cappidus de) IV. 290
Steeghius (Godefroi) ou *Steegh*. VI. 107
Steen (Jean van den) Voyez *à Lapide*.
Steengracht (Adrien) V. 340
- - - - - - (Jean) l'ayeul. V. 338
- - - - - - (Jean) le petit-fils. V. 341
Steindam (Abraham) X. 325
Stellaerts (Prosper) VIII. 194
Sterck (Pierre) Voyez *Valens*.
Sterckenburg (Suffride de) IV. 299

r (Arnold) VIII. 63
bius (Nicolas) III. 101
kmans (Pierre) I. 49
kwyck (Gaſpar) ou *Stolwyck*, ou
eters. XI. 135
ax (Euſtache *à*) VI. 30
ithagen (André von) IX. 36
- - - - (Pierre von) de Heinsberg. IX. 38
- - - - (Pierre von) d'Aix-la-Chapelle. IX. 45
en (Jacob van) VIII. 228
roy (Godefroi) ou *Striroyde.* VII. 401
mius (Hubert) VII. 254
- - - (Jean) ou *Storms.* VI. 252
us (Bernardin) IV. 69
is (Nicolas) ou *Suys.* I. 26
olt (Bernard) IV. 96
ef (Jean de) VI. 21
- (Samuel de) VI. 22
lve (Bernard) VIII. 385
nenburch (Corneille) XII. 178
ertius (François) IV. 282
rts (Emmanuel) V. 54
- - (Jean) ou *Sweertius.* VI. 199
ain (Alex. le) Voyez *van den Buſſche.*
ius (François) II. 285
- - (Joannes) ou J. *du Bois.* II. 283
- - (Lamb.) Voyez *van den Boſch.*
ius (François de le Boe) I. 193
ama (Haringus Sifridi) I. 350

T

Taffin (Jean) le vieux. XI. 167
- - - - (Jean) le jeune. XI. 171
- - - - (Pierre) XI. 173
Tantius (François) ou *Tant.* V. 89
Taffart (Jacques) VII. 10
Taxis (Jean-Baptiste *de*) ou *de' Taffi.* XII. 258
Teellinck (Cornèlie) V. 247
- - - - - (Evald) V. 247
- - - - - (Guillaume) V. 251
- - - - - (Jean) V. 260
- - - - - (Maximilien) V. 259
Teneramunda (Joannes *de*) VII. 191
Ter-Veere (Jean de) Voyez de *Veris.*
Teschenmacher (Engelbert) III. 19
- - - - - - - - - (Garnier) III. 15
Textoris (Guillaume) IV. 376
Thabor (Henri du) ou *Thaborita.* IV. 301
- - - - (Vorper du) IV. 303
Theodorici de Haerlem (Vincent) ou *Dircx van Beverwyck.* VIII. 156
Thérèse (Elie de S^te^) II. 319
- - - - (Nicaise de S^te^) XII. 235
- - - - - (Thierri de S^te^) V. 367
Thielens (Pierre-François) VII. 228
Thielt (Thomas van) V. 155
Thienpont (Daniel) X. 143
Thierry (Guil. Abbé de S.) V. *Guillaume.*
Thimo (Petrus *à*) ou *van der Heyden.* IX. 257
Thunder (Henri) X. 255
Tielmans (Corneille) VIII. 424

Timæus (Jacques) ou *Amersfordiensis.* VIII. 290
Tinctoris (Jean) X. 35
Tirin (Jacques) ou *Tirinus.* V. 161
Titelmans (François) ou *Titelmannus.* XI. 239
Tollenaer (Jean de) IX. 53
Tombeur (Nicolas de) IV. 220
Tongres (Lucius de) IV. 386
Topiarius (Gilles-Dominique) ou *van den Prieele.* IX. 357
Tornaco (Bald. *de*) Voyez *de Maslix.*
Torrentinus (Hermannus) V. 219
Torrentius (Livin) II. 92
Tour (Louïs de la) Voyez *Turrianus.*
Tournai (Guillaume de) Bénèdictin. XI. 377
- - - - - (Guillaume de) ou *de Tornaco*, Dominicain. XI. 379
Trichtius (Arnold) ou *van Tricht.* XII. 210
Trieu (Philippe du) IX. 189
Triquet (André) XI. 91
Triverius (Jérèmie) ou *de Drivere.* VII. 179
Trommius (Abraham) V. 241
Tulp (Nicolas) I. 221
Tuningius (Gérard) ou *van Tuninghen.* VII. 255
Turlot (Nicolas) VI. 273
Turnhout (Martin *à*) ou *van der Keele,* IX. 290
Turrianus (Louïs) ou *de la Tour.* VI. 199
Tybius (Jean) III. 20
Tympel (Marc van den) III. 298
Typoets (Jacques) ou *Typotius.* X. 157
Tzewers (Guillaume) Voyez *Textoris.*

V

Vaddere (Jean-Baptiste de)	VII.	384
Vaernewyck (Marc van)	I.	265
Vaillant (André le)	I.	304
Valbelle (Louïs-Alphonse de)	III.	358
Valens (Pierre) ou *Sterck*.	III.	277
Valerius (Adrien)	VIII.	241
- - - - - (Corneille) ou *Wouters*.	XII.	145
Valle (Joannes *de*)	VII.	71
Vallensis (Andreas) ou *Delvaux*.	III.	380
Varennius (Jean)	II.	305
Vaulx (Bauduin de)	X.	148
Vay (Nathan)	V.	306
Vedelius (Nicolas)	III.	121
Velde (Laurent van de) Voyez *Campester*.		
Velsius (Josse) ou *Velsen*.	IX.	437
Verdure (Nicolas-Joseph de la)	I.	314
Verduyn (Corn.) Voyez *Dunius*.		
Verepæus (Simon)	II.	62
Vereycken (Godefroi)	V.	392
Verbeyl (Pierre)	XII.	130
Veris (Jean *de*) ou *de Ter-Veere*.	X.	59
Verlenius (Jérôme) ou *van Verle*, ou *Verlensis*, ou *Vairlenius*.	VIII.	325
Vermander. Voyez *van Mander*.		
Vermeil (François)	VI.	134
Vernulæus (Nicolas)	III.	428
Verpoorten (Jean) ou *à Porta*.	VII.	355
Verschoor (Jacob)	XI.	399
Versluys (Corneille)	IV.	372
Vervoort (François)	VI.	233

Verwey (Jean) VIII. 105
Vesaliensis (Arnold) ou *von Haldren*, ou *von Wesel.* VIII. 167
Uffele (Jean van) IV. 165
Uffingus ou *Uffo.* VI. 158
Vicq (Henri de) ou *Vicus.* II. 251
Vierge (Thomas de la) III. 287
Villers (Servais-Augustin de) VI. 326
Vincart (Jean) XII. 278
Vincent (Grégoire de S.) ou *à S. Vincentio.* X. 139
Vincentius (Anne-Marie) VI. 60
- - - - - - (Daniel) VI. 59
Vinchant (François) IX. 292
Vinea (Joannes *à*) III. 368
Vinnius (Arnold) II. 161
- - - - - - (Simon) II. 166
Visch (Charles de) X. 184
Visscher (Jean) V. 89
Vitellius (Regnier) IV. 381
Vitus (Richardus) I. 41
Vivès (Jean-Louïs) II. 34
Vivre (Gérard de) ou *du Vivier.* VI. 200
Vladeracken (Christophe) I. 323
- - - - - - - - (Jean) ou *Florager.* I. 327
- - - - - - - - (Pierre) I. 328
Vleeschoudere (Pierre de) IV. 198
Vleeschouwer (Jean) Voyez *Carnarius.*
Ulespiègle (Tiel) ou *Uylenspieghel.* VII. 393
Vliet (Gautier van den) X. 212
Vlieterp (Jean van) IV. 291
Ulpart (Jean) VI. 260

Voerda (Nicaise *à*) ou *van Voerden*. VIII. 242
Vogels (Evalde) VIII. 139
Volcart (Pierre-Martyr) V. 377
Volder (Burcher de) I. 334
Voorda (M. Bavius) VIII. 248
- - - - (Jacob) VIII. 246
Voz (Laurent de) VI. 296
Uranius (Henri) ou *von dem Himmel*. XII. 335
Vranx (Corneille-Colomban) V. 397
Vriemoet (Emo-Lucius) VII. 375
- - - - - (M. Jean) VII. 380
Vrient (Maximilien de) ou *Vrientius*. X. 61
Vriese (Gilles de) VIII. 91
Vroede (Henri de) ou *H. Prudens*. VII. 126
Ursion. V. 301
Ursule (Hilarion de S^te^) VIII. 36
Vulfaie. VII. 200
Uylenspiegbel (Tiel) Voyez *Ulespiègle*.

W

Wagbenare (Pierre de) X. 199
Waba (Guillaume de) XII. 115
Walæus (Antoine) ou *de Wale*. II. 196
- - - - - (Jean) II. 202
Walburge (Félicien de S^te^) V. 34
Walcourt (Étienne de) IX. 70
Wallæus (Théodore) V. 411
Walle (Chrêtien van de) XI. 69
Walon. Voyez *Guillaume*
Walvis (Ignace) XI. 306
Wandelman (Godefroi) VII. 54

nnemaecker (Philippe) ou *Wannemarius.* XI. 185
aray (Jean van) VI. 26
in (Jean) II. 30
ner (Jacques) ou *Warnerius.* VI. 113
Tenaer (Gérard van) I. 61
helin (le R.P. Charles) II. 231
icquier. Voyez *Martinez.*
udré (Julien) ou *Wauldret.* V. 12
eren (G. Lappius *à*) Voyez *Lappius.*
ilde (Gilles) IV. 438
ifiru (Bonaventure) VIII. 292
elin de *Moumale.* I. 322
dmar (Abdias von) Voyez *Widmarius.*
mers (Jacques) V. 230
- - - - (Pierre) XII. 231
nen (François) ou *Wennius.* X. 113
teloo (George) II. 405
l (Abraham *à*) II. 153
- (Arn. von) Voyez *Vesaliensis.*
erburgh (Jean van) VII. 87
ervoldt (Volcard van) ou *Westervoltius,* *Frisius.* VIII. 407
buyse (Matthias van) VI. 93
on (Edouard) II. 255
er (Jean) III. 207
tsen (Quentin) X. 296
te (Richard) Voyez *Vitus.*
ert (Jean-Baptiste) I. 25
uefort (Abraham de) I. 351
marius (Abdias) IV. 176
ing (Abraham) VI. 286

Wierts (Jean) I. 24
Wiggers (Jean) II. 103
Wilachen (Joachim van) ou *Wilachius*. XII. 114
Wildt (Guillaume) VIII. 337
Willart (Vincent) IV. 406
Willemaers (Pierre-Thomas) XI. 396
Willems (Michel) ou *Guilielmi*. XII. 409
Willemsen (Jacques) II. 396
- - - - - - (Jean) II. 397
Wilmerdonx (Jean) XII. 425
Wilsens (Abraham) ou *Wilsenius*. IX. 397
Wincque (Grégoire de le) III. 370
Winsemius (Ménèlas) ou *van Winsem*. IX. 306
- - - - - - (Pierre) IX. 296
Winter (Jean de) ou *Winterus*. VII. 362
Wion (Arnold) IV. 59
Wirotte (George) XII. 55
Witgeest (Simon) VII. 230
Witmeckers (Jean) X. 267
Wits (Herman) ou *Witsius*. II. 327
- - - (Nicolas) II. 326
Witte (Corneille de) III. 332
- - - - (Gérard de) Voyez *Candidus*.
Wittebort (Maximilien) X. 150
Wittewrongel (Pierre) III. 335
Wolzogue (Louïs de) VI. 139
Wouters (Joseph-Michel) XI. 393
Wreys (Godefroi) V. 31
Wynants (Etienne) Voyez *Pigbius*.
Wytfliet (Corneille) XII. 252

Y

Yetzweirts (Jacques) I. 319
Yk (Corneille van) IX. 183

Z

Zacut ou *Zacuto.* II. 363
Zaman (Jean-Pierre) VI. 172
Zanten (Jacob van) X. 289
Zantfliet (Corneille) III. 23
Zeebots (Guillaume) XII. 66
Zegers (Tacite-Nicolas) I. 1
Zevecote (Jacques van) I. 230
Zichen (François van) ou *Zichenius.* V. 410
Zichenis (Eustache *de*) ou *van Rivieren*, ou *de Rivis.* XI. 70
Ziriczée (Corneille de) ou *à Zirichzea.* XII. 144
Zittardt (Matthias von) ou *Zittardus*, ou *Cittardus*, ou *Aquensis.* XII. 272
Zuallart (Jean) V. 16
Zylius (Othon) ou *van Zyll.* XI. 179